

DESCRIPTION

DES

PLANTES NOUVELLES

ET PEU CONNUES,

CULTIVÉES DANS LE JARDIN DE J. M. CELS.

Se vend à Paris,

CHEZ L'AUTEUR, A LA BIBLIOTHÈQUE DU PANTHÉON;

ET CHEZ
BARROIS l'aîné, libraire, rue de Savoie;
FUCHS, libraire, rue des Mathurins, hôtel de Cluny;
KŒNIG, libraire, quai des Augustins.

DESCRIPTION

DES

PLANTES NOUVELLES

ET PEU CONNUES,

CULTIVÉES DANS LE JARDIN DE J. M. CELS.

AVEC FIGURES.

PAR E. P. VENTENAT,

De l'Institut National de France, l'un des Conservateurs de la Bibliothèque du Panthéon.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

AN VIII. 1800 – 1801

A

J. M. CELS,

CULTIVATEUR,

DE L'INSTITUT NATIONAL DE FRANCE.

E. P. VENTENAT.

PRÉFACE.

La Botanique a fait des progrès très-rapides dans le cours du dix-huitième siècle. Il suffit pour s'en convaincre de comparer le nombre des plantes mentionnées par le célèbre Tournefort, avec celui des espèces successivement décrites dans les dernières éditions de l'ouvrage de Linnæus, qui a pour titre *Species Plantarum*.

Ces progrès doivent être attribués en grande partie au zèle infatigable des Naturalistes qui se sont répandus dans les différentes contrées de la terre, soit pour récolter, soit pour étudier les productions végétales; et qui, avant de publier eux-mêmes les résultats de leurs découvertes, enrichissent nos jardins de beaucoup de graines. Les jardins sont donc aujourd'hui d'une grande ressource, puisqu'on y rassemble, avec les plantes indigènes, celles qui sont éparses sur toute la surface du globe.

Parmi les établissemens destinés à cet objet, celui de J. M. Cels, mérite d'être distingué. Il est placé à deux kilomètres et demi de Paris, dans la plaine de Mont-Rouge. L'habile Cultivateur qui le dirige, puissamment aidé par les soins de son fils, a triomphé non-seulement des obstacles nés des circonstances politiques et de la stagnation du commerce, mais encore de la mauvaise qualité du sol.

Ce précieux établissement ne présente point la symmétrie recherchée, et même nécessaire, dans les jardins publics de Botanique; mais les végétaux y sont disposés selon la culture qui leur convient.

Cels doit au zèle d'un des plus célèbres Voyageurs naturalistes de ce siècle, A. Michaux, un grand nombre d'espèces nouvelles de l'Amérique Septentrionale, parmi lesquelles nous citerons seulement quelques plantes ligneuses: un Frêne découvert dans le Kentucky, remarquable par ses rameaux quadrangulaires, et par ses fleurs dioïques; — un Saule à feuilles presque en forme de lance, qui ne s'élève qu'à trois décimètres de hauteur, dont les fleurs à deux étamines dans les individus mâles, ont un style extrêmement alongé dans les individus femelles; — un Robinia, dont les rameaux sont enduits d'une humeur visqueuse, décrit dans notre premier

Fascicule, Pl. 4; — un Erable qui tient le milieu entre les ACER *montanum* et *Pensylvanicum*, et dont les fleurs apétales ont un calice qui est barbu dans son intérieur; — plusieurs espèces de Chêne qui seront décrites et figurées dans la Monographie de ce genre que *Michaux* est sur le point de publier; — un Génevrier trouvé dans les environs de la Baye d'Hudson, arbrisseau rampant sur les rochers, et quelquefois polygame; — un Méleze du Canada qui s'élève à une grande hauteur, et dont le bois est employé pour les constructions; — un PAVIA de la Caroline, dont les fleurs blanches sont disposées en longs épis qui forment par leur ensemble une vaste panicule; — un RHODODENDRUM découvert en 1786 à la source de la rivière de Savannah, qui a beaucoup d'affinité avec le R. *maximum*, mais qui s'en distingue aisément, soit par les points résineux que l'on remarque sur ses jeunes pousses, soit par ses fleurs infundibuliformes; — un ILLICIUM dont les fleurs jaunâtres sont plus petites que celles du *floridanum*, et dont le fruit aromatique pourroit être employé aux mêmes usages que celui de l'*anisatum*; — une espèce nouvelle, et peut-être un genre nouveau de la famille des Rubiacées, qui participe également des caractères du MUSSÆNDA et du CINCHONA; arbrisseau s'élevant à trois ou quatre mètres de hauteur, susceptible de réussir en pleine terre dans nos climats, dont les jeunes pousses sont drapées, et dont l'écorce extrêmement amère annonce un excellent fébrifuge, etc.

Le voyage que Bruguière et Olivier ont fait dans les contrées orientales, a aussi enrichi le jardin de *Cels* d'un grand nombre de plantes dont quelques-unes se trouvent mentionnées dans le *Corollaire* de Tournefort, et qu'il est très-important de décrire et de figurer pour les progrès de la science. L'auteur de la Flore Atlantique, et Broussonet, n'ont pas moins utilement concouru à augmenter le nombre des productions végétales qui embellissent l'établissement que nous nous proposons de faire connoître.

Une correspondance étendue a encore procuré à notre estimable collègue plusieurs espèces nouvelles du Pérou, du Cap de Bonne-Espérance, des Indes Orientales, des Iles de la Mer du Sud, etc. et un grand nombre de végétaux rares, tels que le PROTEA *argentea*, dont un individu a près de cinq mètres de hauteur; — le GINKGO

biloba qui a fleuri en Angleterre, et que M. Smith a nommé SALISBURIA *adiantifolia* (1); — l'ARISTOTELIA *macqui*, L'HERITIER, dont les baies fournissent aux habitans du Chili une boisson agréablement acide et très-rafraîchissante; — le DIOSPYROS *kaki*, arbre de moyenne grandeur, dont le fruit est d'une si grande ressource en Chine et au Japon; — le KOLREUTERIA *paullinoïdes*, L'HERITIER, remarquable par ses belles panicules de fleurs; — le BETULA *lenta*, dont le bois est aromatique; — le BETULA *papyracea* dont on fait des canots; — l'OLEA *emarginata*, LAMARCK, arbre de douze mètres de hauteur, dont le drupe presque de la grosseur d'une noix est d'une saveur agréable; — le MESPILUS *Japonica*, arbre de haute taille, dont les fruits à-peu-près de la grosseur d'une cerise, sont bons à manger; — le THEA *viridis*, cultivé en pleine terre; — le PLANERA *aquatica*, GMELIN, dont le bois est dur et élastique; — l'ULMUS *polygama*, RICHARD, ou Orme à feuilles crénelées, que Michaux soupçonne devoir appartenir au genre PLANERA, et qui, selon Lamarck, est la même plante que le RHAMNUS *carpinifolius*, PALLAS, (2); — le CERISIER dont les fruits sont employés à faire le marasquin, décrit par Duhamel (3); — le CASUARINA *torulosa*, AITON, remarquable par sa tige profondément crévassée; — le JUNIPERUS *thurifera* qui ne fournit point l'encens, comme le croyoit le célèbre professeur d'Upsal; — les JUNIPERUS *Virginiana* et *Bermudiana* dont le bois est très-propre à la construction des navires; — le JUNIPERUS *latifolia arborea cerasi fructu*, TOURNEFORT (4), regardé par Lamarck comme une variété du JUNIP. *oxicedrus*; — les CUPRESSUS *disticha*, LINNÆUS, et *pendula*, L'HERITIER; — un grand nombre de Pins; savoir, un de l'Amérique Méridionale, trouvé par Colignon à Monte-Rey sur la côte occidentale de la Californie, arbre très-élevé dont le bois peut être utilement employé pour la mâture, et dont les feuilles sortent au nombre de trois ou quatre d'une gaîne commune : huit espèces d'Europe parmi lesquelles se trouve le PINUS *pinaster*, AITON; et huit de l'Amérique Septentrionale, parmi lesquelles on doit distinguer les PINUS *pendula* et *palustris*, etc.

---

(1) Trans. of. Linn. soc. vol. 5, p. 330.

(2) Fl. Ross. vol. 2, pag. 24, pl. 64.

(3) *Consultez*, à la fin du *Traité des Semis et Plantations*, les pages 7, 8 et 9 des *additions* que Duhamel a faites à son *Traité des Arbres et Arbustes*.

(4) Corollaire, pag. 41.

Cette énumération succincte suffit pour faire juger de l'importance de l'établissement de Cels, et prononcer sur l'utilité du projet que j'ai formé de publier les espèces nouvelles qu'il renferme. J'ai pensé que les Naturalistes qui professent dans les Ecoles des Départemens, seroient jaloux de les connoître, aujourd'hui sur-tout que la Botanique est devenue une des principales branches de leur enseignement. J'ai cru aussi que mon travail ne seroit pas moins profitable aux Agriculteurs qui desirent de se procurer les végétaux les plus propres à améliorer leurs plantations.

L'ouvrage de Linnæus, intitulé *Philosophia Botanica*, (édit. de Wildenow, p. 9) offre la liste des principaux jardins de Botanique (1) établis par des particuliers : celui de Cels mérite à tous égards d'être ajouté à cette liste. Une réflexion se présentera sans doute à l'esprit de ceux qui verront le tableau des productions qu'on y observe. Les propriétaires des Jardins de Blois, de Farnèse, de Cliffort, etc. étoient des princes ou des hommes très-riches qui pouvoient aisément les créer et les entretenir; Cels, au contraire, peu favorisé par la fortune, cultivant sur le terrein d'autrui, vivant dans les circonstances les plus difficiles, n'a puisé que dans son amour pour la science, le courage nécessaire pour surmonter les nombreux obstacles qui s'opposoient à son entreprise. Le Gouvernement travailleroit efficacement pour l'utilité publique, si parmi les établissemens qui sont à sa disposition, il en cédoit un à ce savant estimable, qui le mît à même de faire tout le bien qu'on doit espérer de ses talens et de ses lumières.

---

(1) C'est par oubli sans doute, que le savant éditeur n'a point cité les *Hortus Eystetensis* et *Elthamensis*.

NOTE

DU CITOYEN *CELS*, SUR SES CULTURES.

Je cultive des végétaux depuis plus de trente ans. Je l'ai toujours fait sur le terrein d'autrui, et successivement dans différens lieux. Alors je suis aussi peu avancé, à certains égards, que les personnes qui n'ont commencé en ce genre que depuis un petit nombre d'années. Par exemple, je n'ai point, parmi les grands arbres, d'individus assez âgés pour fleurir; je suis conséquemment dans l'impossibilité de connoître très-bien les parties de leurs fructifications, et d'obtenir les graines nécessaires pour les multiplier. Il ne m'a pas été non plus possible de planter une école de toutes mes espèces ligneuses. Elle eût été plus complète pour cet objet qu'aucune autre. J'y destinois plus de 260 genres renfermant un grand nombre d'espèces ou variétés; les arbres fruitiers seuls en contiennent près de 700. Ces privations ont nui à mes travaux, et sans doute aussi à quelques parties de la Botanique et de l'Economie rurale.

J'ai éprouvé d'autres obstacles, sur-tout à certaines époques de la révolution. Je n'en citerai qu'un exemple. Une loi qui ne m'étoit point applicable (si des juges avoient eu le courage que leurs fonctions devoient supposer, ou si des hommes qui dominoient alors, avoient voulu être justes) m'a causé seule des pertes que je ne puis calculer.

Depuis long-temps, j'avois dessein de borner mes cultures aux espèces ligneuses qui peuvent exister en pleine terre, sur le sol de la République; mais pour les connoître sous ce rapport, il falloit en cultiver beaucoup qui ne pouvoient point y vivre. Alors mon plan s'est étendu à tous les végétaux ligneux que j'ai pu me procurer. Parmi ceux que j'ai reconnu n'être pas de pleine terre, j'ai cultivé de préférence les espèces les plus intéressantes, soit sous les rapports de la physique végétale, soit relativement à ceux de l'utilité économique, de l'agrément, ou de l'histoire des différens peuples anciens et modernes. Sur ce plan j'ai cultivé aussi des plantes herbacées, vivaces et des liliacées, j'en possède sur-tout des premières, un assez grand nombre de pleine-terre.

Je voulois former en ce genre un établissement commercial, comme il n'en avoit peut-être point encore existé. Je croyois trouver dans mes enfans toutes les ressources qui m'étoient nécessaires pour l'exécuter; j'avois dirigé leur éducation vers ce but. Un d'eux devoit dessiner les plantes; un autre les auroit décrites, et mis l'ordre nécessaire dans une vaste collection; un autre m'auroit secondé dans ma correspondance; enfin, le dernier auroit été à la tête de tous mes travaux de culture. Je croyois pouvoir faire des Cours, dans lesquels j'aurois sur-tout considéré les végétaux sous les rapports de leurs usages économiques et de leurs cultures. J'espérois pouvoir publier quelques ouvrages pour compléter ce que j'aurois enseigné.......... Vains projets! Je n'ai plus avec moi qu'un de mes enfans; j'ai été obligé de me livrer à d'autres travaux, et la tâche que je me proposois est bien loin d'être remplie.

Ma collection s'est successivement accrue par une correspondance assez considérable. Je me suis enrichi par le secours des Cit. *Thouin*, et ce n'est pas la seule obligation que j'aie à cette famille estimable. L'Angleterre a été la source où j'ai le plus abondamment puisé; ensuite la Hollande et différens points de l'Allemagne. Beaucoup de voyageurs ont secondé mes efforts. Je dois citer en ce genre parmi mes compatriotes les Cit. *Desfontaines*, *Michaux*, *Bosc*, *Bruguière*, *Olivier*, *Broussonet*, les Naturalistes et Jardiniers des expéditions de M. *d'Entrecasteaux*, du capitaine *Baudin*, etc. Parmi les Botanistes étrangers, je ne dois pas omettre de nommer M. *Banks* (dont les sentimens généreux sont si bien connus de ceux qui cultivent les Sciences naturelles), *Sibthorp*, *Vahl*, *Cavanilles*, etc. J'ai aussi des obligations à plusieurs Professeurs et Jardiniers en chef de Jardins botaniques de diverses contrées de l'Europe. Parmi ces derniers, je citerai MM. *Aiton*, père et fils, en Angleterre; M. *Bouteloup* fils aîné, en Espagne, etc.

Si des Botanistes, des Voyageurs m'ont fait part de leurs richesses, j'ai communiqué de mon côté tout ce que j'ai pu des miennes. Les auteurs de plusieurs ouvrages publiés depuis un certain nombre d'années, ont trouvé dans ma collection des secours utiles. Mes correspondans, hommes et femmes, répartis sur une assez grande quantité de points différens de la France sur-tout, sont assez nombreux pour les circonstances actuelles. J'ai tâché de leur rendre ma correspondance fructueuse. Quelques-uns d'entr'eux ont formé des collections végétales assez considérables. Mes travaux n'ont pas été inutiles à plusieurs Ecoles centrales. J'attends la paix pour réparer mes pertes.

Souvent on me demande le catalogue de mes plantes. Jusqu'ici je n'en ai point fait imprimer, parce que tous les ouvrages de Botanique ou de Culture peuvent servir pour correspondre avec moi, parce que les catalogues qui existent déjà pour d'autres collections, peuvent aussi servir pour la mienne. Ce ne sont pas là les seuls motifs qui m'en ont empêché. En voici quelques autres : d'abord un catalogue n'est jamais très-exact, parce que la collection qu'il représente change. En effet, à chaque instant, on perd ou l'on acquiert des plantes, et cela est d'autant plus sensible, que la collection est plus considérable. Ensuite il y a toujours beaucoup d'articles très-peu nombreux en doubles, et ceux-ci étant plus rares, sont plutôt demandés. Alors naît une correspondance inutile, et conséquemment très à charge. Plusieurs de ces correspondans croient même que le catalogue leur en impose, (il est vrai que cela arrive quelquefois) et l'auteur du catalogue perd dans leur opinion sans l'avoir mérité; enfin, il n'est plus le maître de placer comme il le croit utile, ce qu'il peut avoir de plus précieux. Je ne renonce cependant point à publier un catalogue de ma collection; mais comme je veux le faire raisonné, je dois en prendre le temps, et pour moi les circonstances ne sont point encore assez favorables.

J'adopte dans ma correspondance les noms de Linnæus, ensuite ceux de l'Hortus Kewenis. Ma raison pour préférer ce dernier ouvrage à plusieurs autres, est fort simple. M'étant enrichi principalement avec l'Angleterre, c'étoit sur-tout l'ouvrage consacré à la plus belle collection de ce pays, dont je devois me servir pour correspondre avec la contrée qui la renfermoit. C'étoit sous les noms consacrés dans ce bon ouvrage, que je recevois le plus souvent des plantes; c'étoit ceux sous lesquels il étoit plus naturel que je les conservasse. On auroit tort d'en conclure que je déprécie par-là les ouvrages de quelques Botanistes de mon pays, je n'ai fait que ce qui m'étoit le plus commode; et l'on peut d'ailleurs me demander des plantes sous tels noms qu'on voudra.

J'ai sur-tout cherché à acquérir des connoissances sur les arbres, en les considérant sous tous leurs rapports, sans négliger ceux qui tiennent à leurs parties forestière ou législative. Des travaux pour le Gouvernement m'ont forcé de les envisager sous ce dernier point de vue. J'ai fait aussi en grand pour le compte du Gouvernement, des expériences sur les arbres, qui doivent fournir des résultats utiles.

Je serai suffisamment récompensé de mes travaux, si je puis augmenter dans mon pays le desir des plantations. La culture des arbres est encore plus utile, plus intéressante qu'on ne le croit communément. Elle est plus variée que toutes les autres; elle demande plus de connoissances, conséquemment elle satisfait davantage l'esprit. Quoique les profits que cette culture promet soient moins rapprochés, ils n'en sont pas moins sûrs. Celui qui a planté des vignes, des mûriers, des oliviers, un verger, etc. n'a pas négligé sans doute ses intérêts. Celui qui maintenant feroit des plantations de nouveaux arbres fruitiers, de nouveaux arbres de construction ou d'un usage important dans les arts; qui, par exemple, planteroit le Neflier du Japon, la Figue Kaque, des Chênes, des Noyers de l'Amérique Septentrionale, des Eucalyptus de la Nouvelle-Hollande, du Thé de Chine, de l'Erable à sucre, etc. ne les négligeroit point encore. Pour une ame saine, aucune jouissance n'est préférable à celle des plantations que l'on a formées. Les personnes qui répètent qu'elle se fait trop attendre, ignorent absolument les plaisirs qui l'accompagnent. On s'attache également à l'arbre qu'on vient de planter : c'est pour ainsi dire une sorte de paternité. La feuille de cet arbre n'est-elle pas la même à son premier printemps comme à son centième? Sans doute, son ombre est moins protectrice; il ne donne point encore de fruits. Mais est-ce sans plaisir que l'on pense à l'ombrage, aux récoltes que l'on prépare à ses enfans? Quelle immense postérité promet la plantation d'un seul chêne! Est-ce sans émotion que nous envisageons les transports de reconnoissance de nos successeurs à l'aspect des plantations que nous leur aurons préparées? Nous ne voudrions pas qu'ils dussent ignorer nos noms? qu'ils ne cherchassent point avec un grand intérêt, au milieu des bois que nous aurions fait naître, le tertre sous lequel nous reposerions en paix? Quel moyen plus utile, plus durable, de fixer dans la mémoire des hommes, le souvenir de notre passagère existence? C'est pour de pareils travaux que la mémoire des Janseen, Duhamel, Malesherbes, et autres hommes estimables, durera longtemps encore chez nos descendans.

Il n'est pas vrai de dire qu'on ne jouit point de sa plantation, parce qu'elle est jeune encore. Mais, au reste, jouiroit-on mieux en n'ayant rien fait?

Si le goût des plantations doit être celui de qui sait aussi jouir, en étant utile à ses semblables, il devroit être honteux, j'ose le dire, pour l'homme qui a pu en projeter quelques-unes, de n'en avoir point réalisé.

L'histoire d'un établissement est aussi un peu celle de l'individu qui l'a formé. On me pardonnera donc d'avoir été forcé de parler de moi. Je laisse maintenant au Cit. *Ventenat* à remplir la tâche qu'il a bien voulu s'imposer. Il ne me reste qu'à lui communiquer quelques notes, dont je garantis l'exactitude.



Dessiné par H. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

MIMOSA botrycephala.

MIMOSA *BOTRYCEPHALA.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *JUSSIEU.* — POLYGAMIE MONOÉCIE, *LINNÆUS. Syst. veget.* §. V. *Foliis duplicato-pinnatis.* (*Inermes.*)

MIMOSA petiolo basi glanduloso; pinnis 5-jugis, foliolis 9-13-jugis; floribus capitatis; capitulis racemosis.

Arbrisseau originaire de la Nouvelle Hollande, découvert par les Anglais à Botany-Bay, introduit chez Cels en 1792, passant l'hiver dans l'orangerie, et fleurissant au mois de Ventôse.

TIGE droite, cylindrique, rameuse et pubescente dans sa partie supérieure, recouverte d'un épiderme cendré, s'élevant à trois mètres de hauteur, de la grosseur du pouce. *RAMEAUX* alternes, ouverts, légèrement anguleux dans leur partie supérieure.

FEUILLES deux fois ailées sans impaire, presque horizontales, pétiolées, munies de stipules, d'un verd foncé en dessus et plus pâle en dessous. *FOLIOLES PRIMAIRES* (*pinnules*), cinq sur chaque rangée, presque opposées, les deux inférieures un peu plus courtes. *FOLIOLES SECONDAIRES*, au nombre de neuf à treize sur chaque côté des folioles primaires, alternes, presque sessiles, ovales-oblongues, pointues, tronquées sur un des côtés de leur base, légèrement ciliées sur leurs bords, coupées en deux parties inégales par la nervure moyenne, un peu charnues, de couleur purpurine dans leur contour.

PÉTIOLE COMMUN ouvert, légèrement anguleux, renflé et articulé à sa base, muni un peu au-dessous de la paire inférieure des folioles d'une glande oblongue et concave, terminé par une pointe, pubescent, de couleur cendrée, long de sept centimètres. *PÉTIOLES PARTIELS* de la même forme que le pétiole commun, dépourvus de glande à leur base, et de pointe à leur sommet.

STIPULES ovales, aiguës, droites, pubescentes, tombant promptement, du tiers de la longueur des folioles secondaires.

GRAPPES axillaires, simples, presque droites, pédonculées, plus longues que les feuilles. *PÉDONCULE COMMUN* ouvert, anguleux, renflé et articulé à sa base, pubescent, de couleur cendrée. *PÉDONCULES PARTIELS* alternes, presque horizontaux, de la même forme que le pédoncule commun, à plusieurs fleurs, munis de bractées.

FLEURS très-petites, rapprochées au nombre de dix à douze en têtes sphériques, les unes mâles et les autres hermaphrodites, d'un jaune de soufre, répandant une odeur agréable.

BRACTÉES huit, dont cinq au sommet des pédoncules partiels et représentant

en quelque sorte un calice commun, deux alternes dans leur partie moyenne, et une à leur base; toutes ovales, pointues, ciliées, roussâtres, membraneuses, tombant promptement, à peine du tiers de la longueur des fleurs.

CALICE propre extrêmement court, à cinq divisions de la même forme et de la même couleur que les bractées.

COROLLE attachée à la base du calice, formée de cinq pétales oblongs, aigus, droits, concaves.

ETAMINES nombreuses, insérées sur le calice au dessous de la corolle. *FILAMENS* capillaires, droits, réunis à leur base (*monadelphes*), libres à leur sommet, d'un jaune pâle, deux fois plus longs que les pétales. *ANTHÈRES* droites, arrondies, d'un jaune soufré, noirâtres après l'émission de la poussière fécondante.

OVAIRE ovale-oblong, glabre, de la couleur des pétales. *STYLE* latéral, capillaire, droit, lâche, un peu plus court que les étamines. *STIGMATE* simple.

FRUIT non observé, n'étant pas encore parvenu à maturité.

OBS. Le MIMOSA *botrycephala* (1) est remarquable par ses feuilles un peu charnues, par son inflorescence, par le nombre et la situation des bractées.

Expl. des fig. 1, Pédoncule partiel dont les fleurs sont prêtes à se développer. 2, Le même dont les fleurs ont été retranchées pour montrer les bractées terminales qui représentent en quelque sorte un calice commun. 3, Le même dont les fleurs sont entièrement développées. 4, Une fleur séparée, de grandeur naturelle. 5, La même grossie. 6, Etamines réunies à leur base, de grandeur naturelle. 7, Une étamine détachée du faisceau, et grossie. 8, Pistil de grandeur naturelle. 9, Le même grossi.

---

(1) Βότρυς, grappe, κεφαλὶς, tête.



Dessiné par H. J. Redouté. Gravé par Sellier.

MIMOSA linifolia.

MIMOSA *linifolia.*

Fam. des Légumineuses, *Juss.* — Polygamie Monoécie, *Linn.* *Syst. veget.* §. 1. *Foliis simplicibus.*

MIMOSA foliis lineari-lanceolatis, sparsis; racemis axillaribus paniculatis, longitudine foliorum.

Arbrisseau croissant naturellement à Botany-Bay, introduit chez Cels en 1792, passant l'hiver dans l'orangerie, et fleurissant dans le cours de l'été.

Tige grêle, alongée, divisée dans sa partie supérieure en un grand nombre de rameaux, recouverte d'une écorce légèrement tuberculeuse et roussâtre, s'élevant à trois mètres de hauteur, à peine de la grosseur du petit doigt. *Rameaux* alternes, plians, très-ouverts, réfléchis à leur sommet, anguleux dans leur partie supérieure, à angles interrompus alternativement, glabres, d'un pourpre foncé, de la grosseur d'une plume de corbeau.

Feuilles éparses, peu ouvertes, presque sessiles, linéaires et un peu rétrécies à leurs extrémités, terminées par une petite pointe, garnies de quelques cils à leur base, munies de stipules, glabres, d'un verd foncé.

Pétioles extrêmement courts, cylindriques, renflés à leur base, se prolongeant sur les rameaux.

Stipules ovales, pointues, tombant promptement, à peine de la longueur des pétioles.

Panicule alongée, serrée, formée de grappes solitaires, axillaires, simples, pédonculées, de la longueur des feuilles. *Pédoncule commun*, presque droit, légèrement anguleux, un peu renflé à sa base. *Pédoncules partiels*, alternes, ouverts, cylindriques, à plusieurs fleurs, munis d'une bractée.

Fleurs très-petites, environ de la grosseur d'un grain de millet avant leur développement parfait, rapprochées au nombre de sept à huit en têtes de la forme d'un pois, les unes mâles et les autres hermaphrodites, d'un jaune soufré, répandant une odeur suave.

Bractées situées à la base des pédoncules partiels et beaucoup plus courtes, ovales, pointues, ciliées sur leurs bords, concaves, membraneuses, roussâtres.

Calice extrêmement court, à cinq divisions de la même forme et de la même couleur que les bractées.

Corolle attachée à la base du calice, formée de cinq pétales oblongs, aigus, droits, concaves.

Etamines nombreuses, insérées sur le calice au-dessous de la corolle.

Filamens capillaires, droits, réunis à leur base (*monadelphes*), libres à leur sommet, de la couleur des pétales et deux fois plus longs. *Anthères* droites, d'un jaune plus foncé que la corolle. *Poussière fécondante* (*pollen*) d'un noir d'ébène.

Ovaire ovale-oblong, glabre, d'un jaune soufré. *Style* latéral, capillaire, droit, lâche, un peu plus long que les étamines. *Stigmate* simple.

Fruit non observé, n'étant pas encore parvenu à maturité.

Obs. Les premières feuilles des jeunes individus du Mimosa *linifolia*, transformées en pétioles, se subdivisent à leur sommet en deux côtes qui sont chargées chacune de huit folioles sur deux rangs opposés, sans foliole impaire terminale.

Expl. des fig. 1, Pédoncule partiel dont les fleurs rapprochées en têtes ne sont pas encore développées. 2, Le même dont les fleurs sont épanouies. 3, Une fleur séparée du groupe et grossie. 4, Calice. 5, Une étamine détachée du faisceau et grossie. 6, Pistil.



Dessiné par P. J. Redouté.

Gravé par Sellier.

GOODENIA ovata.

GOODENIA *OVATA.*

FAM. des CAMPANULACÉES, *JUSS.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

CARACTÈRE du GENRE, voy. *Tableau du Règne végétal, vol.* 2, p. 478.

GOODENIA foliis ovatis, denticulato-serratis, glabris; pedunculis axillaribus, subdichotomis, trifloris; capsulis linearibus.

G. ovata, SMITH, *Transact. of Linn. Soc.* vol. 2, p. 346. — *Mém. de l'Inst. Nat. de France*, *Scienc. phys. et mathém.* vol. 2, p. 321, pl. 10. — *WILDEN. Sp. Pl.* vol. 1, p. 954. *CAVANIL. Anal. de Hist. Nat.* p. 94, pl. 6.

Arbrisseau indigène de la Nouvelle Hollande, introduit chez Cels, l'an 5. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit durant toute la belle saison.

RACINE rameuse, garnie de quelques fibres, de couleur cendrée.

TIGES droites, presque simples, tétragones, glabres, d'un brun foncé, parsemées de poussière blanchâtre, hautes de quatre à cinq décimètres. *RAMEAUX* axillaires, alternes, peu ouverts, ayant la forme et la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, horizontales, pétiolées, ovales, aiguës, finement dentelées dans leur contour, glabres, veineuses, un peu rudes au toucher, d'un verd cendré en dessus, blanchâtres en dessous.

PÉTIOLES très-ouverts, convexes et striés d'un côté, profondément sillonnés de l'autre, munis à leur base interne d'une petite touffe de poils, à-peu-près du tiers de la longueur des feuilles.

PÉDONCULES axillaires, solitaires, ouverts, cylindriques, divisés et presque dichotomes, munis à leur sommet de deux bractées, environ de la longueur des pétioles. *PÉDICULES* 3, ordinairement simples et à une fleur, quelquefois divisés comme le pédoncule, et portant une fleur au sommet de chaque division, droits, filiformes, les latéraux munis à leur sommet de deux bractées, le moyen nu et plus court.

FLEURS d'un jaune doré, de la longueur du pédoncule.

BRACTÉES opposées, droites, linéaires; celles du pédoncule deux fois plus longues que celles des pédicules.

CALICE d'une seule pièce, adhérent à l'ovaire, oblong, légèrement anguleux, partagé à son limbe en cinq découpures en forme d'alène, égales et très-ouvertes.

COROLLE monopétale, attachée à la base du limbe du calice, labiée, se flétrissant avant de tomber. *TUBE* très-court. *LÈVRE* supérieure droite et un peu

rejetée en arrière, à deux divisions ovales-oblongues, obtuses, rétrécies à leur base, écartées l'une de l'autre dans leur partie moyenne, ondulées sur leurs bords, traversées chacune dans leur milieu par une nervure longitudinale qui est applatie, striée et saillante. *Lèvre inférieure* réfléchie, à trois découpures semblables aux divisions de la lèvre supérieure.

Etamines cinq, insérées sur le calice, plus courtes que la corolle. *Filamens* arqués et saillans dans l'espace qui se trouve entre les deux divisions de la lèvre supérieure, d'un jaune soufré. *Anthères* linéaires, attachées le long de la partie supérieure des filamens (*adnées*), terminées chacune par trois ou quatre petits poils, de la couleur de la corolle.

Ovaire adhérent au calice, linéaire. *Style* cylindrique, ayant la même direction que les étamines, pubescent. *Stigmate* en forme de petite coupe, hérissé de poils d'un blanc de neige, cilié à son limbe.

Capsule (1) linéaire, à deux loges, s'ouvrant jusqu'à sa moitié en deux valves. *Cloison* parallèle aux valves.

Semences nombreuses, se recouvrant comme les tuiles d'un toit, arrondies, comprimées, attachées par un petit cordon ombilical à la nervure dont le milieu de chaque valve est relevé.

Obs. L'exposition du caractère générique du Goodenia, n'est pas parfaitement exacte dans les écrits des auteurs que nous avons cités, parce qu'il leur étoit impossible, en décrivant les espèces de ce genre d'après des échantillons desséchés, de déterminer avec précision la forme de la corolle.

Expl. des fig. 1, Fleur vue en devant. 2, Fleur vue par-derrière. 3, Corolle détachée et vue par-derrière. 4, Fleur dont on a retranché le limbe du calice et la corolle, pour montrer la forme des organes sexuels. 5, La même commençant à se flétrir.

---

(1) Nous avertissons que les fruits du Goodenia *ovata*, n'étant point parvenus à maturité dans le jardin de Cels, nous avons emprunté la description qui en a été donnée par MM. Smith et Cavanilles.



Dessiné par H. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

ROBINIA viscosa.



ROBINIA *viscosa.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *Juss.* — DIADELPHIE DÉCANDRIE. *Linn.*

ROBINIA racemis axillaribus, ovatis, erectis; foliis impari-pinnatis; ramis viscoso-glandulosis.

R. viscosa, *Mém. de l'Inst. Nat. de France, Scienc. phys. et mathém.* vol. 3.

Arbre découvert par Michaux sur les monts Alléganis, dans la Caroline Méridionale, vers les sources de la rivière Savanah, introduit l'an 2, chez Cels, s'élevant à plus de 16 mètres de hauteur, d'un diamètre égal à celui du *R. Pseudo-Acacia.* Il se multiplie aisément par ses drageons, par ses racines et par la greffe, et il passe l'hiver en pleine terre.

TRONC muni d'aiguillons dans son jeune âge, très-rameux, recouvert d'un épiderme cendré et gercé. *BRANCHES* alternes, formant un angle presque droit sur la tige, munies d'aiguillons, glanduleuses et visqueuses dans leur partie supérieure, d'un rouge sombre. *RAMEAUX* nombreux, alternes, velus, extrêmement glanduleux, de la couleur des branches. *GLANDES* d'abord arrondies, saillantes et contenant une humeur visqueuse, ensuite affaissées, oblongues, entr'ouvertes dans leur longueur et tout-à-fait vides.

FEUILLES alternes, ailées avec impaire, pétiolées, d'un verd foncé en dessus, et plus pâle en dessous, longues de 2 décimètres, les supérieures insensiblement plus courtes. *FOLIOLES* 9 sur chaque rangée, alternes, horizontales, presque sessiles, ovales, surmontées d'une petite pointe, veineuses, recouvertes sur chaque surface de poils peu apparens, planes, s'abaissant et se rapprochant par leur surface inférieure aux approches de la nuit, ou lorsque l'atmosphère est chargée d'humidité.

PÉTIOLE COMMUN très-ouvert, convexe d'un côté, profondément sillonné de l'autre, articulé et renflé à sa base, muni de deux stipules, pubescent, glanduleux dans sa partie inférieure, de la couleur des rameaux. *PÉTIOLES PARTIELS*, extrêmement courts, articulés sur le pétiole commun, munis d'une simple stipule.

STIPULES distinctes des pétioles, en forme d'alène, roides, piquantes; celles des pétioles partiels deux fois plus courtes.

GRAPPES solitaires, axillaires, simples, ovales, pédonculées, plus courtes que les feuilles. *PÉDONCULE* ouvert, cylindrique, renflé et articulé à sa base, pubescent, glanduleux, de la couleur des pétioles.

FLEURS droites, pédiculées, munies de bractées, d'un blanc nuancé de rose.

Pédicules ouverts, de la forme et de la couleur du pédoncule commun, environ du tiers de la longueur de la fleur.

Bractées oblongues, terminées par une longue pointe, concaves, d'abord appliquées contre la fleur, ensuite contournées à leur base et rejetées sur le côté, pubescentes, rougeâtres en dehors, blanchâtres en dedans, de la longueur des fleurs.

Calice tubulé, pubescent, rougeâtre, persistant, de la longueur des pédicules. *Limbe* à quatre dents pointues, dont une supérieure, large et échancrée, et trois inférieures plus profondes.

Corolle attachée à la base du calice, papillonnacée, formée de quatre pétales portés chacun sur un onglet. *Étendard* ovale-arrondi, échancré, à bords pliés en dedans. *Ailes* oblongues-obtuses, munies sur un des côtés de leur base d'un appendice obtus, presque de la longueur de l'étendard. *Carène* aiguë, fendue dans sa moitié inférieure, de la longueur des ailes.

Etamines 10, insérées sur le calice au-dessous de la corolle, réunies par leurs filamens en deux corps (*diadelphes*). *Filamens* neuf réunis dans presque toute leur étendue en une gaîne qui est fendue sous l'étendard dans toute sa longueur, libres, inégaux et courbés en dedans vers leur sommet; dixième filament appliqué contre la fissure de la gaîne. *Anthères* arrondies, droites, d'un jaune doré.

Ovaire renfermé dans la gaîne des étamines, pédiculé, linéaire, comprimé, pubescent. *Style* filiforme, courbé en dedans, velu antérieurement à son sommet, persistant. *Stigmate* obtus.

Légume oblong, comprimé, gibbeux sur chaque surface par la saillie des semences, hérissé de poils nombreux et glanduleux, d'un roux cendré, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves.

Semences quatre ou six, attachées à la suture inférieure du légume, en forme de rein, comprimées, glabres, de couleur brune.

Obs. 1°. Vauquelin a analysé l'humeur visqueuse qui se trouve principalement sur l'épiderme des jeunes branches du *R. viscosa*, et cet habile chimiste a reconnu qu'elle étoit un produit nouveau du règne végétal.

2°. Le *R. viscosa* a les plus grands rapports par sa végétation avec le *R. Pseudo-Acacia*; il croît avec la même rapidité, et son bois, qui a le même grain, se fend aussi facilement. Cet arbre est un des plus beaux que l'on puisse cultiver; la verdure foncée de son feuillage et les grappes nombreuses de fleurs de couleur de rose dont les jeunes rameaux sont chargés, forment un contraste qui frappe agréablement la vue.

Expl. des fig. 1, Fleur prête à se développer. 2, Fleur développée vue par-derrière. 3, Pétales. 4, Calice divisé et ouvert pour montrer la structure des organes sexuels. 5, Pistil. 6, Légume. 7, Semence.



Dessiné par H. J. Redouté. Gravé par Plée.

GAULTHERIA erecta.



GAULTHERIA *erecta.*

FAM. des BRUYÈRES, *Juss.* — DÉCANDRIE MONOGYNIE, *Linn.*

GAULTHERIA foliis ovatis, mucronatis; caule erecto; floribus racemosis.

Arbrisseau velu, glanduleux et visqueux principalement sur les jeunes pousses et les grappes de fleurs, originaire du Pérou, introduit chez Cels en 1792, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant tout l'été, et poussant un grand nombre de drageons.

TIGES droites, rameuses, purpurines, hautes de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *Rameaux* axillaires, alternes, presque droits, munis d'écailles à leur base, d'un rouge vif.

FEUILLES alternes, horizontales, pétiolées, ovales, à bords roulés en dessous et munis de petites dents peu apparentes, terminées par une pointe, veineuses, presque glabres et d'un verd foncé en dessus, blanchâtres et hérissées en dessous de poils ferrugineux plus abondans sur la côte moyenne et sur les nervures latérales, coriaces, subsistantes.

PÉTIOLES ouverts, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, très-courts.

BOURGEONS ovales, formés d'écailles oblongues, pointues, ciliées, concaves, roussâtres, subsistantes.

GRAPPES axillaires et terminales, solitaires, simples, droites, munies d'écailles le long de leur axe, deux fois plus longues que les feuilles.

FLEURS solitaires, naissant dans les aisselles des écailles, rangées sur le même côté du support commun, penchées, pédiculées, munies de bractées, d'un rouge vif, longues d'un centimètre.

PÉDICULES recourbés, cylindriques, un peu renflés à leur sommet, de la longueur des fleurs.

BRACTÉES deux, situées à la base des pédicules, presque opposées, linéaires, pointues, droites, très-courtes.

CALICE en forme de cloche, divisé à son limbe en cinq dents aiguës, d'un rouge vif, subsistant.

COROLLE deux fois plus longue que le calice, insérée sur un disque glanduleux, en forme de grelot, pentagone, divisée à son limbe en cinq dents un peu réfléchies, munie intérieurement à sa base de cinq glandes, se flétrissant avant de tomber.

ETAMINES dix, attachées à la base de la corolle. *Filamens* droits, comprimés, dilatés dans leur partie inférieure, velus, blanchâtres. *Anthères* oblongues,

droites, terminées par quatre pointes en forme d'alène, s'ouvrant à leur sommet par deux trous, d'un jaune soufré.

Ovaire libre, porté sur un réceptacle glanduleux, pentagone, déprimé ou affaissé au sommet, velu, verdâtre. *Style* droit, cylindrique, glabre, blanchâtre, plus long que les étamines, subsistant. *Stigmate*, obtus, mamelonné, de couleur purpurine.

Capsule presqu'entièrement recouverte par le calice qui, en grandissant, est devenu mou et fort épais, globuleuse, déprimée, pentagone, membraneuse, à cinq loges, s'ouvrant au sommet en cinq parties, contenant un grand nombre de semences. *Cloisons* très-minces, adhérentes par un de leurs bords à l'axe du fruit, et par l'autre, aux sillons de la capsule.

Semences insérées dans chaque loge à un placenta qui est central, charnu et en forme de cœur, très-petites, semblables à de la limaille de fer, roussâtres.

Expl. des fig. 1, Fleur dont le pédicule est muni de ses deux bractées. 2, Corolle. 3, La même ouverte. 4, La même plus développée pour montrer les cinq glandes situées à sa base, et l'insertion des étamines. 5, Une étamine grossie. 6, Calice et pistil. 7, Pistil grossi pour montrer le réceptacle glanduleux sur lequel repose l'ovaire. 8, Fruit. 9, Le même dont on a retranché la partie supérieure du calice subsistant, pour faire voir la capsule qui s'ouvre au sommet en cinq parties. 10, Le même grossi et coupé transversalement pour montrer le nombre des loges, la position des cloisons et des placentas. 11, Semences.



Dessiné par H. J. Redouté.

Gravé par Sellier.

ANCISTRUM repens

ANCISTRUM *repens.*

FAM. des ROSACÉES, *Juss.* — DIANDRIE MONOGYNIE. *Linn.*

ANCISTRUM caulibus repentibus; foliolis ovato-oblongis, argutè serratis, lineatis; capitulis globosis.

Sous-arbrisseau indigène du Pérou, introduit chez Cels en 1792, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant tout l'été.

RACINE pivotante, garnie de chevelus, à-peu-près de la grosseur d'une plume de corbeau, roussâtre.

TIGES rampantes, cylindriques, rameuses, velues, purpurines, longues de quatre à cinq décimètres, de la grosseur de la racine. *RAMEAUX* alternes, penchés et courbés à leur base, droits dans le reste de leur étendue, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, ailées avec impaire, réfléchies, pétiolées, munies de stipules. *FOLIOLES* deux ou trois sur chaque rangée, presque opposées, sessiles, ovales-oblongues, obtuses, dentées en scie, creusées sur leur surface supérieure d'un sillon longitudinal et de plusieurs stries latérales, relevées sur leur surface inférieure d'un pareil nombre de nervures, glabres et d'un verd gai en-dessus, velues sur chaque nervure et blanchâtres en dessous, les supérieures longues de seize millimètres et larges de neuf, les inférieures insensiblement plus courtes.

PÉTIOLE COMMUN, très-ouvert, convexe d'un côté, sillonné de l'autre, dilaté et embrassant à demi la tige à sa base, velu, de la couleur des rameaux, un peu plus court que les feuilles.

STIPULES attachées le long des bords de la base des pétioles, en forme de lance, aiguës, ordinairement entières, quelquefois découpées, glabres en dedans, velues en dehors, de la moitié de la longueur des folioles plus courtes.

FLEURS très-petites, herbacées, ramassées en une tête sphérique au sommet d'un long pédoncule, portées sur un réceptacle commun. *PÉDONCULES* solitaires, terminant les tiges et les rameaux, munis de bractées, plus longs que les feuilles.

RÉCEPTACLE COMMUN, ovale, nu, muni d'une collerette qui est formée de trois à cinq folioles linéaires, velues, et de la longueur des fleurs.

BRACTÉES deux à trois, alternes, écartées, ouvertes, linéaires, ordinairement découpées, glabres et blanchâtres en dessus, velues et purpurines en dessous, à-peu-près de la longueur des folioles de la collerette.

CALICE en forme de toupie, resserré à son orifice, tronqué et glanduleux à son limbe, velu, subsistant. *GLANDES* ordinairement deux, quelquefois trois, rarement quatre, surmontées d'une arête très-longue, d'un rouge vif, et recouverte au sommet d'une petite coiffe qui est profondément découpée à sa base.

COROLLE insérée au sommet du calice, formée de quatre pétales droits, oblongs, obtus, rétrécis en onglet à leur base, pubescens en dehors, glabres en dedans, verdâtres, subsistans, de la longueur du calice.

ETAMINES deux, ayant la même insertion que la corolle et un peu plus longues. *FILAMENS* capillaires, droits, blanchâtres. *ANTHÈRES* à deux lobes arrondis, droites, d'un jaune de citron.

OVAIRE recouvert par le calice, ovale, glabre. *STYLE* droit, filiforme, plus court que les étamines, subsistant. *STIGMATE* oblong, frangé antérieurement en forme de crête, courbé, de couleur purpurine.

SEMENCE linéaire, recouverte par le calice qui subsiste, ainsi que toutes les autres parties de la fleur.

OBS. 1°. Nous devons avertir que la figure de l'*ANCISTRUM repens*, ne rend pas exactement le port de cette espèce. L'individu qui a servi pour le dessin avoit fleuri dans l'orangerie en l'an 5 : les trois années suivantes, la plante a été mise en pleine terre, sous châssis, et sa végétation, devenue plus vigoureuse, a donné constamment des tiges rampantes et très-alongées.

2°. Comme l'*ANCISTRUM repens* a beaucoup de rapport avec la plante nommée *ANCISTRUM anserinæ-folium* par FORSTER, *A. sanguisorbæ* par LINNÆUS *(suppl.)*, *A. decumbens* par GÆRTNER, nous croyons devoir exposer les caractères qui prouvent que ces deux espèces sont distinctes :

A. repens.	*A. anserinæ-folium.*
Tiges rampantes, très-longues.	Tiges montantes, courtes.
Feuilles ovales-oblongues.	Feuilles en forme de coin.
Corolle à quatre pétales oblongs.	Corolle monopétale, à quatre divisions ovales.
Stigmate frangé antérieurement.	Stigmate en forme de pinceau.

Expl. des fig. 1, Réceptacle muni de sa collerette. 2, Fleur peu développée. 3, Fleur entièrement développée et de grandeur naturelle. 4, La même grossie. 5, Une étamine de grandeur naturelle. 6, La même grossie. 7, Pistil de grandeur naturelle. 8, Le même grossi. 9, Fruit ou calice subsistant, à une seule semence. 10, Semence.



Dessiné par Maréchal. *Gravé par Plée.*

BOSSIÆA heterophylla.

BOSSIÆA (1).

FAM. des LÉGUMINEUSES, *JUSS.* — DIADELPHIE DÉCANDRIE, *LINN.*

CHARACTER GENERICUS. *Calix* tubulosus, 2—labiatus : labio superiore obcordato, lateribus truncato; labio inferiore 3—dentato. *Corolla* papilionacea : vexillum reflexum, subrotundum, emarginatum, basi 2—glandulosum, oblique unguiculatum; alæ oblongæ, hinc unguiculatæ, hinc auriculatæ, vexillo breviores; carina 2—petala, petalis hinc unguiculatis, hinc auriculatis, supra auriculam gibbis. *Stamina* 10, monadelpha, vaginâ longitudinaliter fissâ. *Ovarium* lineare, stipitatum; stylus filiformis, incurvus; stigma obtusum. *Legumen* oblongum, compressum, polyspermum.

CHARACTER ESSENTIALIS. *Calix* tubulosus, 2—labiatus : labio superiore obcordato, lateribus truncato; labio inferiore tridentato. *Vexillum* basi 2—glandulosum; *carina* 2—petala, petalis auriculatis et supra auriculam gibbis. *Stamina* monadelpha. *Legumen* pedicellatum, oblongum, compressum, polyspermum.

BOSSIÆA *HETEROPHYLLA.*

Arbrisseau d'un port élégant, originaire de Botany-Bay, introduit chez Cels en 1792, fleurissant au mois de pluviôse, passant l'hiver dans l'orangerie.

RACINE rameuse, garnie de chevelus, de couleur cendrée.

TIGE droite, cylindrique, rameuse, recouverte d'un épiderme gercé et de couleur cendrée, haute de quatre à cinq décimètres, environ de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* alternes, rapprochés, droits, comprimés, anguleux sur leurs bords par le prolongement des pétioles, striés, presque glabres, plians, verdâtres.

FEUILLES sur deux rangées, alternes, presque droites, pétiolées, munies de stipules, glabres, relevées sur chaque surface d'une nervure longitudinale et rameuse : les inférieures elliptiques et parsemées de quelques taches blanchâtres; les supérieures oblongues, aiguës et d'un verd sombre.

PÉTIOLES ouverts, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, articulés avec les rameaux et avec les feuilles, de couleur purpurine, très-courts.

STIPULES n'adhérant point au pétiole, ovales, pointues, convexes en-dehors, concaves en-dedans, très-courtes.

---

(1) Genre consacré à la mémoire de Boissieu-Lamartinière, qui accompagna La Pérouse dans son Voyage autour du Monde. La relation de ce voyage, publiée l'an V de la République Française, contient un grand nombre de découvertes qui attestent le zèle et les connoissances de ce savant Naturaliste.

Fleurs axillaires, solitaires, pédiculées, droites avant leur développement, horizontales et même un peu penchées lorsqu'elles sont épanouies, munies de bractées, d'un jaune doré et d'un pourpre foncé.

Pédicules cylindriques, recourbés et rejetés en-dehors de la feuille lorsque la fleur est parfaitement développée, glabres, d'une légère teinte purpurine, de la longueur des fleurs.

Bractées deux, situées au milieu du pédicule et presque opposées, linéaires, droites, très-courtes.

Calice tubulé, divisé à son limbe en deux lèvres, glabre en dehors, pubescent intérieurement, de la couleur du pédicule, subsistant : lèvre supérieure en cœur renversé, tronquée sur ses côtés; lèvre inférieure à trois dents égales.

Corolle attachée à la base du calice, papillonacée, formée de cinq pétales portés chacun sur un onglet. *Étendard* réfléchi, arrondi, échancré au sommet, muni à sa base de deux glandes verdâtres, strié, d'un jaune doré. *Ailes* oblongues, obtuses, munies sur un des côtés de leur base d'un appendice obtus, de la couleur de l'étendard et deux fois plus courtes. *Carène* obtuse, d'un pourpre foncé, à deux pétales plus longs que les ailes et de la même forme, gibbeux au-dessus de l'appendice.

Etamines dix, insérées sur le calice au-dessous de la corolle. *Filamens* réunis dans la moitié de leur étendue en une gaîne comprimée et fendue antérieurement dans toute sa longueur (*monadelphes*), libres dans leur partie supérieure, inégaux, blanchâtres. *Anthères* linéaires, vacillantes, d'un jaune soufré.

Ovaire pédiculé, linéaire, comprimé, glabre, d'une légère teinte purpurine. *Style* filiforme, courbé en-dedans, blanchâtre, subsistant, un peu plus long que les étamines. *Stigmate* obtus.

Légume oblong, comprimé, de couleur brune, à une loge, s'ouvrant en deux valves, renfermant plusieurs semences.

Semences insérées par un petit cordon ombilical à la suture supérieure ou convexe du légume, en forme de rein, couleur de marron.

Obs. 1°. Le *Bossiæa* a beaucoup de rapport avec le *Crotalaria*; mais il en diffère sur-tout par son légume qui n'est point renflé. Il paroît aussi se rapprocher du *Platylobium*, *Smith*, *Trans. of Linn. Soc.* vol. 2, p. 350; mais il s'en distingue par la structure du calice, par l'étendard qui est muni de deux callosités à sa base, par les deux protubérances qui se trouvent au-dessus de l'oreillette dans chaque pièce de la carène, par son légume qui n'est point ailé sur le dos, et par ses feuilles qui sont alternes.

2°. Les taches blanchâtres que l'on apperçoit sur les feuilles inférieures sont formées par l'épiderme qui se détache par petites plaques.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Pétales vus en dedans, à l'exception de celui de la carène qui est le plus à droite et qui est présenté en dehors. 3, Calice et organes sexuels. 4, Pistil retiré de la gaîne formée par les filamens des étamines. 5, Légume.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Plée.*

EMBOTHRIUM salicifolium.

EMBOTHRIUM *SALICIFOLIUM.*

FAM. des PROTÉOIDES, *JUSS.* — TÉTRANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

EMBOTHRIUM caule fruticoso; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris; floribus axillaribus, fasciculatis.

Arbrisseau croissant naturellement à Botany-Bay, introduit chez Cels en 1792, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant au mois de prairial.

TIGE droite, très-rameuse, recouverte d'un épiderme gercé et de couleur cendrée, haute environ de deux mètres, de la grosseur de l'index. *BRANCHES* alternes, cylindriques, ouvertes, penchées à leur sommet, pliantes, de la couleur de la tige. *RAMEAUX* axillaires, alternes, de couleur purpurine.

FEUILLES alternes, réfléchies, en forme de lance, amincies en pétiole à leur base, terminées par une pointe de couleur purpurine, très-entières, glabres, coriaces, d'un verd sombre en-dessus et pâle en-dessous, subsistantes.

FLEURS axillaires, rapprochées par petits faisceaux, entourées à leur base de quelques écailles, pédiculées, répandant une odeur suave, d'un jaune pâle, longues de six millimètres, larges de quatre.

PÉDICULES à une seule fleur, cylindriques, dilatés et évasés à leur sommet, d'abord droits, ensuite courbés, de la couleur des fleurs et deux fois plus longs.

CALICE inséré sur le bord interne de l'évasement du pédicule, à quatre divisions profondes, linéaires, dilatées et creusées en forme de cuiller à leur sommet, courbées en crosse, tournées du même côté, d'abord conniventes et recouvrant le stigmate, ensuite écartées les unes des autres.

ETAMINES quatre. *FILAMENS* nuls. *ANTHÈRES* situées dans la cavité des divisions du calice, arrondies, à deux loges, de la couleur du calice. *POUSSIÈRE FÉCONDANTE* d'un jaune doré.

OVAIRE pédiculé, muni à sa base d'une petite glande en forme de croissant, ovale, creusé antérieurement d'un sillon longitudinal, de couleur purpurine. *STYLE* cylindrique, courbé en crosse, deux fois plus long que le calice. *STIGMATE* dilaté en forme de trompe.

FRUIT n'étant pas parvenu à maturité, mais paroissant, d'après l'inspection de l'ovaire, devoir être à une loge et contenir deux semences terminées chacune par une petite aile membraneuse.

Obs. 1°. La plante que nous venons de décrire pourra être rapportée au genre *Hakea* de M. Schrader (1), réformé par M. Cavanilles (2), si son fruit est une capsule ligneuse et bivalve. Ce caractère est le seul qui puisse distinguer l'*Embothrium* de l'*Hakea*, puisque nous trouvons dans les ouvrages des Botanistes, plusieurs espèces d'*Embothrium* dont la fleur ressemble parfaitement à celle de la plante que nous avons décrite, et dont le fruit ne contient néanmoins que deux semences terminées par une aile membraneuse. Voyez *Cavan. Pl. Hisp.* Emb. *Linearefolium, pl.* 386, *fig.* 1; E. *Cytisoïdes, pl.* 386, *fig.* 2; E. *Genianthum, pl.* 387.

2°. Les feuilles de l'*Embothrium salicifolium*, conservées dans l'Herbier, se couvrent insensiblement d'une poussière grisâtre et très-adhérente.

3°. La situation des étamines, par rapport au stigmate dans les fleurs de l'espèce que nous venons de décrire, fournit une nouvelle preuve des précautions de la nature pour assurer le succès de la fécondation. Les fleurs pourvues d'un style fort long, ne sont point renversées comme celles de l'Impériale; mais les divisions du calice au sommet desquelles résident les étamines, étant penchées sur le style qui est courbé, les anthères se trouvent conniventes avec le stigmate, et elles restent même appliquées contre cet organe jusqu'à ce que l'acte de la fécondatiou soit consommé.

Expl. des fig. 1, Fleur vue au moment de la fécondation. 2, La même grossie. 3, Fleur vue après la fécondation. 4, La même grossie. 5, Une division du calice grossie et vue endedans pour montrer l'attache des étamines. 6, Fleur dont les divisions du calice ont été retranchées pour montrer le pédicule évasé à son sommet, et la forme du pistil. 7, Même figure grossie.

---

(1) Capsula latere interno rimâ longitudinali dehiscit. *Schrad. Sert. Hannov.* p. 27.

(2) Capsula ab apice ad basim usque dehiscit. *Cavan. Anal. de Hist. Nat.* n° 3, pag. 212.



Dessiné par Sauvage. *Gravé par Sellier.*

IRIS fimbriata.



IRIS *FIMBRIATA.*

FAM. des IRIDÉES, *JUSS.* — TRIANDRIE MONOGYNIE, *LINN. Syst. Veget.* §. 1. *Barbatæ, foliis ensiformibus.*

IRIS foliis scapo compresso multifloro vix brevioribus; stigmatibus fimbriatis.

Plante vivace, herbacée, originaire de la Chine, introduite chez Cels, l'an 5 de la République Française, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant au commencement du printemps.

RACINE horizontale, tubéreuse, poussant un grand nombre de drageons, semblable à celle de l'*IRIS Pseudo-Acorus.*

FEUILLES radicales, disposées sur deux rangs, s'engaînant par leurs bords, les intérieures droites, les extérieures penchées et recourbées dans leur partie supérieure, toutes en forme de sabre, relevées de plusieurs nervures, glabres, d'un verd tendre, à-peu-près de la longueur de la hampe, larges de deux centimètres.

HAMPE droite, comprimée, engaînée dans la plus grande partie de son étendue par les feuilles intérieures, rameuse et articulée vers le sommet, d'un verd foncé, haute de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire.

RAMEAUX de la hampe disposés sur deux rangs, ouverts, comprimés, munis à leur base d'une bractée, portant à leur sommet deux ou trois fleurs.

BRACTÉES oblongues, aiguës, concaves, membraneuses sur leurs bords, glabres, beaucoup plus courtes que les rameaux.

FLEURS droites, pédiculées, munies de spathes, d'un blanc lavé de bleu, d'une odeur suave, s'ouvrant sur les dix heures du matin, se fermant sur les quatre heures du soir.

PÉDICULES deux ou trois, planes d'un côté, convexes de l'autre, plus courts que les fleurs.

SPATHES bivalves, de la forme et de la longueur des bractées.

CALICE en forme d'entonnoir, adhérent à l'ovaire. *TUBE* insensiblement dilaté. *LIMBE* ouvert, à six divisions oblongues, ondées et crénelées sur leurs bords : trois divisions alternes arrondies à leur sommet, barbues intérieurement, parsemées de taches jaunâtres, relevées dans leur longueur d'une nervure saillante en forme de crête; les trois autres divisions plus étroites, tronquées, un peu réfléchies à leur sommet, glabres, sans nervure, n'ayant aucune tache.

Etamines trois, insérées à la base des divisions barbues du calice et de la moitié de leur longueur. *Filamens* comprimés, blanchâtres. *Anthères* oblongues, attachées le long de la partie supérieure des filamens et de la même couleur.

Ovaire trigone, adhérent au calice. *Style* ayant la même forme que l'ovaire, un peu courbé, de la longueur du tube du calice. *Stigmates* trois, semblables à des pétales, oblongs, frangés à leur sommet, penchés sur les étamines, doublés en dessous d'une lame très-mince dont le sommet, qui est ouvert, représente en quelque sorte une lèvre, de la couleur des divisions du calice, plus longs que le style.

Fruit....

Obs. 1°. La plante que nous venons de décrire se rapproche du *Moræa* par les divisions du calice, qui sont toutes également ouvertes : mais le *Moræa*, comme nous l'avons observé dans le *Tableau du Règne Végétal*, vol. 2, p. 192, paroît être un genre artificiel; et il semble qu'une partie des espèces dont il est formé pourroit être rapportée au genre *Iris*, et l'autre partie au genre *Ixia*.

2°. L'*Iris fimbriata* se distingue de toutes les espèces connues du genre, par ses stigmates frangés.

Expl. des fig. 1, Fleur vue en dedans. 2, Une division du Calice, staminifère à sa base. 3, Pistil. 4, Etamine séparée.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

MELALEUCA Hypericifolia.

MELALEUCA *hypericifolia.*

FAM. des MYRTOIDES, *Juss.* — POLYADELPHIE POLYANDRIE, *Linn.*

MELALEUCA foliis decussatis, ovato-oblongis, uninerviis; floribus densè spicatis; staminum fasciculis linearibus, longissimis.

MELALEUCA Hypericifolia, *Smith, Trans. of the Linn. Soc.* vol. 3, p. 279.

Arbrisseau découvert par les Anglais dans la Nouvelle-Hollande, introduit chez Cels en 1792. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit au commencement de l'été.

TIGE droite, très-rameuse, recouverte d'un épiderme lisse et de couleur cendrée, s'élevant environ à la hauteur d'un mètre, de la grosseur de l'index. *BRANCHES* opposées, peu ouvertes, de la forme et de la couleur de la tige. *RAMEAUX* très-nombreux, axillaires, opposés, légèrement anguleux, ouverts, courbés à leur sommet, plians, rougeâtres.

FEUILLES opposées en croix, horizontales ou réfléchies, sessiles, ovales-oblongues, aiguës, très-entières, ponctuées, coriaces, d'un verd foncé en dessus, d'un verd pâle en dessous, répandant une odeur agréable lorsqu'on les froisse, subsistantes.

RAMEAU naissant sur le vieux bois, horizontal, nu à sa base, garni de fleurs dans sa partie moyenne, terminé par quelques feuilles semblables à celles des autres rameaux.

FLEURS nombreuses, très-rapprochées, disposées en un épi court et obtus, munies chacune d'une bractée, herbacées, inodores, plus longues que les feuilles.

BRACTÉES ovales-oblongues, pointues, concaves, ponctuées, d'un rouge vif, de la moitié de la longueur des fleurs, tombant promptement.

CALICE très-petit, d'une seule pièce, adhérent à l'ovaire, tubulé, divisé à son limbe en cinq lobes (quelquefois six) ovales, obtus, ponctués, convexes et d'un verd foncé en dehors, concaves et blanchâtres en dedans, membraneux sur leurs bords.

PÉTALES cinq (quelquefois six), de la longueur et de la couleur du calice, attachés au sommet de son tube, alternes avec les divisions de son limbe et de la même forme.

ETAMINES nombreuses, insérées sur le calice au-dessous de la corolle, droites, d'un rouge écarlate, six fois plus longues que les pétales. *FILAMENS* réunis dans une grande partie de leur étendue en cinq faisceaux

(*polyadelphes*) opposés aux pétales et linéaires, libres, capillaires et étalés en forme de petites ombelles dans leur partie supérieure. *Anthères* ovales, vacillantes, d'un noir pourpre. *Poussière fécondante* (*pollen*), d'un blanc grisâtre.

Ovaire adhérent au calice, globuleux, déprimé. *Style* cylindrique, droit, d'une légère teinte purpurine, croissant à mesure que la fleur se développe, s'élevant à la hauteur des étamines. *Stigmate* obtus.

Fruit.....

Obs. 1°. Notre intention étoit de désigner cette espèce par le nom de *Myrtifolia;* mais ayant reconnu qu'elle étoit décrite dans les Transactions de la société Linnéene de Londres sous celui d'*Hypericifolia,* nous n'avons point hésité à adopter ce dernier nom.

2°. Le genre *Melaleuca* a beaucoup de rapport avec le *Metrosideros;* mais il en diffère par les semences ailées et par les étamines polyadelphes. Voyez *Tabl. du Règne Végét.* vol. 3, p. 321.

3°. Nous avons observé, en desséchant un épi de fleurs du *Melaleuca Hypericifolia,* qu'il découloit de l'intérieur du calice une liqueur sucrée et très-abondante.

Expl. des fig. 1, Fleur nouvellement développée et dont le style n'est pas encore parvenu à la hauteur des étamines. 2, La même ouverte, pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Plée.*

REDUTEA heterophylla

REDUTEA *.

FAM. des MALVACÉES, *Juss.*—MONADELPHIE POLYANDRIE, *Linn.*

CHARACTER GENERICUS. *Calix* duplex, persistens : exterior polyphyllus, foliolis minutis; interior monophyllus, 5-partitus, multò major. *Petala* quinque, imo staminum tubo adnata. *Stamina* indefinita : filamenta inferne coalita in tubum, superne libera, ramosa seu 3-5 coalita, per tubi superficiem sparsa; antheræ reniformes. *Ovarium* simplex : stylus unicus, tubo staminum inclusus, superne incrassatus; stigmata tria. *Capsula* trilocularis, trivalvis, valvis medio septiferis. *Receptacula* tria, è fundo capsulæ enata, valvis alterna, linearia, utroque latere seminifera. *Semina* plurima, lanâ involuta.

CHARACTER ESSENTIALIS. *Calix* duplex, persistens : exterior polyphyllus; interior 5-partitus. *Filamenta* superne libera et ramosa. *Stigmata* tria. *Capsula* trilocularis, trivalvis, polysperma. *Receptacula* tria, utroque latere seminifera.

REDUTEA *heterophylla*.

Plante herbacée, annuelle, découverte par Riedlé dans l'île de Saint-Thomas, cultivée l'an 7 dans le jardin de Cels, fleurissant en thermidor et fructidor. Elle est parsemée dans toutes ses parties de petites écailles frangées et blanchâtres qu'on apperçoit aisément avec la loupe.

RACINE pivotante, garnie de quelques fibres, recouverte d'une écorce mince et jaunâtre.

TIGE moelleuse, droite, anguleuse, feuillée, rameuse, glabre, d'un verd foncé, s'élevant à trois ou quatre décimètres, à-peu-près de la grosseur d'une plume à écrire. *Rameaux* axillaires, alternes, peu ouverts, de la forme et de la couleur de la tige.

FEUILLES alternes, presque droites, pétiolées, munies de stipules, ovales ou divisées en trois lobes, bordées de quelques cils peu apparens, obtuses et surmontées, ainsi que les lobes, d'une petite pointe, glabres, relevées dans leur longueur de trois nervures plus saillantes en dessous qu'en dessus, d'un verd foncé sur la surface supérieure, d'un verd pâle sur la surface inférieure, longues de trois à quatre centimètres, larges de deux à trois.

PÉTIOLES très-ouverts, convexes d'un côté, profondément sillonnés de l'autre, coudés et comme articulés à leur sommet avec les feuilles, se prolongeant à leur base sur la tige ou sur les rameaux, de la couleur et de la longueur des feuilles.

STIPULES deux, latérales, linéaires, pointues, de la couleur des feuilles, longues de huit millimètres.

---

* Je dédie ce genre à mon estimable ami P. J. REDOUTÉ, Peintre de la première classe de l'Institut national et du Muséum d'Histoire Naturelle. Cet habile artiste, à qui la voix publique assigne aujourd'hui le premier rang parmi nos Dessinateurs, est un de ceux qui ont le plus contribué à la perfection des divers ouvrages qui ont paru en France sur la Botanique. Il est l'auteur de celui des Plantes grasses, dont DECANDOLLE a donné la description, et il en prépare un autre sur les Liliacées.

FLEURS axillaires et terminales, solitaires, pédiculées, d'un jaune soufré, tachées et rayées intérieurement à leur base d'un violet pourpre, longues et larges de trois centimètres.

PÉDICULES peu ouverts, trigones, dilatés à leur sommet qui est muni sur chacune de ses faces d'une glande concave, de la couleur des pétioles et deux fois plus longs.

CALICE double, subsistant. L'extérieur formé de dix à douze folioles linéaires, droites, très-courtes; l'intérieur a cinq divisions en lance, pointues, convexes en dehors et relevées de trois nervures, concaves en dedans, droites, un peu ouvertes à leur sommet, parsemées sur chaque surface de glandes noirâtres, de couleur pourpre à leur base, d'un verd foncé dans leur partie supérieure, longues de quinze millimètres.

COROLLE adhérente au tube des étamines, formée de cinq pétales arrondis et ondés sur leur bord supérieur, tronqués sur les côtés, amincis à leur base en un onglet fort court.

ÉTAMINES nombreuses, insérées sous l'ovaire, d'un violet pourpre. *FILETS* réunis en tube dans leur partie inférieure, libres, inégaux et rameux dans leur partie supérieure. *ANTHÈRES* arrondies, à deux lobes.

OVAIRE simple, libre, ovale, pointu, verdâtre. *STYLE* filiforme; glabre et blanchâtre dans sa partie inférieure, dilaté, triangulaire, pubescent et d'un violet pourpre dans sa partie supérieure, de la longueur des étamines. *STIGMATES* trois, d'abord rapprochés, ensuite écartés.

CAPSULE ovale, pointue, glabre, de couleur brune, divisée intérieurement en trois loges, s'ouvrant en trois valves, contenant plusieurs semences. *CLOISONS* membraneuses, adhérentes au milieu des valves. *PLACENTAS* trois, insérés au fond de la capsule, alternes avec ses valves, droits, linéaires.

SEMENCES six ou huit dans chaque loge, insérées sur les côtés de chaque placenta, ovales, pointues à leur base, enveloppées chacune dans un flocon de duvet d'un gris sale et fort court.

OBS. 1°. Le *REDUTEA heterophylla* mérite, par l'élégance de son port, par la beauté de son feuillage, et par l'éclat de ses fleurs dont les pétales d'un jaune soufré sont tachés et rayés de pourpre à leur base, d'augmenter le nombre des espèces destinées à embellir nos parterres.

2°. Le genre que nous venons d'établir a beaucoup d'affinité avec l'*HIBISCUS*, le *GOSSYPIUM* et le *FUGOSIA*, JUSS. ou *CIENFUEGOSIA*, *CAVAN.* : mais il se distingue de l'*HIBISCUS* par son stigmate à trois divisions et par sa capsule triloculaire; du *GOSSYPIUM* par son calice extérieur polyphylle; du *FUGOSIA* par le nombre et la disposition des étamines, par ses trois stigmates, par son fruit polysperme et par ses semences laineuses. Je puis encore ajouter que le *REDUTEA* diffère non-seulement de l'*HIBISCUS*, du *GOSSYPIUM* et du *FUGOSIA*, mais encore de toutes les Malvacées connues, par les trois placentas alternes avec les valves.

Expl. des fig. 1, Corolle détachée et ouverte pour montrer les pétales dont la base adhère au tube des étamines, et la partie supérieure des filets qui est rameuse. 2, Fleur dont on a enlevé la corolle et le tube des étamines pour montrer le double calice et le pistil. 3, Fruit entouré par le double calice qui subsiste. 4, Le même sans calice, s'ouvrant en trois valves. 5, Le même très-ouvert pour montrer les cloisons adhérentes au milieu de chaque valve, et les trois placentas dont deux ont été dépouillés de leurs semences.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Plée.*

MERCURIALIS elliptica

MERCURIALIS *elliptica.*

FAM. des EUPHORBES, *Juss.*—DIOÉCIE ENNÉANDRIE, *Linn.*

MERCURIALIS dioica suffruticosa, brachiata, glaberrima; foliis ellipticis serratis, dentibus glandulosis; stipulis reflexis.

MERCURIALIS Lusitanica, fruticosa, amygdali folio testiculata; et MERCURIALIS Lusitanica, fruticosa amygdali folio, spicata. *Tournef. Inst. Rei Herbar.* p. 534. MERCURIALIS tenuifolia, fruticosa, perennis. *Grisl. Virid. Lusit.*

MERCURIALIS elliptica, *Lam. Dict. vol.* 4. p. 119.

Sous-Arbrisseau croissant naturellement en Portugal, dans les parties australes de l'Europe, et aux environs de la ville neuve de Port-Mahon, parfaitement glabre dans toutes ses parties, s'élevant à trois ou quatre décimètres. Il a été introduit chez Cels en l'an 6, et il fleurit sur la fin du printemps.

RACINE pivotante, blanchâtre, munie de quelques fibres.

TIGE ligneuse dans sa partie inférieure, herbacée dans sa partie supérieure, droite, cylindrique, noueuse, feuillée, divisée en un grand nombre de rameaux, d'un verd pâle, de la grosseur d'une plume à écrire. *Rameaux* herbacés, axillaires, peu ouverts, opposés, grêles, légèrement anguleux, noueux, de la couleur de la tige.

FEUILLES opposées, très-ouvertes, pétiolées, munies de stipules, elliptiques, dentées en scie, glanduleuses au sommet de chaque dent, un peu obtuses, relevées sur leur surface inférieure d'une côte longitudinale assez saillante d'où partent plusieurs nervures latérales qui aboutissent chacune au sommet d'une dent, planes, un peu épaisses, d'un verd foncé en dessus et plus pâle en dessous, de la longueur des entre-nœuds, larges de quinze à vingt millimètres.

PÉTIOLES convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, munis d'une glande sur chaque côté de leur sommet, de la moitié de la longueur des feuilles.

STIPULES deux, très-courtes, distinctes du pétiole, linéaires; les inférieures réfléchies, les supérieures horizontales et recourbées à leur sommet.

FLEURS dioïques, herbacées, très-petites.

Fleurs des individus mâles.

PÉDONCULES solitaires, axillaires, presque droits, filiformes, de la longueur des feuilles, munis dans leur partie supérieure de fleurs ramassées en deux ou trois paquets qui sont disposés en épis. *Épis* sessiles, ordinairement inter-

rompus ou un peu distans les uns des autres, entourés chacun à leur base de trois petites bractées.

Calice à trois divisions profondes, ovales, aiguës, concaves, ouvertes, verdâtres.

Étamines douze, insérées au centre du calice. *Filets* capillaires, droits, blanchâtres, un peu plus courts que les divisions du calice. *Anthères* globuleuses, à deux lobes écartés, d'un jaune verdâtre.

Fleurs des individus femelles.

Pédicules solitaires, axillaires, à une seule fleur, d'abord très-courts, s'alongeant ensuite à mesure que les fruits se forment.

Calice à trois divisions ovales, obtuses, concaves, droites, membraneuses, subsistantes.

Ovaire libre, arrondi, légèrement comprimé, creusé d'un sillon sur chaque bord et sur le milieu de chaque face, muni sur les sillons des deux faces d'une soie terminée par une glande, et subsistante. *Styles* deux, convexes et glabres en dehors, sillonnés et frangés en dedans, d'abord droits, ensuite ouverts, puis réfléchis. *Stigmates* simples.

Capsule arrondie, légèrement comprimée, formée de deux coques qui s'ouvrent avec élasticité en deux valves. *Placenta* situé entre les deux coques, linéaire, comprimé, muni à son sommet de deux tubercules correspondans chacun à une ouverture qui se trouve vers le sommet de la face interne des coques.

Semences solitaires dans chaque coque, ovales, roussâtres, pourvues à leur sommet d'un ombilic fistuleux.

Expl. des fig. 1, Extrémité d'un rameau de l'individu femelle. 2, Fleur mâle de grandeur naturelle, vue en dedans. 3, La même trois fois grossie. 4, Fleur femelle de grandeur naturelle, vue de face. 5, La même quatre fois grossie. 6, Fruit de grandeur naturelle. 7, Une coque présentée par le côté où elle touchoit au placenta. 8, Placenta et calice subsistant. 9, Semence.



Dessiné par H. J. Redouté. Gravé par Plée.

CYTISUS proliferus

CYTISUS *proliferus.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *Juss.* — DIADELPHIE DÉCANDRIE, *Linn.*

CYTISUS floribus in medio gemmarum verticillatis; foliolis ovali-lanceolatis, sericeis; staminibus monadelphis.

CYTISUS proliferus. *Linn. Supplém. pag.* 328. *Lam. Dict.* n°. 8. *L'Hérit. Stirp. pag.* 184. *Ait. Hort. Kew. vol.* 3, *pag.* 49, n°. 12.

Arbrisseau croissant naturellement dans les bois montagneux de l'île de Ténériffe, cultivé depuis plusieurs années chez Cels, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant au mois de ventôse.

TIGE droite, cylindrique, très-rameuse, recouverte dans sa partie inférieure d'un épiderme presque uni et d'un verd cendré, très-velue et blanchâtre dans sa partie supérieure, s'élevant à un mètre et demi, de douze centimètres de circonférence. *Branches* alternes, presque droites, feuillées dans leur partie supérieure, de la forme de la tige et de la même couleur. *Rameaux* très-nombreux, axillaires, alternes, cylindriques, ouverts, plians, très-velus et presque cotonneux.

FEUILLES nombreuses, alternes, horizontales, pétiolées, ternées, soyeuses et argentées, ou recouvertes sur chaque surface, principalement sur l'inférieure et sur leurs bords, de poils couchés et blanchâtres. *Folioles* presque sessiles, ovales et en lance, rétrécies à chaque extrémité, terminées par une petite pointe, planes dans leur développement parfait, plus soyeuses et plus blanches en dessous qu'en dessus, longues de vingt-cinq millimètres, larges de neuf.

PÉTIOLES COMMUNS, planes d'un côté, convexes de l'autre, ouverts, très-velus, blanchâtres, de la moitié de la longueur des folioles. *Pétioles partiels*, extrêmement courts.

FLEURS cinq ou six, disposées en verticille dans la partie moyenne des bourgeons qui commencent à se développer, horizontales, pédiculées, munies de bractées, d'un blanc de lait, de la longueur des folioles.

PÉDICULES naissant dans les aisselles des feuilles des bourgeons, solitaires, cylindriques, courbés, très-velus, blanchâtres, de la longueur du pétiole.

BRACTÉES solitaires et situées au-dessous de chaque fleur, filiformes, droites, très-velues, blanchâtres, presque de la moitié de la longueur du pédicule.

CALICE en tube, divisé à son limbe en deux lèvres, très-velu et presque cotonneux, blanchâtre, environ de la moitié de la longueur de la fleur,

subsistant. *Lèvre supérieure* à deux dents profondes. *Lèvre inférieure* à trois dents courtes.

Corolle attachée à la base du calice, papillonacée, formée de cinq pétales qui sont portés chacun sur un onglet, légèrement pubescente en dehors. *Étendard* peu relevé, réfléchi sur ses bords, ovale, arrondi, échancré au sommet. *Ailes* ovales-oblongues, obtuses, munies d'un appendice sur le côté de la base qui est opposé à l'onglet, presque de la longueur de l'étendard. *Carène* obtuse, formée de deux pièces munies d'un appendice sur le côté interne de leur base, rapprochées et se séparant sans beaucoup d'effort, plus courtes que les ailes.

Étamines dix, insérées sur le calice au-dessous de la corolle. *Filets* d'un blanc verdâtre, réunis dans presque toute leur étendue en une gaîne légèrement comprimée, (*monadelphes*), libres vers leur sommet, et un peu courbés en dedans. *Anthères* arrondies, vacillantes, d'un jaune doré.

Ovaire oblong, comprimé, soyeux ou couvert de poils couchés et blanchâtres. *Style* filiforme, courbé, velu dans sa partie inférieure, glabre à son sommet, subsistant. *Stigmate* obtus.

Légume (ou Gousse) oblong, comprimé, aminci à ses deux extrémités, soyeux ou couvert de poils couchés et blanchâtres, contenant plusieurs semences.

Obs. 1°. Les habitans de l'île de Ténériffe donnent au *Cytisus proliferus* le nom de *Scobon.*

2°. Les fruits qui succèdent aux fleurs se trouvent situés dans la partie inférieure des jeunes rameaux, parce que les bourgeons prennent beaucoup d'accroissement et se développent avec rapidité lorsque la floraison est achevée.

3°. Quoique le *Cytisus proliferus* fleurisse tous les ans chez Cels, néanmoins il fructifie rarement, et ses fruits tombent avant de parvenir à leur parfaite maturité.

4°. Le caractère essentiel du genre *Cytisus* ne doit point consister dans les étamines diadelphes, puisque l'espèce que nous venons de décrire, et qui ne peut être rapportée à d'autre genre qu'à celui du *Cytise*, a réellement les étamines monadelphes.

5°. Nous avons observé pendant trois années plusieurs fleurs du *Cytisus proliferus*, et nous n'avons jamais trouvé sur leurs pédicules, même sur ceux des boutons, qu'une seule bractée.

Expl. des fig. 1, Bourgeon un peu développé, dont on a retranché les feuilles inférieures, afin de montrer les fleurs disposées en verticille dans sa partie moyenne. 2, Fleur vue de côté. 3, La même, vue en dessous. 4, Calice et organes sexuels. 5, Pétales. 6, Gaîne des étamines, ouverte. 7, Pistil. 8, Fruit n'étant pas entièrement parvenu à sa maturité.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée.

SCANDIX pinnatifida

SCANDIX *PINNATIFIDA.*

FAM. des OMBELLIFÈRES, *JUSS.* — PENTANDRIE DIGYNIE, *LINN.*

SCANDIX involucris pinnatifidis; seminum rostro longissimo; foliis digitatis; laciniis multifidis.

Plante herbacée, annuelle, découverte par Bruguière et Olivier, sur la route d'Amadan à Tehran, introduite chez Cels en l'an 6, fleurissant en prairial.

RACINE grèle, munie de quelques fibres, d'un gris cendré.

TIGE montante, cylindrique, sillonnée, un peu rude au toucher, rameuse, de couleur brune dans sa partie inférieure, d'un verd cendré dans sa partie supérieure, haute de trois décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* axillaires, alternes, très-ouverts, de la forme et de la couleur de la tige.

FEUILLES alternes, droites, presque sessiles, digitées, à divisions linéaires pointues et plusieurs fois découpées, parsemées principalement sur leurs bords de quelques poils roides et peu apparens, d'un verd foncé, plus longues que les entre-nœuds.

PÉTIOLES extrêmement courts, engaînant la tige ou les rameaux, membraneux et ciliés sur leurs bords.

OMBELLES très-petites, axillaires, simples, munies d'une collerette, pédonculées. *COLLERETTE* à huit folioles divisées en découpures parfaitement semblables à celles des feuilles, (*pinnatifides*), plus longues que les fleurs, plus courtes que les fruits. *PÉDONCULES* solitaires, ouverts, cylindriques, striés, de la longueur des feuilles.

FLEURS seize à dix-huit, presque sessiles, droites, d'un blanc pur, toutes fertiles, longues de huit millimètres, larges de deux.

CALICE adhérent à l'ovaire, tubulé, entier à son limbe, strié, rude au toucher.

PÉTALES cinq, insérés sur les bords du disque glanduleux qui recouvre l'ovaire, et qui s'élève au-dessus du limbe du calice, ouverts, courbés en cœur, inégaux, le supérieur un peu plus grand.

ÉTAMINES cinq, ayant la même attache que la corolle, alternes avec les pétales. *FILETS* capillaires, droits, blanchâtres, plus courts que la corolle. *ANTHÈRES* arrondies, de couleur purpurine.

Ovaire adhérent au calice, cylindrique, recouvert par un disque glanduleux. *Styles* deux, très-courts. *Stigmates* obtus.

Fruit oblong, terminé par une longue pointe, sillonné, hérissé sur les arêtes de dents crochues et peu apparentes, rude au toucher, s'ouvrant en deux parties ou formé de deux semences.

Semences d'un brun noirâtre, convexes en dehors et relevées de cinq petites côtes, creusées en dedans d'un sillon longitudinal, surmontées chacune d'une longue pointe qui est d'un jaune paille.

Placenta capillaire, divisé dans sa partie supérieure en deux découpures insérées chacune un peu au-dessous du sommet des pointes qui surmontent les semences.

Obs. Quoique l'espèce que nous venons de décrire ait un involucre divisé en plusieurs découpures, nous n'avons pas hésité à la rapporter au genre *Scandix*, à cause de son affinité avec le *Scandix pecten*, dont elle se distingue néanmoins par plusieurs caractères, sur-tout par la structure de ses feuilles et de son involucre.

Expl. des fig. 1, Fleur de grandeur naturelle. 2, La même très-grossie pour montrer le disque glanduleux qui recouvre l'ovaire, l'insertion et la forme des pétales, &c. 3, Un fruit entier de grandeur naturelle. 4, Deux semences grossies, dont une vue en dehors et l'autre en dedans, entre lesquelles se trouve le placenta.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Guyard.

RHODODENDRON punctatum

RHODODENDRON *punctatum.*

FAM. des ROSAGES, *Juss.* — DÉCANDRIE MONOGYNIE, *Linn.*

RHODODENDRON foliis oblongis, glabris, subtùs resinoso-punctatis; umbellis terminalibus; corollis infundibuliformibus. WILDEN. *Sp. pl. vol.* 3, *p.* 607.

Arbrisseau originaire de l'Amérique Septentrionale, découvert par Michaux, en 1788, à la source de la rivière de Savannah, introduit chez Cels en 1792, cultivé en pleine terre, fleurissant sur la fin du printemps, conservant son feuillage tout l'hiver.

RACINE rameuse, d'un brun foncé.

TIGE droite, cylindrique; très-rameuse, recouverte d'un épiderme cendré qui se détache par plaques, s'élevant à un mètre, de la grosseur du pouce. *BRANCHES* alternes, ouvertes, de la même forme que la tige, roussâtres. *RAMEAUX* ayant la même situation, la même direction, la même forme et la même couleur que les branches, recouverts de petites glandes résineuses, d'abord arrondies, ensuite hémisphériques et concaves, qu'on apperçoit aisément à l'aide de la loupe.

FEUILLES alternes, horizontales, pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, glabres, veinées en dessus, parsemées en dessous et principalement sur leur côte moyenne, de glandes semblables à celles qui recouvrent les rameaux, convexes, coriaces, d'un verd foncé sur leur surface supérieure, de couleur cendrée sur leur surface inférieure, subsistantes, longues de huit centimètres, larges de trois.

PÉTIOLES convexes et glanduleux en dehors, planes et nus en dedans, extrêmement courts.

BOUTONS MIXTES situés au sommet des rameaux, ovales-oblongs, très-grands. *ÉCAILLES* des boutons, ovales, aiguës, concaves, se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toit, ciliées, glanduleuses en dehors : les intérieures et supérieures renfermant chacune le rudiment d'une fleur; les inférieures et extérieures contenant les rudimens des bourgeons qui se développent à mesure que les fleurs s'épanouissent.

FLEURS disposées en une ombelle simple au sommet des rameaux, pédiculées, couleur de chair, sans odeur, longues de deux centimètres, larges de trois.

PÉDICULES sortant chacun de l'aisselle d'une écaille supérieure et intérieure du bouton mixte, cylindriques, droits, glanduleux, de la moitié de la

longueur des fleurs, s'alongeant insensiblement à mesure que le fruit se forme.

CALICE très-petit, à cinq divisions ovales, obtuses, droites, glanduleuses, subsistantes.

COROLLE infundibuliforme, insérée au réceptacle, glanduleuse en dehors. *TUBE* pentagone, insensiblement dilaté. *LIMBE* ouvert, à cinq découpures ovales, obtuses, égales.

ÉTAMINES dix, ayant la même attache que la corolle, et plus courtes. *FILETS* d'un blanc pur, filiformes, abaissés dans une grande partie de leur étendue, et arqués vers le sommet (*déclinés*), velus à leur base, inégaux, un et quelquefois deux, moitié plus courts que les autres. *ANTHÈRES* ovales, vacillantes, jaunâtres; celle du filet plus court, arrondie, très-petite.

OVAIRE pentagone, obtus, glanduleux. *STYLE* ayant la même direction que les étamines, et de la même longueur, cylindrique, glabre. *STIGMATE* dilaté, concave.

CAPSULE oblongue, pentagone, glanduleuse, couleur de rouille, divisée en cinq loges, s'ouvrant en cinq valves. *CLOISONS* formées par les rebords rentrans des valves.

SEMENCES nombreuses, linéaires-oblongues, pointues à leurs extrémités, glabres, d'un brun foncé, portées sur un placenta central et pentagone dont les angles sont saillans dans les loges.

OBS. 1°. J'ai examiné avec la plus grande attention l'attache de la corolle et des étamines dans les fleurs du *RHODODENDRON punctatum*, et il m'a paru que ces deux organes étoient insérés l'un et l'autre au disque placé sous l'ovaire.

2°. Le *RHODODENDRON punctatum* diffère sur-tout du *RHODODENDRON maximum* par les glandes résineuses dont les jeunes pousses sont parsemées, par ses fleurs plus petites, et par les corolles infundibuliformes dans l'intérieur desquelles on n'apperçoit aucune tache.

3°. Les jeunes pousses du *RHODODENDRON hirsutum* sont recouvertes de glandes absolument semblables à celles du *RHODODENDRON punctatum*.

Expl. des fig. 1, Fleur vue en dedans. 2, Corolle vue par derrière. 3, Calice dont le limbe a été renversé pour montrer le réceptacle qui porte la corolle et les étamines. 4, Pistil. 5, Fruit entr'ouvert. 6, Placenta pentagone dont les angles sont saillans dans les loges. 7, Une valve détachée et vue de côté, pour montrer ses rebords rentrans. 8, Quelques semences.



Déssiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

CENTAUREA prolifera.

CENTAUREA *prolifera.*

FAM. des CINAROCÉPHALES, *Juss.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE FRUSTRANÉE, *Linn. Syst. Veget.* §. IV. *Calicinis spinis palmatis.*

CENTAUREA foliis bipinnatifidis; caule ramisque proliferis.

Plante herbacée, annuelle, découverte par Nectou dans les environs de Rosette, cultivée chez Cels en l'an 7, fleurissant au mois de messidor.

RACINE fibreuse, de couleur cendrée.

TIGE moelleuse, droite, cylindrique, feuillée, sillonnée, un peu velue, simple ou presque simple dans toute sa longueur, poussant à son sommet plusieurs rameaux (*prolifère*), haute de deux décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire, d'un verd blanchâtre. *RAMEAUX* situés dans les aisselles des feuilles et au sommet de la tige, très-ouverts, nus dans presque toute leur étendue, feuillés et divisés à leur sommet, cylindriques, striés, pubescens.

FEUILLES profondément divisées sur les côtés, pétiolées, un peu velues, planes, d'un verd foncé; celles de la racine couchées et longues de deux décimètres, celles de la tige et des rameaux alternes, réfléchies, plus courtes et diminuant insensiblement de grandeur. *DIVISIONS DES FEUILLES*, oblongues, obtuses, rarement entières, plus souvent découpées sur les côtés, se prolongeant sur le pétiole, traversées par une nervure longitudinale, les moyennes plus longues. *LOBES*, ou découpures des divisions des feuilles, oblongs, obtus, ordinairement dentés, les supérieurs plus courts.

PÉTIOLES convexes et striés en dehors, creusés en dedans d'un sillon, dilatés et embrassant à demi la tige à leur base, se prolongeant sur la tige et les rameaux, recourbés, un peu velus, environ de la moitié de la longueur des feuilles.

FLEURS cinq à huit, rapprochées en tête au sommet de la tige et des rameaux, flosculeuses, droites, presque sessiles, d'un jaune soufré, répandant une odeur semblable à celle de la Centaurée musquée, longues et larges de vingt à vingt-cinq millimètres.

PÉDONCULES droits, cylindriques, striés, pubescens; les extérieurs du tiers de la longueur des fleurs, ceux du centre beaucoup plus courts.

CALICE COMMUN, ovale-oblong, formé d'écailles qui se recouvrent comme les tuiles d'un toit, légèrement laineux, d'un verd blanchâtre, de la moitié de

la longueur des fleurs, subsistant. *Écailles* nombreuses, serrées, les extérieures ovales, les intérieures oblongues et deux fois plus grandes, toutes obtuses à leur sommet et surmontées de cinq épines disposées comme les doigts d'une main ouverte (*palmées*), convexes, membraneuses sur leurs bords, luisantes en dedans.

Fleurons de la circonférence, en forme d'entonnoir, dépourvus d'organes sexuels (*neutres*), un peu plus longs que le calice. *Tube* filiforme. *Limbe* à trois divisions linéaires et en lance, aiguës, la moyenne plus courte.

Fleurons du disque, nombreux, en forme d'entonnoir, hermaphrodites, de la longueur des fleurons de la circonférence. *Tube* filiforme. *Limbe* dilaté, oblong, à cinq découpures linéaires et pointues.

Étamines cinq, insérées au sommet du tube des fleurons du disque. *Filets* capillaires, blanchâtres, très-courts. *Anthère* tubulée, engaînant la partie supérieure du style, terminée par cinq dents, d'un jaune doré.

Ovaire de chaque fleuron du disque, très-petit, presqu'ovale, d'un jaune verdâtre. *Style* filiforme, blanchâtre, plus long que les étamines. *Stigmate* articulé avec le style, à deux divisions recourbées, d'un jaune doré.

Semences contenues dans le calice qui fait la fonction de péricarpe, ovales, surmontées d'une aigrette, glabres, de couleur brune. *Aigrette* formée de soies molles et blanchâtres, de la longueur des semences.

Réceptacle hérissé de soies conformes à celles des aigrettes, et de la même longueur.

Obs. Le *Centaurea prolifera*, qui est congénère du *Seridia, Juss.* a de l'affinité avec le *Centaurea Ægyptiaca Linn.*; mais il en diffère sur-tout par les écailles de son calice, qui ne sont point munies d'épines composées ou rameuses.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Écaille extérieure. 3, Écaille intérieure. 4, Fleuron du disque. 5, Le même, ouvert pour montrer l'insertion des étamines. 6, Pistil d'un fleuron du disque. 7, Semence d'un fleuron du disque. 8, Fleuron de la circonférence.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Plée.*

CROTALARIA semperflorens.



CROTALARIA *SEMPERFLORENS.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *JUSS.*—DIADELPHIE DÉCANDRIE, *LINN.*

CROTALARIA caulibus suffruticosis, teretibus, striatis; foliis ovalibus, emarginatis, mucronatis; stipulis lunatis, amplexicaulibus.

Sous-arbrisseau originaire de l'Inde, introduit chez Cels en l'an 6, provenant de graines rapportées par Lahaye, jardinier de l'expédition de Dentrecasteaux, passant l'hiver dans la serre chaude, fleurissant dans toutes les saisons de l'année.

RACINE rameuse, hérissée de fibres, de couleur cendrée.

TIGES en petit nombre, droites, moelleuses, cylindriques, striées, rameuses, recouvertes dans leur partie supérieure de poils couchés qu'on apperçoit aisément à l'aide de la loupe, d'un verd cendré, s'élevant à deux mètres, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ouverts, de la même forme et de la même couleur que les tiges.

FEUILLES alternes, très-ouvertes, pétiolées, munies de stipules, ovales, rétrécies à leur base, échancrées, surmontées dans leur échancrure d'une petite pointe, veineuses, glabres et d'un verd foncé en dessus, d'un verd cendré en dessous et recouvertes de poils couchés peu apparens, parsemées de verrues qui s'affaissent promptement et forment des taches blanchâtres, planes, longues de huit centimètres, larges de quatre.

PÉTIOLES légèrement élargis par le prolongement des bords de chaque feuille, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, velus, extrêmement courts.

STIPULES adhérentes à la base du pétiole, en forme de croissant, très-étroites, rejetées sur les côtés de la tige et des rameaux qu'elles embrassent, velues, du tiers de la longueur des pétioles.

GRAPPES au sommet des tiges et des rameaux, simples, obtuses, droites, pédonculées, longues de quatre à cinq centimètres. *PÉDONCULE COMMUN* cylindrique, finement strié, parsemé de poils couchés et peu apparens, d'un verd blanchâtre. *PÉDICULES* alternes, recourbés, de la même forme que le pédoncule commun, à une seule fleur, munis de bractées, longs d'un centimètre.

FLEURS penchées, d'un jaune doré, sans odeur, deux fois plus longues que leur pédicule.

BRACTÉES trois, situées l'une à la base du pédicule, et les deux autres dans sa partie moyenne, linéaires, pointues, velues et blanchâtres en dehors, glabres et verdâtres en dedans; l'inférieure deux fois plus longue.

CALICE en cloche, divisé à son limbe, recouvert en dehors de poils couchés et peu apparens, du tiers de la longueur de la corolle, subsistant; divisions du limbe au nombre de cinq, deux en dessus et trois en dessous, toutes en forme de lance, pointues, entr'ouvertes, presque égales.

COROLLE attachée au fond du calice, papillonacée, formée de quatre pétales rayés et portés chacun sur un onglet plane et court. *ÉTENDARD* rejeté en arrière par la courbure de son onglet, ovale-arrondi, échancré à son sommet, muni à sa base de deux callosités. *AILES* ovales-oblongues, obtuses, plus courtes que l'étendard. *CARÈNE* pointue, divisée dans sa partie inférieure, entière dans sa partie supérieure, plus courte que les ailes.

ÉTAMINES dix, insérées sur le calice au-dessous de la corolle. *FILETS* tous réunis dans leur moitié inférieure en une gaîne comprimée et fendue dans sa longueur sous l'étendard (*monadelphes*), libres, filiformes, courbés en montant dans leur partie supérieure, alternativement longs et courts. *ANTHÈRES* droites, d'un jaune de safran : celles des filets plus longs, arrondies; celles des filets plus courts, linéaires et pointues, presque en forme d'alène, stériles.

OVAIRE oblong, comprimé, soyeux. *STYLE* filiforme, coudé à sa base, ayant la même direction que les étamines, muni dans sa longueur de deux rangées de poils, subsistant. *STIGMATE* obtus.

LÉGUME (ou GOUSSE), oblong, renflé, dilaté dans sa partie supérieure, aminci en pédicule à sa base, déprimé en dessus ou le long de la suture à laquelle sont attachées les semences, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves, recouvert de poils couchés, blanchâtre, long de quatre centimètres, de la grosseur du petit doigt.

SEMENCES environ vingt, insérées par un petit cordon ombilical à la suture supérieure du légume, en forme de rein, glabres, luisantes, noirâtres.

OBS. 1°. Le *CROTALARIA semperflorens* diffère essentiellement de toutes les espèces avec lesquelles on pourroit le confondre par ses tiges ligneuses. Il a beaucoup d'affinité d'une part avec le *CROTALARIA verrucosa LINN.* ou *angulosa LAM.* et de l'autre avec le *CROTALARIA retusa LINN.*; mais il se distingue du premier par ses tiges cylindriques, par la forme de ses feuilles, par ses stipules étroites, par la couleur des fleurs; et du second par ses feuilles ovales, par ses stipules en forme de croissant, par ses grappes courtes, par ses fruits qui ne sont point noirâtres. Je puis encore ajouter que les feuilles du *CROTALARIA semperflorens* ne sont point ponctuées comme celles du *CROTALARIA retusa*. Ce dernier caractère dont aucun auteur n'a fait mention, a été vérifié sur un grand nombre d'exemplaires.

2°. Les cotyledons du *CROTALARIA semperflorens* sont portés sur un pétiole fort court, ovales-oblongs, échancrés à leur base, très-obtus et presque arrondis à leur sommet, longs de deux centimètres, et larges de douze millimètres dans toute leur étendue.

Expl. des fig. 1, Fleur vue de côté. 2, Pétales; savoir, étendard vu par-derrière, ailes présentées par leur face interne, et carène vue en dessous. 3, Calice et organes sexuels. 4, Gaîne des étamines ouverte. 5, Pistil. 6, Fruit. 7, Une semence avec son cordon ombilical.



Déssiné par H. J. Redouté. Gravé par Sellier.

CAMPANULA tomentosa.

CAMPANULA *TOMENTOSA.*

FAM. des CAMPANULACÉES, *JUSS.*—PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.* §. II. *Calicis sinubus reflexis.*

CAMPANULA foliis inferioribus lyratis, supremis ovato-oblongis, dentatis; floribus racemoso-paniculatis; corollis tubulosis.
CAMPANULA foliis profunde incisis, fructu duro, tomentosa tota et incana. TOURNEF. *Cor.* 3. *ex herb.* VAILL. et JUSS.
CAMPANULA tomentosa. LAM. *Dict.* I. p. 584.

Plante herbacée, bisannuelle, laiteuse, originaire du Levant, remarquable par le nombre, l'éclat et la disposition de ses fleurs qui forment un contraste agréable avec le duvet serré et blanchâtre dont les tiges et les feuilles sont recouvertes. Elle a fleuri chez Cels, au mois de germinal de l'an 5, de graines envoyées en 1792 par M. Sibthorp.

RACINE fibreuse, de couleur cendrée.

TIGES peu nombreuses, moelleuses, droites, relevées de quelques angles peu saillans, feuillées, rameuses dans toute leur étendue, légèrement purpurines, hautes de trois à quatre décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ouverts, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES de la racine et de la partie inférieure de la tige, couchées ou réfléchies, pétiolées, lyrées, à lobes latéraux courts et semblables à des dents, à lobe terminal ovale aigu et inégalement denté, d'un verd cendré en dessus, blanchâtres en dessous, longues de quatre à cinq centimètres, larges de treize millimètres. *FEUILLES* de la partie supérieure de la tige et des rameaux, horizontales, sessiles ou presque sessiles, ovales-oblongues, aiguës, inégalement dentées, insensiblement plus courtes.

PÉTIOLES élargis par le prolongement des bords de chaque feuille, embrassant à demi la tige, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, de la couleur des feuilles et plus courts.

FLEURS situées dans les aisselles des feuilles et au sommet des rameaux, rarement solitaires, plus souvent rapprochées trois à trois, droites, formant par leur ensemble le long de la tige une panicule alongée et étroite, pédiculées, d'un violet clair, longues de trois centimètres.

PÉDICULES peu ouverts, cylindriques, à une seule fleur, munis d'une bractée dans leur partie moyenne, hérissés de poils blanchâtres, de la couleur des rameaux, plus courts que les fleurs.

BRACTÉES linéaires, pointues, presque droites, de la couleur des feuilles, de la moitié de la longueur des pédicules.

Calice adhérent à l'ovaire dans sa moitié inférieure et relevé de cinq nervures, libre dans sa partie supérieure et divisé en cinq découpures qui sont ovales, pointues, à sinus réfléchis, en forme de fer de flèche, entr'ouvertes, très-velues et presque drapées, d'abord de la couleur des feuilles, ensuite rougeâtres.

Corolle monopétale, attachée à la base du limbe du calice, presque en forme d'entonnoir, recouverte d'un duvet serré et blanchâtre, se flétrissant avant de tomber. *Tube* cylindrique, presque pentagone, deux fois plus long que le calice. *Limbe* ouvert, à cinq divisions ovales, aiguës, relevées extérieurement d'une nervure longitudinale, creusées en dedans d'un léger sillon.

Étamines cinq, insérées un peu au-dessous de la corolle, alternes avec les divisions de son limbe, de la moitié de la longueur de son tube. *Filets* dilatés dans leur partie inférieure, en forme d'écailles, ovales-arrondis, rapprochés, ciliés sur leurs bords qui saillent en dehors et forment un corps pentagone dont les angles correspondent aux nervures du tube; filiformes dans leur partie supérieure, d'un violet tendre dans toute leur étendue. *Anthères* linéaires, droites, de couleur de soufre, un peu plus longues que les filets.

Ovaire adhérent, arrondi, déprimé. *Style* cylindrique, velu, blanchâtre, un peu plus long que le tube de la corolle. *Stigmate* à cinq divisions courtes, épaisses, roulées en dehors.

Fruit......

Obs. 1°. Les cinq angles dont la base du calice est relevée, et les cinq divisions du stigmate, annoncent que le fruit doit être divisé en cinq loges.

2°. Nous avons vu dans l'Herbier de Vaillant, deux beaux exemplaires du *Campanula tomentosa*, dans lesquels les rameaux supérieurs étoient très-alongés, et portoient chacun des fleurs axillaires et solitaires, dont l'ensemble formoit une grappe simple.

Expl. des fig. 1, Fleur dont on a retranché le limbe du calice pour montrer l'insertion de la corolle. 2, Corolle ouverte. 3, Fleur dont on a retranché la corolle pour montrer l'insertion et la forme des étamines. 4, Une étamine séparée. 5, Pistil.



Dessiné par Sauvage. *Gravé par Sellier.*

LUNARIA suffruticosa.

LUNARIA *SUFFRUTICOSA.*

FAM. des CRUCIFÈRES, *JUSS.*—TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE, *LINN.*

LUNARIA suffruticosa, tomentosa; foliis integerrimis, lanceolatis, inferioribus obtusis, superioribus acutis; siliculis obovatis.

Sous-arbrisseau blanchâtre et recouvert de poils disposés en petites étoiles, trouvé par Michaux sur la route d'Hamadan à Casbin, cultivé depuis plusieurs années chez Cels, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant sur la fin de germinal.

RACINE rameuse, recouverte d'un épiderme cendré.

TIGES en petit nombre, ligneuses, droites, cylindriques, creusées dans leur partie inférieure de cicatrices formées par la chute des feuilles (*annulées*), hérissées dans leur partie supérieure par les pétioles subsistans, feuillées et rameuses à leur sommet, longues de deux décimètres, de la grosseur de l'index. *RAMEAUX* herbacés, montans, cylindriques, feuillés, striés, divisés, deux fois plus longs que les tiges.

FEUILLES du sommet de la tige, rapprochées en touffe, presque droites, pétiolées, en forme de lance, obtuses, très-entières, longues de sept centimètres, larges de dix-huit millimètres. *FEUILLES* des rameaux et de leurs divisions, alternes, peu ouvertes, sessiles, pointues, insensiblement plus courtes et plus étroites.

PÉTIOLES élargis par le prolongement des bords des feuilles, convexes et striés en dehors, sillonnés intérieurement, dilatés à leur base et embrassant à demi la tige, de la couleur et presque de la longueur des feuilles.

GRAPPES au sommet des rameaux et de leurs divisions, courtes, serrées.

FLEURS un peu penchées, pédiculées, d'un violet lilas, sans odeur, longues et larges d'environ seize millimètres.

PÉDICULES d'abord droits, ensuite ouverts, cylindriques, de la couleur des feuilles, de la longueur des fleurs.

CALICE plus grand que la moitié de la fleur, formé de quatre folioles linéaires, obtuses, membraneuses sur leurs bords, concaves, opposées deux à deux et rapprochées en tube, parsemées en dehors de poils étoilés, d'un pourpre noirâtre; les deux latérales gibbeuses à leur base.

PÉTALES quatre, insérés sur le disque glanduleux qui entoure la base de l'ovaire, alternes avec les folioles du calice, munis d'un onglet, disposés

en croix. *Onglets* linéaires, droits, blanchâtres, de la longueur du calice. *Lames* ovales, échancrées, très-ouvertes.

Étamines au nombre de six; savoir, quatre plus grandes insérées deux à deux sur la partie antérieure et postérieure du disque, et deux plus courtes insérées chacune sur les côtés du même disque, toutes opposées par paires (*tétradynames*). *Filets* droits, comprimés, rétrécis et en forme d'alène à leur sommet, blanchâtres. *Anthères* droites, ovales et échancrées à leur base, presque en fer de flèche, d'un jaune soufré.

Ovaire porté sur un pédicule fort court, entouré à sa base d'un disque renflé et glanduleux sur chaque côté, ovale, comprimé, verdâtre. *Style* filiforme, dilaté à son sommet, de la couleur de l'ovaire, un peu plus long que les étamines, subsistant. *Stigmate* obtus.

Silicule pédiculée, ovale-renversée, comprimée, très-mince, surmontée du style subsistant, divisée en deux loges, s'ouvrant en deux valves, d'un verd pâle, longue de deux centimètres, large de quatorze millimètres. *Cloison* de la forme et de la longueur des valves, membraneuse, luisante, munie d'un rebord saillant.

Semences trois, insérées par un cordon ombilical aux rebords de la cloison, arrondies, planes, membraneuses et luisantes sur leurs bords, de couleur fauve, longues et larges de huit millimètres.

Obs. 1°. Les fruits du *Lunaria suffruticosa* m'ont été communiqués par Olivier, qui a trouvé cette plante dans les mêmes lieux que Michaux.

2°. Les deux folioles latérales du calice, qui sont gibbeuses à leur base, et la grandeur de la silicule qui est comprimée, m'ont déterminé à rapporter cette espèce au genre *Lunaria*.

Expl. des fig. 1, Feuille du sommet de la tige. 2, Fleur. 3, Un pétale. 4, Fleur dont on a enlevé le calice et la corolle pour montrer l'insertion des étamines. 5, La même grossie. 6, Pistil avec une des étamines plus courtes. 7, Fruit. 8, Le même entr'ouvert pour montrer la cloison et l'attache des semences. 9, Semence.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée.

MIMOSA distachya.



MIMOSA *DISTACHYA.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *JUSS.*—POLYGAMIE MONOÉCIE, *LINN.* *Syst. veget.* §. V. *Foliis duplicato-pinnatis.* (*Inermes.*)

MIMOSA petiolis basi interque duas supremas pinnulas glandulosis; racemis geminis, axillaribus; leguminibus articulatis, planis.

Arbrisseau s'élevant à deux ou trois mètres, découvert par Lahaye sur les côtes occidentales de la Nouvelle-Hollande, à 34 degrés de latitude, introduit chez Cels en l'an 5, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant pendant l'automne.

TIGE droite, cylindrique, profondément sillonnée dans sa jeunesse, devenant lisse ou presque lisse à mesure qu'elle prend de l'accroissement, rameuse, recouverte dans sa partie inférieure d'un épiderme gercé et d'un gris cendré, pubescente et de couleur purpurine dans sa partie supérieure, de la grosseur du pouce. *RAMEAUX* axillaires, alternes, très-ouverts, dilatés à leur base et comme articulés, de la forme et de la couleur de la tige.

FEUILLES deux fois ailées sans impaire, horizontales, pétiolées, munies de stipules, glabres, d'un verd foncé en dessus et plus pâle en dessous, longues de dix-huit centimètres, larges de douze. *FOLIOLES PRIMAIRES* (*pinnules*), neuf à douze sur chaque rangée, opposées, les inférieures un peu plus courtes. *FOLIOLES SECONDAIRES* dix-huit à vingt-quatre sur chaque côté des folioles primaires, presque opposées et sessiles, oblongues, aiguës, tronquées sur un des côtés de leur base, coupées en deux parties inégales par la nervure moyenne, horizontales pendant le jour, se dressant aux approches de la nuit, et s'appliquant par paires l'une contre l'autre face à face.

PÉTIOLE COMMUN très-ouvert, convexe en dehors, sillonné en dedans et sur les côtés, renflé et articulé à sa base, muni un peu au-dessous de la feuille entière et entre chacune des deux dernières folioles primaires d'une glande oblongue et concave, terminé par une pointe, pubescent, de la couleur des rameaux. *PÉTIOLES PARTIELS* de la forme et de la couleur du pétiole commun, dépourvus de glandes, terminés par une pointe.

STIPULES deux, distinctes du pétiole, droites, en forme de lance, pointues, de la couleur des pétioles, du tiers de la longueur des folioles secondaires.

GRAPPES naissant au nombre de deux dans les aisselles des feuilles,

penchées l'une à droite et l'autre à gauche, coniques, pédonculées, beaucoup plus courtes que les feuilles. *Pédoncules* courbés, cylindriques, sillonnés, hérissés de poils courts et jaunâtres qu'on apperçoit aisément à l'aide de la loupe, moitié plus courts que les grappes.

Fleurs très-rapprochées, horizontales, pédiculées, munies chacune d'une bractée, de couleur verdâtre, un peu odorantes, les inférieures mâles, les supérieures hermaphrodites, de la moitié de la longueur des pédoncules des grappes. *Pédicules* horizontaux, cylindriques, hérissés de poils jaunâtres et peu apparens, de la couleur des fleurs, longs de deux à trois millimètres.

Bractées ovales, aiguës, concaves, pubescentes, roussâtres, un peu plus longues que les pédicules.

Calice très-petit, en cloche, divisé à son limbe en cinq dents, hérissé en dehors de poils jaunâtres et peu apparens.

Corolle attachée à la base du calice, formée de cinq pétales. *Pétales* droits, ovales, aigus, hérissés en dehors de poils semblables à ceux du calice.

Étamines nombreuses, insérées sur le calice au-dessous de la corolle. *Filets* capillaires, droits, réunis en tube à leur base (*monadelphes*), libres dans leur partie supérieure, d'un jaune pâle, deux fois plus longs que les pétales. *Anthères* très-petites, droites, arrondies, à deux lobes, de la couleur des filets.

Ovaire ovale, légèrement comprimé, glabre, de la couleur de la corolle. *Style* latéral, capillaire, blanchâtre, plus long que les étamines. *Stigmate* simple.

Légume (ou Gousse), oblong, articulé, comprimé, aminci en pédicule à sa base, terminé par une pointe, renflé sur ses bords, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves, couleur de marron, long de neuf centimètres. *Articulations* trois, gibbeuses sur chaque face par la saillie des semences, les deux inférieures ovales-oblongues, la supérieure ovale-arrondie.

Semences cinq; savoir, deux dans chacune des articulations inférieures, et une dans l'articulation supérieure, toutes arrondies, légèrement comprimées, de la couleur du légume.

Obs. 1°. Le fruit du *Mimosa distachya* m'a été communiqué par Lahaye.

2°. Le *Mimosa distachya* a quelque ressemblance par le port avec le *Mimosa gul-ibrissin;* mais il se distingue aisément par ses feuilles moins grandes, coupées en ligne droite à leur base, et arrondies dans leur circonscription.

Expl. des fig. 1, Partie supérieure d'une foliole primaire grossie pour montrer la forme des folioles secondaires. 2, Fleur hermaphrodite. 3, Un pétale. 4, Étamines réunies ou monadelphes à leur base. 5, Partie libre d'un filet qui est surmonté de son anthère. 6, Même figure grossie. 7, Pistil. 8, Légume.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

OLIVERIA decumbens.

OLIVERIA (1).

FAM. des OMBELLIFÈRES, *Juss.* — PENTANDRIE DIGYNIE, *Linn.*

CHARACTER GENERICUS. *Umbella* æqualis, 3-4 radiata. *Umbellulæ* 3-4, simplices, æquales, multifloræ, flosculis omnibus fertilibus. *Involucrum universale* 3-4 phyllum; foliolis numero radiorum, umbellâ brevioribus, profundè trilobis, lobis trifidis. *Involucrum partiale* polyphyllum; foliolis cuneiformibus, trifidis, umbellulâ vix longioribus. *Calix* 5-dentatus. *Petala* 5, bipartita; laciniis ad basim margine involutis et latere excavatis, supernè expansis, undulatis, reflexis. *Stamina* 5: filamenta filiformia, primùm inflexa et petalorum cavitate recondita, mox libera et exserta; antheræ subrotundæ. *Ovarium* subovatum: styli 2, teretes, erecti; stigmata capitata. *Fructus* subovatus, hirsutus, bipartibilis. *Semina* duo, ovata, hinc convexa et 5-jugata, indè plana et 1-sulcata.

CHARACTER ESSENTIALIS. *Calix* 5-dentatus. *Petala* 2-partita. *Fructus* subovàtus, hirsutus; seminibus dorso 5-jugatis, commissurâ 1-sulcatis. *Umbella pauciradiata. Umbellulæ simplices. Flosculi omnes fertiles. Involucra et involucella polyphylla; foliolis 3-fidis.*

OLIVERIA *DECUMBENS.*

Plante herbacée, annuelle, trouvée aux environs de Bagdad par Bruguière et Olivier, introduite chez Cels en l'an 6, fleurissant en messidor et thermidor.

RACINE pivotante, garnie de quelques fibres, roussâtre.

TIGES nombreuses, remplies de moelle, tombantes, cylindriques, feuillées, glabres, striées, noueuses, d'un verd blanchâtre, longues de six décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ouverts, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, pétiolées, d'un verd foncé, répandant une odeur de thim lorsqu'on les froisse : les inférieures horizontales, ailées avec impaire, longues de neuf centimètres; les supérieures presque droites, ternées, plus courtes que les entre-nœuds. *FOLIOLES* opposées, sessiles, divisées en trois ou cinq découpures qui se partagent chacune en trois lobes aigus, munies sur leurs bords de cils peu apparens.

PÉTIOLES engaînant la tige, convexes et striés en dehors, creusés en dedans d'une gouttière, membraneux sur leurs bords, de la couleur des rameaux; les inférieurs longs de deux centimètres, les supérieurs insensiblement plus courts.

OMBELLE UNIVERSELLE composée de trois ou quatre rayons, droite, munie

---

(1) G. A. Olivier, membre de l'Institut national, auteur de l'*Histoire des Insectes*, l'un des collaborateurs de l'*Encyclopédie méthodique*, envoyé avec Bruguière par le Gouvernement dans les contrées orientales. Il a rapporté une riche collection d'objets d'histoire naturelle et un grand nombre de semences qui ont levé pour la plupart, soit au Jardin des Plantes, soit dans celui de Cels.

d'une collerette, pédonculée. *Ombelles partielles* trois ou quatre, simples, à un grand nombre de fleurs, également munies d'une collerette, et pédonculées.

Collerette de l'Ombelle universelle formée de folioles en nombre égal à celui des ombelles partielles, et semblables aux feuilles des rameaux. *Collerette des Ombelles partielles* à folioles nombreuses, droites, en forme de coin, divisées à leur sommet à trois dents, ciliées, plus longues que les fleurs.

Pédoncules des Ombelles universelles situés dans les aisselles des feuilles et au sommet des tiges et des rameaux, droits, cylindriques, striés, longs de six à sept centimètres. *Rayons* ou *Pédoncules des Ombelles partielles*, peu ouverts, de la forme des pédoncules de l'ombelle universelle et trois fois plus courts.

Fleurs régulières, pédiculées, hermaphrodites et toutes fertiles, velues, blanchâtres avec une teinte purpurine, répandant une légère odeur de thim. *Pédicules* droits, cylindriques, striés, glabres, d'un verd foncé, plus courts que les fleurs.

Calice adhérent à l'ovaire, partagé à son limbe en cinq divisions ovales, aiguës et concaves.

Pétales cinq, insérés sur le limbe du disque glanduleux qui recouvre l'ovaire, alternes avec les découpures du calice, divisés profondément en deux lobes qui ont les bords de leur partie inférieure relevés et formant une cavité sur les côtés, tandis que les bords de la partie supérieure sont réfléchis et ondés.

Étamines cinq, ayant la même attache que la corolle, alternes avec les pétales. *Filets* capillaires, d'un blanc lavé de pourpre, d'abord repliés sur eux-mêmes, et enfoncés dans la cavité qui se trouve sur chaque côté des lobes des pétales, ensuite droits et saillans. *Anthères* arrondies, vacillantes, de couleur de rose.

Ovaire presqu'ovale. *Styles* deux, droits, rapprochés, cylindriques, verdâtres. *Stigmates* globuleux.

Fruit ovale-oblong, très-velu, de couleur cendrée, se divisant en deux semences convexes en dehors et relevées de cinq côtes, planes intérieurement et creusées d'un sillon.

Placenta ou Axe central filiforme, divisé dans sa partie supérieure en deux découpures qui s'insèrent chacune un peu au-dessous du sommet de chaque semence.

Expl. des fig. 1, Fleur de grandeur naturelle. 2, La même grossie. 3, Un pétale grossi. 4, Calice, Étamines et Pistil grossis. 5, Fruit de grandeur naturelle. 6, Le même grossi et ouvert pour montrer les deux semences qui sont portées chacune au sommet d'une des divisions du placenta, et qui sont présentées l'une en dedans, et l'autre en dehors. (Les figures 2, 3, 4, 6 sont six fois grossies.)



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Plée.*

ILLICIUM parviflorum.

ILLICIUM *PARVIFLORUM.*

FAM. des MAGNOLIERS, *JUSS.* — POLYANDRIE POLYGYNIE, *LINN.*

ILLICIUM petalis definitis, ovato-subrotundis, melleis.

Arbrisseau toujours vert, dont le port ressemble à celui du Laurier, aromatique dans toutes ses parties, s'élevant à deux ou trois mètres, trouvé d'abord par Bartram, et ensuite par Michaux, dans la Floride sur les bords du Lac George, introduit chez Cels en 1789. Il passe l'hiver dans l'orangerie et fleurit dans le cours de l'été.

RACINE rameuse, munie de quelques fibres, jaunâtre.

TIGE droite, cylindrique, extrêmement rameuse, formée d'un bois dur et fragile, recouverte d'une écorce mince, dont l'épiderme est gercé et d'un gris cendré, de neuf centimètres de circonférence. *BRANCHES* alternes, formant un angle aigu avec la tige, feuillées, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ayant la forme et la direction des branches, lisses, d'un verd blanchâtre.

BOUTONS au sommet des jeunes rameaux, oblongs, pointus. *ÉCAILLES* ou *FOLIOLES* des boutons, ovales, concaves, se recouvrant par leurs bords, munies de cils peu apparens, caduques ou tombant promptement.

FEUILLES alternes, pétiolées, en lance, amincies à leur base, très-entières, à bords roulés en dehors, aiguës et munies d'une glande à leur sommet, lisses, paroissant ponctuées lorsqu'on les considère avec la loupe, coriaces, planes, d'un verd foncé en dessus, et plus pâle en dessous, longues d'un décimètre, larges de vingt-cinq millimètres. Les inférieures horizontales ou réfléchies, un peu écartées; les supérieures droites, rapprochées en bouquet au sommet des rameaux.

PÉTIOLES convexes d'un côté, planes de l'autre, lisses, de la couleur des rameaux, extrêmement courts.

FLEURS le plus souvent trois, quelquefois deux, rarement une seule, situées au sommet des jeunes rameaux, et paroissant axillaires par le développement du bourgeon, pédiculées, penchées, sans odeur, couleur de miel, longues et larges de douze millimètres.

PÉDICULES à une seule fleur, cylindriques, munis de bractées, rejetés en dehors des feuilles, d'abord recourbés, se redressant ensuite à mesure que le fruit se forme, de la couleur des pétioles, et deux fois plus longs.

BRACTÉES quatre ou six, très-petites, alternes, ovales, aiguës, munies de cils

peu apparens; d'abord de la couleur du pétiole, ensuite noirâtres, tombant promptement.

CALICE à six folioles disposées sur deux rangs, et tombant promptement : folioles inférieures ovales, aiguës, à peine ciliées, verdâtres en dehors, couleur de miel en dedans; folioles supérieures, alternes avec les inférieures, plus grandes, arrondies, concaves, de la couleur des pétales.

PÉTALES six, attachés aux bords du disque ou réceptacle sur lequel sont portés les ovaires; disposés sur deux rangs, ovales-arrondis, peu ouverts, à peine ciliés, tombant promptement; les trois intérieurs plus étroits.

ÉTAMINES six, ayant la même insertion que la corolle, disposées sur un seul rang, d'un jaune pâle, à peine de la moitié de la longueur des pétales intérieurs. *FILETS* ovales-oblongs, courbés presqu'en demi-cercle, déprimés à leur sommet, rapprochés par leurs bords, recouvrant entièrement les ovaires. *ANTHÈRES* oblongues, appliquées contre la partie supérieure et intérieure des filets, à deux loges, et creusées sur le milieu de chaque loge d'un sillon longitudinal.

OVAIRES douze, portés sur un disque épais, oblongs, comprimés, rapprochés en un faisceau conique, verdâtres. *STYLES* nuls. *STIGMATES* latéraux, pointus.

CAPSULES en nombre égal à celui des ovaires, très-ouvertes et en étoile, adhérentes par leur base à un réceptacle commun qui est anguleux, oblongues, comprimées, pointues, ligneuses; parsemées, lorsqu'on les considère à la loupe, de points dorés; à une seule loge, s'ouvrant par leur bord supérieur, ne contenant qu'une seule semence, de couleur brune.

SEMENCES solitaires, elliptiques, tronquées à leur base, et munies d'un ombilic cartilagineux, très-luisantes, couleur de graine de lin.

OBS. 1°. On trouve quelques fleurs de l'*Illicium parviflorum*, dont le calice est à huit folioles, dont la corolle est formée de huit pétales, et dont les étamines sont au nombre de huit.

2°. L'odeur aromatique de la racine, du bois, de l'écorce et des feuilles de l'*ILLICIUM parviflorum*, se dissipe insensiblement, lorsque cet arbrisseau a été arraché de la terre; mais celle des fruits subsiste, et elle devient même plus vive et plus pénétrante.

3°. Les fruits de l'*ILLICIUM parviflorum* pourroient être employés aux mêmes usages que ceux de l'*ILLICIUM anisatum*, qui sont connus dans le commerce sous le nom d'*Anis étoilés de la Chine*.

4°. Les trois espèces connues d'*ILLICIUM* peuvent être distinguées par les phrases suivantes.

ILLICIUM anisatum. Petalis indefinitis, flavescentibus; interioribus lineari-subulatis.

ILLICIUM floridanum. Petalis indefinitis, saturatè purpureis, interioribus lanceolatis.

ILLICIUM parviflorum. Petalis definitis, ovato-subrotundis, melleis.

Expl. des fig. 1, Fleur demi-ouverte, vue de côté. 2, Une foliole inférieure du calice. 3, Une foliole supérieure du calice. 4, Un pétale extérieur. 5, Un pétale intérieur. 6, Fleur dépourvue de calice et de corolle pour montrer l'insertion et la forme des étamines. 7, Une étamine grossie, et vue en dedans pour montrer la situation et la forme de l'anthère. 8, Pistil vu de côté. 9, Un ovaire grossi. 10, Fruit. 11, Réceptacle auquel adhéroient les capsules. 12, Une semence. (Les figures 2, 3, 4, 5 et 7 sont représentées vues en dedans.)



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

AGYNEJA impubes.

AGYNEJA.

FAM. des EUPHORBES, *Juss.* — MONOÉCIE GYNANDRIE, *Linn.*

CHARACTER GENERICUS. MASC. *Calix* 6-phyllus, patens, disco 6-fido et minori intùs vestitus. *Stamina :* stipes centralis, calice brevior; antheræ 3, subrotundæ, didymæ, adnatæ stipiti infrà ejus apicem. FÆM. *Calix* 6-phyllus, foliolis 3 interioribus, patens, persistens. *Ovarium* subovatum, obtusum; styli 3, canaliculati, reflexi; stigmata 6, revoluta. *Capsula* subovata, tricocca, cocculis dispermis. *Semina* arillata.

AGYNEJA *impubes.*

AGYNEJA foliis utrinque glabris. LINN. *Mantiss.* 296. *Mém. de la Soc. d'Hist. Nat. de Paris, pag.* 59, *pl.* 5.

Plante herbacée, annuelle, originaire de la Chine, cultivée depuis quatre ans chez Cels, de graines rapportées du Jardin botanique de l'Isle-de-France, par Lahaye.

RACINE fibreuse.

TIGES nombreuses, étalées, presque couchées, relevées de quelques angles peu saillans, rameuses, parfaitement glabres, d'abord d'un verd glauque, ensuite de couleur purpurine, longues de deux décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* alternes, de la forme et de la couleur des tiges, ayant une direction horizontale.

FEUILLES alternes, disposées sur deux rangs, horizontales, ovales-arrondies, semblables à celles de la Nummulaire, portées sur un pétiole très-court, garnies de stipules, très-entières, munies d'un rebord membraneux, relevées d'une côte plus saillante en dessous qu'en dessus, un peu épaisses, d'un verd glauque, longues de trois centimètres et presque de la même largeur.

PÉTIOLES se prolongeant sur les rameaux, convexes d'un côté, planes de l'autre, extrêmement courts.

STIPULES à la base des rameaux et des pétioles des feuilles, solitaires, horizontales, ovales et terminées en pointe, de couleur purpurine, longues de six millimètres.

FLEURS en petits paquets au sommet des rameaux et dans les aisselles des feuilles, monoïques ou mâles et femelles, pédiculées, munies de bractées, de couleur herbacée, longues et larges de deux millimètres.

PÉDICULES des fleurs mâles, filiformes, horizontaux, deux fois plus longs que les fleurs : ceux des fleurs femelles, plus épais et plus courts.

BRACTÉES ovales et en pointe, un peu plus courtes que les pédicules.

Fleurs mâles.

CALICE muni intérieurement d'un disque, et formé de six folioles oblongues,

obtuses, ondées, très-ouvertes, presqu'égales. *Disque* divisé en six lobes ovales, obtus, pliés en dedans à leur sommet, opposés aux folioles du calice et plus courts.

Étamines. Pivot situé au centre de la fleur, cylindrique, tronqué, chargé de trois anthères, de la couleur du calice. *Anthères* couleur de soufre, appliquées contre la surface de la partie supérieure du pivot, formées chacune de deux lobes qui sont ovales-arrondis, et qui s'ouvrent longitudinalement dans leur partie antérieure.

Fleurs femelles.

Calice d'une substance plus épaisse que celui de la fleur mâle, subsistant, partagé en six divisions, savoir, trois extérieures et trois intérieures alternes, toutes très-ouvertes, ovales, aiguës, membraneuses sur leurs bords, égales.

Ovaire libre, sessile, ovale-arrondi, déprimé, creusé de six sillons dans son contour, et d'une fossette dans le centre de la face supérieure ou de la partie qui est déprimée. *Styles* trois, opposés aux divisions extérieures du calice et alternes avec les intérieures, applatis, sillonnés en dedans, dilatés à leur sommet, couchés sur la partie de l'ovaire qui est déprimée, et dont ils n'excèdent pas les bords; subsistans. *Stigmates*, deux au sommet de chaque style, réfléchis, de couleur purpurine.

Capsule portée sur le calice subsistant, ovale-arrondie, tronquée à son sommet qui est muni d'un rebord à six dents ou crénelures, relevée dans le contour de trois nervures peu saillantes, et creusée de trois stries alternes, formée de trois coques, longue de huit millimètres, de la grosseur d'un pois. *Coques* contenant deux semences, s'ouvrant avec élasticité en deux valves qui se contournent.

Placenta central, en forme de massue, de la moitié de la longueur de la capsule.

Semences oblongues, anguleuses, convexes en dehors, creusées dans le milieu de leur face interne d'un ombilic par lequel elles adhèrent au placenta, recouvertes d'une enveloppe membraneuse qui se déchire lorsque les coques se divisent, et dont les débris restent attachés au bord interne des valves.

Obs. Il suit de la description de l'*Agyneja impubes*, 1°. que cette plante est annuelle, puisque les individus nombreux cultivés chez Cels et au Jardin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, ont péri tous les ans; 2°. que le caractère générique de l'*Agyneja*, tel qu'il est exposé dans Linnæus, et dans les auteurs qui ont copié la description du célèbre professeur d'Upsal, est erroné dans presque toutes ses parties.

Expl. des fig. 1, Fleur mâle de grandeur naturelle. 2, La même très-grossie. 3, Pivot portant les anthères, vu en dessus. 4, Le même vu de côté. 5, Fleur femelle de grandeur naturelle. 6, La même très-grossie. 7, Fruit de grandeur naturelle. 8, Le même très-grossi. 9, Les trois coques dont le fruit est formé. 10, Une coque s'ouvrant en deux valves qui portent chacune, sur le bord par lequel elles étoient réunies, les débris de la membrane extérieure (*Arille*) qui recouvroit les semences. 11, Une valve contournée. 12, Placenta portant deux semences. 13, Une semence vue par sa face interne, pour montrer l'ombilic dont elle est creusée, et par lequel elle adhéroit au placenta.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Plée.*

TRADESCANTIA rosea.



TRADESCANTIA *ROSEA.*

Fam. des Joncs, *Juss.* — Hexandrie Monogynie, *Linn.*

TRADESCANTIA erecta; foliis gramineis; umbellis terminalibus, paucifloris, involucro diphyllo longioribus.

Plante herbacée, vivace, découverte par Michaux dans la Basse-Caroline et dans la Géorgie, introduite chez Cels en 1788, fleurissant pendant tout l'été. Elle est susceptible de réussir en pleine terre, pourvu qu'on lui donne de l'humidité. Elle reprend aisément de drageons et de boutures, et peut être employée, de même que le *Tradescantia virginica*, à la décoration des parterres.

Racine formée de fibres nombreuses, rapprochées en touffe.

Tiges droites, cylindriques, articulées, engaînées par la base des feuilles, glabres, très-simples, hautes d'un décimètre, de la grosseur d'une plume de corbeau.

Feuilles alternes, droites, engaînant la tige à leur base, semblables à celles des Graminées, pliées en gouttière, glabres, un peu épaisses, d'un verd tendre, plus longues que la tige, larges d'un centimètre. *Gaines* des feuilles, alongées, toujours entières, striées, ciliées à leur limbe.

Ombelle simple, à huit ou douze fleurs développées successivement, munie d'une collerette, terminant la tige qui, dégagée supérieurement des gaînes des feuilles, s'alonge pendant la floraison.

Collerette formée de deux spathes ou folioles en forme de bractées, opposées, rapprochées et presqu'adhérentes à leur base, beaucoup plus courtes que l'ombelle : l'une presque carrée, tronquée et dentée à son limbe, à bords roulés en dehors; l'autre ovale-arrondie, surmontée de deux pointes écartées.

Fleurs pédiculées, couleur de rose, s'ouvrant depuis dix heures jusqu'à deux, lorsque le ciel est serein; longues et larges de deux centimètres.

Pédicules penchés avant le développement des fleurs, droits lorsqu'elles sont épanouies, cylindriques, glabres, plus longs que la collerette.

Calice à six divisions profondes, ouvertes et situées sur deux rangées. *Divisions inférieures* ovales, aiguës, concaves, striées, d'un verd blanchâtre. *Divisions supérieures* alternes avec les inférieures et deux fois plus grandes, ovales, presqu'obtuses, ondées, rayées, couleur de rose et semblables à des pétales.

Étamines six, insérées à la base des divisions du calice, et à-peu-près de

la même longueur. *Filets* capillaires, droits; hérissés, un peu au-dessus de leur base, de poils articulés dans leur longueur et colorés comme les divisions supérieures du calice. *Anthères* droites, arrondies, à deux lobes, s'ouvrant sur les côtés, d'un jaune soufré.

Ovaire libre, globuleux, trigone et à angles obtus, d'un blanc pur. *Style* filiforme, de la longueur des étamines, et de la couleur de l'ovaire. *Stigmate* dilaté, tubulé.

Fruit.....

Obs. 1°. Le *Tradescantia rosea* se rapproche par quelques caractères du *Tradescantia virginica;* mais il s'en distingue aisément, soit parce qu'il est plus petit dans toutes ses parties, soit par la couleur de ses fleurs, soit par l'involucre de l'ombelle, qui est extrêmement court.

2°. La tige du *Tradescantia rosea* est quelquefois terminée par deux pédoncules qui portent également des fleurs disposées en ombelle, mais dont l'un est moitié plus court que l'autre.

Expl. des fig. 1 et 2, Folioles de la collerette. 3, Fleur vue en dessus. 4, Divisions inférieures du calice, étamines et pistil. 5, Une étamine trois fois grossie. 6, Pistil trois fois grossi.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

BUPHTHALMUM flosculosum.



BUPHTHALMUM *floscululosum.*

FAM. des CORYMBIFÈRES, *Juss.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE SUPERFLUE, *LINN. Syst. veget.* §. 1. *Asterisci.*

BUPHTHALMUM calicibus obtusè foliosis, pedunculatis; foliis alternis, spathulatis, tomentosis; floribus flosculosis.

Sous-Arbrisseau découvert par Bruguière et Olivier dans la partie méridionale de la Mésopotamie, à 5 ou 6 myriamètres de Bagdad (10 ou 12 lieues), introduit chez Cels en l'an 6. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit en prairial.

RACINE pivotante.

TIGE droite, cylindrique, feuillée, sillonnée, rameuse, recouverte d'un épiderme grisâtre et velu qui se détache aisément, haute de deux décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ouverts, de la forme et de la couleur de la tige.

FEUILLES alternes, réfléchies, sessiles et embrassant à demi la tige à leur base, en spatule, dentées à leur sommet, drapées, un peu concaves, longues de trois centimètres, larges vers leur sommet de douze millimètres.

FLEURS solitaires, pédonculées, d'abord situées au sommet de la tige et des rameaux, ensuite latérales par le développement d'un rameau qui naît à la base du pédoncule, flosculeuses, d'un jaune doré, longues de quinze millimètres, larges de deux centimètres.

PÉDONCULES droits, de la forme et de la couleur des rameaux, longs de deux à trois centimètres.

CALICE COMMUN hémisphérique, formé de trois rangées de folioles qui se recouvrent comme les tuiles d'un toit : les inférieures très-ouvertes et presque réfléchies, parfaitement semblables aux feuilles; les supérieures ou intérieures oblongues, pointues, droites, recourbées à leur sommet qui est membraneux et luisant.

FLEURONS en forme d'entonnoir, tous hermaphrodites. *TUBE* filiforme dans sa moitié inférieure, insensiblement dilaté dans la supérieure. *LIMBE* ouvert, à cinq dents.

ÉTAMINES cinq, insérées au milieu du tube, s'élevant à la hauteur du limbe. *FILETS* capillaires, très-courts. *ANTHÈRE* tubulée, engaînant la partie supérieure du style, terminée par cinq dents.

OVAIRE tétragone, pubescent. *STYLE* filiforme, plus long que les étamines. *STIGMATE* à deux divisions droites.

SEMENCES contenues dans le calice qui fait la fonction de péricarpe, et qui devient très-dur; tétragones, parsemées de poils peu apparens, surmontées d'un rebord extrêmement court et presqu'entier, enveloppées chacune dans une paillette du réceptacle, d'un gris cendré.

RÉCEPTACLE convexe, hérissé de paillettes oblongues, concaves et membraneuses : celles du disque, se terminant insensiblement en pointe; celles de la circonférence, tronquées et relevées sur le dos d'une nervure saillante qui se prolonge en forme de filament.

OBS. 1°. J'ai vu dans l'Herbier d'Olivier plusieurs échantillons du *BUPHTHALMUM flosculosum*, dont la tige et les rameaux étoient dichotomes à leur sommet et prolifères.

2°. Le *BUPHTHALMUM flosculosum* se distingue de toutes les espèces du genre par plusieurs caractères, et sur-tout par ses fleurs flosculeuses. Ce dernier caractère ne m'a pas paru assez important pour établir un nouveau genre. J'ai cru devoir suivre l'exemple de Linnæus, qui a réuni les *SENECIO* et *JACOBÆA*, les *PETASITES* et *TUSSILAGO*, et qui a rapporté aux *BIDENS*, *ANTHEMIS*, *CHRYSANTHEMUM*, etc. des espèces dont les fleurs sont flosculeuses.

3°. L'espèce que je viens de décrire a beaucoup d'affinité avec les genres *ATHANASIA* et *ANTHEMIS* : mais elle diffère sur-tout du premier, par ses semences qui ne sont point surmontées d'une aigrette; et du second, par les écailles de son calice qui ne sont point linéaires et presqu'égales. Nous ajouterons encore qu'elle a tellement le port ou le *facies* d'un *BUPHTHALMUM*, que nous aurions craint, en la rapportant à un autre genre, de la séparer du groupe auquel la Nature paroît l'avoir réunie; son calice étant absolument conforme à celui des *BUPHTHALMUM aquaticum*, *spinosum*, *graveolens*, etc.

Expl. des fig. 1, Fleuron. 2, Le même ouvert, pour montrer l'attache et la forme des étamines. 3, Paillette du disque, enveloppant une semence. 4, Semence sans paillette. 5, Paillette de la circonférence.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

ALLIUM fragrans.



ALLIUM *FRAGRANS.*

FAM. des ASPHODÈLES, *Juss.* — HEXANDRIE MONOGYNIE, *LINN. Syst. veget.* §. IV, *Foliis radicalibus ; scapo nudo.*

ALLIUM scapo tereti; foliis linearibus, carinatis, obtusis, contortis; pedunculis nudis; staminum filamentis planis.

Plante herbacée, vivace, dont les fleurs répandent une odeur de vanille, cultivée depuis long-temps chez Cels et au Jardin des Plantes, fleurissant en prairial.

BULBE arrondi, recouvert de tuniques blanchâtres, entouré à sa base d'un grand nombre de cayeux, terminé par une touffe de fibres cylindriques et très-longues.

FEUILLES radicales, engaînant la base de la hampe à la hauteur de deux centimètres, les extérieures tombantes, les intérieures presque droites, toutes linéaires, obtuses, creusées en gouttière sur leur surface supérieure, relevées en dessous d'une nervure saillante et anguleuse, contournées dans le milieu de leur longueur, striées, un peu épaisses, parsemées d'une poussière glauque, longues de trois décimètres, larges de dix millimètres.

HAMPES plusieurs, se développant successivement, parfaitement droites, cylindriques, finement striées, parsemées d'une poussière glauque, purpurines à leur base, deux fois plus longues que les feuilles, de la grosseur d'une plume à écrire.

SPATHE membraneuse, blanchâtre et lavée de pourpre, s'ouvrant, à mesure que les fleurs se développent, en deux valves ovales-oblongues, pointues, concaves, striées, presqu'égales, longues de deux centimètres.

FLEURS dix à seize, disposées en une ombelle lâche et penchée avant la floraison, pédiculées, d'un rose tendre avant leur développement, ensuite d'un blanc de lait et parsemées de lignes purpurines, odorantes, longues et larges de quinze millimètres.

PÉDICULES ou rayons de l'ombelle s'élevant presqu'à la même hauteur, droits, cylindriques, nus à leur base, deux fois plus longs que les valves de la spathe.

CALICE à six divisions ouvertes, ovales-oblongues et presqu'obtuses; les trois extérieures et alternes un peu plus grandes.

ÉTAMINES six, attachées à la base du calice, opposées à ses divisions et un peu plus courtes, rapprochées en cylindre. *FILETS* planes, amincis et

pointus à leur sommet. *Anthères* oblongues, à deux loges, creusées de quatre sillons; d'un pourpre foncé. *Poussière fécondante* (*Pollen*) d'un jaune doré.

Ovaire libre, ovale, creusé de six sillons, dont trois alternes plus profonds; d'un verd foncé. *Style* trigone, droit, un peu plus court que les étamines, subsistant. *Stigmate* tronqué.

Fruit.....

Obs. 1°. Cels pense que l'*Allium fragrans* est originaire d'Afrique.

2°. Il existe plusieurs espèces d'Ail, dont les fleurs répandent une odeur douce et agréable, telles que l'*Allium suaveolens Jacq. Icon.* 364; l'*Allium odoratissimum Desfont. Fl. Atlant.* pl. 83, et les *Allium odorum, moschatum, ramosum, subhirsutum* et *roseum Linn.*

3°. De toutes les espèces d'*Allium* mentionnées dans le §. IV du *Systema vegetabilium,* les *Allium odorum, senescens* et *angulosum Linn.* sont les seules espèces qui se rapprochent de celle que nous venons de décrire; mais elles en diffèrent par un grand nombre de caractères. Dans l'*Allium odorum*, les pédicules des fleurs sont munis à leur base de rudimens de spathe, les filets des étamines sont en alène, et l'ovaire est criblé de pores. Dans l'*Allium senescens* (1), la racine est traçante (2), la hampe est anguleuse ou relevée de deux nervures saillantes et opposées, les feuilles sont convexes en dessous, et les étamines sont plus longues que le calice. Dans l'*Allium angulosum*, la racine est traçante, et devient ligneuse en vieillissant, la hampe est anguleuse, les feuilles sont extrêmement étroites, le calice est toujours d'un rose foncé, les filets des étamines sont en alène et saillans, la spathe est très-courte (3).

Expl. des fig. 1, Spathe très-ouverte, pour montrer qu'il n'existe aucun rudiment de membranes à la base des pédicules, dont un est entier, et porte une fleur vue en dedans. 2, Calice ouvert, pour montrer l'insertion et la forme des étamines. 3, Pistil. 4, Le même trois fois grossi, pour montrer l'ovaire creusé de six sillons, et le style trigone.

---

(1) Cette espèce a été réunie à l'*Allium angulosum* par Haller, Villars, etc.
(2) Voyez Barrelier, pl. 1022, et Gmelin, *Fl. Sibir.* 1, pl. 11, fig. 2.
(3) Voyez Jacquin, *Fl. Aust.* pl. 423.



CELSIA lanceolata.

CELSIA *LANCEOLATA*.

FAM. des SOLANÉES, *JUSS.* — DIDYNAMIE ANGIOSPERMIE, *LINN.*

CELSIA subtomentosa; foliis lanceolatis; floribus axillaribus, solitariis, luteis.

Plante herbacée, vivace, légèrement drapée, trouvée sur les bords de l'Euphrate par Bruguière et Olivier, introduite chez Cels en l'an 6. Elle passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit au milieu du printemps.

RACINE fibreuse, de couleur cendrée.

TIGES moelleuses, foibles et tombantes, cylindriques, feuillées, striées, rameuses, blanchâtres, longues de cinq décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, alternes, très-ouverts, ayant la direction, la forme et la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, un peu distantes les unes des autres, réfléchies, en forme de lance, amincies à chaque extrémité, relevées en dessous de plusieurs nervures latérales qui s'échappent de la côte moyenne, creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons, d'un verd cendré: les inférieures pétiolées, sinuées et inégalement dentées, longues de six à sept centimètres, larges de douze millimètres : les supérieures sessiles, munies de quelques dents écartées qui s'oblitèrent en approchant du sommet de la tige; insensiblement plus courtes.

PÉTIOLES embrassant à demi la tige, très-ouverts, convexes d'un côté, profondément sillonnés de l'autre, du tiers de la longueur des feuilles.

PÉDICULES naissant dans les aisselles des feuilles, solitaires, à une seule fleur, très-ouverts et recourbés à leur sommet, cylindriques, plus courts que les feuilles.

FLEURS penchées, d'un jaune jonquille, tachées de pourpre à leur base et hérissées de poils de la même couleur, plus courtes que les pédicules, larges de trente-cinq millimètres.

CALICE à cinq divisions profondes, en lance, aiguës, réfléchies, relevées en dessous d'une nervure longitudinale, creusées en dessus d'un sillon, de la couleur des feuilles, plus courtes que la corolle, subsistantes et s'alongeant à mesure que le fruit se forme.

COROLLE insérée sous l'ovaire, en forme de roue. *TUBE* extrêmement court. *LIMBE* ouvert, à cinq divisions arrondies, finement crénelées, veineuses, inégales : les deux supérieures plus courtes; l'inférieure plus longue.

ÉTAMINES quatre dont deux plus courtes (*didynames*), toutes quatre attachées à la base du tube de la corolle. *FILETS* rapprochés, cylindriques, dilatés à leur sommet, velus, d'un jaune soufré, plus courts que la corolle : ceux des deux étamines plus courtes, hérissés sur toute leur surface de poils en forme de massue et de couleur différente, savoir, les inférieurs d'un pourpre foncé, et les supérieurs blanchâtres; ceux des deux étamines plus longues simplement ciliés ou munis sur leurs bords de poils ayant la même forme que ceux des deux filets courts, et tous d'un pourpre foncé. *ANTHÈRES* droites, en forme de rein, comprimées, à une seule loge, s'ouvrant dans leur contour, d'un jaune doré.

OVAIRE libre, globuleux, velu, blanchâtre. *STYLE* filiforme, glabre, verdâtre, de la longueur des plus grandes étamines. *STIGMATE* tronqué.

FRUIT.....

OBS. Le *CELSIA arcturus LINN.* est la seule espèce de genre qui paroisse se rapprocher du *CELSIA lanceolata*; mais elle en diffère sur-tout par ses feuilles radicales qui sont ailées, et par ses feuilles supérieures qui sont arrondies, et dentées en scie.

Expl. des fig. 1, Feuille de la partie inférieure de la tige. 2, Fleur vue en devant. 3, Une étamine courte, de grandeur naturelle. 4, La même grossie. 5, Une étamine longue, de grandeur naturelle. 6, La même grossie. 7, Calice et pistil.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

ROSA bracteata.

ROSA *bracteata.*

FAM. des ROSACÉES, *Juss.* — ICOSANDRIE POLYGYNIE, *Linn. Syst. veget.* §. 11. *Germinibus ovatis.*

ROSA aculeata; foliolis obovatis; floribus bracteatis; laciniis calicinis nudis; petalis obcordatis, mucronatis.

ROSA bracteata, WENDL. *Obs. p.* 50. WILDEN. *Sp. pl. vol.* 2. *p.* 1079.

Arbrisseau rapporté de la Chine par le lord Macartney, introduit chez Cels en l'an 6, passant l'hiver dans l'orangerie, et fleurissant à la fin de l'été.

RACINE rameuse, hérissée de fibres.

TIGES en petit nombre, tombantes, cylindriques, munies d'aiguillons, feuillées, velues dans leur partie supérieure, rameuses, longues d'un mètre, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* axillaires, alternes, rapprochés, le plus souvent dans une direction horizontale, quelquefois redressés, de la forme des tiges, plusieurs fois coudés, aiguillonnés, velus, d'un verd cendré dans une grande partie de leur étendue, de couleur purpurine à leur sommet.

AIGUILLONS épars et solitaires sur les tiges, situés au nombre de deux et opposés dans les coudes des rameaux, horizontaux, de couleur purpurine, longs de huit à dix millimètres.

FEUILLES alternes, ailées avec impaire, très-ouvertes, pétiolées, munies de stipules, glabres, d'un verd foncé et luisant en dessus, d'un verd pâle et terne en dessous, deux fois plus longues que les entre-nœuds. *FOLIOLES* disposées le plus souvent sur quatre rangées, quelquefois sur trois, opposées, horizontales, presque sessiles, à l'exception de celle qui termine le pétiole commun, ovales-renversées, dentées en scie et munies au sommet de chaque dent d'une petite pointe rougeâtre qu'on n'apperçoit qu'à l'aide de la loupe, relevées en dessous d'une côte pubescente et parsemée de quelques petits aiguillons crochus, creusées en dessus d'un sillon longitudinal et de plusieurs stries latérales, veineuses, presque coriaces, longues de deux centimètres, larges de quinze millimètres.

PÉTIOLE COMMUN convexe d'un côté, profondément sillonné de l'autre, parsemé en dehors de quelques aiguillons crochus, pubescent. *PÉTIOLES PARTIELS* cylindriques, pubescens, blanchâtres, extrêmement courts.

STIPULES deux, adhérentes à chaque côté de la base du pétiole commun, découpées, à lobes linéaires et pointus, de la couleur des feuilles, de la longueur des aiguillons.

FLEURS solitaires, situées au sommet des rameaux, pédiculées, munies de bractées, répandant une odeur agréable, d'un blanc pur, larges de six centimètres.

PÉDICULES très-courts, droits, cylindriques, velus, munis d'un ou de deux aiguillons.

BRACTÉES six à huit, situées au sommet du pédicule et représentant un calice extérieur, se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toit, ovales-oblongues, concaves, découpées et comme frangées sur les bords de leur partie supérieure, terminées quelquefois par une foliole entièrement conforme à celle des feuilles, striées, velues en dehors, glabres en dedans, d'un verd blanchâtre, de la moitié de la longueur de la fleur.

CALICE d'une seule pièce, libre, tubulé, recouvert de poils couchés et soyeux, plus court que la corolle. *TUBE* ventru, ovale-renversé, presqu'en forme de poire. *ORIFICE* resserré. *LIMBE* ouvert, à cinq divisions, très-entières, en lance et amincies en pointe vers leur sommet.

PÉTALES cinq, attachés à l'orifice du calice, très-ouverts, en cœur renversé, surmontés d'une pointe dans leur échancrure.

ÉTAMINES nombreuses, insérées sur le calice au-dessous de la corolle. *FILETS* filiformes, droits, blanchâtres, beaucoup plus courts que les pétales. *ANTHÈRES* vacillantes, arrondies, s'ouvrant sur les sillons latéraux, d'un jaune doré.

OVAIRES nombreux, recouverts par le calice, ovales, velus, verdâtres. *STYLES* latéraux, capillaires, presque glabres, de la couleur des ovaires, plus courts que les étamines. *STIGMATES* évasés en forme de petite coupe, ciliés, d'un violet pourpre.

FRUIT.....

OBS. 1°. L'arbrisseau que je viens de décrire n'est point délicat; et Cels présume qu'il pourroit passer l'hiver en pleine terre.

2°. Les pétales du *ROSA bracteata* acquièrent une teinte jaunâtre par la dessication.

3°. Le *ROSA bracteata* se distingue de toutes les espèces connues du genre par ses bractées qui représentent, en quelque sorte, un calice extérieur, et par ses pétales qui sont surmontés d'une pointe dans leur échancrure.

Expl. des fig. 1, Bouton à fleur, prêt à se développer, dans lequel on voit la forme du calice et des bractées. 2, Fleur dont on a retranché quatre pétales, pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines. 3, Calice coupé longitudinalement pour montrer les ovaires libres. 4, Un ovaire séparé et grossi.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

PLANTAGO vaginata.

PLANTAGO *VAGINATA.*

FAM. des PLANTAINS, *JUSS.* — TÉTRANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

PLANTAGO foliis ovato-lanceolatis, denticulatis, nervosis; caule fruticoso, simplici, vaginato; spicis teretibus, longissimè pedunculatis.

Sous-Arbrisseau découvert dans la Mauritanie par Broussonet, introduit chez Cels en l'an 7, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant toute l'année.

RACINE pivotante, munie de fibres, noirâtre.

TIGE droite, cylindrique, recouverte dans sa partie inférieure des gaînes subsistantes des pétioles, feuillée à son sommet, simple, haute de huit à douze centimètres, de la grosseur de l'index.

FEUILLES alternes, très-rapprochées, droites, pétiolées et se prolongeant par leurs bords sur le pétiole, ovales et en lance, pointues, munies de quelques dents écartées, nerveuses, parsemées de poils peu apparens, légèrement concaves, d'un verd foncé, de la longueur de la tige, larges de cinq centimètres.

PÉTIOLES convexes et striés en dehors, creusés en dedans d'un large sillon, dilatés et engaînant la tige, pubescens, d'abord scarieux sur les bords de leur base, ensuite laineux, de la couleur des feuilles, du tiers de leur longueur.

ÉPIS se développant successivement, portés chacun sur un long pédoncule, d'abord ovales, ensuite cylindriques, obtus, serrés, velus, longs de cinq centimètres.

PÉDONCULES axillaires, solitaires, droits, cylindriques, sillonnés, parsemés de poils blanchâtres et couchés, longs de quatre à cinq décimètres.

FLEURS très-rapprochées, munies chacune d'une bractée, s'épanouissant successivement par zones, longues de quatre millimètres et larges de trois.

BRACTÉES droites, oblongues, presque obtuses, membraneuses et luisantes (*scarieuses*) sur leurs bords ainsi qu'à leur sommet, velues en dehors, de la longueur des fleurs, subsistantes; les inférieures représentant en quelque sorte une collerette.

CALICE double, subsistant: l'extérieur formé de quatre folioles semblables aux bractées; l'intérieur d'une seule pièce, membraneux et luisant, tubulé, resserré à son orifice, divisé à son limbe en quatre découpures alternes avec les folioles du calice extérieur, d'abord droites, ensuite très-ouvertes, ovales, pointues.

Étamines quatre, insérées à la base du calice intérieur et opposées aux découpures de son limbe. *Filets* très-longs, capillaires, pliés lorsque le limbe du calice intérieur n'est pas ouvert, droits lorsque la fleur est épanouie, réfléchis après l'émission du pollen. *Anthères* vacillantes, ovales, aiguës, échancrées à leur base, comprimées, d'un jaune soufré.

Ovaire libre, globuleux, lisse. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* simple.

Capsule extrêmement mince, recouverte par le tube du calice intérieur, à une seule loge, s'ouvrant circulairement, ne contenant qu'une semence.

Semence oblongue, sillonnée longitudinalement sur une de ses faces, couleur gris-de-lin, luisante.

Obs. Le *Plantago vaginata* se distingue aisément par son port, de toutes les espèces connues du genre.

Expl. des fig. 1, Fleur munie de sa bractée, n'étant pas encore développée, de grandeur naturelle. 2, La même grossie. 3, Fleur munie de sa bractée, développée, de grandeur naturelle. 4, La même grossie. 5, Calice intérieur ouvert pour montrer l'insertion des étamines, dont une est représentée avec son filet plié, ou tel qu'il est dans la fleur non développée. 6, Pistil grossi. 7, Fruit grossi, entouré du double calice, et ouvert circulairement. 8, Semence.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Guyard

CALADIUM bicolor.



CALADIUM (1).

FAM. des AROÏDES, *JUSS.*—GYNANDRIE POLYANDRIE, *LINN.*

CHARACTER GENERICUS. *Spatha* ventricosa, basi convoluta. *Spadix* apice omninò staminifer, quandòque mucronatus, mucrone nudo; medio glandulosus; basi tectus germinibus. *Antheræ* sessiles, in spiram densè dispositæ, peltatæ, sub peltâ ad ambitum multiloculares vel pluriès sulcatæ, sulcis pollen concatenatum emittentibus. *Glandulæ* seu *antheræ steriles* multiplici serie adnatæ spadici, inæquales, oblongæ, angulosæ, obtusæ, ad ambitum sulcatæ. *Germina* numerosa, sessilia, subrotunda, depressa; styli nulli; stigmata umbilicata, viscoso humore referta.

CALADIUM *BICOLOR.*

CALADIUM foliis peltatis, sagittatis, disco coloratis; spathâ erectâ, basi subglobosâ, medio coarctatâ, apice ovato-acuminatâ. (2).

ARUM bicolor. *AIT. Hort. Kew.*

Plante herbacée, vivace, originaire du Brésil, trouvée en 1767 à Rio-Janéiro, par Commerson, introduite chez Cels en 1785, remarquable sur-tout par ses feuilles d'un rouge cramoisi dans le disque, et d'un verd foncé dans leur contour. Elle passe l'hiver dans la serre chaude; elle fleurit au commencement de l'été, et se multiplie avec facilité par les drageons nombreux que pousse sa racine.

RACINE charnue, conique, munie de fibres, d'une saveur brûlante.

FEUILLES radicales, pétiolées, horizontales, pavoisées, en fer de flèche, ondées, pointues à leur sommet, rarement aiguës et plus souvent obtuses ou même arrondies à la base des deux angles inférieurs, relevées en dessous d'une nervure saillante et rameuse qui coupe chaque lobe en deux parties égales; veinées, d'un rouge cramoisi sur le disque, d'un verd foncé dans le contour, longues de vingt-deux centimètres et larges de douze.

PÉTIOLES creusés en gouttière dans leur partie inférieure et munis sur les bords d'une membrane veinée qui engaîne le collet de la racine et la base de la hampe, cylindriques dans le reste de leur étendue, droits, insérés sur le disque de la feuille, striés, s'élevant à trois décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire.

HAMPES le plus souvent solitaires, quelquefois au nombre de deux ou de trois qui se développent successivement, engaînées à leur base, droites, cylindriques, d'un verd foncé, un peu plus longues et plus grosses que les pétioles.

---

(1) Rumphius s'est servi de ce nom pour désigner plusieurs espèces d'*ARUM*. Voyez *Herbar. Amboin.* vol. V, pag. 313, 318, etc.

(2) J'ai lu à la Classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut, une dissertation sur les genres *ARUM* et *CALADIUM*. Cette dissertation sera imprimée dans le quatrième volume des Mémoires de cette Classe. J'en ai publié un extrait dans le Magasin Encyclopédique, N° 16; Nivôse an 9.

Fleurs nombreuses, monoïques, incomplètes, portées sur un chaton qui est enveloppé d'une spathe.

Spathe d'une seule pièce, droite, s'élevant au-dessus des feuilles, globuleuse et se recouvrant par ses bords dans sa partie inférieure qui est coriace et verdâtre; resserrée et rétrécie dans sa partie moyenne; ovale-pointue et entr'ouverte dans sa partie supérieure qui est membraneuse, veinée, en forme de réseau, et d'un blanc de lait.

Chaton plus court que la spathe, simple, droit, cylindrique et d'un rouge vif dans sa partie inférieure, aminci dans sa partie moyenne, en forme de massue et blanchâtre avec une légère teinte de rose dans sa partie supérieure.

Fleurs mâles.

Anthères recouvrant entièrement la moitié supérieure du chaton, sessiles, disposées en spirale, d'abord très-rapprochées, se séparant ensuite au moment de la fécondation, prismatiques, creusées dans leur contour de douze loges ou sillons d'où s'échappe la poussière fécondante, terminées supérieurement par un plateau en forme de lozange, parsemé de points brillans, et crénelé à son limbe. *Poussière fécondante* (*pollen*) formée de molécules agglutinées et blanchâtres.

Fleurs femelles.

Ovaires nombreux et très-serrés, recouvrant la partie inférieure du chaton, orbiculaires, d'abord déprimés, ensuite concaves, d'un violet tendre. *Styles* nuls. *Stigmates* simples, en forme d'ombilic, remplis d'une humeur visqueuse, d'une couleur plus vive que les ovaires.

Glandes ou étamines stériles, remplissant l'espace qui se trouve entre les ovaires et les étamines, disposées sur quatre à six rangs, appliquées dans toute leur étendue contre le chaton, oblongues, obtuses, épaisses, quelquefois anguleuses, longues de six millimètres; les supérieures ou celles qui sont placées dans la partie rétrécie du chaton, moitié plus courtes.

Fruit . . . . .

Obs. Le *Caladium* diffère essentiellement de l'*Arum*, soit par la situation et la structure de ses anthères, soit par la direction et la forme de ses glandes, soit par ses stigmates ombiliqués et glabres, soit peut-être encore par son pollen qui est formé de molécules agglutinées. J'ai rapporté à ce nouveau genre les *Arum sagittœfolium*, *esculentum*, *ovatum*, *seguinum*, *arborescens*, *auritum*, Linn., *helleborifolium* Jacq., *bicolor*. Ait., et une espèce que j'ai trouvée dans l'Herbier de Jussieu, qui est figurée dans le XIe vol. de l'*Hort. Malabar*. t. 22, et à laquelle j'ai donné le nom de *Nymphœœfolium*.

Expl. des fig. 1, Spadix ou chaton, dont les anthères sont encore très-rapprochées. 2, Ovaire. 3, Glande vue en dehors. 4, Anthère présentée de côté pour montrer les loges ou sillons dont elle est creusée dans son contour. 5, Poussière fécondante. *Les fig.* 2, 3, 4 *et* 5 *sont grossies du double.*



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

CHIRONIA decussata.

CHIRONIA *DECUSSATA.*

FAM. des GENTIANES, *JUSS.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

CHIRONIA fruticosa, subtomentosa; foliis confertis, decussatis, oblongis, obtusis; calicibus globosis, quinque-partitis.

Sous-Arbrisseau d'un bel aspect, hérissé d'un duvet court et serré, d'une saveur amère dans toutes ses parties, originaire du Cap de Bonne-Espérance; introduit chez Cels en l'an 4. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit sur la fin de l'été.

RACINE fibreuse, jaunâtre.

TIGE droite, cylindrique, nue et creusée de cicatrices dans sa partie inférieure, garnie d'un grand nombre de feuilles dans sa partie supérieure, se bifurquant à son sommet, d'un verd cendré, haute de trois à quatre décimètres, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* courts, axillaires, peu ouverts, de la forme et de la couleur de la tige.

FEUILLES opposées en croix, et disposées sur quatre rangées, les inférieures presque droites, les supérieures très-ouvertes; toutes réunies à leur base, oblongues, obtuses, relevées en dessous de trois nervures, dont les deux latérales peu apparentes; ciliées, planes, un peu épaisses, de la couleur de la tige, longues de quatre centimètres, larges de douze millimètres.

FLEURS situées dans les points de dichotomie ou de bifurcation, et dans les aisselles des feuilles supérieures des rameaux, solitaires, formant par leur ensemble une espèce de corymbe, pédiculées, d'un beau pourpre, visqueuses, longues et larges de quatre centimètres.

PÉDICULES droits, cylindriques, de la couleur des rameaux, plus courts que les fleurs.

CALICE d'une seule pièce, presque globuleux, ventru, à cinq divisions assez profondes, droites, oblongues, obtuses, ciliées, membraneuses sur leurs bords, hérissées ou recouvertes en dehors d'un duvet court et de la couleur des feuilles, glabres en dedans et d'un verd blanchâtre.

COROLLE monopétale, insérée sur les bords du disque qui porte l'ovaire, en forme de coupe très-évasée (*hypocratériforme*). *TUBE* cylindrique, de la longueur du calice, et beaucoup plus étroit. *LIMBE* grand, très-ouvert, à

cinq divisions égales, ovales-arrondies, surmontées d'une petite pointe, finement striées.

ÉTAMINES cinq, attachées au sommet du tube de la corolle, alternes avec les divisions de son limbe, et beaucoup plus courtes. *FILETS* droits, cylindriques, blanchâtres. *ANTHÈRES* droites, oblongues, en spirale, d'un jaune doré, rapprochées avant l'émission de la poussière fécondante.

OVAIRE libre, ovale-oblong, strié, glabre, porté sur un disque qui est glanduleux, visqueux et d'un jaune doré. *STYLE* cylindrique, abaissé et courbé en arc, plus long que les étamines. *STIGMATE* en tête, tronqué.

FRUIT....

OBS. Le *CHIRONIA decussata* est une des plus belles espèces du genre. Ce sous-arbrisseau a beaucoup de rapports avec le *CHIRONIA frutescens;* mais il se distingue aisément par sa tige parfaitement droite et presque simple, par ses rameaux fort courts, par la grandeur de ses fleurs dont le calice est globuleux et à cinq divisions profondes, et sur-tout par ses feuilles oblongues, très-obtuses, disposées sur quatre rangs, et presque drapées ou hérissées de poils courts et serrés.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Corolle ouverte, pour montrer l'insertion des étamines. 3, Pistil.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Goulet.*

ONONIS Vaginalis.

ONONIS *VAGINALIS.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *JUSS.* — DIADELPHIE DÉCANDRIE, *LINN. Syst. veget.* §. 111. *Pedunculis aristatis.*

ONONIS pedunculis unifloris; foliis sessilibus, caulinis rameisque ternatis, ramulorum simplicibus; stipulis vaginantibus.

ONONIS *Cherleri.* FORSK. *Flora Ægyptiaco-Arabica, p. 130.* ONONIS *vaginalis.* VAHL, *Symb. 1, p. 53.*

Sous-Arbrisseau velu et visqueux, trouvé aux environs d'Alexandrie par Bruguière et Olivier, introduit chez Cels en l'an 4. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit au milieu du printemps.

RACINE pivotante, garnie de quelques fibres.

TIGE ligneuse, droite, cylindrique, nue à sa base, entièrement recouverte et engaînée dans sa partie supérieure par les stipules des feuilles, rameuse, haute de trois centimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *BRANCHES* nombreuses, alternes, rapprochées, droites, s'élevant presqu'à la hauteur de la tige, légèrement comprimées, quelquefois absolument simples, quelquefois divisées dans toute leur étendue en un grand nombre de rameaux extrêmement courts.

FEUILLES alternes, sessiles, situées au sommet de la gaîne que forment les stipules : celles de la tige et des branches ternées ou divisées en trois folioles; celles des rameaux, simples; toutes d'un verd foncé, à l'exception des inférieures qui sont desséchées. *FOLIOLES* et *FEUILLES SIMPLES* en forme de coin, concaves, striées, dentées vers leur sommet, longues de six à huit millimètres.

STIPULES engaînant et recouvrant entièrement la tige, les branches et les petits rameaux, tubulées, insensiblement dilatées, partagées dans leur partie supérieure en deux découpures, striées, de la couleur des feuilles: découpures droites, en lance, aiguës, entières sur un de leurs bords, dentées sur l'autre, de la longueur des folioles latérales.

PÉDICULES situés dans la partie supérieure de la tige et des branches, solitaires, axillaires, à une fleur, droits pendant la floraison, ensuite courbés; presque filiformes, munis, un peu au-dessous de leur sommet, d'une arète ou foliole linéaire, longs de trois centimètres.

Fleurs d'abord droites, ensuite penchées, couleur de citron, plus courtes que les pédicules, larges de douze millimètres.

Calice à cinq découpures profondes, en lance, pointues, striées, plus courtes que la corolle.

Corolle attachée à la base du calice, papillonacée, à cinq pétales striés et portés chacun sur un onglet. *Étendard* droit, très-grand, ovale-oblong, obtus et légèrement échancré, parsemé de lignes purpurines. *Ailes* redressées, oblongues, concaves, munies sur un des côtés de leur base d'un appendice obtus, plus courtes que l'étendard. *Carène* de la longueur des ailes, ayant la même direction, formée de deux pétales rapprochés et se séparant au moindre effort.

Étamines dix, insérées sur le calice au-dessous de la corolle. *Filets* réunis dans la moitié de leur étendue en une gaîne comprimée et fendue antérieurement (*monadelphes*), libres dans leur partie supérieure, inégaux, cinq alternes un peu plus courts. *Anthères* arrondies, d'un jaune doré.

Ovaire pédiculé, oblong, comprimé, pubescent, verdâtre. *Style* filiforme, montant. *Stigmate* obtus.

Légume.....

Obs. Les branches de l'*Ononis vaginalis* sont quelquefois absolument simples; quelquefois elles sont divisées dans toute leur étendue en un grand nombre de rameaux courts et entièrement recouverts de stipules qui portent des feuilles simples.

Expl. des fig. 1, Une feuille de la tige ou des branches, portée sur une stipule ouverte. 2, Fleur vue en devant. 3, Pétales. 4, Pédicule, calice et organes sexuels. 5, Gaîne des étamines ouverte. 6, Pistil.

1 2 3 4 5 6 7

Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier.

ASTER sericeus.

ASTER *SERICEUS.*

FAM. des CORYMBIFÈRES, *JUSS.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE SUPERFLUE, *LINN. Syst. veget.* §. 111, *Herbacei integrifolii, pedunculis squamosis.*

ASTER caulibus procumbentibus; foliis ovato-lanceolatis, sericeis; ramis unifloris.

Plante herbacée, vivace, découverte par Michaux dans le pays des Illinois, sur les rives escarpées du Missouri et du Missisipi, introduite chez Cels en l'an 5, passant l'hiver en pleine terre, et fleurissant pendant l'automne. Elle se multiplie aisément par rejetons, sur-tout lorsqu'elle est plantée dans un terrein frais.

RACINE fibreuse, roussâtre.

TIGES nombreuses, extrêmement rameuses et touffues, tombantes, cylindriques, feuillées, grêles, pliantes, recouvertes d'un léger duvet, d'un brun clair, longues de quatre ou cinq décimètres, à peine de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* axillaires, alternes, très-ouverts, presque filiformes, divisés, pubescens, de la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, rapprochées, horizontales, sessiles, ovales et en lance, aiguës, terminées par une petite pointe qu'on n'apperçoit qu'à l'aide de la loupe, très-entières, soyeuses et argentées, ou recouvertes sur chaque surface de poils nombreux couchés et blanchâtres : les inférieures longues de trois centimètres, et larges de huit millimètres; les supérieures insensiblement plus courtes et plus étroites.

FLEURS au sommet des rameaux et de leurs divisions, solitaires, formant par leur ensemble une vaste panicule, radiées, de couleur violette à la circonférence, d'un jaune pâle dans le disque, longues de vingt-cinq millimètres, larges de trente-cinq.

CALICE COMMUN formé de folioles soyeuses; les extérieures ouvertes et semblables aux feuilles des tiges et des rameaux, les intérieures plus étroites et recourbées dans leur moitié supérieure.

DEMI-FLEURONS quatorze à dix-huit, réfléchis, en lance, terminés par trois dents peu apparentes, relevés de trois nervures, plus longs que le calice : femelles fertiles.

FLEURONS en forme d'entonnoir, hermaphrodites. *TUBE* insensiblement

dilaté, blanchâtre. *Limbe* divisé en cinq dents droites et de la couleur des demi-fleurons.

Étamines cinq, insérées au milieu du tube, saillantes. *Filets* capillaires, courts, blanchâtres. *Anthère* tubulée, divisée à son sommet en cinq dents, engaînant la partie supérieure du style, d'un jaune soufré.

Pistil des fleurons et des demi-fleurons. *Ovaire* ovale-oblong, strié, blanchâtre. *Style* filiforme, très-court dans les demi-fleurons, de la longueur de l'anthère dans les fleurons. *Stigmates* deux, d'abord droits et rapprochés, ensuite écartés et recourbés, de couleur purpurine.

Semences contenues dans le calice qui fait la fonction de péricarpe, de la forme des ovaires, surmontées d'une aigrette, glabres, de couleur brune. *Aigrette* formée de poils, qui paroissent ciliés lorsqu'on les observe avec la loupe, d'un blanc jaunâtre, trois fois plus longue que les semences.

Réceptacle comprimé, nu, creusé de fossettes dans lesquelles s'inséroient les semences.

Obs. L'*Aster sericeus* se distingue aisément de toutes les espèces connues du genre, par ses feuilles soyeuses et argentées.

Expl. des fig. 1, Fleur vue par-derrière. 2, Une foliole intérieure du calice, vue en dedans. 3, Un demi-fleuron vu par-devant. 4, Un fleuron. 5, Le même ouvert et trois fois grossi. 6, Pistil d'une fleur hermaphrodite, grossi. 7, Calice dont on a enlevé la partie antérieure pour montrer la forme du réceptacle.

34.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Goulet.*

ARENARIA montana.

ARENARIA *MONTANA.*

FAM. des CARYOPHYLLÉES, *JUSS.* — DÉCANDRIE TRIGYNIE, *LINN.*

ARENARIA foliis lineari-lanceolatis; ramis floriferis erectis, sterilibus longissimis procumbentibus.

MYOSOTIS Lusitanica linariæ folio, magno flore. TOURNEF. *Inst. Rei Herbar. ex Herb.* VAILL.

ARENARIA *montana*, LINN. *Sp. pl. p.* 606.

Plante herbacée, vivace, trouvée dans les bois élevés et sablonneux du département de la Sarthe, par le cit. Desportes, très-commune dans les vallées inférieures des Hautes-Pyrénées, et sur-tout dans la gorge de Barège; introduite chez Cels en l'an 6, fleurissant sur la fin de germinal.

RACINE mince, très-longue, garnie de quelques fibres, de couleur cendrée.

TIGES rapprochées, foibles et tombantes, cylindriques, noueuses, feuillées, glabres et purpurines dans leur partie inférieure, pubescentes et d'un verd blanchâtre dans leur partie supérieure, peu rameuses, longues de douze centimètres, aussi minces que la racine. *RAMEAUX* axillaires, alternes, de la forme et de la couleur de la tige : les inférieurs tombans ou couchés, très-longs et stériles; les supérieurs droits, courts et fertiles.

FEUILLES opposées en croix, horizontales ou réfléchies, sessiles et réunies à leur base, linéaires et en lance, aiguës, recouvertes de poils très-courts et peu apparens, d'un verd foncé, plus longues que les entre-nœuds, larges de quatre millimètres.

PÉDICULES solitaires ou au nombre de trois, situés au sommet des tiges et des rameaux supérieurs, d'abord droits, se réfléchissant ensuite à mesure que le fruit se forme, cylindriques : les deux latéraux nus, celui du milieu muni dans sa partie moyenne de deux bractées qui ont la même forme que les feuilles; pubescens, longs de deux centimètres.

FLEURS d'un blanc de lait, aussi grandes que celles du Céraiste tomenteux (*CERASTIUM tomentosum L.*).

CALICE à cinq divisions profondes, ovales, aiguës, concaves, ouvertes, pubescentes en dehors, glabres en dedans, subsistantes.

PÉTALES cinq, insérés sous le pistil, ovales-arrondis, munis d'un onglet

court, rayés, ouverts, se flétrissant avant de tomber, deux fois plus longs que les divisions du calice.

Étamines dix, ayant la même attache que la corolle et plus courtes; cinq opposées aux pétales, et cinq alternes opposées aux divisions du calice. *Filets* en forme d'alène, d'abord droits, ensuite très-ouverts; les cinq alternes opposés aux divisions du calice étant munis sur un des côtés de leur base d'un appendice demi-circulaire. *Anthères* vacillantes, ovales, blanchâtres.

Ovaire libre, ovale-arrondi, luisant, verdâtre. *Styles* trois, capillaires, droits, blanchâtres, plus courts que les étamines. *Stigmates* obtus.

Capsule ovale, entièrement recouverte par le calice, à une loge, s'ouvrant au sommet en cinq dents, contenant un grand nombre de semences.

Semences insérées par leur cordon ombilical au fond de la capsule, en forme de rein, chagrinées ou parsemées de tubercules nombreux et disposés par séries, d'un brun foncé.

Obs. 1°. D'après une observation qui m'a été communiquée par le cit. Ramond, professeur d'Histoire naturelle à Tarbes, l'*Arenaria montana* acquiert jusqu'à sept à huit décimètres d'élévation, lorsque cette plante croît autour des buissons sur lesquels elle soutient alors ses tiges naturellement foibles et tombantes.

2°. Les feuilles de l'*Arenaria montana* deviennent par la dessication scabres ou rudes au toucher, principalement sur leurs bords, et sur leur côte moyenne.

3°. Dans l'*Arenaria montana* d'Allioni, *Fl. Pedemont. vol.* 2, *p.* 112, les feuilles radicales sont très-étroites et rapprochées en touffe, les feuilles de la tige sont plus courtes que les entre-nœuds, les divisions du calice sont obtuses et striées, les pétales sont échancrés, le fruit est presque cylindrique : c'est une espèce très-distincte de celle que nous avons décrite, et qui est certainement l'*Arenaria montana* de Linnæus.

Expl. des fig. 1, Fleur vue par-derrière pour montrer le calice. 2, Un pétale. 3, Organes sexuels. 4, Une des étamines opposées aux divisions du calice, grossie pour montrer l'appendice situé vers sa base. 5, Capsule dont on a enlevé le calice qui l'entouroit, s'ouvrant au sommet en cinq dents. 6, La même coupée longitudinalement pour montrer l'attache des semences. 7, Semence munie de son cordon ombilical. 8, La même grossie.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier*

ROSA diversifolia.

ROSA *DIVERSIFOLIA.*

FAM. des ROSACÉES, *JUSS.* — ICOSANDRIE POLYGYNIE, *LINN.* *Syst. veget.* §. 11. *Germinibus ovatis.*

ROSA germinibus ovali-oblongis; caule petiolisque aculeatis; foliis ternatis, pinnatisve, subtùs glaucis.

Arbrisseau croissant naturellement à la Chine, passant pour être originaire du Bengale. Il fleurit presque toute l'année, et il peut passer l'hiver en pleine terre, si on le couvre pendant les grands froids.

RACINE rameuse, garnie de fibres.

TIGES peu nombreuses, droites, cylindriques, munies d'aiguillons, glabres, rameuses, d'un verd gai, hautes de quatre à six décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ouverts, de la forme et de la couleur des tiges.

AIGUILLONS dilatés à leur base, crochus, de couleur purpurine; ceux des tiges écartés et longs de huit millimètres, ceux des rameaux plus rapprochés et beaucoup plus courts.

FEUILLES alternes, très-ouvertes, ailées avec impaire ou ternées, pétiolées, munies de stipules, glabres, d'un verd foncé en dessus, de couleur glauque en dessous. *FOLIOLES* cinq ou trois, horizontales, ovales, aiguës, inégalement dentées en scie, relevées en dessous d'une côte longitudinale et rameuse qui est hérissée de petits aiguillons : les latérales opposées, presque sessiles, longues de quatre à cinq centimètres, et larges de deux à trois; la terminale, ou celle qui est au sommet du pétiole commun, plus grande.

PÉTIOLE COMMUN très-ouvert, convexe d'un côté, profondément sillonné de l'autre, de couleur brune, hérissé de petits aiguillons et de soies roides, surmontées d'une glande arrondie et vésiculeuse. *PÉTIOLES PARTIELS* de la forme du pétiole commun; ceux des folioles latérales extrêmement courts, celui de la foliole terminale beaucoup plus long.

STIPULES deux, adhérentes dans presque toute leur étendue à chaque côté de la base du pétiole commun, munies sur leurs bords de cils glanduleux et rougeâtres, de la couleur des feuilles, de la moitié de la longueur des folioles.

FLEURS au sommet des tiges et des rameaux, solitaires, droites, pédiculées, d'un pourpre foncé, d'une odeur suave, larges de quatre à cinq centimètres.

PÉDICULES droits, cylindriques, tantôt glabres, tantôt hérissés de soies roides et glanduleuses, de la couleur des rameaux, plus longs que les folioles.

CALICE d'une seule pièce, libre, tubulé, plus court que la fleur. *TUBE* ovale-oblong, ordinairement glabre, quelquefois hérissé de soies roides et glanduleuses. *ORIFICE* resserré. *LIMBE* à cinq divisions réfléchies, rarement en forme de lance et terminées en pointe, plus souvent ovales à chaque extrémité et rétrécies dans leur partie moyenne, toujours munies sur leurs bords de cils glanduleux, glabres en dehors, velues en dedans.

COROLLE insérée à l'orifice du calice, formée de cinq pétales très-ouverts, ovales-arrondis.

ÉTAMINES nombreuses, ayant la même attache que la corolle. *FILETS* filiformes, droits, blanchâtres, beaucoup plus courts que les pétales. *ANTHÈRES* arrondies, vacillantes, s'ouvrant sur les sillons latéraux, jaunâtres.

OVAIRES nombreux, recouverts par le calice, ovales, comprimés, très-velus, blanchâtres. *STYLES* latéraux, capillaires, tortueux, plus courts que les étamines. *STIGMATES* tubulés, tronqués obliquement à leur sommet, de la couleur des pétales.

FRUIT.....

OBS. 1°. M. Curtis a figuré dans le N°. 95 de son *Magasin Botanique*, une Rose qui paroît être la même que la *ROSA diversifolia* : mais comme il ne l'a point décrite, et que la figure qu'il en donne représente une fleur semi-double, comme cette fleur n'est d'ailleurs accompagnée d'aucun détail de fructification, je n'ai pas cru devoir le citer en rapportant sa phrase spécifique. J'observerai encore que le nom de *semperflorens* dont M. Curtis s'est servi pour désigner l'espèce qu'il a publiée, ne sauroit être adopté par les Botanistes, puisqu'il en existe une autre connue depuis long-temps sous ce nom ; c'est la Rose de tous les mois (1), qui paroît avoir été confondue par Linnæus avec la *ROSA centifolia*, quoiqu'elle en diffère par plusieurs caractères.

2°. Le citoyen Cels cultive deux variétés de la *ROSA diversifolia*; l'une dont les fleurs sont presque doubles, et l'autre dont les pétales sont blanchâtres.

Expl. des fig. 1, Pétale. 2, Fleur dont la corolle a été enlevée pour montrer l'insertion des étamines. 3, Calice coupé longitudinalement pour montrer les ovaires libres. 4, Un ovaire séparé, pour faire voir la forme des styles et des stigmates.

---

(1) *ROSA semperflorens.* Hort. Mus. Parisiens.



Dessiné par P. J. Redouté.

Gravé par Goulet.

TAGETES papposa.

TAGETES *PAPPOSA.*

FAM. des CORYMBIFÈRES, *JUSS.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE SUPERFLUE, *LINN.*

TAGETES caule paniculato; foliis subbipinnatis; calicibus octo-partitis; seminibus papposis.

Plante herbacée, annuelle, s'élevant à quatre ou cinq décimètres, découverte par Michaux dans le pays des Illinois, introduite chez Cels en l'an 5, fleurissant sur la fin de l'été. Son odeur est aussi forte que celle de la plupart des autres espèces du genre; elle est employée comme vermifuge, et elle fournit une teinture jaune assez solide.

RACINE rameuse, fibreuse, jaunâtre.

TIGES droites, touffues, cylindriques, feuillées, sillonnées, parsemées de quelques poils peu apparens, noueuses, divisées en un grand nombre de rameaux, d'un verd blanchâtre avec une légère teinte purpurine, de la grosseur d'une plume de cygne. *BRANCHES* axillaires, opposées, très-rapprochées, s'élevant à la hauteur des tiges, ayant la même direction, la même forme et la même couleur. *RAMEAUX* nombreux, conformes aux branches; les inférieurs plus longs, les supérieurs insensiblement plus courts.

FEUILLES opposées, presque droites, réunies à leur base, ailées, paroissant, lorsqu'on les considère à la loupe, parsemées de quelques glandes oblongues, transparentes et d'un jaune d'ambre; glabres, d'un verd foncé, les inférieures plus longues que les entre-nœuds, les supérieures plus courtes. *FOLIOLES* opposées, linéaires, concaves, laciniées ou divisées sur leurs bords en dents pointues; les moyennes plus longues.

FLEURS au sommet des branches et des rameaux, le plus souvent solitaires, quelquefois rapprochées deux à deux ou trois à trois, pédiculées, munies de bractées, radiées, d'un jaune doré, longues de douze millimètres, larges de neuf.

PÉDICULES droits, cylindriques, striés, munis d'une ou de deux feuilles semblables à celles des rameaux; presque glabres, plus longs que les fleurs.

BRACTÉES six à huit, situées au sommet du pédicule ou à la base de la fleur, représentant en quelque sorte un calice extérieur, droites, ouvertes ou réfléchies à leur sommet, linéaires, obtuses, concaves, ciliées sur leurs bords, rarement découpées, relevées en dehors d'une nervure saillante, glanduleuses, de la couleur des feuilles, de la moitié de la longueur des fleurs.

CALICE COMMUN à huit divisions profondes, ovales, obtuses, convexes en dehors, concaves en dedans, membraneuses et ciliées sur leurs bords, glanduleuses, verdâtres avec une légère teinte purpurine.

DEMI-FLEURONS huit, à peine plus longs que le calice, femelles fertiles, pourvus d'un long tube, terminés par une languètte courte, munie de trois dents à son sommet, presque en forme de cœur renversé.

FLEURONS en forme d'entonnoir, hermaphrodites, à peine plus longs que le calice. *TUBE* presque pentagone ou relevé de cinq nervures peu apparentes. *LIMBE* ouvert, à cinq découpures ovales, aiguës.

ÉTAMINES cinq, insérées vers la base du tube des fleurons. *FILETS* capillaires, blanchâtres, très-courts. *ANTHÈRE* tubuleuse, divisée à son sommet en cinq dents pointues, engaînant le style, d'un jaune doré.

PISTIL de la même forme dans les fleurons et les demi-fleurons. *OVAIRE* presque tétragone, aminci à sa base, pubescent, de couleur brune. *STYLE* filiforme, plus long que l'anthère dans les fleurons, et que le tube dans les demi-fleurons, blanchâtre. *STIGMATES* deux, roulés en dehors, d'un jaune doré.

SEMENCES contenues dans le calice commun qui fait la fonction de péricarpe, tétragones, amincies à leur base, d'un noir foncé, surmontées d'une aigrette, recouvertes de poils blanchâtres et peu apparens. *AIGRETTES* formées de soies roides qui paroissent ciliées lorsqu'on les observe à la loupe, blanchâtres, presque de la longueur des semences.

RÉCEPTACLE nu, très-petit.

OBS. 1°. L'espèce que je viens de décrire paroît s'éloigner du genre *TAGETES* par son calice commun qui est à huit divisions profondes, et par l'aigrette qui surmonte ses semences; mais son port et plusieurs autres caractères la rapprochent tellement de ce genre, qu'on ne sauroit l'en séparer, sans la détacher du groupe auquel elle appartient naturellement.

2°. Les glandes que l'on observe sur plusieurs parties du *TAGETES papposa*, sur-tout sur les feuilles, contiennent une liqueur qui jaillit, lorsqu'on les crève.

Expl. des fig. 1, Fleur munie de ses bractées. 2, Demi-fleuron. 3, Le même grossi. 4, Fleuron. 5, Le même grossi. 6, Tube ouvert pour montrer l'insertion des étamines. 7, Calice fructifère dont on a enlevé la partie antérieure, ainsi que les semences, pour montrer la forme du réceptacle. 8, Semence.



Dessiné par Marechal. *Gravé par Sellier*

LITHOSPERMUM decumbens.

LITHOSPERMUM *DECUMBENS.*

FAM. des BORRAGINÉES, *JUSS.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

LITHOSPERMUM calloso-hispidum; foliis lanceolatis; calicibus basi pentagonis; seminibus tuberculatis; caule herbaceo.

Plante herbacée, annuelle, parsemée de callosités surmontées de soies roides, découverte par Bruguière et Olivier sur la route de Bagdad à Hit, introduite chez Cels en l'an 6, fleurissant au commencement de l'été.

RACINE pivotante, garnie de quelques fibres.

TIGES tombantes, presque couchées, cylindriques, feuillées, plusieurs fois fourchues, (*dichotomes*), d'un brun foncé vers leur base, d'un verd cendré dans leur partie supérieure, longues de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *BRANCHES DES BIFURCATIONS* ou rameaux, de la forme et de la couleur des tiges, garnies de feuilles et de fleurs dans toute leur étendue.

FEUILLES alternes, sur deux rangs opposés (*distiques*), ouvertes, sessiles, en lance, pointues, très-entières, un peu en zig-zag ou tortueuses, d'un verd cendré, hérissées de soies roides principalement sur leurs bords et sur leur côte moyenne : celles de la tige un peu écartées, longues de trois centimètres et larges de six millimètres; celles des rameaux plus rapprochées et insensiblement plus courtes.

FLEURS situées dans les points de bifurcation et sur le côté de chaque feuille des rameaux, solitaires, sessiles, formant par leur ensemble un long épi feuillé, toutes tournées du même côté, droites, d'un jaune verdâtre, plus courtes que les feuilles, à peine larges de deux millimètres.

CALICE tubulé, pentagone à sa base ou muni de cinq tubercules saillans, à cinq divisions droites et linéaires, hérissé de soies roides, subsistant.

COROLLE insérée sous l'ovaire, en forme d'entonnoir, pubescente en dehors. *TUBE* grêle, plus long que le calice. *ORIFICE* un peu resserré, nu. *LIMBE* presque droit, à cinq lobes ovales-arrondis, très-courts.

ÉTAMINES cinq, attachées au sommet du tube de la corolle, alternes avec ses lobes, et ne s'élevant point au-dessus de son orifice. *FILETS* capillaires très-courts. *ANTHÈRES* vacillantes, ovales, d'un jaune pâle.

Ovaire libre, à quatre lobes, verdâtre. *Style* filiforme, de la longueur du tube de la corolle. *Stigmate* dilaté, paroissant simple à l'œil nu, et à quatre divisions lorsqu'on l'observe avec la loupe.

Noix quatre, situées au fond du calice qui subsiste, ovales, anguleuses, tronquées à leur base, pointues à leur sommet, parsemées de tubercules, de couleur brune.

Semences solitaires, de la forme et de la couleur des noix.

Obs. Le *Lithospermum decumbens* paroît avoir beaucoup de rapport avec les *Lithospermum angustifolium et ciliatum.* Forsk. *Flor. Ægyptiaco-Arab. p.* 39, (*Lithospermum callosum et ciliatum.* Vahl, *Symb.* 1, *p.* 14); mais il en diffère essentiellement par sa racine annuelle, par ses feuilles en lance et pointues, par ses fleurs extra-axillaires et d'un jaune verdâtre, par son calice pentagone à sa base, par ses semences anguleuses et tuberculées.

Expl. des fig. 1, Fleur grossie du double. 2, Corolle également grossie. 3, La même ouverte pour montrer l'attache des étamines. 4, Pistil. 5, Fruit ou calice au fond duquel se trouvent quatre noix. 6, Noix de grandeur naturelle. 7, Les mêmes grossies.



Dessiné par Cloquet. Gravé par Sellier.

STATICE fasciculata.

STATICE *FASCICULATA.*

FAM. des DENTELAIRES, *JUSS.* — PENTANDRIE PENTAGYNIE, *LINN.*

STATICE scapo simplici, capitato; caule fruticoso, supernè folioso; foliis fasciculatis, linearibus, canaliculatis, recurvis.

STATICE seu Caryophyllus marinus, fruticans, flore albo. GRISLEY, *Viridar. Lusitan. ex Herb.* VAILL.

STATICE Lusitanica, fruticosa, maritima, magno flore. TOURNEF. *Institut. Rei Herbar. ex Herb.* VAILL.

Sous-Arbrisseau croissant naturellement en Portugal sur les bords de la mer, trouvé près d'Ajaccio par La Billardière, cultivé depuis plusieurs années chez Cels. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit pendant une grande partie de l'année.

RACINE formée de grosses fibres, de couleur brune.

TIGE droite, cylindrique, hérissée ou recouverte dans sa partie inférieure de la base desséchée des feuilles, ordinairement simple, quelquefois rameuse, couleur de rouille, haute de quinze centimètres, de la grosseur de l'index. *RAMEAUX* ayant la direction, la forme et la couleur de la tige.

FEUILLES situées dans la partie supérieure de la tige et des rameaux, rapprochées en faisceau, les inférieures recourbées, les supérieures droites; toutes linéaires, aiguës, dilatées à leur base et demi-engaînantes, creusées en dessus d'un sillon, convexes en dessous, glabres, d'un verd gai, longues de douze centimètres, larges de trois à quatre millimètres.

HAMPE s'élevant du milieu du faisceau des feuilles, solitaire, droite, un peu penchée à son sommet, cylindrique, lisse, engaînée dans sa partie supérieure, de la couleur des feuilles, haute de trois décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau.

GAÎNE formée par les écailles inférieures du calice commun qui se prolongent sur la hampe, membraneuse et luisante (*scarieuse*), déchirée à sa base, s'ouvrant latéralement, longue de quatre centimètres.

FLEURS rapprochées en tête, pédiculées, entourées d'un calice commun, d'un rose tirant un peu sur le pourpre.

PÉDICULES à une fleur, droits, presque capillaires, glabres, blanchâtres, longs de quatre millimètres.

CALICE COMMUN formé d'écailles qui se recouvrent mutuellement comme les tuiles d'un toit, les extérieures ovales-arrondies, les intérieures oblongues et obtuses; toutes convexes en dehors, concaves en dedans, membraneuses, à bords très-minces et comme argentés.

CALICE PROPRE presqu'en forme d'entonnoir, de la moitié de la longueur de la fleur. *TUBE* insensiblement dilaté, pubescent et d'un verd blanchâtre dans sa partie inférieure; glabre, membraneux, relevé de quelques nervures verdâtres dans sa partie supérieure. *LIMBE* peu ouvert, plissé, crénelé à son bord qui est surmonté de cinq petites pointes.

PÉTALES cinq, insérés sous l'ovaire, adhérens foiblement à leur base, peu ouverts, munis d'un onglet, presqu'en forme de coin, relevés en dehors d'une nervure peu saillante.

ÉTAMINES cinq, ayant la même insertion que la corolle, opposés aux pétales et un peu plus courts. *FILETS* rapprochés à leur base en un tube qui recouvre l'ovaire, capillaires, blanchâtres. *ANTHÈRES* vacillantes, linéaires, d'un jaune citron.

OVAIRE libre, ovale, pentagone, glabre, verdâtre. *STYLES* cinq, adhérens à leur base, libres et distincts dans leur partie supérieure, velus dans leur partie moyenne, plus courts que les étamines. *STIGMATES* simples.

FRUIT......

OBS. 1°. Il semble que Linnæus, après avoir réuni les *STATICE* et *LIMONIUM* de Tournefort, auroit dû établir deux sections qui eussent compris, l'une les espèces dont les fleurs sont rapprochées en tête (*STATICE*, TOURNEF.); et l'autre, celles dont les fleurs sont disposées en panicule (*LIMONIUM*, TOURNEF.). Si cette division étoit établie, le *STATICE fasciculata* appartiendroit à la première section, et il se distingueroit aisément des espèces dont cette section seroit composée, par ses feuilles situées au sommet d'une tige ligneuse, rapprochées en faisceau, engaînantes, linéaires et creusées d'un sillon sur leur surface supérieure.

2°. Jussieu dit dans l'observation placée à la fin de la famille des Dentelaires, que les espèces du genre *STATICE* présentent une double exception à la loi des insertions, puisque les étamines sont insérées sous l'ovaire dans le *STATICE monopetala*, et portées sur la corolle dans les autres espèces dont les fleurs sont polypétales. Je puis assurer que dans l'espèce que je viens de décrire, et dont la corolle est formée de plusieurs pièces, les étamines sont réellement insérées sous l'ovaire. Je conviens qu'en arrachant brusquement les pétales, ceux-ci entraînent avec eux les étamines; mais si on les détache avec précaution, les étamines restent adhérentes au point de leur insertion. Je conserve dans mon Herbier plusieurs fleurs du *STATICE fasciculata*, dont le calice et les pétales ont été retranchés, et dont les ovaires sont entourés des étamines qui prennent naissance à leur base. Si cette observation se vérifie sur les autres espèces de STATICE dont la corolle est polypétale, il s'ensuivra que la famille des Dentelaires présente une exception de moins à la loi des insertions.

Expl. des fig. 1, Écaille extérieure du calice commun. 2, Écaille intérieure. 3, Une fleur. 4, La même dont le calice a été retranché pour montrer l'insertion de la corolle. 5, Un pétale séparé. 6, Étamines insérées sous l'ovaire. 7, Pistil trois fois grossi.



DIANTHUS monadelphus.

DIANTHUS *MONADELPHUS.*

FAM. des CARYOPHYLLÉES, *JUSS.* — DÉCANDRIE DIGYNIE, *LINN. Syst. veget.* §. 11. *Flores solitarii, plures in eodem caule.*

DIANTHUS squamis calicinis quaternis, lanceolatis, acuminatis, patulis, tubo brevioribus; petalis crenatis; staminibus monadelphis.

Plante herbacée, vivace, trouvée par Bruguière et Olivier sur la route d'Anah à Alep, introduite chez Cels en l'an 6, fleurissant en messidor.

RACINE fibreuse, de couleur cendrée.

TIGES droites, cylindriques, feuillées, fourchues dans leur partie supérieure (*dichotomes*), genouilleuses, fragiles, d'un verd glauque, de la grosseur d'une plume de corbeau, s'élevant à quatre décimètres. *RAMEAUX* peu ouverts, ayant la forme, la direction et la couleur des tiges.

FEUILLES situées dans les genoux de la tige et des rameaux, droites, opposées et réunies à leur base, en lance, terminées en une longue pointe, relevées en dessous d'une nervure saillante, creusées en dessus d'un sillon, glabres, rudes au toucher sur leurs bords, un peu épaisses, d'un verd glauque, beaucoup plus courtes qne les entre-nœuds.

FLEURS au sommet des tiges et des rameaux, solitaires, droites, pédiculées, d'un blanc pur en dessus, d'un gris cendré en dessous, teintes de pourpre sur leurs bords, sans odeur, longues et larges de quatre centimètres.

PÉDICULES droits, cylindriques, de la couleur des rameaux, plus longs que les fleurs.

CALICE tubulé, aminci à ses extrémités et presqu'en forme de fuseau, écailleux à sa base, divisé à son limbe en cinq dents droites et pointues, strié, de couleur glauque, subsistant. *ÉCAILLES* quatre, opposées par paires, en lance, très-pointues, membraneuses sur leurs bords, se recouvrant dans leur partie inférieure, très-ouvertes dans leur partie supérieure, de la moitié de la longueur du calice.

PÉTALES cinq, insérés à la base du tube formé par la réunion des étamines. *ONGLETS* linéaires, comprimés, de la longueur du calice. *LAMES* d'abord droites, ensuite horizontales, puis réfléchies, ovales-arrondies, crénelées, creusées en dessus d'un sillon.

ÉTAMINES dix. *FILETS* réunis à leur base en un tube qui peut être considéré

comme un disque hypogyne, et qui est glanduleux intérieurement à son sommet; droits, en alène, inégaux, plus courts que la corolle. *Anthères* oblongues, vacillantes, blanchâtres.

Ovaire pédiculé, ovale-oblong. *Styles* deux, droits, filiformes, plus longs que les étamines. *Stigmates* en alène, recourbés.

Fruit.....

Obs. 1°. Les tiges du *Dianthus monadelphus* se penchent et se réfléchissent insensiblement à mesure que la plante vieillit; mais les rameaux conservent toujours leur direction naturelle.

2°. Le *Dianthus monadelphus* se distingue de toutes les espèces du genre avec lesquelles on pourroit le confondre, par le nombre des écailles qui entourent la base de son calice, par ses étamines monadelphes, et par son ovaire pédiculé.

Expl. des fig. 1, Un pétale. 2, Le même inséré vers la base du tube formé par la réunion des étamines. 3, Calice ouvert pour montrer l'ovaire pédiculé.



DALEA purpurea.

DALEA *purpurea.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *Juss.* — DIADELPHIE PENTANDRIE, *Linn.*

CARACTÈRE du GENRE. Voy. *Tableau du Règne végétal, vol.* 3, *p.* 396.

DALEA foliis confertis, ternatis pinnatisque; foliolis linearibus; floribus spicatis, purpureis, pentandris.

Plante herbacée, vivace, remarquable par l'élégance de son port et par l'éclat de ses fleurs, découverte par Michaux dans le pays des Illinois. Elle a été introduite chez Cels en l'an 5, et elle fleurit en fructidor.

RACINE rameuse, fibreuse, de couleur d'ocre.

TIGES en petit nombre, moelleuses, droites, cylindriques, feuillées dans toute leur étendue, striées, parsemées de poils peu apparens, pliantes, presque simples, d'un verd blanchâtre, hautes de six à huit décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *Rameaux* situés dans la partie supérieure des tiges et s'élevant presqu'à la même hauteur qu'elles, lorsqu'ils sont entièrement développés; alternes, peu ouverts, grêles, d'une légère teinte purpurine.

FEUILLES disposées par petits faisceaux alternes et très-rapprochés, presque droites (1), pétiolées, munies de stipules, ordinairement ailées avec impaire, quelquefois simplement ternées. *Folioles* cinq ou trois, dont une terminale et deux ou quatre latérales opposées par paires, toutes articulées sur un pétiole fort court, linéaires, obtuses, surmontées d'une pointe peu apparente, parsemées de quelques poils qu'on apperçoit aisément avec la loupe, ponctuées, légèrement concaves, d'un verd foncé, longues de quinze millimètres.

PÉTIOLE COMMUN articulé, presque droit, convexe d'un côté, sillonné de l'autre, parsemé de quelques poils, de la couleur et de la longueur des folioles. *Pétioles partiels* articulés sur le pétiole commun, cylindriques, velus, d'un verd blanchâtre, extrêmement courts.

STIPULES adhérentes à la base du pétiole de la feuille qui est la plus extérieure; en forme d'alène, presque glabres, de couleur purpurine, fort courtes.

ÉPIS situés au sommet des tiges et des rameaux, un peu penchés, pédonculés, d'abord ovales et ensuite cylindriques, obtus, longs de quatre à cinq cen-

---

(1) Ce caractère n'est point exprimé avec exactitude dans la figure, parce que l'échantillon dont le peintre s'est servi pour représenter les feuilles, étoit séparé de l'individu depuis plusieurs jours.

timètres. *Pédoncules* droits, cylindriques, striés, de couleur purpurine, environ de la longueur des épis.

Fleurs petites, extrêmement serrées, sessiles, munies d'une bractée, d'une belle couleur pourpre, se développant successivement par zones, les inférieures ou celles qui sont situées à la base de l'épi paroissant les premières.

Bractées ovales, terminées par une pointe en forme d'alène et de couleur purpurine, concaves, velues en dehors, glabres en dedans, blanchâtres, du tiers de la longueur des fleurs.

Calice tubulé, presque pentagone, soyeux ou recouvert de poils couchés et blanchâtres, divisé à son limbe en cinq dents droites et très-rapprochées, subsistant, de la moitié de la longueur de la fleur.

Pétales cinq, oblongs, obtus, munis chacun d'un onglet filiforme, inégaux : quatre attachés au sommet du tube formé par la réunion des étamines, droits, de grandeur égale : cinquième pétale inséré sous l'ovaire ou adhérent à la base de la gaîne des étamines, très-ouvert, plus court que les autres.

Étamines cinq, saillantes. *Filets* réunis dans leur moitié inférieure en un tube cylindrique, blanchâtre et fendu longitudinalement sous le pétale qui est inférieur ou isolé ; libres, droits, filiformes et de la couleur de la corolle dans leur partie supérieure. *Anthères* ovales, vacillantes, creusées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux, de la couleur des filets. *Poussière fécondante* (*pollen*) d'un jaune doré.

Ovaire libre, ovale, pubescent, blanchâtre. *Style* un peu latéral, filiforme, rejeté en dehors de la fleur, velu et blanchâtre à sa base, glabre et de couleur purpurine à son sommet, un peu plus court que les étamines, subsistant. *Stigmate* aigu.

Légume (ou Gousse) entièrement recouvert par le calice, ovale, surmonté du style subsistant, légèrement comprimé, pubescent, ne contenant qu'une seule semence, de couleur cendrée.

Semence ovale, glabre, d'un brun roussâtre.

Obs. 1°. Linnæus, après avoir établi le genre *Dalea* dans l'*Hortus Cliffortianus* et dans la première édition de son *Genera*, le supprima dans les éditions suivantes, notamment dans celle de 1764, et le réunit dans son *Species* au *Psoralea*, sous le nom de *Psoralea dalea*. Jussieu a cru devoir faire revivre ce genre, en lui assignant pour caractère distinctif cinq étamines monadelphes. Mais on ne peut admettre comme essentiel, ce caractère qui excluroit soit des espèces évidemment congénères, soit même la véritable espèce sur laquelle le genre *Dalea* avoit été formé par Linnæus et rétabli par Jussieu, puisque cette espèce est réellement pourvue de dix étamines. Il faut donc, si l'on veut conserver le genre *Dalea*, avoir recours à un autre caractère, et s'attacher à celui que présente la structure de la corolle.

Expl. des fig. 1, Fleur de grandeur naturelle avec sa bractée. 2, Corolle. 3, La même deux fois grossie. 4, Calice ouvert. 5, Pistil. 6, Légume recouvert par le calice, et grossi du double. 7, Le même sans calice, et également grossi.



Dessiné par H. J. Redouté. Gravé par Sellier

ARALIA hiſpida.

ARALIA *hispida*.

FAM. des OMBELLIFÈRES, *Juss.* — PENTANDRIE PENTAGYNIE, *Linn.*

ARALIA caule suffruticoso petiolisque hispidis; foliis decompositis.

Sous-Arbrisseau croissant naturellement depuis Québec jusqu'à la Baie d'Hudson, trouvé par Michaux en 1788. Il a fleuri chez Cels en l'an 5, au mois de thermidor.

RACINE très-alongée, rampante, rameuse.

TIGE droite, cylindrique, nue dans sa partie inférieure et creusée d'impressions circulaires très-rapprochées, feuillée et finement striée dans sa partie supérieure, hérissée de soies roides, simple, haute de deux décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire.

FEUILLES rapprochées et comme verticillées dans la partie de la tige qui cesse d'être ligneuse, alternes et écartées dans la partie qui est herbacée, horizontales, pétiolées, ternées, longues de sept centimètres; les inférieures munies de stipules. *Folioles primaires*, pétiolées, ailées avec impaire, inégales; la moyenne plus longue. *Folioles secondaires*, ordinairement sur trois rangs, opposées, sessiles, ovales, aiguës, dentées en scie; relevées sur leur surface inférieure d'une côte longitudinale de laquelle partent plusieurs nervures latérales; creusées sur leur surface supérieure d'un sillon et d'un nombre de stries égal à celui des nervures; parsemées de quelques poils roides et peu apparens; d'un verd gai en dessus, blanchâtres en dessous; longues de deux centimètres et demi, larges de douze millimètres.

PÉTIOLES COMMUNS cylindriques, dilatés à leur base et embrassant à demi la tige, munis à leur sommet, au-dessous des pétioles partiels, de deux feuilles entièrement conformes aux folioles secondaires, striés, parsemés de soies roides, d'un verd pâle, de la moitié de la longueur des feuilles; les inférieurs horizontaux, les supérieurs presque droits. *Pétioles partiels* ayant la forme et la direction des pétioles communs.

STIPULES adhérentes à la base du pétiole commun, en lance, pointues, longues de huit millimètres.

OMBELLES situées au sommet de la tige et dans les aisselles des feuilles, tournées du même côté, hémisphériques, simples, munies d'une collerette, pédonculées.

COLLERETTE formée par les bractées qui adhèrent à la base de chaque rayon de l'ombelle.

PÉDONCULES cylindriques, striés, glabres, ordinairement simples, quelquefois rameux, souvent munis dans leur étendue de deux bractées alternes: le supérieur droit; les axillaires ouverts, plus longs que les pétioles. *DIVISIONS DES PÉDONCULES*, droites, naissant chacune dans l'aisselle d'une bractée.

FLEURS seize à vingt, très-petites, pédiculées, blanchâtres.

PÉDICULES ou *RAYONS DE L'OMBELLE*, filiformes, munis chacun d'une bractée à leur base, longs de quinze millimètres.

BRACTÉES en lance, très-pointues, ciliées, de couleur purpurine, deux fois plus courtes que les pédicules.

CALICE en godet, divisé à son limbe en cinq dents très-courtes, subsistant.

PÉTALES cinq, insérés sur les bords du disque glanduleux qui recouvre l'ovaire, alternes avec les dents du calice, ovales, obtus, réfléchis.

ÉTAMINES cinq, ayant la même attache que la corolle, alternes avec les pétales et de la même longueur. *FILETS* droits, en alène. *ANTHÈRES* ovales, vacillantes.

OVAIRE adhérent au calice. *STYLES* cinq, filiformes, d'abord rapprochés en cylindre, ensuite horizontaux, de couleur purpurine, subsistans, plus courts que les étamines. *STIGMATES* simples, aigus.

BAIE de la grosseur d'un petit pois, globuleuse, déprimée, creusée de cinq sillons, divisée interieurement en cinq loges, contenant cinq semences, de couleur brune.

SEMENCES solitaires dans chaque loge, attachées par un tubercule au sommet du fruit, ovales-arrondies, d'un brun clair, de la grosseur d'un grain de millet.

OBS. 1°. L'extrémité inférieure de la tige de l'*ARALIA hispida* est creusée d'impressions circulaires formées par la chute des anciennes feuilles. Ces impressions annoncent la pousse de chaque année, et peuvent servir à faire connoître l'âge de la plante. On observe le même mode de végétation dans l'*ARALIA spinosa*, avec cette différence néanmoins que les pousses de chaque année ont jusqu'à trois décimètres de hauteur.

2°. Les Canadiens voyageurs et les Sauvages emploient comme sudorifiques les racines des *ARALIA hispida* et *racemosa* qu'ils désignent par le nom de *Salsepareille*.

3°. L'*ARALIA hispida* doit être placé entre les *ARALIA Chinensis* et *racemosa*, LINN.

Expl. des fig. 1, Fleur de grandeur naturelle avec son pédicule qui est muni d'une bractée à sa base. 2, La même dépourvue de corolle. 3, La même grossie pour montrer l'insertion des étamines, l'ovaire adhérent au calice, et les cinq styles rapprochés en cylindre. 4, Fruit. 5, Le même coupé longitudinalement. 6, Le même coupé transversalement. 7, Semence.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

PRIMULA auriculata.

PRIMULA *AURICULATA.*

FAM. des LYSIMACHIES, *Juss.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

PRIMULA foliis ovato-oblongis, obtusis, supernè denticulatis, utrinque subpulverulentis; involucri foliolis basi auriculatis.

PRIMULA-VERIS Orientalis lactucæ folio; flore umbellato purpureo. TOURNEF. *Coroll.* 5. *ex Herb.* VAILL.

PRIMULA auriculata. LAM. *Illustr.* p. 429.

PRIMULA longifolia. CURTIS, *Magaz. pl.* 392.

Plante herbacée, vivace, cultivée depuis plusieurs années chez Cels, de graines récoltées par Michaux sur le mont Elwend, près Hamadan. Elle passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit au commencement du printemps.

RACINE fibreuse, de couleur cendrée.

FEUILLES radicales, rapprochées en touffe : les extérieures planes et couchées, les intérieures pliées en dedans et droites; toutes sessiles, ovales-oblongues, obtuses, rétrécies dans leur partie inférieure dont les bords sont membraneux, munies dans leur partie supérieure de dents courtes et écartées, traversées en dessous par une côte saillante et blanchâtre d'où partent plusieurs nervures latérales; creusées en dessus d'un sillon et de quelques stries latérales; d'un verd pâle, parsemées sur chaque surface d'atomes pulvérulens et blanchâtres qui disparoissent par la dessication, longues de cinq à six centimètres, larges de deux.

HAMPE droite, cylindrique, d'un verd pâle, farineuse à son sommet, deux fois plus longue que les feuilles, s'alongeant considérablement après la floraison, de la grosseur d'une plume de corbeau.

OMBELLE simple, droite, hémisphérique, munie d'une collerette, large de quatre centimètres.

COLLERETTE formée par les bractées qui adhèrent à la base des pédicules des fleurs, plus courte que l'ombelle.

FLEURS pédiculées, munies chacune d'une bractée, de couleur lilas, sans odeur, longues et larges de seize millimètres; les extérieures horizontales, les intérieures droites.

PÉDICULES extrêmement courts, cylindriques, d'un verd blanchâtre.

BRACTÉES ayant la même direction que les fleurs et moitié plus courtes,

oblongues, pointues, dilatées à leur base dont les bords réfléchis forment une oreillette, concaves, engaînant à demi le pédicule, farineuses en dedans, d'un verd pâle en dehors.

CALICE d'une seule pièce, tubulé, à cinq découpures, plus long que le pédicule. *DÉCOUPURES* droites, oblongues, obtuses, concaves, de la couleur des bractées.

COROLLE insérée sous l'ovaire, ayant la forme d'une soucoupe. *TUBE* plus long que le calice, pentagone, d'un jaune citron dans l'intérieur. *ORIFICE* ouvert. *LIMBE* plane, à cinq divisions en cœur.

ÉTAMINES cinq, renfermées dans le tube et attachées un peu au-dessous de sa partie moyenne. *ANTHÈRES* adhérentes au-dessus de leur base à un filet très-court, droites, rapprochées, linéaires, obtuses, couleur de citron.

OVAIRE libre, globuleux. *STYLE* filiforme, dilaté dans sa partie supérieure, de la longueur du calice. *STIGMATE* globuleux, tronqué.

FRUIT. . . . .

OBS. 1°. Vaillant regardoit la plante que Tournefort a désignée dans son Corollaire, p. 5, par la phrase suivante : *PRIMULA-VERIS orientalis caule altissimo, folio angustissimo, flore umbellato purpureo*, comme une variété du *PRIMULA auriculata. Herb.* de VAILL.

2°. Les feuilles de la Prime-Vère que je viens de décrire s'alongent considérablement après la floraison, et deviennent presqu'aussi grandes que celles de la Laitue cultivée.

Expl. des fig. 1, Fleur entière avec sa bractée. 2, Corolle ouverte pour montrer l'attache des étamines. 3, Une étamine séparée et grossie, dans laquelle on voit l'anthère qui adhère au-dessus de sa base à un filet très-court. 4, Pistil de grandeur naturelle. 5, Le même grossi.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier.

CHRYSANTHEMUM praealtum.

CHRYSANTHEMUM *PRÆALTUM.*

FAM. des CORYMBIFÈRES, *JUSS.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE SUPERFLUE, *LINN. Syst. veget.* §. 1. *Leucanthema.*

CHRYSANTHEMUM foliis pinnatis, foliolis ovato-lanceolatis pinnatifidis, laciniis obtusè dentatis; caule multifloro; seminibus nudis.

Plante herbacée, vivace, trouvée en Perse, sur le mont Albourg, par Bruguière et Olivier. Elle a été introduite chez Cels en l'an 6, et elle fleurit à la fin du printemps. Ses fleurs et ses feuilles ont l'odeur et la saveur de celles du *MATRICARIA parthenium.*

RACINE pivotante, munie de quelques fibres, de couleur cendrée.

TIGES nombreuses, moelleuses, droites, cylindriques, feuillées, sillonnées, presque glabres, rameuses dans leur partie supérieure, d'une légère teinte purpurine, hautes de douze à quinze décimètres, de la grosseur d'une plume de cygne. *RAMEAUX* s'élevant presqu'à la même hauteur, axillaires, alternes, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, distantes, horizontales, ailées, presque glabres, d'un verd gai; les inférieures pétiolées, longues d'un décimètre, larges de six centimètres; les supérieures presque sessiles et insensiblement plus courtes. *FOLIOLES* se prolongeant par leurs bords sur le pétiole commun, ovales et en lance : les inférieures un peu écartées, laciniées et à lobes munis de dents obtuses; les supérieures rapprochées et simplement dentées.

PÉTIOLES COMMUNS horizontaux, dilatés et embrassant à demi la tige à leur base, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, recouverts d'un duvet peu apparent; les inférieurs presque de la longueur des feuilles, les supérieurs insensiblement plus courts.

FLEURS au sommet des tiges et des rameaux, disposées en un corymbe lâche, pédonculées, radiées, d'un jaune doré dans le disque, d'un blanc de neige à la circonférence, larges de quatre centimètres.

PÉDONCULES droits, cylindriques, dilatés à leur sommet, striés, presque glabres, tantôt nus, tantôt munis d'une ou de deux folioles très-courtes, linéaires, souvent dentées, quelquefois entières.

CALICE COMMUN hémisphérique, formé d'écailles serrées, disposées sur plusieurs rangs, se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toit, oblongues, obtuses, relevées sur le dos d'une nervure, pubescentes en dehors, glabres en dedans, coriaces, bordées d'une membrane sèche et transparente (*scarieuses*), les intérieures plus longues.

DEMI-FLEURONS quatorze, d'abord très-ouverts, se réfléchissant ensuite à mesure que le fruit se forme, oblongs, obtus, munis à leur sommet de trois petites dents peu apparentes, creusés sur chaque face de trois sillons, femelles-fertiles.

FLEURONS en forme d'entonnoir, hermaphrodites. *TUBE* cylindrique, insensiblement dilaté. *LIMBE* ouvert, à cinq découpures ovales et aiguës.

ÉTAMINES cinq, insérées vers la base du tube des fleurons. *FILETS* capillaires, très-courts. *ANTHÈRE* tubulée, divisée à son sommet en cinq dents, engaînant la partie supérieure du style, saillante, de la couleur des fleurons.

PISTIL des fleurons et des demi-fleurons. *OVAIRE* en forme de cône renversé, strié. *STYLE* filiforme, très-court dans les demi-fleurons, de la longueur des étamines dans les fleurons. *STIGMATES* deux, recourbés.

SEMENCES renfermées dans le calice qui subsiste et qui fait les fonctions de péricarpe ; de la forme des ovaires, absolument nues à leur sommet.

RÉCEPTACLE convexe, nu, ponctué ou creusé de fossettes dans lesquelles s'inséroient les semences.

OBS. Le *CHRYSANTHEMUM præaltum* a du rapport avec le *CHRYSANTHEMUM corymbosum*, LINN. ; mais il se distingue aisément par ses tiges plus élevées, par ses folioles moins profondément incisées et dont les dentelures ne sont point terminées par une pointe, et par ses semences qui ne sont point couronnées d'un rebord à cinq dents. Il se rapproche aussi beaucoup du *MATRICARIA parthenium* (1), mais il en diffère sur-tout par la hauteur à laquelle ses tiges s'élèvent, par ses feuilles moins rapprochées, par ses folioles plus profondément laciniées, par son corymbe plus étalé, et par ses fleurs larges de quatre centimètres.

Expl. des fig. 1, Une des écailles du calice, de grandeur naturelle. 2, La même grossie. 3, Demi-fleuron. 4, Un fleuron de grandeur naturelle. 5, Le même grossi. 6, Le même ouvert pour montrer l'attache des étamines. 7, Pistil d'un fleuron grossi. 8, Réceptacle. 9, Semence de grandeur naturelle. 10, La même grossie.

---

(1) Le *MATRICARIA parthenium*, dont les folioles du calice sont bordées d'une membrane sèche et transparente, ne devroit-il pas être rapporté au genre *CHRYSANTHEMUM ?* ou plutôt ne devroit-on pas, à l'exemple de Haller, Scopoli, Lamarck, etc. réunir les genres *MATRICARIA* et *CHRYSANTHEMUM*, dont le caractère distinctif, fondé uniquement sur la présence ou sur l'absence de la membrane sèche et transparente qui borde les folioles du calice, ne paroît pas assez important pour établir une distinction générique?



DRACOCEPHALUM variegatum.

DRACOCEPHALUM *VARIEGATUM.*

FAM. des LABIÉES, *Juss.* — DIDYNAMIE GYNOSPERMIE, *LINN. Sp. Pl.* §. 1, *Spicata.*

DRACOCEPHALUM spicis brevibus, tetragonis; corollis variegatis; foliis ovali-oblongis, supernè denticulatis.

PRASIUM incarnatum. WALTH. *Flor. Carolin.* ex MICHAUX et BOSC.

Plante herbacée, vivace, trouvée en Caroline par Bosc, introduite chez Cels en l'an 6. Elle passe l'hiver en pleine terre, et fleurit en fructidor.

RACINE fibreuse.

TIGE droite, tétragone, à angles obtus, sillonnée sur chacune de ses faces, feuillée, noueuse, glabre, rameuse, de couleur purpurine dans sa partie inférieure, d'un verd pâle dans sa partie supérieure, haute de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, opposés, presque droits, de la forme et de la couleur de la tige.

FEUILLES opposées, horizontales, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles et presque réunies à leur base : toutes ovales-oblongues, aiguës, munies vers leur sommet de dents écartées; ciliées et ponctuées lorsqu'on les observe à la loupe, relevées en dessous d'une nervure saillante et rameuse, creusées en dessus d'un sillon longitudinal et de quelques stries latérales; glabres, d'un verd foncé sur la surface supérieure, et plus pâle sur l'inférieure; d'une saveur amère, longues de cinq centimètres, larges de seize millimètres.

PÉTIOLES élargis par le prolongement des bords des feuilles, embrassant à demi la tige et presque réunis à leur base, horizontaux, convexes d'un côté, planes de l'autre, du quart de la longueur des feuilles.

ÉPIS situés au sommet de la tige et des rameaux, droits, tétragones, obtus, courts.

FLEURS naissant chacune dans l'aisselle d'une bractée, verticillées au nombre de quatre, presque droites, sessiles, susceptibles d'être mues horizontalement dans l'espace d'un demi-cercle, et restant immobiles dans la position où on les met (*cataleptiques* (1)), d'un rouge violet et rayées de blanc, sans odeur, longues de trois centimètres, larges de dix-huit millimètres.

---

(1) On donne en médecine le nom de *Catalepsie* à la maladie dans laquelle les membres restent immobiles dans la situation où on les place.

Bractées ovales, aiguës, droites, parsemées de poils glanduleux et peu apparens; du tiers de la longueur des fleurs.

Calice tubulé, évasé à son limbe, et partagé en cinq découpures; strié, parsemé en dehors de poils glanduleux qu'on n'apperçoit qu'à l'aide de la loupe, subsistant, de la longueur des bractées. *Découpures* droites, en lance, obtuses, inégales.

Corolle insérée sous l'ovaire, tubulée, labiée, parsemée en dehors de poils glanduleux et peu apparens. *Tube* cylindrique, de la longueur du calice. *Orifice* dilaté, ouvert, légèrement comprimé, de la longueur du tube. *Lèvre supérieure* courbée, en casque, échancrée à son sommet. *Lèvre inférieure* réfléchie, à trois divisions : les deux latérales ovales-obtuses; la moyenne plus large, en cœur renversé.

Étamines quatre, dont deux plus courtes (*didynames*), situées sous la lèvre supérieure, insérées au sommet du tube. *Filets* cylindriques, arqués, blanchâtres. *Anthères* à deux lobes, velues, de la couleur de la corolle.

Ovaire libre, divisé en quatre lobes, muni sur le côté d'une glande droite et oblongue qui le recouvre en partie. *Style* filiforme, ayant la direction des étamines, de la longueur de la corolle. *Stigmates* deux, aigus, écartés.

Semences quatre, situées au fond du calice qui subsiste, oblongues, triangulaires, finement striées, d'un gris cendré.

Obs. 1°. J'ai rapporté au genre *Dracocephalum* la plante que je viens de décrire, et que Walther avoit nommée *Prasium incarnatum*; parce que sa corolle ressemble parfaitement à celle des *Dracocephalum*, et que ses semences ne sont point recouvertes d'une enveloppe molle et succulente, comme dans les véritables espèces de *Prasium*.

2°. La glande que Walther assigne comme un des caractères essentiels du genre *Prasium*, se trouve dans presque toutes les labiées. Elle est très-remarquable dans le *Dracocephalum virginianum*, qui se rapproche par plusieurs caractères du *Dracocephalum variegatum*, mais qui en diffère par sa tige plus élevée, par ses feuilles étroites et dentées dans toute leur étendue, par son épi grèle et très-alongé, par la couleur de ses fleurs, par ses bractées qui sont petites, et par son calice à cinq dents égales.

3°. Les fleurs du *Dracocephalum variegatum* présentent le même phénomène que celles du *Dracocephalum virginianum*. Elles sont susceptibles d'être mues horizontalement dans l'espace d'un demi-cercle, et elles restent immobiles dans la position où on les met. *Voy. Mém. de l'Acad. des Sciences de Paris*, 1712, *pag.* 212, *pl.* 11. Cette propriété qu'on a nommée *catalepsie*, doit exister dans plusieurs labiées.

4°. La plante nommée par Aiton *Dracocephalum denticulatum*, et figurée dans le *Magasin Botanique* de M. Curtis, *pl.* 214, me paroît être le *Prasium purpureum* de Walther.

Expl. des fig. 1, Fleur vue de côté. 2, Corolle ouverte pour montrer l'insertion et la forme des étamines. 3, Calice ouvert pour montrer la glande dont l'ovaire est muni sur le côté. 4, Fruit ou Calice ouvert. 5, Une semence.



Dessiné par J.P. Redouté.

Gravé par Sellier.

HYPERICUM dolabriforme.

HYPERICUM *DOLABRIFORME.*

FAM. des MILLEPERTUIS, *JUSS.* — POLYADELPHIE POLYANDRIE, *LINN. Syst. veget.* §. 11. *Floribus trigynis.* (*Caule herbaceo.*)

HYPERICUM foliis lineari-lanceolatis; calice inæquali; petalis dolabriformibus.

Plante herbacée, vivace, trouvée par Michaux sur les collines très-arides du Kentucky, introduite chez Cels en l'an 4. Elle passe l'hiver en pleine terre, et fleurit en thermidor.

RACINE rameuse, hérissée de fibres courtes, roussâtre.

TIGES fistuleuses, droites, articulées, relevées dans l'espace qui est entre les articulations de deux angles aigus et alternativement opposés, rameuses, glabres, de couleur purpurine, hautes de trois décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* axillaires, opposés, ouverts, de la forme et de la couleur des tiges, stériles, très-courts.

FEUILLES opposées en croix, les inférieures réfléchies, les supérieures horizontales et recourbées; toutes réunies à leur base par un léger bourrelet circulaire, linéaires et en lance, très-entières, presque obtuses, glabres, parsemées de points transparens, creusées en dessus d'un sillon longitudinal, relevées en dessous d'une nervure qui se prolonge sur les tiges et sur les rameaux; d'un verd foncé sur leur surface supérieure, d'un verd très-pâle sur leur surface inférieure; celles de la tige longues de quatre centimètres et larges de trois millimètres, celles des rameaux trois fois plus courtes.

PÉDONCULE COMMUN terminant la tige et parfaitement semblable à un de ses entre-nœuds; fourchu, ayant une fleur droite et pédiculée dans le point de bifurcation. *PÉDONCULES PARTIELS* ou *RAMEAUX DE LA BIFURCATION*, naissant chacun dans l'aisselle d'une bractée, ouverts, rarement simples et à une seule fleur, plus souvent fourchus ou conformes au pédoncule commun. *PÉDICULES* à une fleur : celui du centre ou celui qui naît dans le point de bifurcation nu à sa base, long de quatre millimètres; les latéraux munis d'une bractée, deux fois plus longs.

FLEURS d'un jaune doré, larges de trois centimètres.

BRACTÉES droites, réunies à leur base, ovales et en lance, pointues, parsemées de points transparens, de la couleur des feuilles, de la longueur des pédoncules partiels et des pédicules.

CALICE à cinq divisions profondes, réfléchies, inégales : les trois supérieures

en lance et de la longueur des pétales, les deux inférieures ovales et moitié plus courtes; toutes pointues, à bords roulés en dehors, parsemées de points transparens, de la couleur des bractées, subsistantes.

Pétales cinq, insérés sous l'ovaire, alternes avec les divisions du calice, obliques, en forme de doloire, munis d'une pointe sur un des côtés de leur sommet, rayés, les supérieurs plus courts.

Étamines nombreuses, ayant la même attache que les pétales, réunies à leur base en cinq paquets peu distincts (*polyadelphes*). *Filets* capillaires, inégaux, de la couleur des pétales et plus courts. *Anthères* petites, arrondies, à deux lobes, d'un rouge vif. *Poussière fécondante* (*pollen*), d'un jaune de safran.

Ovaire libre, ovale, d'un jaune pâle. *Styles* trois, rapprochés, capillaires, subsistans, plus longs que les étamines. *Stigmates* aigus.

Capsule recouverte par le calice dont les divisions se sont redressées, entourée de quelques débris des pétales et des étamines, ovale-arrondie, creusée de trois sillons, striée, divisée intérieurement en trois loges, s'ouvrant en trois valves, de couleur brune. *Cloisons* formées par les rebords rentrans des valves.

Placenta central, triangulaire, terminé en alène, correspondant par ses angles aux cloisons de la capsule.

Semences, environ trente dans chaque loge, insérées sur les faces du placenta, oblongues, parsemées de tubercules, roussâtres.

Obs. L'*Hypericum dolabriforme* se distingue de toutes les espèces du genre, par son calice dont les divisions sont inégales, par sa corolle qui est contournée comme celle des Apocinées, et par ses pétales en forme de doloire.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, La même dont on a enlevé quatre pétales et quatre paquets d'étamines, pour montrer la structure du calice, l'insertion de la corolle et des étamines, et la forme du pistil. 3, Fruit recouvert par le calice. (Voyez au sommet de la planche.) 4, Le même nu et coupé transversalement pour montrer les trois loges formées par les rebords rentrans des valves, et les cloisons auxquelles correspondent les angles du placenta qui porte les semences sur ses faces. 5, Placenta séparé. 6, Une semence de grandeur naturelle. 7, La même grossie.



Dessiné par Cloquet. *Gravé par Sellier.*

RUELLIA varians.

RUELLIA *VARIANS.*

FAM. des ACANTHES, *JUSS.* — DIDYNAMIE ANGIOSPERMIE, *LINN.*

RUELLIA foliis lanceolato-ovatis, subrepandis, acuminatis, glabris; pedunculis terminalibus, paucifloris; bracteis imbricatis, inæqualibus.

ERANTHEMUM pulchellum. ANDREWS, *the Botan. repository, pl.* 88.

Arbrisseau originaire de Coromandel, passant l'hiver dans la serre chaude, fleurissant en ventôse.

RACINE fibreuse, de couleur cendrée.

TIGE droite, genouilleuse et renflée dans ses nœuds, cylindrique, rameuse à sa base, recouverte d'un épiderme cendré, haute de cinq décimètres, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* situés dans les nœuds de la tige, opposés, droits, tétragones, creusés d'un sillon sur chaque côté, glabres, d'un verd cendré, de la grosseur d'une plume à écrire.

FEUILLES situées dans les nœuds des rameaux, opposées, distantes, presque réfléchies, pétiolées, en lance et ovales, d'abord crénelées, ensuite légèrement ondées et presqu'entières, pointues, glabres, relevées d'une côte longitudinale et rameuse, veinées, convexes, d'un verd foncé en dessus, d'un verd plus pâle en dessous, longues d'un décimètre, larges de quatre centimètres.

PÉTIOLES horizontaux, opposés et réunis à leur base, dilatés dans leur partie supérieure par le prolongement des feuilles, convexes d'un côté, planes de l'autre, longs de trois centimètres.

PÉDONCULES au sommet de la tige et des rameaux, extrêmement courts, ordinairement à trois fleurs, munis de bractées, glabres, de couleur purpurine.

FLEURS droites, d'un bleu d'azur, sans odeur, longues de trois centimètres, larges de dix millimètres.

BRACTÉES ayant la même direction que les fleurs, se recouvrant mutuellement, en lance, pointues, subsistantes, inégales : les extérieures légèrement crénelées, veineuses, panachées, longues de deux centimètres, larges de six millimètres; les intérieures membraneuses, entières, paroissant ciliées lorsqu'on les observe à la loupe, beaucoup plus courtes et plus étroites.

CALICE ordinairement à cinq, quelquefois à quatre ou à six divisions parfaitement semblables aux bractées intérieures, subsistantes.

Corolle insérée sous l'ovaire, en forme d'entonnoir. *Tube* grèle, insensiblement dilaté, un peu courbé, d'un rose tendre, trois fois plus long que le calice. *Limbe* ouvert, ordinairement à cinq, quelquefois à quatre ou à six lobes ovales, obtus, presqu'égaux.

Étamines attachées à l'orifice de la corolle, le plus souvent quatre, dont deux stériles et deux fertiles, quelquefois cinq, et même six bien conformées. *Filets* filiformes, un peu courbés, de couleur purpurine : les stériles terminés par un globule, renfermés dans le tube ; les fertiles presqu'aussi longs que la corolle. *Anthères* droites, échancrées à leur base, à deux loges, de la couleur de la corolle. *Poussière fécondante* (*pollen*), d'un jaune couleur de soufre.

Ovaire libre, oblong, glabre, verdâtre. *Style* filiforme, de la longueur des étamines fertiles, de couleur purpurine. *Stigmate* à deux divisions aiguës, roulées en dehors.

Capsule oblongue, anguleuse, presque tétragone, aiguë, amincie vers sa base, divisée en deux loges, s'ouvrant avec élasticité en deux valves. *Cloison* opposée aux valves, adhérente le long de leur partie moyenne, se divisant au même instant qu'elles en deux portions égales et munies chacune de deux filamens crochus.

Semences solitaires, situées dans les aisselles des filamens crochus, ovales, comprimées, de couleur brune.

Obs. Si la structure du fruit du *Ruellia varians* prouve évidemment que cette plante appartient à la famille des *Acanthes*, son port annonce aussi qu'elle est congénère du *Ruellia* ou du *Justicia*. J'ai cru devoir la rapporter au premier de ces genres, à cause du nombre de ses étamines, de son stigmate à deux divisions, et de sa corolle dont les lobes ouverts et presqu'égaux ne représentent point deux lèvres comme dans les espèces du *Justicia*.

Expl. des fig. 1, Une fleur entourée de quelques bractées, vue de côté. 2, La même vue en devant. 3, La même ouverte pour montrer les organes sexuels. 4 et 5, Étamines grossies et présentées sur chacune de leurs faces. 6, Capsule. 7, La même ouverte pour montrer les semences situées dans les aisselles des filamens crochus dont chaque portion de cloison est munie.



Dessiné par P.J. Redouté. Gravé par Sellier

CITHAREXYLUM pentandrum.

CITHAREXYLUM *PENTANDRUM.*

FAM. des GATTILIERS, *JUSS.* — DIDYNAMIE ANGIOSPERMIE, *LINN.*

CITHAREXYLUM ramis obtusè tetragonis; foliis ovato-oblongis, subtùs pubescentibus; calicibus dentatis; floribus bracteatis, pentandris.

Arbrisseau trouvé dans les forêts de Porto-Ricco par Riedlé, s'élevant à quatre ou cinq mètres, introduit, en l'an 6, au Muséum d'Histoire Naturelle, et chez Cels. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit dans le cours de l'été.

TIGE droite, cylindrique, rameuse, recouverte d'un épiderme gercé et de couleur cendrée, haute de cinq décimètres, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* opposés, ouverts, tétragones, à angles obtus, relevés sur chaque côté de deux ou trois nervures peu saillantes; presque glabres, d'un verd cendré.

FEUILLES opposées, horizontales, pétiolées, quelquefois parfaitement ovales, plus souvent ovales-oblongues, entières vers leur base, munies dans leur partie supérieure de dents profondes et écartées; pointues, relevées en dessous d'une nervure saillante et rameuse, veinées, glabres et d'un verd foncé sur la surface supérieure, pubescentes et d'un verd pâle sur la surface inférieure, planes, membraneuses, répandant, lorsqu'on les froisse, une odeur forte, longues de sept à huit centimètres, larges de trois.

PÉTIOLES très-ouverts, articulés ou insérés sur un bourrelet circulaire, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, pubescens, extrêmement courts.

GRAPPES au sommet de la tige et des rameaux, solitaires, un peu courbées, le plus souvent simples, quelquefois rameuses à leur base, pubescentes, plus longues que les feuilles.

FLEURS rapprochées, pédiculées, munies de bractées, d'un blanc sale, sans odeur, longues de huit millimètres; les inférieures se développant les premières.

PÉDICULES peu ouverts, cylindriques, pubescens, plus courts que les fleurs.

BRACTÉES droites, linéaires, pubescentes, de la longueur des pédicules.

CALICE en cloche, pubescent, divisé à son limbe en cinq dents droites et aiguës.

COROLLE d'une seule pièce, insérée sous l'ovaire, presqu'en forme de roue, glabre en dehors, hérissée en dedans de poils blanchâtres. *TUBE* court, renflé. *LIMBE* plane, à cinq lobes ovales, à-peu-près égaux; les deux supérieurs droits et tronqués, les trois inférieurs ouverts et obtus.

ÉTAMINES cinq, beaucoup plus courtes que la corolle, attachées au milieu de son tube, et alternes avec les lobes de son limbe. *FILETS* de grandeur égale, velus à leur base, blanchâtres. *ANTHÈRES* droites, ovales, d'un jaune soufré.

OVAIRE libre, globuleux, glabre, verdâtre. *STYLE* de la longueur du tube de la corolle. *STIGMATE* fortement échancré ou à deux lobes.

FRUIT.....

OBS. 1°. L'espèce que je viens de décrire appartient peut-être au genre *DURANTA*; mais il faudroit avoir observé son fruit, pour pouvoir prononcer avec certitude, si elle doit être plutôt rapportée à ce genre qu'à celui du *CITHAREXYLUM*. Au reste, ne devroit-on pas réunir les genres *DURANTA* et *CITHAREXYLUM*, qui, dans l'ordre des rapports, sont placés immédiatement l'un à la suite de l'autre, qui ne renferment que peu d'espèces, et qui ne diffèrent que par le nombre des osselets que contient le fruit?

2°. Le *CITHAREXYLUM pentandrum* a beaucoup d'affinité avec le *CITHAREXYLUM subserratum*, SWARTZ (1); mais il se distingue aisément par ses rameaux dont les angles sont obtus, par ses feuilles pubescentes sur leur surface inférieure, par ses grappes qui ne sont point disposées en panicule, et sur-tout par ses fleurs munies de bractées, et pourvues de cinq étamines.

3°. Le *CITHAREXYLUM pentandrum* fournit une nouvelle preuve de l'excellence de la méthode naturelle, et de la supériorité qu'elle doit enfin obtenir sur toutes les distributions arbitraires. Cette plante devroit, dans le système sexuel, constituer un genre nouveau qui seroit même placé à une grande distance du *CITHAREXYLUM*. Mais le Naturaliste, pénétré des vrais principes de la science, ne peut se déterminer à séparer les productions de la Nature qui ont entr'elles la plus grande affinité, qui se ressemblent par les caractères les plus importans, quoiqu'elles présentent quelques foibles différences (2). J'ajouterai encore que le rudiment d'une cinquième étamine ayant été observé dans plusieurs espèces de *CITHAREXYLUM*, on ne doit pas être surpris que d'autres espèces de ce genre soient pourvues de cinq étamines bien formées.

Expl. des fig. 1, Corolle vue en dedans. 2, La même, vue par-derrière. 3, La même ouverte pour montrer le nombre et l'insertion des étamines. 4, Une étamine grossie. 5, Calice. 6, Pistil.

---

(1) *Flor. Ind. Occident. vol.* 2, *part.* 2, pag. 1043.
(2) Voy. *Tabl. du Règn. végét. vol.* 1, pag. LIV.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

IXIA filiformis.

IXIA *FILIFORMIS.*

FAM. des IRIDÉES, *JUSS.* — TRIANDRIE MONOGYNIE, *LINN.* *Sp. Pl. Edit.* v. §. v. *Scapo glabro, foliis longiore; foliis planis.*

IXIA foliis ensiformibus, acuminatis; scapo filiformi, erecto; spicâ nutante; laciniis calicinis tubo longioribus.

Plante herbacée, vivace, originaire du Cap de Bonne-Espérance, cultivée depuis plusieurs années dans le jardin de Cels. Elle passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit en floréal.

BULBE recouvert de tuniques, muni à sa base de quelques fibres, couleur de noisette, de la grosseur d'une cerise.

FEUILLES radicales, disposées sur deux rangs, droites, s'engaînant dans leur partie inférieure, en forme d'épée, pointues, renflées sur leurs bords, traversées sur chaque surface par une nervure longitudinale et saillante, striées, glabres, planes, fermes, d'un verd foncé, longues de deux décimètres, larges de douze millimètres.

HAMPE droite, très-grêle, presque filiforme, engaînée à sa base, souvent munie d'une bractée dans sa partie moyenne, glabre, d'un verd tendre et luisant, deux fois plus longue que les feuilles. *BRACTÉE* droite, linéaire, pointue, dilatée à sa base qui entoure la hampe en forme d'anneau, membraneuse, transparente, longue de douze millimètres.

ÉPI au sommet de la hampe, penché, serré, obtus, long de sept centimètres.

FLEURS nombreuses, tournées du même côté, munies chacune d'une spathe, d'un rouge cramoisi, sans odeur, longues de trois centimètres, larges de quatre.

SPATHES à deux valves membraneuses, transparentes, concaves, dont une relevée de trois nervures, et surmontée de trois pointes droites; et l'autre relevée simplement de deux nervures très-rapprochées qui se terminent chacune en une arète recourbée.

CALICE en soucoupe. *TUBE* grêle, un peu dilaté à son orifice, légèrement courbé, d'un verd blanchâtre, deux fois plus long que la spathe. *LIMBE* très-ouvert, à six divisions ovales-oblongues, presqu'obtuses, striées, deux fois plus longues que le tube, larges d'un centimètre, les trois alternes plus étroites.

ÉTAMINES trois, insérées à l'orifice du tube, opposées aux divisions les plus larges du limbe et deux fois plus courtes. *FILETS* planes, très-courts.

Anthères linéaires, un peu échancrées à leur base, obtuses, d'un jaune citron, plus longues que les filets.

Ovaire adhérent, trigone. *Style* droit, filiforme, plus court que les étamines. *Stigmates* trois, également filiformes, un peu dilatés à leur sommet, recourbés.

Fruit....

Obs. L'*Ixia filiformis* a beaucoup de rapport avec l'*Ixia incarnata*, Jacq. *Collect.* v, *pag.* 13, et *Icon.* 2, *pl.* 281; mais il en diffère par sa racine dont les tuniques ne sont point en forme de réseau, par ses feuilles terminées en pointe, par ses spathes dont les valves sont surmontées, l'une de trois pointes, et l'autre de deux arètes recourbées, par son épi penché, par ses fleurs nombreuses d'un rouge cramoisi très-vif, par les divisions du calice plus longues que le tube, par son ovaire trigone, et par les divisions du stigmate plus courtes que les anthères.

Expl. des fig. 1, Fleur vue par-derrière. 2 et 3, Valves de la spathe. 4, Fleur vue par-devant, et ouverte pour montrer l'insertion et la forme des étamines. 5, Pistil.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée.

ANTIRRHINUM canadense.

ANTIRRHINUM *canadense.*

Fam. des Scrophulaires, *Juss.* — Didynamie angiospermie, *Linn. Syst. veget.* §. 3. *Foliis alternis.*

ANTIRRHINUM foliis lineari-lanceolatis, remotis; racemis terminalibus, paucifloris; pedunculis bracteâ longioribus; calicibus corollâ brevioribus.

Linaria caule simplici; floribus violaceis; foliis lini. Clayton, *Flor. Virgin.* N°. 256.

Antirrhinum caule simplicissimo, longissimo; foliis caulinis linearibus, stolonum procumbentium lanceolatis minimis. Gronov. *Flor. Virgin. pag.* 94.

Antirrhinum (canadense) foliis linearibus, alternis; corollis caudatis, hiantibus; labio inferiore explanato. Linn. *Sp. Plant. pag.* 861, et Lamarck, *Dict. vol.* 4, *pag.* 364.

Plante herbacée, annuelle, croissant naturellement depuis le Canada jusqu'en Floride. Elle a fleuri chez Cels, au mois de messidor an 7, de graines rapportées par Bosc.

Racine fibreuse.

Tiges droites, cylindriques, feuillées, glabres, peu rameuses, poussant quelques drageons; d'un verd glauque, hautes de trois à quatre décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *Rameaux* alternes, droits, filiformes, de la couleur des tiges. *Drageons* ordinairement couchés, de la grosseur et de la couleur des rameaux, longs de quatre centimètres.

Feuilles des tiges et des rameaux, alternes, écartées, droites, sessiles, linéaires et en lance, aiguës, glabres, relevées en dessous d'une nervure peu saillante, d'un verd plus foncé sur la surface supérieure que sur l'inférieure, longues de vingt-deux millimètres et larges de deux. *Feuilles* des drageons, opposées, ou verticillées au nombre de trois, ouvertes, presque ovales, obtuses, amincies à leur base, trois fois plus courtes que celles des tiges et des rameaux.

Grappes au sommet des tiges, droites, alongées, simples, très-grèles.

Fleurs en petit nombre, alternes, écartées, penchées, pédiculées, munies de bractées, d'un violet tendre, longues et larges de huit millimètres.

Pédicules d'abord courbés en dehors, se redressant ensuite à mesure que le fruit se forme, minces comme un fil, légèrement pubescens, de la moitié de la longueur des fleurs.

Bractées droites, linéaires, aiguës, convexes en dehors, concaves en dedans, de la couleur des feuilles, plus courtes que le pédicule.

CALICE en cloche, à cinq divisions linéaires et pointues, parsemé d'un duvet peu apparent, subsistant, de la moitié de la longueur de la fleur.

COROLLE monopétale, insérée sous l'ovaire, irrégulière, personnée. *TUBE* insensiblement dilaté, gibbeux, muni à sa base d'un éperon qui est en forme d'alène, d'un violet tendre, et plus long que le pédicule de la fleur. *LÈVRE SUPÉRIEURE* droite, à deux lobes ovales, obtus, presque concaves. *LÈVRE INFÉRIEURE* plus grande, réfléchie, à trois lobes; les deux latéraux conformes à ceux de la lèvre supérieure, le moyen muni vers sa base d'un palais saillant et blanchâtre.

ÉTAMINES quatre, dont deux plus courtes (*didynames*), attachées à la base du tube, situées sous la lèvre supérieure. *FILETS* droits, filiformes, blanchâtres, renfermés dans le tube. *ANTHÈRES* arrondies, à deux lobes, d'un jaune soufré.

OVAIRE libre, arrondi, creusé d'un sillon sur chaque face, glabre. *STYLE* droit, filiforme, s'élevant à la hauteur des deux étamines plus longues, subsistant. *STIGMATE* obtus.

CAPSULE recouverte par le calice, droite, de la forme de l'ovaire, divisée en deux loges, s'ouvrant au sommet en six ou huit dents réfléchies, contenant un grand nombre de semences, de couleur cendrée.

PLACENTA central, dilaté sur ses bords qui correspondent aux sillons de la capsule et qui remplissent les fonctions de cloison.

SEMENCES tétragones, tronquées à leur sommet, noirâtres, très-petites.

OBS. L'*ANTIRRHINUM canadense* ne doit pas être compris dans la section qui contient les espèces que Linnæus a désignées par *Corollis hiantibus*; puisque ses corolles sont pourvues d'un palais qui est très-facile à appercevoir, lorsqu'on observe les fleurs des individus vivans. Il doit être placé entre les *ANTIRRHINUM linifolium* et *Chalepense*, dont il se rapproche par un grand nombre de caractères. Il se distingue néanmoins du premier, par ses feuilles qui ne sont point relevées de trois nervures, par ses fleurs qui ne sont pas de couleur jaune, &c.; et du second, par les divisions du calice qui sont beaucoup plus courtes que la corolle.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Corolle ouverte, pour montrer l'attache, la forme et la proportion des étamines. 3, Pistil. 4, Fruit nouvellement formé. 5, Le même plus avancé et ouvert. 6, Même figure grossie. 7, Placenta. 8, Une semence de grandeur naturelle. 9, La même grossie.



SALVIA acuminata.

SALVIA *ACUMINATA.*

FAM. des LABIÉES, *JUSS.* — DIANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

SALVIA foliis radicalibus cuneatis, caulinis lineari-lanceolatis, utrinque attenuatis, acuminatis; caule altissimo.

SALVIA mexicana. WALTER, *Flor. Carolin. pag.* 65, *ex* MICHAUX.

Plante herbacée, vivace, s'élevant à deux mètres et demi, croissant naturellement dans la Caroline méridionale, introduite chez Cels de graines envoyées, l'an 4, par Michaux. Elle passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit en vendémiaire.

RACINE rameuse, munie de quelques fibres.

TIGES nombreuses, droites, tétragones, à angles obtus, creusées d'un sillon sur chaque côté, presque glabres, rameuses dans leur partie supérieure, d'un verd pâle, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, opposés, presque droits, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES opposées, relevées en dessous d'une nervure saillante et rameuse, creusées en dessus d'un sillon longitudinal et de quelques stries latérales, glabres, d'un verd tendre : celles de la partie inférieure de la tige, peu ouvertes, pétiolées, ovales-renversées et presqu'en forme de coin, dentées dans leur partie supérieure, un peu ridées, longues de quatre centimètres, larges de vingt-six millimètres; celles de la partie moyenne, horizontales et recourbées à leur sommet, sessiles, linéaires et en lance, amincies à chaque extrémité, terminées en pointe, munies de quelques dents courtes et écartées, longues de treize centimètres, larges de huit millimètres; celles de la partie supérieure, très-entières, conformes aux feuilles de la partie moyenne et insensiblement plus courtes.

PÉTIOLES presque droits, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, extrêmement courts.

ÉPIS au sommet des tiges et des rameaux, formés d'un plus ou moins grand nombre de verticilles, représentant par leur ensemble une panicule pyramidale.

VERTICILLES souvent à deux fleurs, quelquefois à quatre, rarement à six, un peu écartés, munis à leur base de deux bractées opposées.

FLEURS horizontales, pédiculées, munies chacune d'une bractée, d'un bleu d'azur, longues de deux centimètres, larges de quatorze millimètres.

PÉDICULES cylindriques, recourbés, pubescens, très-courts.

Bractées ayant la forme des feuilles supérieures, pubescentes : celles des verticilles, horizontales et presque de la longueur des fleurs; celles des fleurs ayant la même direction que les pédicules et plus courtes.

Calice tubulé, légèrement comprimé, strié, pubescent, partagé à son limbe en trois découpures, droites, ovales, pointues.

Corolle insérée sous l'ovaire, tubulée, labiée à son limbe, pubescente. *Tube* insensiblement dilaté, légèrement comprimé, deux fois plus long que le calice. *Lèvre supérieure* montante, en casque, très-courte. *Lèvre inférieure* réfléchie, à trois lobes : lobes latéraux ovales, aigus, de la longueur de la lèvre supérieure; lobe moyen très-grand, arrondi, échancré, crénelé, creusé de trois stries et blanchâtre à sa base.

Étamines situées sous la lèvre supérieure. *Filets* quatre, dont deux stériles et deux fertiles; filets stériles très-courts, attachés au milieu du tube; filets fertiles applatis et presque réunis dans leur partie inférieure, cylindriques et libres dans leur partie supérieure, portés chacun transversalement dans leur partie moyenne sur un pivot qui est inséré à l'orifice du tube, versatiles, blanchâtres, un peu plus courts que la lèvre supérieure. *Anthères* vacillantes, linéaires, à une loge, de couleur brune. *Poussière fécondante* d'un jaune couleur de citron.

Ovaire libre, à quatre lobes, porté sur un réceptacle qui est dilaté à son bord, et divisé en quatre dents, dont trois très-courtes et une plus grande en forme d'écaille. *Style* filiforme, velu dans sa partie supérieure, ayant la direction des étamines et la même longueur. *Stigmate* à deux divisions inégales et recourbées.

Semences quatre, dont deux ou trois sujettes à avorter, situées au fond du calice qui fait les fonctions de péricarpe, ovales-arrondies, de couleur olive, paroissant parsemées, lorsqu'on les considère à la loupe, de points blancs et brillans.

Obs. 1°. L'espèce que je viens de décrire a beaucoup de rapport avec le *Salvia angustifolia*, Cavan. *Icon. vol.* 4, *pl.* 317; mais elle en diffère par sa tige qui est presque glabre, et qui s'élève à deux mètres et demi, par les feuilles radicales en forme de coin, par les feuilles de la tige plus longues, plus étroites et terminées en pointe, par le calice qui est moitié plus court que le tube, et par la lèvre inférieure de la corolle dont le lobe moyen est crénelé.

2°. J'ai observé dans l'Herbier de Michaux plusieurs exemplaires du *Salvia acuminata*, dont les rameaux étoient très-alongés, et dont les épis étoient formés d'un grand nombre de verticilles.

Expl. des fig. 1, Feuille inférieure. 2, Fleur. 3, Corolle. 4, La même ouverte pour montrer la forme et la situation des étamines. 5, Etamines fertiles séparées. 6, Calice, style et stigmate. 7, Pistil. 8, Semence solitaire au fond du calice qui est ouvert.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

BEJARIA racemosa.

BEJARIA (1) *RACEMOSA.*

FAM. des ROSAGES, *JUSS.* — DODÉCANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

BEJARIA foliis sessilibus, lanceolatis, integerrimis, utrinque glabris; racemis terminalibus; corollis inæqualibus.

Variat { caule ramisque hispidis.
caule ramisque glabris.

Arbrisseau découvert par Michaux dans la Floride occidentale, cultivé chez Cels de graines rapportées par Bosc du jardin botanique de France à Charles-Town. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit sur la fin de fructidor.

RACINE rameuse, garnie de chevelus, jaunâtre, d'une saveur amère.

TIGE droite, cylindrique, hérissée de poils roides, feuillée, rameuse, roussâtre, haute de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, alternes, droits, de la forme et de la couleur des tiges, s'élevant presqu'à la même hauteur, légèrement visqueux dans leur partie supérieure.

FEUILLES alternes, rapprochées, peu ouvertes, sessiles, en lance ou oblongues et amincies à chaque extrémité, très-entières, aiguës, terminées par une glande, glabres, relevées sur chaque surface d'une côte saillante dont les nervures latérales sont peu apparentes; d'un verd sombre, d'une saveur extrêmement amère, subsistantes pendant l'hiver (*sempervirentia*) : les inférieures quelquefois ciliées à leur base, et munies sur leur côte moyenne de poils semblables à ceux de la tige, longues de trente-cinq millimètres, larges de quatorze; les supérieures toujours nues, insensiblement plus courtes et plus étroites.

GRAPPES au sommet de la tige et des rameaux, solitaires, simples, droites, feuillées, un peu visqueuses.

PÉDICULES naissant chacun dans l'aisselle d'une feuille très-petite, alternes, un peu écartés, très-ouverts, cylindriques, à une fleur, munis de bractées, pubescens, roussâtres, longs de quinze millimètres.

FLEURS dans une situation presque verticale, très-ouvertes, d'un blanc pur avec une légère teinte purpurine, peu odorantes, de la longueur des pédicules, larges de trente-quatre millimètres.

---

(1) M. Zéa, disciple du célèbre Mutis, m'a averti qu'il falloit écrire BEJARIA, et non pas BEFARIA. Béjar, ami intime de Mutis, étoit professeur de Botanique à Cadix.

Bractées deux, situées dans la partie moyenne du pédicule, alternes, droites, en lance, très-petites.

Calice en cloche, divisé à son limbe en sept découpures, glabre, très-court, subsistant. *Découpures* droites, ovales, obtuses.

Corolle insérée à la base du calice, à sept divisions profondes, très-ouvertes, oblongues, dilatées vers leur sommet, obtuses, inégales; les deux supérieures plus courtes.

Étamines quatorze, ayant la même attache que la corolle. *Filets* rapprochés et presque réunis en anneau à leur base, écartés et libres dans le reste de leur étendue, très-ouverts, courbés en dedans vers leur sommet, velus dans leur partie inférieure, glabres dans la supérieure, plus courts que les divisions de la corolle et de la même couleur. *Anthères* vacillantes, ovales, s'ouvrant au sommet par deux pores, d'abord d'un jaune soufré, ensuite de couleur brune. *Pollen* formé de molécules jaunâtres et agglutinées.

Ovaire arrondi, déprimé, glabre, visqueux. *Style* abaissé sur la division inférieure de la corolle, courbé à son sommet, cylindrique, subsistant, de la couleur et de la longueur des filets. *Stigmate* en tête, creusé de sept stries.

Capsule globuleuse, ombiliquée, de la grosseur d'un pois, entourée du calice, surmontée du style, creusée de sept stries, divisée en sept loges, s'ouvrant en sept valves munies chacune de deux dents à leur sommet. *Cloisons* formées par les rebords rentrans des valves. *Placenta* central, cylindrique, dilaté et divisé à son sommet en lobes qui pénètrent chacun dans une loge.

Semences nombreuses, oblongues, roussâtres, très-menues.

Obs. 1°. La structure du fruit de la plante que je viens de décrire prouve évidemment que le *Bejaria* appartient à la famille des Rosages.

2°. Les tiges du *Bejaria racemosa* s'élèvent dans la Floride à un mètre et demi, et elles ont jusqu'à seize décimètres de circonférence. Les individus de cette espèce qui croissent dans des lieux découverts, sont glabres ou presque glabres.

3°. Le *Bejaria racemosa* a du rapport avec le *Bejaria œstuans*, Linn.; mais il en diffère sur-tout par sa tige moins élevée, par ses feuilles sessiles et glabres en dessous, par ses grappes de fleurs qui ne sont jamais axillaires, et par la couleur des corolles dont les divisions sont inégales.

4°. J'ai observé dans l'Herbier de Dombey les *Acunna oblonga* et *lanceolata* du *Systema Veget. Flor. Peruv.* L'analyse que j'ai faite des fleurs et des fruits de ces deux plantes, m'a démontré qu'elles appartenoient évidemment au genre *Bejaria*. Je suis même porté à croire que ces espèces ne diffèrent pas, comme l'a déjà remarqué M. Zéa (1), des *Bejaria œstuans* et *Bejaria resinosa*. Linn.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Calice ouvert pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines. 3, Une étamine séparée. 4, Pistil. 5, Le même grossi. 6, Fruit. 7, Une valve. 8, Placenta. 9, Quelques semences.

---

(1) Anales de Ciencias Naturales, vol. 3, p. 151.



Dessinée par J.P. Redouté. Gravée par Sellier.

PHYTEUMA pinnata.

PHYTEUMA *PINNATA.*

FAM. des CAMPANULACÉES, *JUSS.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

PHYTEUMA foliis pinnatis; racemo composito, terminali, elongato.

PHYTEUMA pinnata. LINN. et WILLDEN. *Spec. Plant.*

Plante herbacée, bisannuelle, laiteuse, très-commune dans l'Orient, cultivée chez Cels de graines envoyées, l'an 5, par Bruguière et Olivier. Elle fleurit pendant tout l'été.

RACINE de la grosseur du petit doigt, pivotante, bonne à manger.

TIGES droites, cylindriques, sillonnées, glabres, peu rameuses, rougeâtres à leur base, d'un verd foncé dans leur partie supérieure, hautes de trois décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, alternes, très-ouverts, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES pétiolées, ailées avec impaire, glabres, d'un verd foncé en dessus, blanchâtres et tachées de pourpre en dessous : celles de la racine couchées et longues de vingt à vingt-sept centimètres; celles de la tige presque horizontales et insensiblement plus courtes. *FOLIOLES* alternes, presque sessiles, ovales-oblongues, laciniées, relevées sur chaque surface d'une nervure longitudinale et rameuse, longues de trois centimètres et larges de deux; l'impaire ou celle qui est au sommet du pétiole, étant un peu plus grande. *LOBES* des folioles, ovales, aigus, dentés sur leur bord inférieur, inégaux.

PÉTIOLE COMMUN convexe et d'un verd pâle en dehors, creusé d'un large sillon et blanchâtre en dedans, dilaté et embrassant à demi la tige à sa base, long de trois centimètres. *PÉTIOLES PARTIELS* extrêmement courts, de la forme et de la couleur du pétiole commun sur lequel ils se prolongent.

GRAPPES situées dans la partie supérieure des tiges et des rameaux, solitaires, composées, étroites, obtuses, garnies de feuilles entières et très-courtes.

PÉDONCULES ou rameaux des grappes, axillaires, alternes, horizontaux, cylindriques, striés, glabres, à plusieurs fleurs; les inférieurs écartés et longs d'un centimètre, les supérieurs très-rapprochés et insensiblement plus courts.

FLEURS horizontales, pédiculées, munies de bractées, d'un bleu d'azur, longues et larges de quinze millimètres.

PÉDICULES de la forme et de la couleur des pédoncules, d'abord réfléchis, ensuite horizontaux, du tiers de la longueur des fleurs.

Bractées solitaires, situées à la base des pédicules, presque droites, linéaires.

Calice d'une seule pièce, adhérent à l'ovaire dans sa moitié inférieure, creusé à sa base de trois fossettes, partagé dans sa moitié supérieure ou à son limbe en cinq divisions, légèrement pubescent, rougeâtre en dehors, d'un verd blanchâtre en dedans, de la longueur du pédicule. *Divisions du limbe*, linéaires, aiguës, ouvertes.

Corolle monopétale, insérée à la base du limbe du calice, en roue. *Tube* très-court. *Limbe* à cinq divisions profondes, alternes avec celles du calice, linéaires, aiguës, d'abord ouvertes, ensuite recourbées.

Étamines cinq, ayant la même attache que la corolle, alternes avec les divisions de son limbe et moitié plus courtes. *Filets* dilatés à leur base, rapprochés et presque réunis par leurs bords, convexes en dehors, concaves en dedans, d'un violet tendre. *Anthères* oblongues, droites, d'abord d'un rose pâle, ensuite blanchâtres.

Ovaire adhérent au calice, globuleux. *Style* cylindrique, courbé vers son sommet, de la couleur des filets des étamines. *Stigmate* en tête, pubescent.

Fruit.....

Obs. 1°. Le *Phyteuma pinnata* se distingue sur-tout par ses feuilles ailées, et par la grandeur de ses fleurs. Cette espèce paroît s'éloigner du genre auquel Linnæus l'a rapportée, par les filets de ses étamines qui sont dilatés à leur base comme dans le *Campanula*, et par son stigmate en tête.

2°. Les Anciens ont donné au *Phyteuma pinnata* le nom de *Petromarula*, qui signifie *Laitue de pierre*, parce que cette plante qui croît abondamment sur les murailles et sur les rochers, est laiteuse et employée aux mêmes usages que la laitue cultivée.

3°. Dans le manuscrit des *Institut. rei Herbar.* de la main de Vaillant, qui appartient à Jussieu, le *Rapunculus creticus*, *Petromarula*, *flore albo*, Tournef. *Coroll.* 4, est cité comme variété du *Petromarula* des Anciens.

4°. Les feuilles séminales du *Phyteuma pinnata* sont opposées, arrondies, presque entières ou peu dentées, et assez semblables à celles du *Viola odorata*, Linn. Cette observation n'avoit point échappé à J. B. Bauhin.

Expl. des fig. 1, Feuille radicale. 2, Fleur. 3, Insertion de la corolle et des étamines. 4, Étamine d'une fleur peu développée, vue en dehors. 5, La même, vue en dedans. 6, Calice, ovaire, style et stigmate.



Dessiné par J. P. Redouté. *Gravé par Sellier.*

VERBENA stricta.



VERBENA *stricta.*

FAM. des GATTILIERS, *Juss.* — DIANDRIE MONOGYNIE, *Linn.* *Syst. veget.* §. 11. *Tetrandræ.*

VERBENA hirsuta, albicans; spicis cylindraceis; foliis subsessilibus, ovatis, serratis; caulibus strictis, teretibus.

Plante herbacée, vivace, haute d'un mètre, découverte, en 1792, par Michaux, dans le pays des Illinois, introduite chez Cels en l'an 5. Elle passe l'hiver en pleine terre, et fleurit sur la fin de l'été.

RACINE pivotante, munie de quelques fibres, de couleur de rouille.

TIGES moelleuses, droites et roides, cylindriques, feuillées, striées, hérissées de poils rudes au toucher et blanchâtres, presque simples, de couleur brune, de la grosseur d'une plume de cygne. *RAMEAUX* situés dans la partie supérieure des tiges, axillaires, peu ouverts, cylindriques, rudes au toucher, d'un verd blanchâtre.

FEUILLES opposées, rapprochées, droites, presque sessiles, ovales, inégalement dentées en scie, aiguës, relevées en dessous d'une côte saillante d'où partent plusieurs nervures latérales, creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons; veineuses, un peu épaisses, hérissées sur chaque surface de poils roides, d'un verd foncé sur la surface supérieure, blanchâtres sur la surface inférieure, longues de six centimètres et larges de trois : celles des rameaux plus courtes et plus étroites.

PÉTIOLES élargis par le prolongement des feuilles, embrassant à demi la tige ou les rameaux; convexes d'un côté, profondément sillonnés de l'autre, droits, très-velus, extrêmement courts.

ÉPIS au sommet des tiges et des rameaux, solitaires, droits, cylindriques, obtus, très-velus, longs de douze centimètres.

FLEURS nombreuses et très-serrées, horizontales, munies chacune d'une bractée, d'un bleu tirant sur le violet, longues de quinze millimètres, larges de douze; les inférieures se développant les premières.

BRACTÉES en lance, pointues, droites, velues, subsistantes, de la moitié de la longueur des fleurs.

CALICE d'une seule pièce, tubulé, velu en dehors, glabre en dedans, divisé à son limbe en cinq dents pointues et droites, dont une un peu plus courte.

COROLLE monopétale, insérée sous l'ovaire, tubulée, à limbe ouvert et labié,

parsemée de poils peu apparens. *Tube* dilaté dans sa partie supérieure, courbé en dehors, un peu plus long que le calice. *Lèvre supérieure* droite, à deux divisions ovales, tronquées, égales. *Lèvre inférieure* réfléchie, à trois divisions ovales, obtuses; la moyenne un peu plus longue et échancrée.

Étamines quatre, attachées au sommet du tube qu'elles ne surmontent pas, situées sur deux rangs. *Filets* extrêmement courts. *Anthères* arrondies, d'un jaune soufré.

Ovaire libre, à quatre lobes, verdâtre. *Style* filiforme, de la longueur des étamines, blanchâtre. *Stigmate* à deux lobes inégaux : l'un presque droit, linéaire et obtus; l'autre ouvert, ovale et deux fois plus grand.

Fruit formé de quatre semences situées au fond du calice qui fait les fonctions de péricarpe, enveloppées d'une tunique commune et très-mince avant leur maturité, oblongues, trigones, de couleur brune.

Obs. Le *Verbena stricta* a quelques rapports avec les *Verbena urticifolia* et *caroliniana* Linn. Il se distingue de la première espèce par ses tiges cylindriques, par ses feuilles droites, blanchâtres et très-rapprochées, par ses épis cylindriques et garnis d'un grand nombre de fleurs; et de la seconde, par ses tiges parfaitement droites, par la forme de ses feuilles, par ses épis serrés, et par la couleur de ses fleurs.

Expl. des fig. 1, Fleur avec sa bractée. 2, Corolle vue par-derrière. 3, La même ouverte pour montrer le nombre et l'insertion des étamines. 4, Pistil quatre fois grossi. 5, Fruit avec la bractée qui subsiste. 6, Les quatre semences réunies dans une enveloppe commune. 7, Une semence mûre.



Dessinée par J.P. Redouté. Gravée par Sellier.

ACHILLEA imbricata.

ACHILLEA *imbricata.*

FAM. des CORYMBIFÈRES, *Juss.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE SUPERFLUE, *LINN. Syst. veget.* §. 1. *Corollis flavis.*

ACHILLEA foliis teretibus, sexfariam tuberculatis, pedunculis elongatis, unifloris.

Sous-Arbrisseau trouvé par Bruguière et Olivier, dans le désert sur la route d'Anah à Taïb; introduit chez Cels en l'an 6, fleurissant au commencement de l'été.

TIGE droite, cylindrique, flexible, feuillée, recouverte d'un duvet cotonneux et blanchâtre, rameuse dans sa partie supérieure, s'élevant à trois décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* axillaires, alternes, presque droits, de la forme et de la couleur de la tige.

FEUILLES alternes, recouvertes d'un duvet cotonneux, paroissant simples, cylindriques et hérissées de tubercules disposés sur six rangs, mais étant réellement composées, comme on le voit en les observant avec la loupe : les inférieures très-ouvertes, longues de vingt-six millimètres; les supérieures presque droites et insensiblement plus courtes. *FOLIOLES* éparses sur un axe commun, se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toît, divisées chacune en trois lobes ovales, obtus et munis sur leurs bords de cils cartilagineux.

PÉDONCULES au sommet de la tige et des rameaux, formant par leur ensemble un corymbe lâche et peu régulier, droits, cylindriques, striés, très-alongés, munis de bractées, pubescens, d'un verd blanchâtre.

FLEURS radiées, d'un jaune doré, longues d'un centimètre, larges de quinze millimètres.

BRACTÉES deux ou trois, alternes, ovales, concaves, pointues, membraneuses et luisantes (*scarieuses*) sur leurs bords.

CALICE formé d'écailles qui se recouvrent comme les tuiles d'un toît, les extérieures ovales, les intérieures oblongues, toutes obtuses, relevées en dehors d'une nervure saillante, membraneuses et luisantes sur leurs bords.

DEMI-FLEURONS quatorze, femelles-fertiles, roulés en tube dans leur moitié inférieure, alongés dans la supérieure en une lame ovale, obtuse, relevée de deux nervures longitudinales, et divisée à son sommet en trois dents peu apparentes.

FLEURONS nombreux, hermaphrodites, en forme d'entonnoir. *TUBE* presque

pentagone, légèrement courbé. *Limbe* en cloche, à cinq dents aiguës et ouvertes.

Étamines cinq, insérées dans la partie supérieure du tube, de la longueur du limbe. *Filets* capillaires, blanchâtres, très-courts. *Anthère* tubulée, divisée à son sommet en cinq dents, engaînant la partie supérieure du style, de la couleur des fleurons.

Ovaire en forme de cône renversé, glabre. *Style* capillaire, aussi long que les étamines dans les fleurons, de la longueur du tube dans les demi-fleurons. *Stigmates* deux, roulés en-dehors.

Semences contenues dans le calice qui fait les fonctions de péricarpe, enveloppées chacune dans une paillette, de la forme des ovaires, nues ou sans aigrette, de couleur brune.

Réceptacle convexe, hérissé de paillettes en nombre égal à celui des semences, oblongues, aiguës, concaves, membraneuses et luisantes sur leurs bords.

Obs. L'espèce que je viens de décrire diffère de l'*Achillea santolina* par sa tige moins rameuse, par la forme de ses feuilles, par ses pédoncules à une fleur, et par ses demi-fleurons plus nombreux. Elle semble tenir le milieu entre l'*Anthemis* et l'*Achillea*; mais elle ne convient parfaitement à aucun de ces deux genres. Elle s'éloigne sur-tout de l'*Anthemis* par les écailles de son calice qui ne sont point linéaires, et de l'*Achillea* par le nombre de ses demi-fleurons. Ces caractères n'étant pas assez importans pour constituer un genre nouveau, j'ai cru devoir la rapporter à l'*Achillea*, à cause de son affinité avec l'*Achillea santolina*.

Expl. des fig. 1, Une foliole trois fois grossie. 2, Fleur entière. 3, Écaille extérieure du calice. 4, Écaille intérieure. 5, Un demi-fleuron. 6, Un fleuron. 7, Le même ouvert et trois fois grossi, pour montrer la forme et l'insertion des étamines. 8, Pistil. 9, Une des paillettes du réceptacle vue en dedans et grossie. 10, Une semence.



Dessiné par J.P. Redouté. *Gravé par Sellier.*

JASMINUM glaucum.

JASMINUM *glaucum.*

Fam. des Jasminées, *Juss.* — Diandrie Monogynie, *Linn.*

JASMINUM foliis oppositis, simplicibus, lanceolatis, nitidis; laciniis calicinis subulatis. Ait. *Hort. Kew.* Willden. *Spec. Plant. vol.* 1, *p.* 37.

Jasminum glaucum. Thunb. *Prodr.* 2.

Nyctanthes glauca. Linn. *Suppl.* 82.

Jasminum ligustrifolium. Lam. *Dict. vol.* 3, *pag.* 218.

Arbrisseau originaire du Cap de Bonne-Espérance, s'élevant à neuf décimètres, cultivé depuis plusieurs années chez Cels. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit sur la fin de l'été.

Racine rameuse.

Tige droite, cylindrique, feuillée, très-rameuse, recouverte d'un épiderme presque lisse et de couleur cendrée, de la grosseur du petit doigt. *Branches* axillaires, opposées, ouvertes, de la forme de la tige, glabres, pliantes, verdâtres, parsemées d'une poussière glauque. *Rameaux* presque droits, de la forme et de la couleur des branches.

Feuilles opposées, très-ouvertes, pétiolées, en lance, pointues, entières, luisantes, relevées en dessous de trois nervures, creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons, un peu épaisses, d'un verd foncé, parsemées d'une poussière glauque, d'une saveur amère, longues de cinq centimètres, larges de douze millimètres.

Pétioles extrêmement courts, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, de la couleur des feuilles.

Pédoncules au sommet des tiges et des rameaux, droits, cylindriques, à trois divisions et à trois fleurs, longs de quinze millimètres.

Fleurs pédiculées, d'une légère teinte purpurine avant leur développement, d'un blanc pur lorsqu'elles sont épanouies, répandant une odeur semblable à celle du jasmin d'Espagne, longues et larges de quatre centimètres.

Pédicules (ou divisions du Pédoncule) cylindriques, presque droits, munis de bractées, de la couleur des rameaux, de la moitié de la longueur des fleurs.

Bractées situées à la base et sur le milieu des pédicules, droites, en forme d'alène, de la couleur des feuilles, très-courtes.

Calice d'une seule pièce, tubulé, glabre, de la couleur des feuilles, divisé à son limbe en cinq découpures droites, linéaires et pointues.

Corolle monopétale, insérée sous l'ovaire, tubulée. *Tube* cylindrique, dilaté

dans sa partie supérieure, trois fois plus long que le calice. *Limbe* grand, très-ouvert, à cinq divisions réfléchies à leur sommet, en forme de lance, aiguës, un peu inégales et obliques.

Étamines deux, attachées à la partie moyenne du tube. *Filets* planes, courts, blanchâtres. *Anthères* renfermées dans le tube, droites, oblongues, aiguës, d'un jaune soufré.

Ovaire libre, globuleux, creusé de quatre sillons, d'un verd blanchâtre. *Style* cylindrique, dilaté à son sommet, de la couleur de l'ovaire, plus court que le tube de la corolle. *Stigmate* à deux divisions aiguës, peu ouvertes.

Fruit......

Obs. 1°. Le *Jasminum glaucum*, remarquable par ses feuilles simples, par la grandeur et la beauté de ses fleurs qui répandent une odeur suave, mérite d'être employé à la décoration des jardins. Cet arbrisseau qui fleurit durant toute la belle saison, se multiplie aisément de marcottes et de boutures.

2°. Le limbe du calice et celui de la corolle ont quelquefois six divisions.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Corolle ouverte pour montrer l'attache des étamines. 3, Calice ouvert et Pistil.



Dessinée par J.P. Redouté. Gravée par Sellier.

PODALYRIA australis.



PODALYRIA *AUSTRALIS.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *Juss.* — DÉCANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

PODALYRIA foliis ternatis, petiolatis; foliolis obovato-lanceolatis, obtusis; stipulis lanceolatis, acutis, petiolo duplò longioribus. WILLDEN. *Spec. Plant.*

SOPHORA australis. LINN. *Syst. veget.*

Plante herbacée, vivace, originaire de la Caroline, croissant dans les lieux les plus arides, cultivée depuis plusieurs années chez Cels. Elle passe l'hiver en pleine terre, et fleurit en prairial.

RACINE rameuse, jaunâtre.

TIGES peu nombreuses, fistuleuses, droites, cylindriques, striées, glabres, recouvertes d'une poussière glauque, entourées dans leur partie inférieure de la base subsistante des pétioles, feuillées et très-rameuses dans leur partie supérieure, s'élevant à sept décimètres, de la grosseur du petit doigt. *BRANCHES* axillaires, alternes, peu ouvertes, de la forme et de la couleur des tiges. *RAMEAUX* ayant la direction, la forme et la couleur des branches.

FEUILLES alternes, presque droites, ternées, pétiolées, munies de stipules. *FOLIOLES* presque sessiles, ovales-renversées, très-entières, glabres, relevées en dessous d'une côte d'où partent latéralement plusieurs nervures montantes, creusées en dessus d'un pareil nombre de stries; veineuses, d'un verd glauque, inégales, la moyenne plus grande : celles des tiges, longues de sept centimètres, larges de vingt-cinq millimètres; celles des branches et des rameaux, insensiblement plus courtes et plus étroites.

PÉTIOLES COMMUNS dilatés à leur base qui entoure la tige ou les branches en forme d'anneau, convexes d'un côté, profondément sillonnés de l'autre, glabres, d'un verd-jaunâtre; les inférieurs longs d'un centimètre, les supérieurs insensiblement plus courts. *PÉTIOLES PARTIELS* de la forme et de la couleur des pétioles communs, extrêmement courts.

STIPULES adhérentes à l'anneau qui est formé par la base dilatée du pétiole commun, opposées, en lance, pointues, de la couleur des feuilles et de la moitié de leur longueur : les inférieures ouvertes et souvent réfléchies, les supérieures droites.

GRAPPES au sommet des branches, solitaires, simples, droites, peu garnies, longues de seize centimètres.

Fleurs alternes, pédiculées, presque droites, munies de bractées, d'un bleu d'indigo, longues de trois centimètres, larges de deux.

Pédicules naissant dans les aisselles des bractées, ouverts, cylindriques, glabres, d'un verd-foncé, du tiers de la longueur des fleurs.

Bractées presque droites, en lance, pointues, glabres, d'un brun foncé, de la longueur des pédicules, tombant promptement.

Calice en cloche, divisé à son limbe, strié, glabre, d'un verd glauque, devenant noirâtre par la dessication, subsistant, de la moitié de la longueur de la fleur. *Limbe* labié, pubescent intérieurement. *Lèvre supérieure* ovale, obtuse, échancrée. *Lèvre inférieure* un peu plus courte, à trois lobes aigus.

Corolle attachée à la base du calice, papillonacée, formée de cinq pétales striés et portés chacun sur un onglet. *Étendard* ovale-arrondi, échancré, réfléchi sur les côtés. *Ailes* ovales-oblongues, obtuses, de la longueur de l'étendard, munies, sur chaque côté de leur base, d'un appendice obtus. *Carène* montante, à deux pétales de la forme et de la longueur des ailes, d'un blanc lavé de bleu.

Étamines dix, insérées sur le calice au-dessous de la corolle, libres, presque égales. *Filets* courbés à leur sommet, planes en dedans, convexes en dehors, terminés en pointe, blanchâtres. *Anthères* vacillantes, ovales, d'un brun foncé. *Poussière fécondante* (*pollen*) d'un jaune doré.

Ovaire libre, pédiculé, oblong, comprimé, verdâtre. *Style* ayant la même direction que les étamines, filiforme, blanchâtre, subsistant. *Stigmate* aigu.

Légume (ou Gousse) pédiculé, entouré à sa base par le calice, surmonté du style, oblong, renflé, glabre, coriace, à une loge, s'ouvrant en deux valves, parsemé d'abord d'une poussière glauque, ensuite d'un brun foncé.

Semences nombreuses, attachées chacune par un cordon ombilical au placenta qui adhère à la suture supérieure des valves, disposées sur plusieurs rangs, en forme de rein, glabres, d'un gris cendré.

Obs. Le genre *Podalyria* établi par Lamarck dans ses *Illustrationes Generum, Pl.* 327, comprend toutes les espèces de *Sophora* dont les ailes de la corolle sont aussi longues que l'étendard, et dont le légume renflé contient plusieurs semences.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Pétales. 3, Étamines libres et insérées à la base du calice (1). 4, Pistil. 5, Fruit. 6, Une semence pourvue de son cordon ombilical.

---

(1) Les étamines que cette figure représente, ont été fournies par une fleur qui n'étoit pas encore développée.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier.

LOTUS gebelia.

LOTUS *GEBELIA.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *Juss.* — DIADELPHIE DÉCANDRIE, *Linn. Syst. veget.* §. 1. *Leguminibus rarioribus nec capitulum constituentibus.*

LOTUS leguminibus rectis, cylindricis, mucronatis; caulibus decumbentibus, glabris; pedunculis paucifloris; bracteis triphyllis.

LOTUS. *Natural history of Aleppo, by* RUSSEL. pl. 5.

Plante herbacée, vivace, trouvée aux environs d'Alep par Bruguière et Olivier, nommée par les Arabes *Kaoué, Gébélié*, introduite chez Cels en l'an 6. Elle passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit pendant tout l'été.

RACINE pivotante, munie de quelques fibres.

TIGES dures et presque ligneuses, tombantes, cylindriques, feuillées, glabres, rameuses, d'un verd glauque, longues de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, alternes, peu ouverts, de la forme et de la couleur des tiges; les inférieurs stériles et très-courts.

FEUILLES alternes, horizontales ou presque réfléchies, pétiolées, ternées, munies de stipules, glabres, d'un verd glauque, plus courtes que les entre-nœuds. *FOLIOLES* presque sessiles, ovales-oblongues, pointues, très-entières; les latérales ayant le côté intérieur plus étroit.

PÉTIOLE COMMUN horizontal, convexe d'un côté, sillonné de l'autre, de la couleur des rameaux, de la moitié de la longueur des folioles. *PÉTIOLES PARTIELS* cylindriques, d'un verd jaunâtre, extrêmement courts.

STIPULES deux, très-grandes, distinctes du pétiole commun, presque sessiles, ovales, pointues, à côtés inégaux, de la couleur des folioles.

PÉDONCULES axillaires, solitaires, droits, cylindriques, glabres, ordinairement à trois fleurs disposées en ombelle, munis un peu au-dessus de leur sommet d'une bractée, de la couleur des rameaux, deux fois plus longs que les feuilles.

FLEURS horizontales, pédiculées, d'abord d'un rouge cramoisi, ensuite d'un rose tendre, puis blanchâtres et simplement veinées de rose, rapprochées pendant la nuit du pédoncule commun et recouvertes par la bractée qui leur sert d'abri; longues et larges de dix-huit millimètres.

PÉDICULES courbés, cylindriques, presque glabres, de la couleur du pédoncule, très-courts.

BRACTÉES de la moitié de la longueur des fleurs, ternées ou formées chacune de trois folioles. *FOLIOLES LATÉRALES* ayant la forme des stipules. *FOLIOLE MOYENNE* parfaitement semblable à celle qui termine les feuilles.

CALICE tubulé, relevé de cinq nervures peu apparentes, parsemé de quelques poils; divisé jusqu'à sa moitié en cinq découpures peu ouvertes, en lance, terminées en pointe, ciliées sur leurs bords.

COROLLE attachée à la base du calice, papillonacée, à pétales munis d'un onglet. *ÉTENDARD* ovale-arrondi, à peine échancré, droit, réfléchi sur les côtés. *AILES* ovales-renversées, concaves, munies d'une oreillette, appliquées contre la carène, plus courtes que l'étendard. *CARÈNE* de la longueur des ailes, montante, divisée dans sa moitié inférieure, entière dans la supérieure.

ÉTAMINES dix, insérées sur le calice au-dessous de la corolle, réunies par leurs filets en deux corps (*diadelphes*). *FILETS* neuf réunis dans leur moitié inférieure en une gaîne fendue sous l'étendard, libres, courbés, alternativement longs et courts dans leur moitié supérieure; dixième filet opposé à la fissure de la gaîne. *ANTHÈRES* arrondies, vacillantes, creusées de quatre sillons, d'un jaune soufré.

OVAIRE cylindrique, glabre, renfermé dans la gaîne des étamines. *STYLE* filiforme, courbé, plus long que les étamines, subsistant. *STIGMATE* obtus.

LÉGUME (ou GOUSSE) entouré à sa base par le calice, surmonté du style, droit, cylindrique, gibbeux par la saillie des semences, glabre, de couleur brune, divisé en plusieurs loges, contenant plusieurs semences, s'ouvrant en deux valves, long de trois centimètres.

SEMENCES quatre ou six, globuleuses, lisses, d'un brun clair, insérées par un tubercule à la suture intérieure du légume, séparées les unes des autres par de petites cloisons fongueuses.

OBS. 1°. L'espèce que je viens de décrire se rapproche par quelques caractères du *LOTUS arabicus;* mais elle en diffère sur-tout par ses tiges presque ligneuses, par la forme de ses feuilles, par la couleur de ses fleurs, et par ses bractées composées de trois folioles. Elle a aussi beaucoup d'affinité avec le *LOTUS edulis;* mais elle s'en distingue aisément par ses tiges qui sont glabres, par ses fleurs qui ne sont point de couleur jaune, et par ses légumes qui ne sont point courbés. Voy. JACQUIN, *Hort. Vindobon. pl.* 155, et PROSPER ALPIN *de Plantis exoticis, pl.* 268.

2°. Les fruits du *LOTUS gebelia* fournissent aux Arabes un aliment de bon goût et très-nourrissant.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Pétales. 3, Calice et organes sexuels. 4, Légume. 5, Une semence.



Dessiné par P. J. Redouté

Gravé par Sellier.

HYPERICUM triplinerve.



HYPERICUM *triplinerve.*

Fam. des Millepertuis, *Juss.* — Polyadelphie Polyandrie, *Linn. Syst. veget.* §. 11. *Floribus trigynis; caule herbaceo.*

HYPERICUM foliis linearibus, patentissimis, triplinerviis; floribus racemoso-paniculatis, corollâ inæquali; calicibus petalisque serrato-glandulosis.

Plante herbacée, vivace, trouvée sur les bords de l'Ohio par Michaux, introduite chez Cels en l'an 4. Elle passe l'hiver en pleine terre, et fleurit en messidor.

Racine rameuse, de couleur cendrée.

Tiges fistuleuses, légèrement courbées vers leur base, droites dans le reste de leur étendue, relevées de deux angles opposés, peu saillans et formés par le prolongement de la côte moyenne des feuilles; glabres, rameuses, d'un verd cendré, hautes de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *Rameaux* axillaires, opposés : les inférieurs peu développés, stériles, formés de feuilles en faisceau, très-courts; les supérieurs grêles, ouverts, de la forme et de la couleur des tiges, longs de trois centimètres.

Feuilles opposées, réunies à leur base par un bourrelet circulaire fort mince, très-ouvertes, linéaires, obtuses, à bords roulés en dehors, parsemées d'un petit nombre de points transparens; glabres, d'un vert cendré, relevées sur leur surface inférieure de trois nervures dont deux latérales peu saillantes naissent au-dessus de la base de la nervure moyenne; creusées sur la surface supérieure d'un nombre de sillons égal à celui des nervures, longues de trois centimètres et larges de cinq millimètres; les supérieures et sur-tout celles des rameaux fertiles, beaucoup plus courtes.

Pédoncules au sommet des rameaux et de la tige, représentant par leur ensemble une grappe paniculée, alongée et très-serrée : les inférieurs entiers et à une seule fleur; les supérieurs divisés, à deux ou trois fleurs.

Fleurs droites, pédiculées, d'un jaune très-pâle, larges de deux centimètres.

Pédicules de la forme et de la couleur des rameaux, munis de bractées.

Bractées deux, situées au-dessus de la partie moyenne des pédicules, opposées, très-ouvertes, linéaires, obtuses, très-courtes.

Calice à cinq divisions profondes, ovales, aiguës, bordées de glandes noirâtres; rayées, ponctuées, glabres, subsistantes, de la moitié de la longueur des fleurs.

Pétales cinq, insérés sous l'ovaire, alternes avec les divisions du calice, très-ouverts, ovales-renversés, bordés de glandes noirâtres, relevés longitudinalement de plusieurs nervures qui se ramifient à leur sommet; inégaux, les deux supérieurs plus courts.

Étamines nombreuses, ayant la même attache que la corolle, réunies à leur base en trois paquets peu distincts, (*polyadelphes*). *Filets* capillaires, inégaux, de la couleur des pétales, et deux fois plus courts. *Anthères* arrondies, à deux lobes, d'un jaune doré.

Ovaire libre, ovale, strié, de la couleur des pétales. *Styles* trois, divergens, capillaires, de la longueur des étamines. *Stigmates* obtus.

Capsule entourée du calice subsistant et de quelques débris des pétales et des étamines, ovale, pointue, creusée de trois sillons, striée, d'un brun clair, divisée intérieurement en trois loges, s'ouvrant en trois valves. *Cloisons* formées par les rebords rentrans des valves.

Placenta central, triangulaire, terminé en alène, correspondant par ses angles aux cloisons de la capsule.

Semences nombreuses, insérées sur les faces du placenta, oblongues, parsemées de tubercules, roussâtres.

Obs. L'estimable auteur des plantes du Dauphiné qui a vu chez Cels l'espèce que je viens de décrire, m'a assuré qu'elle étoit très-distincte de son *Hypericum hyssopifolium*, *vol.* 4, *pl.* 44. A la vérité, ces deux plantes se rapprochent par un grand nombre de caractères; mais il est facile de les distinguer, en observant que les tiges de l'*Hypericum* trouvé par Michaux sur les bords de l'Ohio, dans le Maryland et la Virginie, sont relevées de deux angles opposés; que ses feuilles sont très-ouvertes, et que les inférieures sont munies de trois nervures; que ses pétales sont inégaux, ovales-renversés, et d'un jaune extrêmement pâle. Elle a aussi beaucoup d'affinité avec l'*Hypericum rosmarinifolium*, Lam. *Dict.*; mais elle en diffère sur-tout par les glandes que l'on observe sur les bords des divisions du calice et sur ceux des pétales.

Expl. des fig. 1, Fleur non développée, pour montrer les glandes qui bordent les divisions du calice. 2, La même épanouie. 3, Fleur dont on a enlevé le calice et quatre pétales pour faire voir l'insertion de la corolle et des étamines. 4, Une étamine séparée et grossie. 5, Pistil grossi. 6, Fruit. 7, Le même coupé transversalement, pour montrer les trois loges formées par les rebords rentrans des valves, auxquels correspondent les angles du placenta qui porte les semences sur ses faces. 8, Placenta séparé. 9, Une semence de grandeur naturelle. 10, La même grossie.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier

SALVIA compressa.



SALVIA *COMPRESSA.*

FAM. des LABIÉES, *JUSS.* — DIANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

SALVIA foliis ovali-oblongis, crenatis, rugosis; verticillis summis sterilibus; calicibus fructiferis coloratis, compressis.

Plante herbacée, bisannuelle, drapée, s'élevant à trois décimètres, trouvée par Bruguière et Olivier sur la route de Mossoul à Bagdad, introduite chez Cels en l'an 7, fleurissant au mois de prairial.

RACINE pivotante, munie de fibres.

TIGES trois ou quatre, moelleuses, droites, tétragones, à angles obtus, creusées d'un sillon sur chaque face, feuillées, rameuses dans leur partie supérieure, de couleur cendrée, de la grosseur d'une plume de cygne. *RAMEAUX* axillaires, opposés, peu ouverts, divisés, grèles, courts, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES opposées, ovales-oblongues, obtuses, crénelées, relevées sur chaque surface d'une côte longitudinale et rameuse, extrêmement ridées, de la couleur de la tige et des rameaux : les inférieures pétiolées, longues d'un décimètre et larges de cinq centimètres; les supérieures sessiles et réunies à leur base, insensiblement plus courtes.

PÉTIOLES ouverts, convexes et striés d'un côté, profondément sillonnés de l'autre, dilatés et embrassant à demi la tige à leur base, plus courts que les feuilles et de la même couleur.

ÉPIS au sommet des rameaux, composés de quelques verticilles, formant par leur ensemble une panicule serrée et presque globuleuse. *VERTICILLES* un peu écartés, munis de bractées; les inférieurs à huit ou douze fleurs, les moyens à quatre ou six, le supérieur avorté ou stérile.

FLEURS droites, presque sessiles, munies chacune d'une bractée, d'un bleu tirant sur le violet, parsemées en dehors de points dorés qu'on apperçoit aisément à l'aide de la loupe, longues de quinze millimètres, larges de six.

BRACTÉES des VERTICILLES, au nombre de deux, opposées, ovales-arrondies, aiguës, ciliées, concaves, veineuses, pubescentes, rougeâtres, parsemées en dehors de points dorés et peu apparens, longues et larges de douze millimètres. *BRACTÉES* des *FLEURS*, solitaires, en forme de lance, blanchâtres, longues d'un centimètre, larges de trois millimètres.

CALICE tubulé, insensiblement dilaté, comprimé, strié, velu, labié, subsistant, de la couleur et de la longueur des bractées. *LÈVRE SUPÉRIEURE* à deux divisions ovales et aiguës, entre lesquelles est placée une dent courte. *LÈVRE INFÉRIEURE*, de la forme de la lèvre supérieure, dépourvue de dent.

COROLLE d'une seule pièce, insérée sous l'ovaire, tubulée, labiée à son limbe. *TUBE* cylindrique, dilaté à son orifice, glabre, blanchâtre, renfermé dans le calice. *LÈVRE SUPÉRIEURE* presque droite, en casque, échancrée, velue en dehors. *LÈVRE INFÉRIEURE* glabre, à trois lobes : lobes latéraux ovales, réfléchis; lobe moyen horizontal, plus grand, arrondi, échancré, concave.

ÉTAMINES situées sous la lèvre supérieure. *FILETS* quatre, dont deux stériles et deux fertiles : filets stériles très-courts, attachés au milieu du tube; filets fertiles comprimés, arqués, libres à leurs deux extrémités, portés chacun transversalement, un peu au-dessus de l'extrémité inférieure, sur un pivot inséré à l'orifice du tube; versatiles, blanchâtres, de la longueur de la corolle. *ANTHÈRES* à l'extrémité supérieure des filets, vacillantes, linéaires, à une loge, s'ouvrant antérieurement dans le sens de leur longueur, d'un jaune pâle.

OVAIRE libre, à quatre lobes, porté sur un réceptacle globuleux. *STYLE* filiforme, ayant la même direction que les étamines, blanchâtre. *STIGMATE* à deux divisions écartées, en alène, de la couleur du limbe de la corolle.

SEMENCES quatre, dont deux ou trois sujettes à avorter, arrondies, de couleur brune, situées au fond du calice accru du double, extrêmement comprimé, et vivement coloré.

OBS. Les *SALVIA spinosa* et *argentea* LINN. réunissent chacune séparément un des caractères distinctifs de l'espèce que je viens de décrire. Les fruits sont extrêmement comprimés dans la première, et les verticilles supérieurs sont stériles dans la seconde : mais la différence qui existe entre ces plantes et le *SALVIA compressa*, est si frappante, qu'il est inutile d'insister sur les caractères qui l'établissent.

Expl. des fig. 1, Une bractée des verticilles. 2, Une fleur avec sa bractée. 3, Corolle. 4, La même ouverte pour montrer la forme et l'attache des étamines. 5, Calice ouvert pour montrer le réceptacle sur lequel est porté le pistil. 6, Fruit ou calice accru du double et renfermant les semences.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

ANDROMEDA cassinefolia.

ANDROMEDA *cassinefolia.*

FAM. des BRUYÈRES, *Juss.* — DÉCANDRIE MONOGYNIE, *Linn.*

ANDROMEDA pedunculis aggregatis; corollis campanulatis; foliis ovatis, dentatis, utrinque glabris.

β. ANDROMEDA foliis subtùs niveo pulvere conspersis. ANDROMEDA pulverulenta, *Trawels of* BARTRAM. *vol.* 2, *pl.* 3, *fig.* 2. WILLDENOW, *Spec. Plant.*

Arbrisseau découvert par Michaux dans la Floride, cultivé, depuis trois ans, chez Cels de graines rapportées par Bosc. Il passe l'hiver en pleine terre, et fleurit en prairial.

RACINE fibreuse.

TIGES droites, cylindriques, feuillées, rameuses, glabres, gercées dans leur partie inférieure, lisses vers leur sommet, roussâtres, hautes de cinq décimètres, de la grosseur d'une plume de cygne. *RAMEAUX* axillaires, alternes, droits, entourés à leur base de quelques écailles des boutons, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, rapprochées, très-ouvertes, pétiolées, ovales, dentées et munies d'une glande au sommet de chaque dent, souvent aiguës, quelquefois obtuses, glabres, relevées en dessous d'une côte d'où partent plusieurs nervures latérales; creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons, veineuses, planes, coriaces, d'un verd foncé, subsistantes pendant l'hiver, longues de cinq centimètres, larges de vingt-trois millimètres; celles des rameaux plus courtes et plus étroites.

PÉTIOLES très-ouverts, convexes d'un côté, creusés d'un sillon de l'autre, glabres, de la couleur des rameaux, extrêmement courts.

PÉDICULES naissant au nombre de quatre ou de six dans les aisselles des feuilles supérieures, ainsi qu'au sommet des tiges et des rameaux, entourés à leur base des débris des boutons; d'abord recourbés, se redressant ensuite à mesure que le fruit se forme, cylindriques, glabres, à une seule fleur, longs de quinze millimètres.

FLEURS réfléchies, pédiculées, d'un blanc de lait, peu odorantes, longues et larges de douze millimètres.

CALICE très-petit, d'une seule pièce, à cinq divisions ovales et aiguës, subsistant, d'un verd blanchâtre.

COROLLE insérée sur un disque glanduleux situé entre le calice et l'ovaire, en cloche, creusée de cinq sillons, divisée à son limbe en cinq lobes ovales et réfléchis à leur sommet; se flétrissant avant de tomber.

ÉTAMINES dix, ayant la même attache que la corolle et moitié plus courtes, rapprochées en forme de cylindre autour du pistil. *FILETS* planes, élargis dans leur moitié inférieure, glabres, blanchâtres. *ANTHÈRES* vacillantes, linéaires, creusées de quatre sillons, s'ouvrant en dehors à leur sommet par deux pores, surmontées de quatre arêtes. *POUSSIÈRE FÉCONDANTE* (*pollen*) d'un blanc de neige.

OVAIRE libre, globuleux, pentagone, entouré de dix glandes à sa base. *STYLE* cylindrique, subsistant, plus long que les étamines. *STIGMATE* obtus.

CAPSULE presque recouverte par le calice, globuleuse, pentagone, creusée d'un ombilic à son sommet, divisée en cinq loges, s'ouvrant en cinq valves. *CLOISONS* membraneuses, adhérentes au milieu des valves.

SEMENCES nombreuses, ovales, glabres, noirâtres, insérées à un placenta central dont les angles sont saillans dans les loges.

OBS. 1°. Michaux qui a cultivé pendant plusieurs années dans le jardin national de France près de Charles-Town, les différentes espèces d'*ANDROMEDA* que produit l'Amérique Septentrionale, s'est assuré que l'*ANDROMEDA pulverulenta* de BARTRAM n'étoit qu'une variété accidentelle de l'*ANDROMEDA cassinefolia.* J'ai comparé avec le plus grand soin quelques exemplaires de ces deux plantes; et à l'exception de la surface inférieure des feuilles, parfaitement glabre dans l'*ANDROMEDA cassinefolia*, recouverte d'une poussière blanchâtre, et parsemée de quelques poils dans l'*ANDROMEDA pulverulenta*, tous les autres caractères m'ont paru les mêmes.

2°. L'*ANDROMEDA cassinefolia* a beaucoup de rapport avec l'*ANDROMEDA mariana*; mais elle s'en distingue aisément par ses corolles en cloche, et par ses feuilles dentées.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, La même coupée longitudinalement pour montrer l'attache de la corolle et des étamines. 3 et 4, Deux étamines, dont une vue en dedans, et l'autre en dehors. 5, Pistil grossi pour montrer le disque glanduleux qui entoure la base de l'ovaire. 6, Fruit. 7, Capsule coupée transversalement et grossie, pour montrer les cloisons adhérentes au milieu des valves et les angles du placenta saillans dans les loges.



CHAPTALIA tomentosa.

CHAPTALIA (1).

FAM. des CORYMBIFÈRES, *JUSS.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE NÉCESSAIRE, *LINN.*

CHARACTER GENERICUS. Flores radiati. *Calix communis* oblongus, imbricatus : foliolis lanceolatis, margine et apice membranaceis. *Flosculi* radii in duplici serie, fœminei-fertiles, difformes : exteriores plures, ligulati, tridentati; interiores totidem, minimi, oculo armato tubulosi, hinc apice in ligulam acutam et brevem producti. *Flosculi* centrales masculi, bilabiati : labio interiore patente, ovato, tridentato; labio exteriore breviori, reflexo, bipartito, laciniis linearibus. *Stamina* quinque : filamenta imo tubo inserta; antheræ in tubum coalitæ, exsertæ. *Ovarium* in flosculis disci astylum, lineare, abortiens; in flosculis radii obconicum, monostylum : stylus filiformis, erectus, flosculis exterioribus brevior, interioribus triplò longior; stigmata duo, patula, acuta. *Semina* masculis nulla; fœminis obconica, glabra, papposa. *Pappus* sessilis, capillaris, scaber, basi annulatus. *Receptaculum* nudum, planum, punctatum.

CHARACTER ESSENTIALIS. *Receptaculum* nudum. *Pappus* capillaris. *Flores* radiati. *Flosculi* radii in duplici serie, difformes, fœminei. *Flosculi* disci masculi, bilabiati.

CHAPTALIA *TOMENTOSA.*

PERDICIUM semiflosculare. WALTHER, *Flor. Carolin.* pag. 204.

Plante herbacée, vivace, très-commune aux environs de Charles-Town et dans les grands bois de la Caroline, cultivée chez Cels, de graines rapportées par Bosc. Elle passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit en germinal.

RACINE fibreuse.

FEUILLES radicales, disposées sur deux ou trois rangées, en lance, amincies en pétiole à leur base, un peu obtuses à leur sommet, munies sur leurs bords de glandes distantes et peu apparentes, relevées en dessous d'une nervure saillante et rameuse, creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons : les extérieures horizontales, glabres en dessus et d'un verd foncé, drâpées en dessous, planes, un peu épaisses, roides, longues de huit centimètres, larges de vingt-quatre millimètres; les intérieures droites, drapées sur chaque surface, concaves, molles, plus courtes et plus étroites.

PÉTIOLES dilatés par le prolongement des bords des feuilles, engaînant le collet de la racine, convexes d'un côté, concaves de l'autre, de la couleur des feuilles, extrêmement courts.

---

(1) Je dédie ce genre au Cit. Chaptal, de l'Institut national, dont le nom cher à la Chymie, par plusieurs Ouvrages estimés, l'est encore à l'Économie rurale par son savant *Traité sur la culture et le perfectionnement de la Vigne.*

Hampes rarement solitaires, plus souvent au nombre de deux ou de trois, droites, un peu courbées à leur sommet, cylindriques, drapées, longues de deux décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau.

Fleurs solitaires, penchées, radiées, d'un violet tendre à la circonférence, blanchâtres dans le disque, longues de deux centimètres, larges de trois.

Calice commun oblong, formé de folioles en lance, aiguës, membraneuses sur leurs bords et à leur sommet, se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toit, hérissées d'un duvet verdâtre; les inférieures plus courtes.

Demi-fleurons disposés sur deux rangées, femelles-fertiles : les extérieurs roulés en tube dans leur partie inférieure, dilatés dans la supérieure en une languette très-ouverte, linéaire, obtuse, munie de trois dents, relevée de trois nervures; les intérieurs moitié plus courts, paroissant, lorsqu'on les considère à la loupe, tubulés et surmontés d'une petite languette qui est droite, linéaire et pointue.

Fleurons tubulés, labiés, simplement mâles. *Tube* cylindrique, insensiblement dilaté. *Lèvre intérieure* ouverte, ovale, munie de trois dents à son sommet. *Lèvre extérieure* réfléchie, à deux divisions profondes et linéaires.

Étamines cinq, insérées à la base du tube des fleurons. *Filets* capillaires, blanchâtres. *Anthère* tubulée, saillante, s'ouvrant au sommet en cinq dents, d'un jaune pâle.

Pistil des demi-fleurons. *Ovaire* en cône renversé, glabre, strié. *Style* filiforme, moitié plus court que les demi-fleurons extérieurs, deux fois plus long que les intérieurs. *Stigmates* deux, peu ouverts, aigus.

Pistil des fleurons. *Ovaire* linéaire, stérile. *Style* et *Stigmates* nuls.

Semences de la forme des ovaires, contenues dans le calice commun qui fait la fonction de péricarpe, surmontées d'une longue aigrette dont les rayons sont capillaires, finement dentés et réunis en anneau à leur base.

Réceptacle nu, plane, creusé de fossettes dans lesquelles s'inséroient les ovaires des fleurons et des demi-fleurons.

Obs. Le genre que je viens d'établir paroît devoir être rapporté à la seconde section des Corymbifères de Jussieu. Il a beaucoup d'affinité avec le *Perdicium*; mais il en diffère essentiellement par la structure de la corolle universelle qui est formée de fleurons et de deux sortes de demi-fleurons, par l'espèce de polygamie que présente l'ensemble des corolles, et par le style qui n'est point divisé jusqu'à sa moitié en deux parties (1).

Expl. des fig. 1, Demi-fleuron extérieur. 2, Demi-fleuron intérieur. 3, Fleuron du disque. 4, Calice coupé longitudinalement pour montrer la forme du réceptacle. (Les trois premières figures sont grossies du double.)

---

(1) Voy. *Acta Societ. Hist. Natur. Haffniensis*, vol. 1, part. 2, pag. 1-14 et tab. 1-7.



Dessiné par J. P. Redouté. Gravé par Sellier.

CASUARINA distyla.



CASUARINA *DISTYLA.*

FAM. des CONIFÈRES, *JUSS.* — MONOÉCIE MONANDRIE, *LINN.*

CASUARINA dioica; ramulis erectis; strobilorum squamis ciliatis; vaginis septemfidis; ovariis distylis; fructibus ovatis.

CASUARINA stricta? AITON. *Hort. Kewens.*

Arbres à fleurs dioïques, absolument dépourvus de feuilles, originaires de la Nouvelle-Hollande: les deux individus sont cultivés depuis plusieurs années chez Cels; ils passent l'hiver dans l'orangerie, et fleurissent en pluviôse.

TIGE droite, cylindrique, creusée dans sa partie inférieure d'impressions circulaires entre lesquelles se trouvent des nervures parallèles et interrompues, garnie vers le sommet d'un grand nombre de rameaux; de couleur cendrée, haute d'un mètre et demi, de la grosseur du pouce.

BRANCHES verticillées, au nombre de trois ou de quatre dans chaque verticille, peu ouvertes, articulées, de la forme et de la couleur de la tige. *RAMEAUX* naissans dans les articulations des branches, verticillés au nombre de quatre ou de sept, ordinairement simples, quelquefois divisés, droits, cylindriques, articulés, cannelés, obtus à leur sommet, d'un verd foncé, de grandeur inégale : les uns stériles et très-longs; les autres fertiles et plus courts, sur-tout dans les individus femelles.

ENTRE-NŒUDS recouverts d'une gaîne, nombreux dans les rameaux qui sont stériles et dans ceux qui portent les fleurs mâles, au nombre de quatre ou de six dans les rameaux sur lesquels naissent les fleurs femelles : ceux des rameaux stériles et à fleurs mâles, longs de deux à trois centimètres; ceux des rameaux à fleurs femelles, extrêmement courts.

GAÎNES tubulées, garnies dans les cannelures d'un duvet blanchâtre et peu apparent, divisées à leur limbe. *LIMBE* recouvrant les articulations, à sept dents droites, membraneuses, blanchâtres, ovales, aiguës, légèrement ciliées, relevées sur le dos d'une nervure qui se prolonge sur la gaîne.

Fleurs des individus mâles.

CHATONS au sommet des rameaux, solitaires, simples, écailleux, linéaires, obtus, longs de deux centimètres. *ÉCAILLES* verticillées sur plusieurs rangées, au nombre de sept dans chaque verticille, oblongues, aiguës, munies de cils peu apparens, convexes en dehors, concaves en dedans, presque membraneuses, blanchâtres, ne recouvrant qu'une seule fleur.

Fleurs en nombre égal à celui des écailles, dépourvues de corolle, ne présentant aucun rudiment de pistil.

Calice formé de deux valves opposées, réunies à leur base, droites, égales, oblongues, aiguës, membraneuses, roussâtres, plus courtes que les écailles.

Étamine une seule, adhérente à la base des valves dans le point de leur réunion, saillante. *Filet* capillaire, recourbé, deux fois plus long que les valves. *Anthère* ovale-arrondie, à deux lobes, d'un jaune soufré.

Fleurs des individus femelles.

Chatons au sommet des rameaux les plus courts, solitaires, globuleux, de la grosseur d'une groseille, recouverts d'écailles, chevelus ou hérissés.

Écailles très-petites, verticillées, subsistantes, serrées et se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toit, à une seule fleur, droites, ovales, pointues, ciliées, membraneuses, d'une légère teinte purpurine, munies intérieurement à leur base de deux nervures ou rides.

Fleurs en nombre égal à celui des écailles, formées du seul pistil.

Ovaires portés sur l'axe du chaton, engagés entre les deux nervures qu'on apperçoit à la base de la surface intérieure des écailles, très-petits, blanchâtres. *Styles* deux au sommet de chaque ovaire, rapprochés dans leur partie inférieure, écartés et tortueux dans la supérieure, très-longs, d'un beau pourpre. *Stigmates* simples, aigus.

Cônes ovales, obtus, noirâtres, hérissés d'écailles, longs de deux centimètres, de la grosseur du petit doigt.

Capsules ovales, s'ouvrant perpendiculairement en deux valves, contenant une semence.

Semence ovale, comprimée, munie à son sommet d'une aile membraneuse.

Obs. 1°. Il est impossible de déterminer d'après la seule phrase spécifique qui se trouve dans l'*Hortus Kewensis*, si le *Casuarina distyla* est la même plante que le *Casuarina stricta*, ou si c'est une espèce différente.

2°. Le *Casuarina distyla* se trouve au Cap de Diémen, à 44 deg. latitude Sud. Cet arbre s'élève à huit ou dix mètres. Son tronc de la grosseur de la cuisse d'un homme, est recouvert d'une écorce raboteuse. Son bois est très-dur et fort pesant.

Expl. des fig. 1, Portion d'un rameau, pour montrer les gaînes dont le limbe à sept dents recouvre les articulations. 2, Gaîne d'un entre-nœud ouverte, pour montrer la partie ligneuse du rameau qui s'est séparée dans l'articulation. 3, Chaton femelle au sommet d'un petit rameau. 4, Le même deux fois grossi, et vu un peu en dessous pour montrer la forme et la disposition des écailles. 5, Une écaille vue en dedans. 6, La même grossie. 7, Pistil. 8, Le même grossi. 9, Cône dans lequel les capsules sont toutes entr'ouvertes. 10, Une capsule séparée. 11, Semence.

A, Rameau portant un chaton à fleurs mâles. B, Écaille recouvrant une fleur. C, Calice et Étamine. (Les figures B et C sont grossies.)



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée.

ASPERULA brevifolia.

ASPERULA *BREVIFOLIA.*

FAM. des RUBIACÉES, *JUSS.* TÉTRANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

ASPERULA foliis quaternis brevissimis, superioribus oppositis; caule decumbente; floribus quadrifidis, axillaribus solitariis, terminalibus fasciculatis.

Sous-Arbrisseau trouvé sur les montagnes de la Caramanie, près Cylindro, par Bruguière et Olivier. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit en fructidor.

RACINE divisée en plusieurs rameaux alongés, anguleux, munis de quelques fibres.

TIGES tombantes, genouilleuses, tétragones, feuillées, glabres, extrêmement rameuses, recouvertes dans leur partie inférieure d'un épiderme cendré qui se détache aisément, d'un vert foncé dans leur partie supérieure, longues de cinq décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *BRANCHES* axillaires, opposées, peu ouvertes, divisées, de la forme et de la couleur des tiges, inégales; l'une constamment plus longue que l'autre qui avorte quelquefois. *RAMEAUX* presque droits, semblables aux branches.

FEUILLES naissant dans les nœuds, formant par leur réunion à leur base, un anneau ou appendice circulaire, ouvertes, linéaires, aiguës, concaves, un peu rudes au toucher, d'un vert foncé, extrêmement courtes : les inférieures verticillées au nombre de quatre; les supérieures simplement opposées, mais munies sur chaque côté de l'appendice circulaire, d'une stipule plus ou moins apparente qui est le rudiment de la feuille avortée.

FLEURS dans les aisselles des feuilles et au sommet des jeunes rameaux, sessiles, d'un jaune verdâtre, se flétrissant avant de tomber, et devenant alors d'un pourpre foncé, longues de sept millimètres, larges de quatre : celles des aisselles des feuilles, solitaires; celles du sommet des jeunes rameaux, presque toujours disposées par petits faisceaux.

CALICE très-petit, tubulé, entier à son limbe, glabre, de la couleur des fleurs.

COROLLE insérée sur l'ovaire, en forme d'entonnoir. *TUBE* insensiblement dilaté; trois fois plus long que le calice. *LIMBE* ouvert, à quatre divisions ovales, obtuses.

ÉTAMINES quatre, attachées au sommet du tube de la corolle, alternes avec les divisions de son limbe. *ANTHÈRES* renfermées dans le tube de la corolle, adhérentes au-dessus de leur base à un filet très-court, droites, linéaires,

creusées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux, d'un jaune doré.

Ovaire adhérent au calice, arrondi, creusé d'un sillon sur chaque face. *Styles* deux, filiformes, blanchâtres, distincts dans leur partie supérieure, rapprochés dans l'inférieure, mais se séparant au moindre effort. *Stigmates* deux, obtus, de couleur purpurine.

Fruit globuleux, glabre, lisse, d'un rouge-brun, formé de deux semences jointes ensemble, recouvertes d'une membrane très-mince, convexes en dehors, creusées intérieurement d'un sillon longitudinal.

Obs. 1°. L'*Asperula brevifolia* a quelques rapports avec l'*Asperula cynanchica*, Linn.; mais elle se distingue aisément par ses feuilles très-courtes, par la disposition de ses fleurs dont quelques-unes sont axillaires et solitaires, et par son style divisé jusqu'à sa base.

2°. Les feuilles supérieures de l'*Asperula brevifolia* paroissent verticillées au nombre de cinq ou de six; mais en les examinant avec attention, il est facile de reconnoître que les feuilles de ces prétendus verticilles appartiennent à des rameaux avortés qui naissent dans les aisselles des feuilles opposées.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Corolle ouverte pour montrer l'attache des étamines. 3, La même grossie. 4, Une étamine grossie pour montrer le point d'attache de l'anthère. 5, Pistil grossi. 6, Fruit. 7, Le même grossi.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée.

ERUCARIA alepica.

ERUCARIA.

FAM. des CRUCIFÈRES, *Juss.* — TÉTRADYNAMIE SILIQUEUSE, *Linn.*

CHARACTER ESSENTIALIS. Siliqua teres, torulosa, bilocularis, bivalvis; septo in rostrum evalve, mono seu olygospermum producto.

ERUCARIA *alepica.*

ERUCARIA rostro clavato; foliis pinnatifidis, glabris. = CORDYLOCARPUS lævigatus. WILLDEN. *Spec. Plant. vol.* 3, *pag.* 563. = ERUCARIA alepica. GÆRTN. *Carpolog. vol.* 2, *pag.* 298. = ERUCA chalepensis, flore dilute violaceo, siliquis articulatis. MORIS. *Hist. Plant. vol.* 2, §. 3, *pag.* 232. = RAPHANISTRUM Aleppicum, flore dilutè violaceo. TOURNEF. *Coroll.* 17; et SINAPI græcum, maritimum, tenuissimè laciniatum, flore purpurascente. TOURNEF. *Coroll.* 17, *Voyage au Levant, vol.* 1, *pag.* 257. Una et eadem planta ex Herbario TOURNEFORTII, ex Mss. Vaillantii apud JUSSIÆUM exstante, et ex Catalogo Plantarum VAILLANTII à DANTI D'ISNARD exarato.

Plante herbacée, annuelle, trouvée aux îles de l'Archipel et sur la côte occidentale de l'Asie Mineure, par Bruguière et Olivier, fleurissant en messidor.

RACINE pivotante, garnie de quelques fibres, de couleur cendrée.

TIGE moelleuse, droite, cylindrique, feuillée, creusée de stries peu apparentes, glabre, rameuse, recouverte, sur-tout dans sa partie supérieure, d'une poussière glauque; haute de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* nombreux, axillaires, alternes, divergens, très-longs.

FEUILLES alternes, réfléchies, pétiolées, laciniées, glabres, un peu charnues, d'un vert foncé; les inférieures longues de onze centimètres, et larges de douze; les supérieures insensiblement plus courtes et plus étroites. *DIVISIONS DES FEUILLES,* trois ou quatre sur chaque côté, alternes, horizontales, se prolongeant sur la côte moyenne, linéaires, concaves et presque pliées en gouttière : celles des feuilles supérieures, entières ou munies de quelques dents à leur sommet; celles des feuilles inférieures, découpées en lanières absolument conformes aux divisions des feuilles supérieures.

PÉTIOLES dilatés, convexes et d'un vert foncé en dehors, profondément sillonnés et blanchâtres en dedans : ceux des feuilles inférieures longs de quatre centimètres; ceux des feuilles supérieures insensiblement plus courts.

FLEURS d'abord rapprochées par petits paquets au sommet des tiges et des

rameaux, formant ensuite, à mesure qu'elles se développent, une grappe simple et très-alongée; droites, pédiculées, d'un violet tendre.

PÉDICULES droits, cylindriques, verdâtres, très-courts.

CALICE tombant promptement, de la moitié de la longueur de la fleur, à quatre folioles peu ouvertes, linéaires, aiguës, concaves, membraneuses sur leurs bords, parsemées en dehors de quelques poils peu apparens.

PÉTALES quatre, insérés sur un disque peu saillant qui entoure la base de l'ovaire, alternes avec les folioles du calice, munis d'un onglet, disposés en croix. *ONGLETS* linéaires, droits, blanchâtres, un peu plus longs que le calice. *LAMES* ovales-arrondies, très-ouvertes.

ÉTAMINES au nombre de six : savoir, quatre plus longues opposées par paires, et deux plus courtes opposées entr'elles (*tétradynames*). *FILETS* ayant la même insertion que les pétales, et un peu plus longs que leurs onglets, droits, comprimés, blanchâtres. *ANTHÈRES* vacillantes, en fer de flèche.

OVAIRE libre, oblong, légèrement comprimé, entouré à sa base d'un disque peu saillant, surmonté d'une pointe conique, en forme de style, deux fois plus longue que l'ovaire, subsistante. *STIGMATE* obtus.

SILIQUE cylindrique, noueuse, coriace, glabre, surmontée d'un prolongement de la cloison, divisée en deux loges, s'ouvrant en deux valves. *PROLONGEMENT* de la cloison, en forme de massue, légèrement comprimé, strié, se détachant dans la maturité du fruit, ne s'ouvrant point, à deux ou trois loges situées les unes au-dessus des autres; la supérieure vide, l'inférieure ou les deux inférieures à une seule semence. *VALVES* gibbeuses par la saillie des semences. *CLOISON* parallèle aux valves, membraneuse, luisante.

SEMENCES de la silique trois ou quatre, attachées aux bords de la cloison, oblongues, roussâtres. *SEMENCES* du prolongement de la cloison, insérées chacune à la base de la loge qui les contient, orbiculaires, comprimées.

OBS. 1°. Les recherches que j'ai faites dans les Herbiers de Tournefort, de Vaillant et de Jussieu, m'ont démontré l'identité des plantes dont je cite les synonymes.

2°. Les fruits de l'*ERUCARIA alepica* ont une forme différente selon leur degré de maturité : à peine sont-ils formés dans les figures de Tournefort et de Morison; ils sont plus avancés dans la figure de Gærtner, et ils sont parvenus à leur entier développement dans celle que je publie.

3°. Le genre *ERUCARIA* de Gærtner doit être placé dans l'ordre naturel à la suite du *BRASSICA*.

4°. Le *BRASSICA Tournefortii*, GOUAN, dont la silique a également un prolongement séminifère, me paroît congénère de l'*ERUCARIA*. Elle peut être caractérisée par la phrase suivante : *Rostro subulato ; foliis lyrato runcinatis, ciliato-hispidis.*

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, La même sans corolle. 3, Insertion de la corolle et des étamines. 4, Pistil. 5, Silique. 6, La même séparée de son prolongement. 7, Prolongement fendu dans le sens de sa longueur, et silique s'ouvrant naturellement. 8, Cloison. 9, Deux semences, dont une du prolongement, et l'autre de la silique.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

POLYGONUM polygamum.

POLYGONUM *POLYGAMUM.*

FAM. des POLYGONÉES, *JUSS.* — OCTANDRIE TRIGYNIE, *LINN.* *Syst. veget.* §. 1. *Caule frutescente.*

POLYGONUM caule ramosissimo; foliis spathulatis; calicinis laciniis obovatis patentibus; ochreis integris.

Sous-Arbrisseau touffu, découvert par Michaux dans les sables arides de la Caroline, cultivé depuis quatre ans chez Cels. Il passe l'hiver dans la serre-chaude, et fleurit en nivôse.

RACINE rameuse, fibreuse.

TIGE droite, cylindrique, recouverte de gaînes dans sa partie inférieure, feuillée et extrêmement rameuse dans sa partie supérieure, de couleur brune, haute de trois décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *BRANCHES* alternes, presque droites, de la forme et de la couleur de la tige. *RAMEAUX* axillaires, très-nombreux, rapprochés en touffe, de la forme et de la couleur des branches, striés; les uns droits, les autres ouverts ou presque horizontaux.

GAÎNES (1) de la tige, des branches et des rameaux, glabres, striées, de couleur brune, évasées à leur sommet qui est membraneux, tronqué sur un de ses côtés et terminé en lance de l'autre.

FEUILLES alternes, insérées au sommet des gaînes sur le côté qui est tronqué, réfléchies, en spatule, glabres, d'un verd tendre, longues de douze millimètres, larges de trois.

GRAPPES simples, situées dans les aisselles des feuilles et au sommet des rameaux, représentant par leur ensemble une panicule globuleuse, recouvertes le long de leur axe de gaînes conformes à celles des rameaux et plus petites.

FLEURS apétales, hermaphrodites sur certains individus, et simplement femelles sur d'autres (*polygames*), alternes, pédiculées, d'un blanc verdâtre, longues et larges de quatre millimètres.

PÉDICULES de la longueur des fleurs, insérés à la base intérieure des gaînes, le plus souvent solitaires, rarement au nombre de deux ou de trois, filiformes,

---

(1) M. Willdenow donne le nom d'*ochrea* à la gaîne située à la base des pétioles dans les *POLYGONUM* et *CYPERUS*.

renflés et articulés dans leur partie moyenne, pubescens, d'abord droits, ensuite ouverts, puis réfléchis.

CALICE à cinq divisions profondes, ouvertes, ovales-renversées, concaves, pubescentes en dehors, glabres en dedans, traversées par une nervure longitudinale, subsistantes.

ÉTAMINES au nombre de huit, insérées à la base du calice, et plus courtes que ses divisions. *FILETS* planes dans leur partie inférieure, pointus et en alène dans la supérieure. *ANTHÈRES* vacillantes, arrondies, à deux lobes, d'un jaune soufré.

PISTIL parfaitement semblable dans les fleurs hermaphrodites et dans les fleurs femelles. *OVAIRE* libre, triangulaire, glabre, verdâtre. *STYLES* trois, filiformes, ouverts, plus courts que les étamines. *STIGMATES* globuleux.

SEMENCE triangulaire, pointue, luisante, de couleur brune, recouverte par le calice, dont trois divisions sont droites et deux réfléchies.

OBS. 1°. Le *POLYGONUM polygamum* diffère sur-tout du *POLYGONUM frutescens*, LINN. par sa tige extrêmement rameuse, par ses feuilles en forme de spatule, par ses fleurs polygames, par les divisions du calice qui sont toutes ouvertes pendant la floraison, et par les stipules ou gaînes dont le sommet est entier.

2°. Les pédoncules sont articulés dans l'espèce que je viens de décrire, ainsi que dans les *POLYGONUM frutescens*, *scandens*, *articulatum*, etc. LINN.

Expl. des fig. 1, Branche d'un individu hermaphrodite. 2, Fleur hermaphrodite de grandeur naturelle, vue en dedans. 3, La même grossie. 4, Une étamine grossie. 5, Pistil de grandeur naturelle. 6, Le même grossi. 7, Rameau d'un individu femelle. 8, Fleur femelle de grandeur naturelle, vue en dedans. 9, La même grossie. 10, Fruit de grandeur naturelle. 11, Le même grossi. 12, Semence grossie.



Dessiné par J.P. Redouté. *Gravé par Sellier.*

NEPETA longiflora.



NEPETA *LONGIFLORA.*

FAM. des LABIÉES, *JUSS.* — DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE, *LINN.*

NEPETA cymis remotis, pedunculatis, unilateralibus, paucifloris; foliis subsessilibus, cordato-ovatis, rugosis; corollarum tubo longissimo.

CATARIA orientalis, folio subrotundo, flore intensè cœruleo. TOURNEF. *Coroll.* 13. *ex Herbar.* VAILLANTII.

Plante herbacée, vivace, trouvée en Perse sur le mont Albours, par Bruguière et Olivier, introduite chez Cels en l'an 7. Elle fleurit depuis le milieu du printemps, jusqu'à la fin de l'automne.

RACINE pivotante, munie de quelques fibres.

TIGES nombreuses, montantes, tétragones, striées sur les côtés, recouvertes d'un duvet peu apparent, rameuses, d'un verd cendré, longues de cinq décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* peu nombreux, axillaires, opposés, presque droits, de la forme et de la couleur des tiges, ordinairement très-courts et stériles.

FEUILLES opposées, horizontales, pétiolées, en cœur et ovales, obtuses, crénelées, recouvertes de poils peu apparens, ridées, de la couleur des tiges, plus courtes que les entre-nœuds; les supérieures presque sessiles.

PÉTIOLES très-ouverts, réunis à leur base par un bourrelet circulaire, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, extrêmement courts.

GRAPPES au sommet de la tige et des rameaux supérieurs, solitaires, droites, alongées, composées de plusieurs verticilles.

VERTICILLES munis de bractées à leur base, écartés, pédonculés, presque tous rejetés du même côté.

PÉDONCULES solitaires naissans dans l'aisselle des bractées et deux fois plus longs, paroissant tétragones lorsqu'on les observe à la loupe, pubescens, ordinairement à trois, quelquefois à cinq fleurs.

FLEURS un peu penchées, pédiculées, munies de bractées, d'un bleu d'azur, parsemées de poils blanchâtres et peu apparens, plus longues que les pédoncules : celles des verticilles inférieurs s'épanouissant les premières.

PÉDICULES ouverts, filiformes, à une fleur, de la forme et de la couleur des pédoncules.

Bractées opposées, ouvertes, pubescentes : celles des verticilles, ovales et crénelées ; celles des fleurs, linéaires et très-entières.

Calice d'une seule pièce, tubulé, strié, divisé à son limbe en cinq dents droites, pointues et inégales; d'un bleu foncé, subsistant.

Corolle monopétale, attachée au réceptacle, tubulée, labiée. *Tube* insensiblement dilaté, légèrement courbé, deux fois plus long que le calice. *Orifice* très-ouvert. *Lèvre supérieure* droite, en cœur. *Lèvre inférieure* horizontale, plus grande, à trois lobes; les deux latéraux très-courts, réfléchis sur les côtés, parsemés en dedans de points noirs; le moyen plus grand, creusé en cuilleron, échancré et crénelé.

Étamines quatre, dont deux plus longues et deux plus courtes (*didynames*), insérées au sommet du tube de la corolle, situées sous la lèvre supérieure, d'abord rapprochées, ensuite écartées après la fécondation et rejetées par paires en dehors de la fleur. *Filets* filiformes, courbés, munis un peu au-dessous de leur sommet d'une dent qui porte l'anthère, d'un bleu-clair; les deux plus grands de la longueur de la lèvre supérieure. *Anthères* linéaires, vacillantes, à une loge, d'un bleu foncé. *Poussière fécondante* (*pollen*) blanchâtre.

Ovaire libre, à quatre lobes, porté sur un réceptacle glanduleux. *Style* filiforme, droit, glabre, de la couleur de la corolle, de la longueur des étamines. *Stigmate* à deux divisions ouvertes, aiguës.

Semences quatre, situées au fond du calice qui fait les fonctions de péricarpe, ovales-arrondies, de couleur brune.

Obs. L'espèce que je viens de décrire semble se rapprocher du *Brunella* par la structure de ses étamines; mais l'ensemble des autres caractères de la fructification et son port, prouvent qu'elle doit être rapportée au genre *Nepeta.*

Expl. des fig. 1, Fleur vue de côté. 2, Corolle vue par-derrière. 3, La même ouverte pour montrer l'insertion des étamines et les points noirs qui sont sur les lobes latéraux de la lèvre inférieure. 4, Étamine trois fois grossie, pour faire voir la dent latérale qui porte l'anthère. 5, Calice ouvert et pistil grossis du double.



Dessinée par J.P. Redouté.

Gravée par Sellier.

ROSA kamtchatica.

ROSA *KAMTCHATICA.*

FAM. des ROSACÉES, *JUSS.* — ICOSANDRIE POLYGYNIE, *LINN.* *Syst. veget.* §. 1. *Germinibus subglobosis.*

ROSA germinibus pedunculisque, glabris; caule aculeatissimo, hirsuto; petiolis subinermibus; foliolis obovatis.

Arbrisseau croissant naturellement au Kamtzchatka, cultivé depuis plusieurs années chez Cels. Il passe l'hiver en pleine terre, et fleurit sur la fin du printemps.

RACINE ligneuse, munie de fibres.

TIGE droite, cylindrique, hérissée d'aiguillons, extrêmement rameuse, velue, de couleur cendrée, haute de quatre à cinq décimètres, de la grosseur du petit doigt. *BRANCHES* alternes, ouvertes, de la forme et de la couleur de la tige. *RAMEAUX* ayant la direction, la forme et la couleur des branches.

AIGUILLONS nombreux, très-rapprochés, horizontaux, d'un blanc cendré; les uns en alène, longs de quatre millimètres; les autres cylindriques, surmontés d'une glande purpurine, moitié plus courts.

FEUILLES alternes, rapprochées, horizontales ou réfléchies, ailées avec impaire, pétiolées, munies de stipules, d'un verd foncé en dessus, d'un verd pâle en-dessous, longues de huit centimètres, larges de cinq. *FOLIOLES* disposées le plus souvent sur trois rangées, quelquefois sur quatre, opposées, horizontales, presque sessiles, à l'exception de celle qui termine le pétiole commun, ovales-renversées, tronquées à leur sommet, entières dans leur partie inférieure, dentées en scie dans leur partie supérieure, munies au sommet de chaque dent d'une glande purpurine qu'on n'apperçoit qu'avec la loupe, veineuses, planes, glabres en dessus, pubescentes en dessous, principalement sur leur côte longitudinale et sur les nervures latérales, longues de vingt-six millimètres, larges de quinze.

PÉTIOLE COMMUN convexe d'un côté, profondément sillonné de l'autre, parsemé quelquefois d'aiguillons. *PÉTIOLES PARTIELS* de la forme du pétiole commun, extrêmement courts.

STIPULES deux, adhérentes à chaque côté de la base du pétiole commun, oblongues, très-obtuses, rapprochées par leurs bords dans leur partie inférieure et formant un tube qui engaîne les jeunes rameaux, libres et dilatées vers leur sommet dont les bords verdâtres sont ciliés et munis de petites

glandes purpurines; veineuses, glabres en dedans, pubescentes en dehors, d'un pourpre foncé, de la longueur des folioles.

PÉDICULES au sommet des rameaux, solitaires, à une fleur, cylindriques, glabres, de couleur purpurine, de la longueur des folioles.

FLEURS d'un rose-foncé, d'une odeur agréable, larges de cinq centimètres.

CALICE d'une seule pièce, libre, tubulé, glabre, subsistant. *TUBE* globuleux. *ORIFICE* resserré. *LIMBE* ouvert, à cinq divisions en lance, rétrécies dans leur partie moyenne, très-entières, pubescentes en dehors et parsemées de glandes peu apparentes, recouvertes en dedans d'un duvet très-épais et blanchâtre, un peu plus longues que la corolle.

PÉTALES cinq, attachés à l'orifice du calice, très-ouverts, en cœur renversé, surmontés d'une pointe dans leur échancrure.

ÉTAMINES nombreuses, insérées sur le calice au-dessous de la corolle. *FILETS* en alène, d'un rose pâle, beaucoup plus courts que les pétales. *ANTHÈRES* droites, ovales, obtuses, s'ouvrant sur les sillons latéraux, d'un jaune doré.

OVAIRES nombreux, recouverts par le tube du calice, ovales, glabres sur leur surface intérieure, velus en dehors, blanchâtres. *STYLES* latéraux, filiformes, tortueux, velus sur un des côtés de leur base, plus courts que les étamines, subsistans. *STIGMATES* dilatés, en forme de tube, tronqués à leur sommet.

FRUIT de la grosseur et de la couleur d'une cerise, formé par le calice subsistant dont le tube devenu mou, renferme plusieurs semences ovales, glabres, luisantes, osseuses, d'un gris jaunâtre.

OBS. La Rose que je viens de décrire diffère sur-tout de celle qui est connue sous le nom de *Cinnamomea*, par sa tige de couleur cendrée, hérissée d'aiguillons nombreux, couverte de poils courts et serrés; par ses folioles ovales-renversées, presque tronquées à leur sommet, pubescentes en dessous, etc.

Expl. des fig. 1, Fleur dont on a retranché quatre pétales, pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines. 2, Calice coupé longitudinalement pour montrer les ovaires libres. 3, Un des ovaires grossi, de même que son style et son stigmate. 4, Fruit. 5, Le même coupé longitudinalement. 6, Une semence.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Plée.*

HYPERICUM heterophyllum.

HYPERICUM *HETEROPHYLLUM*.

FAM. des MILLEPERTUIS, *Juss.* — POLYADELPHIE POLYANDRIE, *Linn. Syst. veget.* §. 11. *Floribus trigynis ; caule fruticoso.*

HYPERICUM foliis caulinis rameisque lineari-lanceolatis, ramulorum ovatis brevissimis.

Arbrisseau remarquable par la forme différente de ses feuilles, et par l'odeur agréable que répandent ses fleurs, trouvé en Perse par Bruguière et Olivier, introduit chez Cels en l'an 6, fleurissant en thermidor et fructidor.

RACINE grèle, très-alongée, munie de fibres.

TIGE extrêmement mince, droite, cylindrique, feuillée, glabre, rameuse à sa base, de couleur brune dans sa moitié inférieure, d'un verd tirant sur le glauque dans sa moitié supérieure, haute de deux décimètres. *RAMEAUX* axillaires, rarement alternes, plus souvent opposés, presque droits, de la forme et de la couleur de la tige, stériles, très-courts.

BOURGEONS naissans dans les aisselles des feuilles inférieures et beaucoup plus courts, droits, ovales, obtus, ayant en quelque sorte la forme de petits chatons, se développant sur la fin de l'automne.

FEUILLES opposées, réunies à leur base par un léger bourrelet circulaire, linéaires et en lance, pointues, très-entières, ponctuées, glabres, présentant un de leurs bords dans la direction de la tige, relevées en dessous d'une côte longitudinale qui paroît se prolonger sur la tige et sur les rameaux, d'un verd presque glauque, plus longues que les entre-nœuds, larges de deux millimètres : les inférieures très-ouvertes, quelquefois tortueuses et recourbécs à leur sommet; les supérieures droites. *FEUILLES DES BOURGEONS* extrêmement courtes, ovales, un peu obtuses, concaves, très-rapprochées, d'abord droites et se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toit, ensuite ouvertes et disposées sur quatre rangées, lorsque les bourgeons sont développés.

PÉDONCULES situés dans les aisselles des feuilles supérieures et au sommet de la tige, simples et à une fleur, ou fourchus (*dichotomes*) et à trois fleurs, dont une située dans le point de bifurcation; presque droits, munis de bractées; formant par leur ensemble un corymbe lâche et médiocrement garni.

FLEURS droites, pédiculées, d'un jaune doré, répandant une odeur semblable à celle du Trèfle musqué (*Trifolium melilotus cœrulea*), larges de deux centimètres.

PÉDICULES presque droits, munis de bractées : les latéraux de la longueur des pédoncules; le moyen, ou celui qui est situé dans le point de bifurcation, beaucoup plus court.

BRACTÉES situées au sommet des pédoncules et des pédicules latéraux, opposées, linéaires, aiguës, concaves, ponctuées, plus courtes que les fleurs.

CALICE à cinq divisions droites, ovales, aiguës, concaves, subsistantes.

PÉTALES cinq, insérés sous l'ovaire; alternes avec les divisions du calice et deux fois plus longs, ouverts, ovales, obtus, rayés, un peu inégaux.

ÉTAMINES nombreuses, ayant la même attache que la corolle, réunies à leur base en trois paquets peu distincts (*polyadelphes*). *FILETS* capillaires, inégaux, de la couleur des pétales et un peu plus courts. *ANTHÈRES* petites, arrondies, à deux lobes, de la couleur des filets.

OVAIRE libre, ovale, strié, verdâtre. *STYLES* trois, divergens, capillaires, de la longueur des étamines. *STIGMATES* aigus.

CAPSULE entourée du calice subsistant et de quelques débris des pétales et des étamines, cylindrique, pointue, creusée de trois sillons, striée, d'un brun-clair, divisée intérieurement en trois loges, s'ouvrant en trois valves. *CLOISONS* formées par les rebords rentrans des valves.

PLACENTA central, triangulaire, correspondant par ses angles aux cloisons de la capsule.

SEMENCES nombreuses, insérées sur les faces du placenta, oblongues, roussâtres.

OBS. L'*HYPERICUM heterophyllum* se distingue aisément de toutes les espèces connues du genre, par la forme de ses bourgeons dont les feuilles semblables à celles du Serpolet, se recouvrent mutuellement comme les tuiles d'un toit, et représentent en quelque sorte de petits chatons.

Expl. des fig. 1, Bourgeon développé. 2, Fleur. 3, La même dont on a enlevé quatre pétales et deux paquets d'étamines, pour montrer la forme du calice et du pistil, l'insertion de la corolle et des étamines. 4, Étamine grossie. 5, Capsule entourée du calice. 6, La même nue, grossie et coupée transversalement, pour montrer les trois loges formées par les rebords rentrans des valves. 7, Quelques semences.



Dessiné par J. P. Redouté — *Gravé par Sellier*

METROSIDEROS lophantha.

METROSIDEROS *LOPHANTHA* (1).

FAM. des MYRTES, *JUSS.* — ICOSANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

METROSIDEROS foliis sparsis, lanceolatis, utrinque attenuatis, mucronatis; floribus terminalibus, densè spicatis, pubescentibus.

Arbrisseau remarquable par la beauté de son feuillage, par l'éclat et la disposition de ses fleurs, originaire de la Nouvelle-Hollande, introduit chez Cels en 1792. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit en messidor.

TIGE droite, cylindrique, feuillée, rameuse, couverte d'un épiderme grisâtre et gercé, haute d'un mètre et demi, de la grosseur du pouce. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ouverts, de la forme et de la couleur des tiges.

BOUTONS situés dans les aisselles des feuilles et au sommet des rameaux, ovales, pointus, écailleux. *ÉCAILLES* se recouvrant comme les tuiles d'un toit, arrondies, ponctuées, glabres en dehors, velues en dedans, roussâtres.

BOURGEONS DÉVELOPPÉS (ou jeunes pousses) légèrement anguleux, très-velus, de la couleur des écailles des boutons.

FEUILLES alternes, rapprochées, droites, présentant un de leurs bords dans la direction de la tige, presque sessiles, en lance, quelquefois un peu courbées en faux, amincies à chaque extrémité, très-entières, surmontées d'une pointe rougeâtre, relevées sur chaque surface d'une nervure saillante, légèrement renflées sur leurs bords, glabres, ponctuées, fermes, subsistantes, d'un vert gai sur chaque surface, répandant une odeur agréable lorsqu'on les froisse, longues de six centimètres, larges de six millimètres : celles des bourgeons, soyeuses ou couvertes de poils couchés, molles, d'un pourpre foncé.

PÉTIOLES extrêmement courts, convexes d'un côté, planes de l'autre, de couleur purpurine.

ÉPIS en forme de panache, situés dans la partie supérieure des jeunes pousses, cylindriques, très-obtus à chaque extrémité, surmontés de quelques folioles des bourgeons qui continuent à se développer après la floraison, d'un rouge écarlate, longs de sept centimètres, larges de cinq.

FLEURS nombreuses, serrées, horizontales, sessiles, naissant chacune dans l'aisselle d'une bractée, longues et larges de trois centimètres.

BRACTÉES deux fois plus longues que les fleurs dont les étamines ne sont

---

(1) Λόφος, aigrette ou panache, ἄνθος, fleur.

pas encore développées; linéaires, pointues, concaves, velues, purpurines, tombant promptement.

CALICE tubulé, pubescent, ponctué, long de six millimètres. *TUBE* cylindrique, verdâtre, subsistant. *LIMBE* droit, à cinq lobes arrondis, membraneux sur leurs bords, de couleur purpurine, tombant après la fécondation.

PÉTALES cinq, attachés au sommet du tube du calice et alternes avec les divisions de son limbe, droits, ovales-arrondis, concaves, pubescens en dehors, glabres en dedans, ponctués, d'un verd blanchâtre et lavé de pourpre, devenant jaunâtres par la dessication, longs de trois millimètres.

ÉTAMINES nombreuses, insérées sur le calice au-dessous de la corolle, d'abord repliées et roulées sur elles-mêmes, ensuite droites. *FILETS* libres, capillaires, de couleur écarlate, saillans et cinq fois plus longs que le calice. *ANTHÈRES* linéaires, vacillantes, d'abord de la couleur des filamens, ensuite noirâtres. *POUSSIÈRE FÉCONDANTE* ou *POLLEN*, d'un jaune doré.

OVAIRE adhérent au calice, globuleux, velu. *STYLE* droit, filiforme, un peu plus court que les étamines et de la même couleur. *STIGMATE* dilaté, obtus.

CAPSULE renfermée dans le tube du calice, globuleuse, à trois loges, s'ouvrant jusqu'à sa moitié en trois valves qui ont leur sommet courbé en dedans; velue et blanchâtre dans sa partie supérieure, glabre et jaunâtre dans sa partie inférieure. *CLOISONS* opposées aux valves, membraneuses.

SEMENCES nombreuses dans chaque loge, très-petites, en forme de coin, insérées par leur partie aiguë à un des tubercules qui adhèrent à l'axe du fruit.

OBS. La plante que je viens de décrire a la plus grande affinité avec le *METROSIDEROS marginata*, CAVAN. *Plant. Hispan. vol.* 4, *pag.* 18, *pl.* 332 : elle s'en distingue néanmoins par la forme de ses feuilles, par son calice pubescent, par son stigmate dilaté et obtus, et par son fruit globuleux. Elle paroît aussi avoir beaucoup de rapports avec le *METROSIDEROS lanceolata*, SMITH, *Act. Societ. Londin. vol.* 3, *pag.* 272, ou *METROSIDEROS citrina*, CURTIS, *Magaz. Botan. pl.* 260; mais il suffit de comparer les figures de ces deux plantes, pour être convaincu qu'elles représentent deux espèces distinctes.

Expl. des fig. 1, Fleur dont les étamines ne sont pas encore développées, munie de sa bractée. 2, Fleur entièrement développée. 3, La même dont le calice a été ouvert de force, pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines, et la forme du pistil. 4, Capsule renfermée dans le tube du calice. 5, La même séparée du calice. 6, La même grossie et coupée transversalement, pour montrer les cloisons opposées aux valves, les trois loges et les tubercules auxquels adhèrent les semences. 7, Quelques semences de grandeur naturelle. 8, Une semence grossie.



Dessiné par J.P. Redouté. Gravé par Sellier

METROSIDEROS saligna.



METROSIDEROS *SALIGNA.*

FAM. des MYRTES, *JUSS.* — ICOSANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

METROSIDEROS foliis alternis, lanceolatis, utrinque attenuatis, mucronatis; floribus lateralibus, confertis, sessilibus, glabris. SMITH, *Act. Societ. Linn. Londin. vol. 3, pag.* 272. WILLD. *Spec. Plant.*

Arbrisseau originaire de la Nouvelle-Hollande, introduit chez Cels en 1792, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant en messidor.

TIGE droite, cylindrique, très-rameuse, couverte d'un épiderme gercé et de couleur cendrée, s'élevant à un mètre et demi, de la grosseur du pouce. *BRANCHES* alternes, ouvertes, divisées, feuillées, de la grosseur d'une plume à écrire, de la couleur de la tige. *RAMEAUX* axillaires, de la forme et de la couleur des branches, pubescens et anguleux à leur sommet ou dans la partie du bourgeon qui vient de se développer.

BOUTONS formés d'écailles striées en dehors; ceux des aisselles des feuilles presque globuleux; ceux du sommet des rameaux oblongs et aigus.

FEUILLES alternes, rapprochées, ouvertes, présentant un de leurs bords dans la direction de la tige, pétiolées, en lance, amincies à chaque extrémité, très-entières, pointues, relevées d'une nervure saillante; paroissant, lorsqu'on les considère à la loupe, renflées sur leurs bords et veinées sur chaque surface; glabres, ponctuées, fermes, subsistantes, d'un vert gai, répandant une odeur aromatique lorsqu'on les froisse, longues de sept centimètres, larges de dix millimètres : celles des jeunes pousses, soyeuses ou couvertes de poils couchés, molles, d'un pourpre foncé.

PÉTIOLES convexes d'un côté, planes de l'autre, d'un jaune pâle, extrêmement courts.

FLEURS situées vers l'extrémité des jeunes rameaux, presque disposées en verticilles, très-rapprochées, sessiles, sans odeur, d'un jaune pâle, longues et larges de dix-huit millimètres.

CALICE tubulé, glabre, ponctué, du tiers de la longueur de la fleur. *TUBE* insensiblement évasé, verdâtre, subsistant. *LIMBE* à cinq lobes arrondis, couleur de rouille, tombant après la fécondation.

PÉTALES cinq, attachés au sommet du tube du calice et alternes avec les divisions de son limbe, ovales, obtus, concaves, membraneux, d'un blanc jaunâtre, d'abord droits, ensuite réfléchis.

ÉTAMINES nombreuses, insérées sur le calice au-dessous de la corolle. *FILETS* rapprochés vers leur base, écartés dans leur partie supérieure et formant une petite houppe, capillaires, de la couleur de la corolle, trois fois plus longs que le calice. *ANTHÈRES* vacillantes, arrondies, creusées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux, de la couleur des filets.

OVAIRE adhérent au calice, ovale. *STYLE* droit, cylindrique, de la longueur et de la couleur des étamines. *STIGMATE* dilaté, tronqué.

FRUIT .....

OBS. 1°. Je n'ai point parlé dans ma description de bractées, parce que cet organe qui tombe dans les *METROSIDEROS*, au moment où les fleurs s'épanouissent, n'existoit plus dans l'individu que j'ai décrit, et dont les fleurs étoient parfaitement développées.

2°. Le *METROSIDEROS saligna* diffère évidemment du *METROSIDEROS lophantha* par ses fleurs moins nombreuses et plus petites, par son calice glabre, par ses pétales ovales, et par ses étamines d'un jaune pâle. Mais comme ces deux espèces se ressemblent beaucoup lorsqu'elles ne sont pas en fleur, je crois qu'il est utile d'exposer les caractères qui peuvent alors servir à les distinguer.

METROSIDEROS lophantha.	*METROSIDEROS saligna.*
Écailles des boutons lisses en dehors.	Écailles des boutons striées en dehors.
Pétioles de couleur purpurine.	Pétioles d'un jaune pâle.
Nervures latérales des feuilles peu nombreuses.	Nervures latérales des feuilles très-nombreuses.
Points transparens assez gros.	Points transparens très-petits.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, La même dont on a retranché trois pétales, pour montrer le limbe du calice, l'insertion de la corolle et des étamines, la forme du style et du stigmate.



Dessiné par J.P. Redouté. Gravé par Sellier

RUDBECKIA pinnata.

RUDBECKIA *PINNATA.*

FAM. des CORYMBIFÈRES, *JUSS.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE FRUSTRANÉE, *LINN.*

RUDBECKIA foliis radicalibus pinnatis, caulinis lobatis, summis indivisis; flosculis atro-purpureis; receptaculo elongato; seminibus nudis.

RUDBECKIA digitata? MILLER, *Dict.* édit. 7. n° 6. AIT. *Hort. Kewens.* vol. 3, p. 251.

Plante herbacée, vivace, parsemée de poils couchés et peu apparens qui la rendent rude au toucher, découverte par Michaux dans le pays des Illinois. Elle est cultivée chez Cels depuis plusieurs années, et elle fleurit en fructidor.

RACINE fibreuse, roussâtre.

TIGES en petit nombre, moelleuses, s'élevant d'abord dans une direction verticale, ensuite courbées par le poids des fleurs; cylindriques, feuillées, sillonnées, rameuses, d'un vert pâle, longues d'un mètre, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* axillaires, alternes, peu ouverts, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES RADICALES presque droites, portées sur un long pétiole, ailées avec impaire, d'un vert-foncé en dessus et pâle en dessous, longues de dix-huit centimètres, larges de dix : folioles se prolongeant sur le pétiole commun, très-ouvertes, en lance, pointues, munies de quelques dents écartées; relevées sur la surface inférieure de trois nervures rameuses; creusées sur la surface supérieure d'un pareil nombre de sillons. *FEUILLES* de la tige et des rameaux, alternes, très-ouvertes : les inférieures presque sessiles, divisées en trois ou cinq lobes parfaitement conformes aux folioles, et dont les latéraux sont plus courts; les supérieures absolument sessiles, en lance, très-entières, plus petites.

PÉTIOLES des feuilles radicales, convexes et sillonnés en dehors, creusés en gouttière sur le devant, élargis à leur base et embrassant à demi le collet de la racine; de la couleur des rameaux, de la longueur des feuilles. *PÉTIOLES* des feuilles inférieures de la tige et des rameaux, dilatés par le prolongement des lobes des feuilles, extrêmement courts.

FLEURS solitaires, au sommet de la tige et des rameaux, formant par leur ensemble un corymbe lâche, pédonculées, radiées, d'un jaune doré à la

circonférence, d'un pourpre foncé dans le disque, longues de cinq centimètres, larges de sept.

PÉDONCULES légèrement courbés, cylindriques, striés, longs d'un décimètre.

CALICE COMMUN, composé de folioles disposées sur deux rangs, réfléchies, en lance, pointues, égales.

DEMI-FLEURONS en forme de languette, oblongs, obtus, divisés à leur sommet en deux ou trois dents, striés, réfléchis, femelles-stériles, trois fois plus longs que les folioles du calice.

FLEURONS en forme d'entonnoir, hermaphrodites. *TUBE* presque pentagone, de couleur purpurine. *LIMBE* à cinq dents réfléchies, d'un pourpre noirâtre.

ÉTAMINES cinq, insérées à la base du tube, de la longueur du fleuron. *FILETS* capillaires, blanchâtres, extrêmement courts. *ANTHÈRE* tubulée, divisée à son sommet en cinq dents, engaînant le style, d'un pourpre noirâtre.

PISTIL des demi-fleurons. *OVAIRE* très-petit. *STYLE* et *STIGMATES* nuls.

PISTIL des fleurons. *OVAIRE* ovale-renversé, comprimé, à bords aigus, blanchâtre. *STYLE* filiforme, de la couleur de l'ovaire, de la longueur des étamines. *STIGMATES* deux, recourbés, velus, d'un pourpre foncé.

SEMENCES contenues dans le calice qui fait les fonctions de péricarpe, de la forme des ovaires, noirâtres, nues ou n'étant point surmontées d'un rebord membraneux, enveloppées chacune dans une paillette du réceptacle.

RÉCEPTACLE cylindrique, obtus, hérissé de paillettes, aromatique, s'alongeant à mesure que les fleurs se développent, et devenant trois fois plus long que le calice. *PAILLETTES* en forme de spatule, pubescentes à leur sommet, blanchâtres, de couleur purpurine sur les bords.

OBS. Le *RUDBECKIA pinnata* se distingue aisément des autres espèces du genre dont les feuilles sont découpées, par ses fleurons d'un pourpre foncé, par son réceptacle alongé et aromatique, et par ses semences nues ou sans rebord. Comme ces caractères importans ne sont point exprimés dans la description que Miller a donnée du *RUDBECKIA digitata*, j'ai cru devoir citer cette plante avec doute, quoique la phrase caractéristique qui ne porte que sur les feuilles, convienne parfaitement au *RUDBECKIA pinnata.*

Expl. des fig. 1, Feuille radicale. 2, Un demi-fleuron. 3, Un fleuron de grandeur naturelle. 4, Le même grossi. 5, Le même ouvert pour montrer l'insertion des étamines. 6, Pistil d'un fleuron, grossi. 7, Une paillette du réceptacle vue en dedans et de grandeur naturelle. 8, Semence de grandeur naturelle.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier.

VIBURNUM acerifolium.

VIBURNUM *acerifolium.*

Fam. des **Chèvre-feuilles**, *Juss.* — **Pentandrie Trigynie**, *Linn.*

VIBURNUM foliis cordato-ovatis, sæpiùs trilobis, laxè serratis; petiolis eglandulosis, basi stipulaceis, subtomentosis.

Viburnum acerifolium. Linn. et Willd. *Spec. Plant.* Gronov. *Fl. Virg.* p. 47.

Arbrisseau originaire de Virginie, ayant presque le port d'un Groseillier, passant l'hiver en pleine terre, et fleurissant en prairial.

Tige droite, cylindrique, très-rameuse, recouverte d'un épiderme lisse et de couleur brune; de la grosseur du pouce. *Branches* opposées, presque droites, divisées, de la forme de la tige, pubescentes dans leur partie supérieure. *Rameaux* ayant la direction et la forme des branches, feuillés, presque drapés, de couleur cendrée.

Feuilles opposées, horizontales, pétiolées, munies de stipules, en cœur ou échancrées à leur base, ovales, aiguës, rarement entières, le plus souvent divisées en trois lobes et dentées, relevées sur leur surface inférieure d'une côte saillante et rameuse, creusées sur leur surface supérieure d'un sillon longitudinal et de plusieurs stries latérales; veinées, planes, d'un vert foncé en dessus et parsemées de poils peu apparens; d'un vert cendré en dessous et presque drapées, longues de six centimètres, larges de cinq.

Pétioles très-ouverts, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, presque drapés, de la couleur des rameaux, du tiers de la longueur des feuilles.

Stipules adhérentes à chaque côté de la base des pétioles, droites, en lance, velues, très-courtes, tombant promptement.

Ombelles universelles au sommet des rameaux, solitaires, formées de plusieurs rayons qui portent chacun une ombelle partielle, pédonculées, munies d'une collerette, planes, larges de cinq centimètres. *Ombelles partielles*, munies d'une collerette, larges de quatorze millimètres.

Pédoncule de chaque ombelle universelle, droit, cylindrique, garni de deux ou trois bractées, de la forme et de la couleur des rameaux, long de cinq centimètres. *Rayons* ou *pédoncules des ombelles partielles*, au nombre de sept, de la forme du pédoncule de l'ombelle générale et trois fois plus courts, se divisant en plusieurs pédicules. *Pédicules* cinq, à deux ou trois fleurs, de la forme des rayons, très-courts.

Collerette de l'ombelle universelle, formée de folioles en nombre égal à celui des rayons, droites, linéaires, pubescentes, de couleur de rouille, tombant promptement, très-courtes. *Collerette des ombelles partielles*, formée de folioles en nombre égal à celui des pédicules, et semblables aux folioles de la collerette de l'ombelle générale.

Fleurs d'un blanc pur, sans odeur, munies de bractées, longues de cinq millimètres, larges de quatre.

Bractées parfaitement semblables aux folioles des collerettes.

Calice tubulé, glabre, de la moitié de la longueur de la fleur. *Tube* en forme de cône renversé, blanchâtre. *Limbe* à cinq lobes ovales, obtus, de couleur purpurine, très-courts, subsistans.

Corolle en cloche, insérée sur un disque glanduleux situé dans les points où le calice et l'ovaire cessent d'adhérer. *Limbe* à cinq découpures ovales-arrondies, très-ouvertes, un peu recourbées à leur sommet.

Étamines cinq, attachées à la base de la corolle. *Filets* droits, en alène, de la couleur de la corolle et deux fois plus longs. *Anthères* arrondies, creusées de quatre sillons, d'un jaune très-pâle.

Ovaire adhérent au tube du calice et de la même forme, surmonté d'une glande presque conique. *Style* nul. *Stigmates* trois, cylindriques, obtus.

Baie globuleuse, couronnée, charnue, noirâtre, luisante, à une loge, ne contenant qu'une semence.

Semence adhérente à la chair de la baie, ovale, un peu pointue à son sommet, comprimée, très-dure, relevée sur une face d'un angle peu apparent, et creusée sur l'autre d'un sillon.

Obs. 1°. Dans les *Viburnum acerifolium* et *opulus*, les pétioles des feuilles sont munis à leur base de deux stipules.

2°. Le *Viburnum orientale*, Pall. *Fl. Rossica*, *vol.* 2, *pag.* 31, a beaucoup de rapports avec le *Viburnum acerifolium*; mais il paroît en différer par ses feuilles dont les lobes sont aigus et divergens, et dont les dentelures sont plus profondes et plus écartées, par son fruit oblong et de couleur rouge, et par ses semences creusées de deux sillons sur chaque face.

3°. Le *Viburnum opulus* se distingue du *Viburnum acerifolium*, par son corymbe plus étalé, par les fleurs de la circonférence qui sont stériles et beaucoup plus grandes que celles du centre, et par ses pétioles glabres et munis de deux glandes à leur sommet.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Corolle ouverte pour montrer l'insertion des étamines. 3, Calice et Pistil, trois fois grossis. 4, Même figure dont on a retranché le limbe du calice, pour montrer la glande qui recouvre l'ovaire. 5, Fruit. 6, Une semence vue par-devant.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée

RANUNCULUS echinatus.

RANUNCULUS *echinatus.*

Fam. des Renonculacées, *Juss.* — Polyandrie Polygynie, *Linn. Syst. veget.* §. 11. *Foliis dissectis et divisis.*

RANUNCULUS seminibus aculeatis; foliis glabris, superioribus trilobis; caule erecto subsimplici; petalis calice duplò longioribus.

Plante herbacée, annuelle, très-commune dans les pacages qui sont aux environs de Charles-Town, cultivée chez Cels de graines rapportées par Bosc, fleurissant en prairial.

Racine formée d'une touffe de fibres.

Feuilles séminales droites, pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, très-entières.

Tige droite, cylindrique, striée, glabre, presque simple, d'un verd blanchâtre, haute de quatre centimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *Rameaux*, deux ou trois, axillaires, alternes, ouverts, de la forme et de la couleur de la tige.

Feuilles pétiolées, munies de dents obtuses et inégales, veinées, glabres, concaves, molles, très-minces, d'un vert foncé, longues et larges de vingt-cinq millimètres : celles de la racine, arrondies et échancrées à leur base; celles de la tige et des rameaux, alternes et divisées en trois lobes.

Pétioles très-ouverts, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, dilatés vers leur base, ou munis sur les bords de leur partie inférieure d'une membrane qui est terminée à son sommet par quelques poils; engaînant à demi la tige, glabres : ceux des feuilles de la racine, longs de quatre centimètres; ceux des feuilles de la tige et des rameaux, insensiblement plus courts.

Pédicules au sommet de la tige et des rameaux, solitaires, à une fleur, cylindriques, striés, glabres, d'un verd blanchâtre : celui de la tige, long de trois à quatre centimètres; ceux des rameaux beaucoup plus courts.

Fleurs droites, d'un jaune doré, longues de dix millimètres, larges de dix-huit.

Calice formé de cinq folioles ovales, aiguës, membraneuses sur leurs bords, convexes et d'un verd foncé en dehors, concaves et blanchâtres en dedans, d'abord droites, ensuite réfléchies, longues de cinq millimètres.

Pétales cinq, insérés sous l'ovaire, alternes avec les folioles du calice, très-

ouverts, ovales, rétrécis en onglet à leur base, munis chacun, au-dessus de l'onglet, d'une petite écaille; striés, deux fois plus longs que le calice.

Étamines en nombre indéterminé, ayant la même attache que la corolle. *Filets* droits, cylindriques, de la couleur des pétales et plus courts. *Anthères* ovales, à deux lobes attachés aux côtés de la partie supérieure des filets.

Ovaires nombreux, portés sur un réceptacle commun, ovales, aigus, comprimés. *Styles* nuls. *Stigmates* simples, recourbés.

Semences coriaces, en nombre égal à celui des ovaires et de la même forme, rapprochées en tête, entourées d'un rebord saillant, surmontées d'une pointe recourbée, hérissées sur chaque face d'aiguillons crochus.

Obs. 1°. Le *Ranunculus echinatus* a beaucoup de rapports avec le *Ranunculus muricatus*, Linn.; mais il se distingue par sa tige droite et presque simple, par ses feuilles inférieures arrondies et échancrées à leur base, et par ses pétales qui sont deux fois plus longs que les divisions du calice. Je puis encore ajouter que le *Ranunculus echinatus* ayant été cultivé pendant trois ans en pleine terre, ses individus ne se sont jamais élevés au-dessus de quatre centimètres, pas plus que dans leur pays natal.

2°. J'ai vu dans les Herbiers de Jussieu et de Thouin, quelques échantillons d'une espèce de Renoncule, cueillis à Buenos-Ayres et à Monte-Video par Commerson. Cette espèce a aussi beaucoup d'affinité avec le *Ranunculus muricatus*, Linn.; mais elle en diffère surtout par les pétioles dont la gaîne est extrêmement renflée.

3°. Ne seroit-il pas utile d'établir dans la seconde section des Renoncules, une division qui renfermeroit toutes les espèces dont les semences sont hérissées de tubercules ou d'aiguillons? Ces espèces pourroient être ainsi disposées d'après l'ordre de leurs rapports.

R. *parvulus*, Linn. Seminibus tuberculatis; foliis hirsutis, trilobis; caule erecto. Columm. *Ecphr.* pl. 316.

R. *trilobus*, Desfont. Seminibus tuberculatis; foliis glabris, radicalibus crenatis, caulinis trilobis, caule erecto. *Flor. Atlant.* pl. 113.

R. *parviflorus*, Linn. Seminibus aculeatis; foliis hirsutis, inferioribus crenatis, superioribus trilobis, caule diffuso. Sowerb. *Engl. Botan.* pl. 120.

R. *echinatus*. Seminibus aculeatis; foliis glabris, superioribus trilobis; caule erecto subsimplici; petalis calice duplò longioribus.

R. *ventricosus*. Seminibus aculeatis; foliis glabris, trilobis; petiolis basi ventricosis; caulibus patulis, sulcatis. Commers. *Brésil. ex Herbar. Jussieu* et *Thouin*.

R. *muricatus*, Linn. Seminibus aculeatis; foliis glabris, trilobis; caule ramoso, diffuso, striato; calicibus longitudine corollarum. J. Bauh. *Hist. Plant.* 3. p. 858.

R. *arvensis*, Linn. Seminibus utrinque, et ad oras aculeatis; foliis trifido-decompositis, laciniis linearibus. Sowerb. *Engl. Botan.* pl. 135.

Expl. des fig. 1, Fleur peu développée. 2, La même entièrement développée, dont on n'a conservé qu'un seul pétale, pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines. 3, Un pétale séparé et vu en dedans, pour montrer la petite écaille située vers sa base. 4, Une étamine séparée. 5, Fruit grossi du double. 6, Une semence également grossie.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée.

CISTUS carolinianus.

CISTUS *CAROLINIANUS.*

FAM. des CISTES, *JUSS.* — POLYANDRIE MONOGYNIE, *LINN.* *Syst. veget.* §. 11. *Exstipulati suffruticosi.*

CISTUS villosus, erectus; foliis alternis, radicalibus subrotundis, caulinis lanceolato-ovatis; pedunculis unifloris.

CISTUS Carolinianus. WALTER, *Flor. Carolin. pag.* 152. GMELIN, *Syst. Vegetab. pag.* 824.

Sous-Arbrisseau très-commun dans les savanes des environs de Charles-Town, introduit chez Cels de graines envoyées par Bosc. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit durant toute la belle saison.

RACINE fibreuse.

TIGES droites, cylindriques, feuillées, velues, peu rameuses, d'un violet brun, longues de vingt-cinq centimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* deux ou trois, axillaires, alternes, presque droits, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, horizontales dans la partie inférieure de la tige, presque droites dans sa partie supérieure, pétiolées, dépourvues de stipules, relevées sur chaque surface d'une côte rameuse, veinées, paroissant, lorsqu'on les observe avec la loupe, parsemées de petites glandes d'où sortent les poils nombreux qui les recouvrent; un peu rudes au toucher, planes, d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres en dessous: celles de la racine arrondies, longues de quinze millimètres, et larges de douze; celles de la tige, en lance et ovales, obtuses, longues de quatre centimètres, larges de dix-huit millimètres.

PÉTIOLES extrêmement courts, ayant la direction des feuilles, planes d'un côté, convexes de l'autre, velus, de la couleur des tiges.

PÉDICULES naissans dans les aisselles des feuilles, et au sommet des tiges et des rameaux; solitaires, droits, cylindriques, velus, à une seule fleur, de la couleur des pétioles, longs de deux centimètres.

FLEURS deux fois plus grandes que celles du Ciste Hélianthème, d'un jaune soufré.

CALICE à cinq folioles, velu, subsistant. *FOLIOLES* ouvertes, inégales, aiguës: trois ovales et en lance, concaves, de la moitié de la longueur de la fleur; deux linéaires, plus courtes.

PÉTALES cinq, insérés sous l'ovaire, alternes avec les folioles du calice, très-ouverts, ovales-renversés, rétrécis en onglet à leur base, ondés à leur sommet, tombant promptement.

ÉTAMINES nombreuses, ayant la même attache que la corolle. *FILETS* très-ouverts, filiformes, dilatés à leur sommet, d'un jaune pâle, beaucoup plus courts que les pétales. *ANTHÈRES* d'un jaune orangé, ovales, à deux lobes adhérens chacun à un des côtés de la partie du filet qui est dilatée, s'ouvrant latéralement.

OVAIRE libre, ovale-arrondi, finement strié, glabre. *STYLE* cylindrique, très-court. *STIGMATES* trois, très-ouverts, arrondis, creusés longitudinalement d'un sillon, dentelés et en forme de crête sur leurs bords.

CAPSULE recouverte par le calice subsistant, globuleuse, à une loge, s'ouvrant en trois valves. *VALVES* tapissées intérieurement d'une membrane sur le milieu de laquelle est une nervure saillante qui fait les fonctions de placenta.

SEMENCES petites, nombreuses, arrondies, de couleur brune, insérées par un filament court à la nervure saillante sur les membranes qui tapissent les valves.

OBS. Le *CISTUS carolinianus* se multiplie aisément de boutures. Les individus de cette plante qui sont cultivés chez Cels, ont déjà près de cinq ans.

Expl. des fig. 1, Feuille radicale. 2, Fleur dont on a retranché le calice et quatre pétales, pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines. 3, Une étamine quatre fois grossie et vue par-devant. 4, La même, vue par-derrière. 5, Pistil quatre fois grossi, pour montrer la forme des stigmates. 6, Fruit. 7, Le même ouvert, pour montrer les membranes qui tapissent les valves. 8, Quelques semences.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée.

INULA gnaphalodes.

INULA *GNAPHALODES.*

FAM. des CORYMBIFÈRES, *JUSS.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE SUPERFLUE, *LINN.*

INULA lanata; foliis amplexicaulibus, spathulatis, undulatis, basi auriculatis; foliolis calicinis linearibus.

Plante herbacée, annuelle, recouverte dans toutes ses parties d'un duvet cotonneux et très-blanc; d'une odeur forte, découverte à Tégrich, au pied des monts Albourgs par Bruguière et Olivier. Elle a été introduite chez Cels en l'an 6, et elle fleurit en fructidor.

RACINE fibreuse, blanchâtre.

TIGES en petit nombre, droites, cylindriques, feuillées, presque simples, hautes de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, alternes, peu ouverts, de la forme des tiges.

FEUILLES alternes, rapprochées, très-ouvertes, embrassant à demi la tige, en forme de spatule, ondées sur leurs bords, profondément échancrées à leur base, et munies sur chaque côté, d'un appendice arrondi; concaves, longues de trois centimètres, larges de treize millimètres: celles des rameaux, presque droites et plus courtes.

FLEURS solitaires au sommet des tiges et des rameaux, pédonculées, radiées, d'un jaune doré, longues de quatorze millimètres, larges de dix.

PÉDONCULES droits, cylindriques, munis de bractées, trois fois plus longs que les fleurs.

BRACTÉES deux ou trois, alternes, presque droites, en forme de lance, pointues, de la moitié de la longueur des fleurs.

CALICE COMMUN formé de folioles droites, linéaires, se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toit : les extérieures aiguës, les intérieures pointues et presque en alène.

DEMI-FLEURONS peu apparens, en forme de languette, obtus et échancrés, réfléchis à leur sommet, à peine plus longs que le calice, femelles-fertiles.

FLEURONS en forme d'entonnoir, hermaphrodites. *TUBE* cylindrique, insensiblement dilaté. *LIMBE* ouvert, à cinq dents pointues et recourbées.

ÉTAMINES cinq, insérées vers la base du tube, de la longueur des fleurons. *FILETS* capillaires, blanchâtres. *ANTHÈRES* réunies en une gaîne cylin-

drique qui recouvre la partie supérieure du style, munies chacune à leur base de deux soies; d'un jaune soufré, de la longueur des filets.

PISTIL des fleurons et des demi-fleurons. *OVAIRE* en forme de cône renversé, strié, parsemé de poils peu apparens, blanchâtre. *STYLE* filiforme, de la couleur de l'ovaire, plus long que les fleurons du disque, plus court que les demi-fleurons de la circonférence. *STIGMATES* deux, recourbés.

SEMENCES contenues dans le calice qui fait la fonction de péricarpe, de la forme des ovaires, de couleur cendrée, surmontées d'une aigrette. *AIGRETTES* deux fois plus longues que les semences, formées de poils blanchâtres qui paroissent ciliés lorsqu'on les observe à la loupe.

RÉCEPTACLE plane, nu, creusé de petites excavations dans lesquelles étoient insérées les semences.

OBS. 1°. L'espèce que je viens de décrire se rapporte évidemment au genre *INULA*, puisque chacune de ses anthères est pourvue à sa base de deux soies.

2°. L'*INULA gnaphalodes* se distingue sur-tout de l'*INULA undulata*, LINN. par la forme de ses feuilles, par les folioles du calice qui ne sont point recourbées à leur sommet, par ses demi-fleurons simplement échancrés, &c. Elle diffère aussi de l'*INULA incisa*, LAM. par ses feuilles qui ne sont point découpées, et par les folioles de son calice qui sont linéaires.

Expl. des fig. 1, Fleur pédonculée. 2, Demi-fleuron. 3, Fleuron. 4, Le même grossi et ouvert, pour montrer l'insertion des étamines et les deux soies qui existent à la base de chaque anthère. 5. Pistil grossi. 6, Calice coupé longitudinalement pour montrer la forme du réceptacle. 7, Une semence.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

PITTOSPORUM undulatum.

PITTOSPORUM *undulatum.*

FAM. des NERPRUNS ? *Juss.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *Linn.*

PITTOSPORUM foliis ovato-lanceolatis, undulatis, acutis, nitidis; pedunculis ternis, terminalibus, trifloris.

Arbrisseau toujours vert, originaire des Canaries, cultivé depuis plusieurs années chez Cels, passant l'hiver dans l'orangerie, fleurissant en messidor et thermidor. Sa tige contient un suc visqueux et odorant qui suinte à travers l'écorce, devient concret, et se présente sous la forme d'une poussière résineuse et grisâtre.

RACINE rameuse, fibreuse, de couleur cendrée.

TIGE droite, cylindrique, feuillée, rameuse, noueuse, recouverte d'une poussière grisâtre produite par la transudation de la plante; haute d'un mètre, de la grosseur du pouce. *Rameaux* quatre à huit, naissant au sommet de chaque nouvelle pousse de la tige, disposés en verticille, très-ouverts, presque glabres, cylindriques, rougeâtres ou d'un pourpre foncé, terminés par un bouton qui, en se développant, donne naissance à de jeunes rameaux également disposés en verticille.

BOUTONS au sommet de la tige et des rameaux, ovales, aigus, formés d'écailles qui se recouvrent mutuellement comme les tuiles d'un toit, de la longueur d'un ongle.

FEUILLES alternes dans l'étendue des rameaux, verticillées au nombre de quatre ou de huit au sommet de chaque pousse, réfléchies, pétiolées, ovales et en lance, ondées, pointues, relevées d'une nervure longitudinale et rameuse plus saillante en dessous qu'en dessus; veineuses, blanchâtres et presque drapées lorsqu'elles sortent des boutons, parfaitement glabres et luisantes lorsqu'elles sont adultes ou développées, d'un vert foncé sur la surface supérieure, d'un vert pâle sur l'inférieure, membraneuses, répandant une odeur de genièvre quand on les froisse : celles de la tige longues de douze centimètres et larges de trois; celles des rameaux plus courtes et plus étroites.

PÉTIOLES légèrement élargis par le prolongement des bords des feuilles, horizontaux, convexes d'un côté, planes de l'autre, pubescens, de la couleur des rameaux, du quart de la longueur des feuilles.

PÉDONCULES trois, au sommet des jeunes rameaux, disposés en ombelle,

recourbés, cylindriques, pubescens, de la couleur et de la longueur des pétioles, portant chacun trois fleurs.

FLEURS réfléchies, pédiculées, munies de bractées, d'un blanc pur, répandant une odeur suave et semblable à celle du jasmin, longues de deux centimètres, larges de quinze millimètres.

PÉDICULES de la forme et de la couleur des pédoncules, de la moitié de la longueur des fleurs.

BRACTÉES solitaires, situées à la base des pédicules, droites, linéaires, pubescentes en dehors, glabres en dedans, extrêmement courtes.

CALICE d'une seule pièce, tubulé, à cinq découpures ovales et aiguës; strié, velu en dehors, glabre en dedans, jaunâtre, de la moitié de la longueur de la corolle.

COROLLE insérée sous l'ovaire, formée de cinq pétales alternes avec les découpures du calice. *ONGLETS* droits, concaves intérieurement, rapprochés en tube, de la longueur du calice. *LAMES* très-ouvertes, recourbées à leur sommet, oblongues, obtuses.

ÉTAMINES cinq, ayant la même attache que la corolle, alternes avec les pétales et beaucoup plus courtes. *FILETS* droits, cylindriques, blanchâtres. *ANTHÈRES* presque en flèche, appliquées sur le côté intérieur des filets, d'un jaune doré.

OVAIRE libre, ovale-oblong, velu, d'un blanc jaunâtre. *STYLE* cylindrique, de la couleur de l'ovaire, de la longueur des étamines. *STIGMATE* en tête, à cinq crénelures, verdâtre.

FRUIT......

OBS. 1°. Pour pouvoir prononcer si l'espèce que je viens de décrire est réellement congénère du *PITTOSPORUM*, il faudroit connoître son fruit. J'ai cru néanmoins devoir la rapporter à ce genre, parce qu'elle s'en rapproche non-seulement par tous les caractères de la fleur, mais encore par son port.

2°. Le caractère générique du *PITTOSPORUM*, établi par Gærtner, *Carpolog.* vol. 1, pag. 286, adopté par Aiton, *Hort. Kewens.* vol. 3, pag. 488, et par M. Schreber, *Genera Plant.* pag. 150, a été réformé, quant à la structure du calice, par M. Vahl. *Symbol. Botan.* part. 2, pag. 43.

3°. J'ai cité avec doute la famille à laquelle il falloit rapporter le *PITTOSPORUM undulatum*, parce que la structure de l'embryon du *PITTOSPORUM* figuré par Gærtner, est différente de celle qui a été observée dans la plupart des plantes de l'ordre des Nerpruns. En effet, les végétaux de cette famille ont un embryon formé de cotylédons planes et d'une radicule courte; tandis que dans le *PITTOSPORUM*, les cotylédons sont très-petits, et que la radicule est alongée et arquée. *Voy.* GÆRTNER, pl. 59.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Un pétale vu en dedans. 3, Calice ouvert. 4, Pistil avec une étamine insérée sous l'ovaire.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier fils.

CNEORUM pulverulentum.

CNEORUM.

FAM. des TÉRÉBINTACÉES, *JUSS.* — TRIANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

CHARACTER ESSENTIALIS. *Calix* minimus, 3-4-dentatus, persistens. *Petala* 3-4, oblonga. *Stamina* 3-4, corollâ breviora. *Ovarium* tri seu tetragonum : stylus 1, persistens ; stigma 3-4-fidum. *Drupæ* 3-4, infrà stylum verticillatæ : putamen biloculare, dispermum, quandòque abortu uniloculare et monospermum. *Semina* solitaria, conduplicata.

CNEORUM *PULVERULENTUM.*

CNEORUM foliis cinereo-pulverulentis, floriferis; petalis staminibusque quaternis.

Arbrisseau découvert à Ténériffe par Riedlé, de couleur cendrée, d'une saveur âcre dans toutes ses parties, s'élevant à un mètre et demi, de la grosseur de l'index. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit pendant l'été.

TIGE droite, cylindrique, extrêmement rameuse, recouverte d'une écorce jaunâtre et très-mince dont l'épiderme pulvérulent, et de couleur cendrée, se détache par plaques. *BRANCHES* alternes, ayant la direction, la forme et la couleur des tiges, garnies dans toute leur étendue de rameaux plus ou moins développés. *RAMEAUX* axillaires, légèrement anguleux ou relevés de nervures peu saillantes et formées par le prolongement de la base des feuilles.

FEUILLES éparses, peu ouvertes, sessiles, alongées, rétrécies et concaves dans leur partie inférieure, élargies et planes dans la supérieure, obtuses, très-entières, recouvertes d'une poussière de couleur cendrée, longues de cinq centimètres, larges de quatre millimètres.

PÉDICULES ordinairement solitaires, rarement au nombre de deux ou de trois, droits, tétragones, de la couleur des rameaux, à une fleur, insérés sur un tubercule situé au-dessus de la base des feuilles.

FLEURS droites, de couleur jaune, longues d'un centimètre.

CALICE très-petit, à quatre dents, de la couleur du pédicule, subsistant.

PÉTALES quatre, insérés à la base du calice, et alternes avec ses divisions; droits, linéaires et en lance, obtus, glabres.

ÉTAMINES quatre, ayant la même attache que la corolle, alternes avec les pétales et plus courts. *FILETS* droits, en alène, glabres. *ANTHÈRES* très-petites, ovales, creusées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux.

OVAIRE libre, de la couleur du calice, creusé de quatre sillons. *STYLE* droit, tétragone, de la couleur de l'ovaire, extrêmement court, subsistant. *STIGMATE* à quatre divisions obtuses, ouvertes.

FRUIT formé de quatre drupes appliqués contre la base du style, disposés en verticille, gibbeux et arrondis en dehors, anguleux intérieurement, ridés, de la couleur des feuilles. *NOYAU* de chaque drupe, très-dur, osseux, ne s'ouvrant point, globuleux, creusé d'un sillon sur sa face antérieure, divisé, par une cloison très-mince, en deux loges dont une est sujette à avorter.

SEMENCES solitaires dans chaque loge, pliées en deux.

OBS. 1°. Les drupes de la plante que je viens de décrire tombent à mesure que le fruit grossit, et souvent il n'en reste qu'un seul.

2°. Les semences que j'ai pu observer n'étoient pas encore parvenues à une maturité parfaite.

3°. La poussière des Tiges, des Rameaux, des Feuilles, etc. du *CNEORUM pulverulentum*, vue au microscope et même à une forte loupe, paroît être un duvet fort court et très-serré. Cette poussière s'enlève et disparoît entièrement, si l'on humecte les parties qu'elle recouvre.

4°. Le *CNEORUM pulverulentum* diffère sur-tout du *CNEORUM tricoccon*, LINN. par la hauteur à laquelle il s'élève, par la poussière cendrée qui recouvre sa tige, ses feuilles, etc. par la situation de ses fleurs, et par le nombre des parties de la fructification. Ces deux espèces peuvent être caractérisées par les phrases suivantes.

CNEORUM tricoccon, LINN. Foliis glaberrimis, obscurè viridibus; floribus axillaribus; petalis staminibusque ternis.

CNEORUM pulverulentum. Foliis cinereo-pulverulentis, floriferis; petalis staminibusque quaternis.

Expl. des fig. 1, Fleur insérée sur un tubercule situé au-dessus de la base d'une feuille. 2, La même dont on a enlevé trois pétales, pour montrer la forme du pistil, l'insertion de la corolle et des étamines. 3, Fruit. 4, Un drupe séparé. 5, Le même coupé transversalement pour montrer la cloison mince qui sépare les deux loges. 6, Une semence.



Dessiné par Marechal. Gravé par Sellier

PASTINACA dissecta.



PASTINACA *DISSECTA.*

FAM. des OMBELLIFÈRES, *JUSS.* — PENTANDRIE DIGYNIE, *LINN.*

PASTINACA foliis caulinis supradecompositis, rameis subbipinnatis; foliolis dissectis.

Plante herbacée, bisannuelle, velue et rude au toucher dans toutes ses parties, croissant naturellement aux environs d'Alep, fleurissant au printemps. Les cit. Bruguière et Olivier ont rapporté de leur voyage du Levant, des graines de cette plante, qu'ils avoient reçues sous le nom de graines de *SECACUL.*

RACINE ayant la forme et l'odeur de celle du Panais, munie à sa base de quelques fibres.

TIGE moelleuse, droite, cylindrique, feuillée, striée, rameuse, d'un vert cendré, haute de cinq décimètres, de la grosseur d'une plume de cygne. *RAMEAUX* axillaires, alternes, peu ouverts, de la forme et de la couleur de la tige.

FEUILLES alternes, ouvertes, pétiolées, triangulaires, d'un vert foncé : celles de la tige sur-composées, longues de seize centimètres et larges de dix; celles des rameaux, presque deux fois ailées et beaucoup plus courtes. *FOLIOLES PRIMAIRES* cinq sur chaque rangée, opposées, décroissant insensiblement de la base au sommet; celles de la tige, pétiolées, presque deux fois ailées; celles des rameaux, sessiles, se prolongeant sur le pétiole commun, laciniées. *FOLIOLES SECONDAIRES* quatre à cinq sur chaque rangée, alternes, laciniées, se prolongeant sur les pétioles partiels. *LOBES* des folioles secondaires de la tige et des folioles primaires des rameaux, en lance, obtus.

PÉTIOLE COMMUN dilaté, membraneux et engaînant la tige ou les rameaux dans sa moitié inférieure; rétréci dans sa moitié supérieure; convexe et strié en dehors, creusé en dedans d'un profond sillon, de la couleur de la tige, du tiers de la longueur des feuilles. *PÉTIOLES PARTIELS* dilatés par le prolongement des folioles, de la forme et de la couleur de la partie supérieure du pétiole commun.

OMBELLES situées dans les aisselles des feuilles, et au sommet de la tige et des rameaux, droites, pédonculées. *OMBELLE UNIVERSELLE*, large de huit centimètres, plane, formée de huit à dix rayons, presque toujours nue, quelquefois munie à sa base d'une ou de deux folioles linéaires. *OMBELLES PARTIELLES* huit ou dix, simples, un peu convexes, composées de seize à vingt fleurs; ordinairement munies, à leur base, d'une ou de deux folioles linéaires.

PÉDONCULES des ombelles universelles, droits, de la forme et de la couleur de la tige, longs de six centimètres. *RAYONS* ou *PÉDONCULES* des ombelles partielles, ouverts, cylindriques, striés, velus, longs de quatre centimètres.

FLEURS droites, pédiculées, d'un jaune doré. *PÉDICULES* d'un vert jaunâtre, droits, cylindriques, parsemés de quelques poils courts.

CALICE adhérent à l'ovaire, glabre, strié, entier à son limbe.

PÉTALES cinq, insérés sous le disque qui recouvre l'ovaire, ovales, aigus, d'abord droits, ensuite horizontaux; courbés à leur sommet.

ÉTAMINES cinq, ayant la même attache et la même direction que les pétales, alternes avec eux, et de la même longueur. *FILETS* capillaires, d'un jaune doré. *ANTHÈRES* arrondies, de la couleur des filets, s'ouvrant sur les sillons latéraux.

OVAIRE adhérent au calice, recouvert à son sommet d'un disque orbiculaire. *STYLES* deux, de la forme et de la couleur des filets, réfléchis, subsistans. *STIGMATES* obtus.

FRUIT ovale-arrondi, comprimé, glabre, de couleur purpurine, se divisant en deux semences.

SEMENCES garnies d'un rebord membraneux, planes et lisses intérieurement, relevées en dehors de trois nervures peu saillantes.

PLACENTA ou AXE CENTRAL filiforme, à deux divisions profondes qui s'insèrent chacune un peu au-dessous du sommet de chaque semence.

OBS. 1°. La plante que je viens de décrire se rapproche beaucoup du *THAPSIA*; mais elle en diffère par son fruit ovale-arrondi, comprimé et bordé d'une membrane très-courte.

2°. Le passage suivant extrait de la relation du Voyage de Rauwolff en Orient (1), me semble démontrer que le *PASTINACA dissecta* est le véritable *SECACUL* (2) des Arabes. Rauwolff, après avoir parlé des jardins de la ville d'Alep, ajoute : « Without their gar» dens are two other strange plants, wich also (being they eat them commonly with » others) may be reckoned among the kitchin-herbs : whereof one is called by them *Se» cacul*, wich j found about the Town in shadi places, and among Trees, and in the » corn, its roots are of an ashen colour without, and white whitin, smooth, mellow, or » tender, of one inch thick, and one and a half long; it hath instead of fibers, litle knobs » like unto warts, and a sweet taste, not unlike to our carrots in stalk, herb or head, » saving only the flowers wich are yellow; the herb-women carry them strung upon » strings about the streets to felk them. The other sort, &c. »

Expl. des fig. 1, Fleur commençant à s'épanouir, vue de profil et grossie du double. 2, La même vue en dessus, entièrement développée. 3, La même dont on n'a conservé qu'un pétale et qu'une étamine, pour montrer leur insertion. 4, Fruit de grandeur naturelle. 5, Semences attachées au placenta, vues de profil.

---

(1) Leonhart Rauwolff's travels, part. 1, chap. 6, pag. 66. edente John Rai. 8°. London, 1693.

(2) Le Dictionnaire Arabe de Golius, et le Dictionnaire Turc de Meninski, écrivent *Checacoul* ou *Ichcacoul*.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier*

EUPATORIUM ſpeciosum.

EUPATORIUM *speciosum.*

FAM. des CORYMBIFÈRES, *Juss.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE ÉGALE, *Linn. Syst. Veget.* §. 11. *calicibus quinquefloris.*

EUPATORIUM foliis alternis, lineari-lanceolatis, integerrimis; floribus spicatis; foliolis calicinis interioribus elongatis, apice coloratis.

STÆHELINA elegans. WALT. *Flor. Carolin. p.* 202.

SERRATULA speciosa. AITON, *Hort. Kew. vol.* 3, *p.* 138.

Plante herbacée, vivace, s'élevant à sept décimètres, croissant naturellement dans la Caroline et la Géorgie, cultivée chez Cels de semences rapportées par Michaux et Bosc. Elle passe l'hiver en pleine terre, fleurit sur la fin de vendémiaire, et mérite d'augmenter le nombre des espèces employées pendant l'automne à l'ornement des parterres.

RACINE tubéreuse.

TIGES en petit nombre, moelleuses, parfaitement droites, cylindriques, feuillées dans toute leur étendue, hérissées de poils serrés et très-courts; simples, roussâtres ou d'un brun-foncé, de la grosseur d'une plume à écrire.

FEUILLES alternes, rapprochées, linéaires et en lance, aiguës, très-entières, glabres, parsemées de points transparens; d'une saveur amère, d'un vert gai : les inférieures courbées en faux, peu ouvertes, amincies en pétiole à leur base, longues de quinze centimètres, larges de dix à douze millimètres; les supérieures horizontales ou réfléchies, sessiles et embrassant à demi la tige à leur base, insensiblement plus courtes et plus étroites.

PÉTIOLES dilatés par le prolongement des bords des feuilles, convexes d'un côté, creusés en gouttière de l'autre, embrassant à demi la tige à leur base, glabres, rougeâtres, du tiers de la longueur des feuilles.

FLEURS situées dans les aisselles des feuilles supérieures; solitaires, sessiles, formant, par leur ensemble, un épi très-alongé, flosculeuses, couleur lilas : celles du sommet de l'épi commençant à s'épanouir les premières.

CALICE COMMUN renfermant cinq ou six fleurons, cylindrique, raboteux, formé de plusieurs folioles. *FOLIOLES* se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toit, en lance, pointues, concaves, ouvertes à leur sommet, hérissées en dehors de poils serrés et très-courts, glabres en dedans, inégales : les extérieures plus courtes, d'un vert blanchâtre; les intérieures plus longues, de la couleur des fleurons dans leur moitié supérieure.

FLEURONS en forme d'entonnoir, hermaphrodites, plus courts que les folioles intérieures du calice. *TUBE* insensiblement dilaté. *LIMBE* très-ouvert, à cinq divisions, en lance, aiguës, un peu recourbées à leur sommet.

ÉTAMINES cinq, insérées vers la base du tube et plus courtes. *FILETS* capillaires, blanchâtres, très-courts. *ANTHÈRE* tubulée, divisée à son sommet en cinq dents, engaînant la moitié inférieure du style, d'un violet foncé. *POUSSIÈRE FÉCONDANTE* (*pollen*) d'un blanc de neige.

OVAIRE oblong, strié, pubescent, verdâtre. *STYLE* filiforme, très-long, divisé en deux parties dans sa moitié supérieure, de la couleur des fleurons. *STIGMATES* recourbés.

SEMENCES renfermées dans le calice qui fait les fonctions de péricarpe, de la forme des ovaires, surmontées d'une aigrette; de couleur brune. *AIGRETTES* sessiles, plumeuses, d'une légère teinte purpurine, deux fois plus longues que les semences.

RÉCEPTACLE plane, nu, creusé de fossettes dans lesquelles s'insèrent les semences.

OBS. 1°. L'espèce que je viens de décrire ne peut pas être rapportée aux genres *SERRATULA* et *STÆHELINA*, LINN. puisque le réceptacle de ses semences est nu. Elle est évidemment congénère du *LIATRIS*, SCHREB. (1); mais doit-on conserver ce genre dont la description, dans les caractères essentiels, est absolument la même que celle de l'*EUPATORIUM* (2)?

2°. Cels cultive une variété de l'*EUPATORIUM speciosum*, dont les feuilles sont légèrement pubescentes et d'un vert blanchâtre.

3°. Les folioles intérieures des calices de l'*EUPATORIUM speciosum*, sont si vivement colorées dans leur partie supérieure, qu'on les prendroit pour des fleurs.

Expl. des fig. 1, Une fleur entière. 2, Un fleuron. 3, Le même ouvert. 4, Pistil. 5, Une semence grossie.

---

(1) Ce genre paroît être le même que le *SUPRAGO* de Gærtner.

(2) Consultez le *Genera* de Schreber, pag. 542 et 546. Les espèces du genre *LIATRIS* ne diffèrent de celles de l'*EUPATORIUM* que par leurs racines tubéreuses, et par leurs fleurs disposées en épi.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

CENTAUREA alata.



CENTAUREA *ALATA.*

FAM. des CINAROCÉPHALES, *Juss.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE FRUSTRANÉE, *LINN. Syst. Veget.* §. 111. RHAPONTICA : *calicinis squamis aridis, scariosis.*

CENTAUREA calicibus ovatis; squamis adpressis, apice subscariosis; foliis radicalibus lyratis, caulinis decurrentibus integerrimis.

CENTAUREA alata. LAMARCK, *Dict. vol.* 1, *pag.* 665. AITON, *Hort. Kew. vol.* 3, *pag.* 259.

RHAPONTICOÏDES lutea, foliis inferioribus dissectis, cæteris carthami. VAILL. *Act. Paris.* 1718, *pag.* 180.

JACEA babylonicæ maximæ similis, floribus paniculatis. RAJ, *Hist.* 3, *pag.* 207.

JACEA orientalis patula, carthami facie, flore luteo magno. TOURNEF. *Coroll.* 32.

Plante herbacée, vivace, trouvée par Bruguière et Olivier dans l'Arménie, cultivée depuis quatre ans chez Cels, fleurissant en thermidor.

RACINE pivotante, épaisse, charnue, hérissée de longues fibres.

TIGE moelleuse, droite, ailée avec interruption, feuillée, sillonnée, presque glabre, rameuse à son sommet, d'un vert foncé, haute de quatorze décimètres, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ouverts, divisés, de la forme et de la couleur de la tige, s'élevant à la même hauteur, formant une vaste panicule.

FEUILLES de la racine, en lyre, pétiolées, relevées d'une nervure saillante et rameuse, veinées, d'abord droites, molles, légèrement cotonneuses et d'un vert cendré; ensuite couchées, roides, d'un vert foncé, parsemées d'un duvet plus ou moins abondant; longues de dix-sept centimètres, larges de sept. *LOBES* alternes, ovales, aigus, se prolongeant sur le pétiole; le supérieur beaucoup plus grand, les inférieurs insensiblement plus courts. *FEUILLES* de la tige, alternes, droites, en lance, obtuses, sessiles, se prolongeant par leurs bords qui sont rudes au toucher; pubescentes, roides, convexes, longues d'un décimètre, larges de quatre centimètres; les supérieures et celles des rameaux insensiblement plus courtes.

PÉTIOLE des feuilles radicales, dilaté à sa base, convexe et strié d'un côté, profondément sillonné de l'autre, de la couleur des feuilles et du tiers de leur longueur.

PÉDONCULES au sommet des tiges et des rameaux, solitaires, droits, à une fleur, munis de bractées, cylindriques, dilatés à leur sommet, striés, longs de deux centimètres.

Fleurs flosculeuses, aussi grandes que celles de la Centaurée commune, droites, d'un jaune doré, sans odeur, formant par leur ensemble une panicule étalée.

Bractées deux ou trois, alternes, parfaitement semblables aux feuilles des rameaux et beaucoup plus petites.

Calice commun ovale, formé d'écailles qui se recouvrent mutuellement comme les tuiles d'un toit; glabre, verdâtre, de la moitié de la longueur des fleurs, subsistant. *Écailles* nombreuses, serrées, les extérieures ovales, les intérieures oblongues, toutes membraneuses sur leurs bords et à leur sommet, luisantes intérieurement et comme argentées.

Fleurons de la circonférence, réfléchis, tubulés, dépourvus d'organes sexuels (*neutres*). *Tube* linéaire, comprimé. *Limbe* à trois ou quatre divisions ouvertes, linéaires, aiguës.

Fleurons du disque, hermaphrodites, nombreux, en forme d'entonnoir. *Tube* filiforme. *Limbe* dilaté, oblong, presque pentagone, à cinq découpures peu ouvertes, linéaires et pointues.

Étamines cinq, insérées à la base du limbe. *Filets* capillaires, blanchâtres. *Anthère* tubulée, engaînant la partie supérieure du style, terminée par cinq dents, d'un jaune doré.

Ovaire de chaque fleuron du disque, très-petit, en forme de cône renversé, presque glabre. *Style* filiforme, plus long que les étamines. *Stigmate* simple, articulé avec le style.

Semences contenues dans le calice qui fait la fonction de péricarpe, presque pentagones, de couleur brune, surmontées d'une aigrette. *Aigrette* formée de soies molles, ciliées, réunies en anneau à leur base, deux fois plus longues que les semences.

Réceptacle hérissé de soies parfaitement simples, et de la longueur de celles des aigrettes.

Obs. 1°. L'espèce que je viens de décrire subit quelques changemens par la culture. Les individus des Herbiers anciens auxquels s'applique la phrase de Tournefort, ont les feuilles plus rapprochées, plus larges, plus courtes, plus rudes au toucher sur leurs bords, que ceux qui proviennent de la plante démontrée au Jardin du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, sous le nom de *Centaurea alata*; de sorte que les deux plantes paroîtroient au premier coup-d'œil, former deux espèces distinctes, ou au moins deux variétés remarquables. Celle que je présente ici, tient le milieu entre les deux, et sert à prouver qu'elles doivent toutes trois se rapporter absolument à la même espèce.

2°. L'Herbier de Vaillant, le catalogue des plantes de cet Herbier, fait en 1730 par Danti d'Isnard, et l'Herbier de Jussieu, m'ont appris que les synonymes rapportés par Linnæus, Reichard, Lamarck, etc. au *Centaurea behen*, appartenoient au *Centaurea alata*.

Expl. des fig. 1, Écaille extérieure et inférieure. 2, Écaille intérieure et supérieure. 3, Un fleuron de la circonférence. 4, Un fleuron du disque. 5, Le même dont le limbe est ouvert, ainsi que l'anthère. 6, Pistil d'un fleuron du disque.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

MICHAUXIA laevigata.

MICHAUXIA *LÆVIGATA.*

FAM. des CAMPANULACÉES, *JUSS.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

MICHAUXIA foliis radicalibus petiolatis, ovatis; caulinis semi-amplexicaulibus, oblongis; caule lævi, glaberrimo.

Plante herbacée, bisannuelle, haute d'un mètre et demi, contenant dans toutes ses parties une liqueur laiteuse qui se coagule promptement; découverte en Perse, sur le mont Albourg, par Bruguière et Olivier, fleurissant en messidor.

RACINE rameuse, munie de quelques fibres à sa base.

TIGE moelleuse, droite, cylindrique, feuillée dans toute son étendue; lisse, glabre, simple, d'un vert glauque, de la grosseur du pouce.

FEUILLES présentant plusieurs différences dans leur direction, leur insertion et leur forme, selon la partie de la plante qui leur donne naissance; relevées en dessous d'une côte saillante d'où partent plusieurs nervures latérales; creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons; veineuses, d'un vert glauque, hérissées de soies roides qui les rendent rudes au toucher. Celles de la racine au nombre de six ou de huit, droites, pétiolées, ovales, aiguës, dentées inégalement, concaves, longues d'un décimètre, larges de cinq centimètres. Celles de la tige alternes, distantes, horizontales, sessiles, embrassant leur point d'insertion, oblongues, dentées également, ciliées, planes; les inférieures longues de huit centimètres et larges de vingt-cinq millimètres, les supérieures insensiblement plus courtes et plus étroites.

PÉTIOLES presque droits, dilatés par le prolongement des bords des feuilles, élargis à leur base et embrassant à demi le collet de la racine, convexes en dehors, creusés en dedans d'un large sillon, hérissés de soies roides; de la couleur et de la longueur des feuilles.

FLEURS éparses le long de la moitié supérieure de la tige, horizontales, pédonculées, munies de bractées; blanchâtres, longues de quatre à cinq centimètres, larges de six.

PÉDONCULES naissans dans les aisselles des feuilles supérieures, quelquefois simples et à une seule fleur, plus souvent divisés au-dessus de leur base et à plusieurs fleurs; d'abord horizontaux, ensuite penchés après la floraison; cylindriques, lisses, glabres, longs de quinze millimètres. *PÉDICULES* au

nombre de deux ou de trois, à une fleur, semblables aux pédoncules.

BRACTÉES deux, situées sur la partie moyenne du pédoncule et de chacune de ses divisions; alternes, horizontales, en lance, aiguës, très-entières, ciliées ou munies sur leurs bords de soies roides.

CALICE d'une seule pièce, en forme de coupe évasée, divisé à son limbe, relevé de plusieurs nervures, glabre, de la moitié de la longueur de la fleur. *LIMBE* à huit ou dix divisions réfléchies, en lance, ciliées ou munies sur leurs bords de soies roides; formant par leur réunion à la base autant d'appendices aigus et relevés que l'on prendroit d'abord pour le véritable limbe.

COROLLE monopétale, insérée sur un disque glanduleux situé entre l'ovaire et le limbe du calice; se flétrissant avant de tomber, partagée en huit ou dix divisions profondes, très-ouvertes, roulées en dehors à leur sommet, linéaires, obtuses, relevées en dessous d'une nervure parsemée de soies roides.

ÉTAMINES huit ou dix, ayant la même attache que la corolle et alternes avec ses divisions. *FILETS* blanchâtres, très-courts, fort larges, à bords rejetés en dehors et hérissés de glandes oblongues, transparentes, brillantes, d'une saveur sucrée. *ANTHÈRES* droites, linéaires, serrées contre le style, jaunâtres, trois fois plus longues que les filets.

OVAIRE adhérent au calice, couronné d'un disque glanduleux. *STYLE* cylindrique, velu. *STIGMATE* à huit divisions linéaires, obtuses, d'abord droites et rapprochées, ensuite ouvertes en rayons et recourbées à leur sommet.

CAPSULE en forme de coupe évasée, couronnée des appendices subsistans du calice, relevée de nervures saillantes, à huit ou dix loges, s'ouvrant à sa base en huit ou dix trous disposés circulairement et situés chacun entre deux nervures. *CLOISONS* membraneuses, adhérentes aux parois de la capsule et à son axe central. *PLACENTAS* en nombre égal à celui des loges, adhérens à l'axe central, divisés à leur sommet en deux lobes saillans.

SEMENCES nombreuses, très-petites, ovales, lisses, de couleur brune.

OBS. Les deux espèces connues de *MICHAUXIA* peuvent être distinguées par les phrases suivantes.

MICHAUXIA *campanuloïdes.* Foliis radicalibus petiolatis, pinnatifidis, caulinis semi-amplexicaulibus, cordatis; caule strigoso.

MICHAUXIA *lævigata.* Foliis radicalibus petiolatis ovatis, caulinis semi-amplexicaulibus, oblongis; caule lævi, glaberrimo.

Expl. des fig. 1, Une partie de la corolle, pour montrer les divisions réunies à leur base. 2, Pistil. 3, Une étamine. 4, Fruit. 5, Le même coupé horizontalement pour montrer les cloisons et l'axe du fruit auquel adhèrent les placentas. 6, Un placenta. 7, Quelques semences.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée.

ANTIRRHINUM bipartitum.

ANTIRRHINUM *bipartitum.*

FAM. des SCROPHULAIRES, *Juss.* — DIDYNAMIE ANGIOSPERMIE, *Linn.*

ANTIRRHINUM foliis lineari-lanceolatis, inferioribus oppositis, superioribus alternis; racemis laxis; galeâ erectâ, planâ, bipartitâ.

Plante herbacée, annuelle, trouvée aux environs de Mogador par Broussonet, fleurissant au commencement de l'été.

RACINE grêle, pivotante, blanchâtre, munie de quelques fibres.

TIGES peu nombreuses, cylindriques, nues dans leur partie inférieure, feuillées dans la supérieure, glabres, d'un vert glauque : les unes fertiles, droites, rameuses, hautes de quatre à cinq décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau; les autres stériles, très-ouvertes et quelquefois couchées, simples, longues d'un décimètre. *Rameaux* axillaires, presque droits, de la forme et de la couleur des tiges : les inférieurs opposés et quelquefois verticillés au nombre de trois; les supérieurs alternes.

FEUILLES très-ouvertes, plus ou moins recourbées à leur sommet, sessiles, très-entières, relevées d'une côte saillante, glabres, un peu épaisses, de la couleur des tiges, longues de cinq centimètres, larges de six millimètres : celles des tiges fertiles, linéaires et en lance, pointues, alternes, à l'exception des inférieures qui sont opposées et quelquefois verticillées au nombre de trois ou de quatre; celles des tiges stériles, en lance, obtuses, verticillées ou opposées.

GRAPPES au sommet des tiges et des rameaux, simples, droites, s'alongeant insensiblement à mesure que les fleurs du sommet se développent.

FLEURS alternes, écartées, horizontales, pédiculées, munies de bractées, d'un violet tirant sur le bleu; les inférieures se développant les premières.

PÉDICULES d'abord courbés en dehors, se redressant ensuite à mesure que le fruit se forme; cylindriques, glabres, verdâtres, longs de huit millimètres.

BRACTÉES situées à la base du pédicule et plus courtes; droites, ovales, pointues, concaves, membraneuses et d'une teinte violette sur leurs bords.

CALICE très-petit, subsistant, à cinq divisions ouvertes, de la forme et de la couleur des bractées.

COROLLE monopétale, insérée sous l'ovaire, irrégulière, personnée. *Tube*

insensiblement dilaté, gibbeux, muni à sa base d'un éperon en forme d'alène, de la couleur de la corolle, deux fois plus long que le pédicule de la fleur. *Lèvre supérieure* droite, à deux divisions oblongues, très-obtuses, planes et rayées. *Lèvre inférieure* munie intérieurement à sa base d'un palais, creusée en dessous d'un large sillon, divisée à son limbe en trois lobes arrondis et inégaux; le moyen plus court et plus étroit. *Palais* formé de deux protubérances qui ferment l'orifice de la corolle, veiné, en forme de réseau, blanchâtre, un peu velu et d'un jaune orangé à sa base.

Étamines quatre dont deux plus courtes (*didynames*), attachées à la base de la corolle, situées sous la lèvre supérieure. *Filets* droits, filiformes, blanchâtres, renfermés dans le tube. *Anthères* arrondies, rapprochées par paires, d'un jaune doré.

Ovaire libre, arrondi, creusé d'un sillon sur chaque face, verdâtre. *Style* droit, filiforme, s'élevant à la hauteur des deux étamines plus longues, subsistant. *Stigmate* à deux divisions droites.

Capsule recouverte par le calice, de la forme de l'ovaire, divisée en deux loges, s'ouvrant au sommet en six ou huit dents réfléchies.

Placenta central, dilaté sur ses bords qui correspondent aux sillons de la capsule et qui remplissent les fonctions de cloison.

Semences nombreuses, très-petites, en forme de rein, noirâtres, paroissant, lorsqu'on les considère avec la loupe, relevées de rides transverses et en spirale.

Obs. L'*Antirrhinum bipartitum* a quelques rapports avec l'*Antirrhinum purpureum*, Linn.; mais il en diffère par sa racine annuelle, par ses feuilles qui ne sont point relevées de trois nervures, et sur-tout par la grandeur et la forme de la corolle.

Expl. des fig. 1, Fleur vue de profil, avec son pédicule et sa bractée. 2, Corolle ouverte, pour montrer l'insertion et la forme des étamines. 3, Calice et Pistil. 4, Fruit ouvert naturellement. 5, Placenta. 6, Semence grossie.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier fils.*

SILENE longipetala.

SILENE *LONGIPETALA.*

FAM. des CARYOPHYLLÉES, *Juss.* — DÉCANDRIE TRIGYNIE, *LINN. Syst. veget.* §. 11. *Floribus lateralibus confertis.*

SILENE viscosa; foliis lanceolatis, scabriusculis; pedunculis elongatis, dichotomis; petalis bifidis, retroflexis, calice longioribus.

Plante herbacée, annuelle, trouvée aux environs d'Alep par Bruguière et Olivier, fleurissant sur la fin du printemps.

RACINE rampante, garnie de fibres, jaunâtre.

TIGES en petit nombre, droites, cylindriques, noueuses, simples, glabres, visqueuses, d'un vert pâle, hautes de sept décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire.

FEUILLES opposées, presque droites, en lance, aiguës, bordées de cils cartilagineux et peu apparens; rudes au toucher, relevées en dessous d'une nervure saillante et peu rameuse, creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons; concaves, un peu épaisses, d'un vert cendré : les inférieures rétrécies en pétiole, plus longues que les entre-nœuds; les supérieures réunies à leur base, insensiblement plus courtes.

PÉTIOLES dilatés par le prolongement des bords des feuilles, réunis à leur base, convexes d'un côté, profondément sillonnés de l'autre, fort courts.

PANICULE alongée, étalée, très-ouverte. *PÉDONCULES* ou *RAMEAUX DE LA PANICULE* naissans dans les aisselles des feuilles, opposés en croix, dichotomes, munis de deux bractées à leur sommet; visqueux, de la couleur des tiges, beaucoup plus longs que les feuilles.

PÉDICULES trois au sommet des rameaux de la panicule, munis de bractées : celui du milieu ou du point de bifurcation recourbé, à une seule fleur, long de deux centimètres; les deux latéraux plus longs, droits, ordinairement à deux ou trois fleurs.

FLEURS d'un blanc sale en dessus, couleur de lie de vin en dessous, s'ouvrant l'après-midi, sans odeur, larges de deux centimètres : celle du milieu, pendante; celles des côtés, horizontales.

BRACTÉES opposées, droites, en lance, aiguës, concaves, membraneuses sur leurs bords et munies de cils peu apparens; celles des rameaux de la panicule deux fois plus longues que celles des pédicules.

Calice tubulé, rétréci à sa base, relevé de dix nervures, glabre, divisé à son limbe; subsistant. *Limbe* à cinq découpures droites, ovales, aiguës, membraneuses sur leurs bords.

Pétales cinq, insérés sous l'ovaire. *Onglets* linéaires, pubescens, munis intérieurement à leur sommet de deux appendices en forme de dents. *Lames* réfléchies, à deux divisions profondes, linéaires, obtuses, plus longues que le calice.

Étamines dix, savoir cinq insérées sous l'ovaire, et cinq alternes attachées à la base de l'onglet des pétales. *Filets* filiformes, pubescens dans leur moitié inférieure; ceux qui sont attachés aux pétales, beaucoup plus longs que les autres. *Anthères* vacillantes, ovales, verdâtres.

Ovaire libre, ovale-oblong, luisant, porté sur un pivot en forme de cône et strié. *Styles* trois, plus courts que les étamines attachées aux pétales; droits, pubescens, verdâtres. *Stigmates* linéaires, obtus, recourbés, creusés en dehors d'un sillon dont les bords, observés à la loupe, paroissent hérissés de glandes purpurines.

Capsule ovale, jaunâtre, à demi-recouverte par le calice, à une loge dans sa moitié supérieure, à trois loges dans sa moitié inférieure, s'ouvrant au sommet en six dents. *Cloisons* très-minces, membraneuses, ne s'élevant qu'à la moitié de la hauteur de la capsule. *Placenta* cylindrique, de la longueur des cloisons et adhérent à leur bord intérieur, hérissé de filamens qui soutiennent chacun une semence.

Semences nombreuses, en forme de rein, chagrinées, d'un jaune pâle.

Obs. L'espèce que je viens de décrire se distingue du *Silene buplevroides* Linn., par sa tige visqueuse, par sa panicule étalée, par ses pédoncules dichotomes, et par ses fleurs dont les pétales réfléchis sont plus longs que le calice. Elle paroît aussi avoir beaucoup de rapport avec le *Silene patula*, Desfont. *Flor. Atlant.*; mais elle en diffère par ses feuilles rudes au toucher, par ses pédoncules dichotomes, par ses fleurs qui sont sans odeur et dont celle du centre ou du point de bifurcation est constamment pendante, par ses bractées en lance, et par la direction des pétales.

Expl. des fig. 1, Fleur du point de bifurcation. 2, Calice ouvert dans lequel on voit l'ovaire surmonté de ses trois styles et porté sur un pivot, et deux étamines dont une insérée sous l'ovaire, et l'autre attachée à la base de l'onglet d'un pétale. 3, Une étamine séparée. 4, Pistil grossi, pour montrer les glandes purpurines situées sur les bords des sillons dont les stigmates sont creusés en dehors. 5, Capsule à demi-recouverte par le calice. 6, La même nue et coupée transversalement dans sa partie supérieure. 7, La même coupée transversalement dans sa partie moyenne. 8, Placenta. 9, Une semence de grandeur naturelle. 10, La même grossie.



Dessiné par P. J. Redouté

Gravé par Sellier.

VICIA atropurpurea.

VICIA *ATROPURPUREA.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *JUSS.* — DIADELPHIE DÉCANDRIE, *LINN.*

VICIA foliolis lineari-lanceolatis; racemis multifloris, secundis: calicibus villosissimis; dentibus setaceis; leguminibus ovato-oblongis, cernuis, hirsutissimis. DESF. *Flor. Atlant.*

VICIA argentea, flore atro-sanguineo ex insulis Stæchadibus. VAILL. *Herb.*

Plante herbacée, annuelle, cultivée chez Cels, de graines envoyées de Mauritanie par Broussonet, fleurissant en floréal.

TIGES fistuleuses, montantes, courbées vers leur sommet, tétragones et à angles aigus, feuillées, striées, velues, rameuses, d'un vert cendré, longues d'un mètre, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, alternes, penchés, de la forme et de la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, ailées, pétiolées, munies de stipules, velues, d'un vert cendré, longues de huit centimètres. *FOLIOLES* cinq à neuf sur chaque rangée, alternes, horizontales, presque sessiles, linéaires et en lance, un peu obtuses, surmontées d'une petite pointe, veineuses, molles au toucher, planes, longues de seize millimètres, larges de quatre.

PÉTIOLE COMMUN horizontal et quelquefois recourbé, relevé en dessous d'un angle aigu et saillant, strié sur les côtés, creusé en dedans d'un sillon, garni de folioles dans toute son étendue, terminé par une vrille à trois divisions roulées en dehors. *PÉTIOLES PARTIELS* extrêmement courts, articulés sur le pétiole commun, velus, blanchâtres.

STIPULES deux, droites, représentant chacune la moitié d'une flèche, pointues, souvent munies à leur base extérieure d'une ou de quelques dents aiguës; de la couleur et de la longueur des folioles.

PÉDONCULES solitaires, axillaires, presque droits, cylindriques, striés, velus, de la longueur des feuilles, nus dans leur moitié inférieure, garnis de fleurs dans la supérieure.

FLEURS disposées en une grappe courte et serrée, penchées, tournées du même côté, pédiculées, glabres, d'un rouge tirant sur le violet, d'un noir pourpre à leur sommet, aussi grandes que celles de la Vesce des haies.

PÉDICULES recourbés, velus, de couleur purpurine, très-courts.

CALICE tubulé, velu, divisé à son limbe, subsistant. *TUBE* cylindrique, d'une légère teinte purpurine. *LIMBE* à cinq divisions linéaires, pointues, de la couleur des feuilles, inégales : deux supérieures rapprochées, de la longueur du tube; trois inférieures écartées, deux fois plus longues.

COROLLE attachée à la base du calice, papillonacée. *ÉTENDARD* ovale-arrondi, échancré à son sommet, concave, porté sur un onglet oblong, très-large et à bords pliés en dedans. *AILES* plus courtes que l'étendard, oblongues, obtuses, portées sur un onglet linéaire, munies sur un des côtés de leur base d'un appendice obtus. *CARÈNE* plus courte que les ailes, ovale, obtuse, munie d'une oreillette sur chaque côté de sa base, portée sur un onglet fort long et partagé dans toute son étendue en deux divisions linéaires.

ÉTAMINES dix, insérées sur le calice au-dessous de la corolle, réunies par leurs filets en deux corps (*diadelphes*). *FILETS* neuf réunis dans presque toute leur étendue en une gaîne fendue sous l'étendard, libres, inégaux et courbés en dedans vers leur sommet; dixième filet appliqué contre la fissure de la gaîne. *ANTHÈRES* arrondies, très-petites, d'un jaune doré.

OVAIRE renfermé dans la gaîne des étamines, pédiculé, oblong, comprimé, pubescent. *STYLE* filiforme, courbé en dedans, glabre, subsistant. *STIGMATE* obtus, velu en dessus et en dessous, glabre sur ses côtés.

LÉGUME oblong, tronqué obliquement vers le sommet qui se termine en pointe, penché, coriace, gibbeux par la saillie des semences, d'un roux cendré, recouvert de poils blanchâtres et couchés; à une loge, s'ouvrant en deux valves.

SEMENCES trois ou quatre, insérées par un filament court à la suture inférieure du légume, globuleuses, creusées dans le point de leur attache d'un ombilic linéaire; glabres, d'un noir couleur de suie.

Expl. des fig. 1, Fleur avec son pédicule. 2, Pétales. 3, Calice ouvert pour montrer les organes sexuels. 4, Pistil. 5, Le même grossi. 6, Fruit. 7, Une semence.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier*

ALYSSUM mutabile.

ALYSSUM *MUTABILE.*

FAM. des CRUCIFÈRES, *Juss.* — TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE, *LINN. Syst. Vegetab.* §. 1. *Suffruticosa.*

ALYSSUM caulibus erectis; foliis lineari-lanceolatis ; petalis bifidis ; siliculis ovalibus, compressis, glabris.

Sous-Arbrisseau cultivé depuis quelques années chez Cels, de graines envoyées du Levant par Bruguière et Olivier. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit en vendémiaire.

RACINE pivotante, garnie de chevelus, d'une saveur âcre et brûlante, de couleur cendrée.

TIGES nombreuses, droites, cylindriques, feuillées, couvertes de poils couchés et peu apparens; un peu rudes au toucher, rameuses, d'un vert cendré, hautes de six décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *BRANCHES* axillaires, alternes, rapprochées, peu ouvertes, divisées, ayant la forme et la couleur des tiges, et s'élevant à la même hauteur. *RAMEAUX* nombreux, plus ou moins développés, absolument conformes aux branches.

FEUILLES alternes, rapprochées, horizontales ou réfléchies, sessiles, linéaires et en lance, ondées sur leurs bords, obtuses à leur sommet, relevées en dessous d'une nervure saillante, creusées en dessus d'un sillon, couvertes de poils couchés et disposés en étoile, un peu rudes au toucher, presque concaves, d'un vert cendré : les inférieures longues de trois centimètres, larges de huit millimètres; les supérieures insensiblement plus courtes.

CORYMBES au sommet des branches et des rameaux, d'abord courts et serrés, s'alongeant ensuite en grappe à mesure que les fruits se forment.

FLEURS droites, pédiculées, d'abord blanches, ensuite d'un rose pâle, longues et larges d'un centimètre.

PÉDICULES droits, cylindriques, pubescens, de la couleur des rameaux, de la longueur des fleurs.

CALICE de la moitié de la longueur de la fleur, tombant promptement, formé de quatre folioles droites, en lance, aiguës, membraneuses sur leurs bords, convexes et pubescentes en dehors, concaves et glabres en dedans.

PÉTALES quatre, insérés sur le disque qui entoure la base de l'ovaire, alternes avec les folioles du calice, munis d'un onglet, disposés en croix. *ONGLETS*

droits, planes, insensiblement dilatés de la base au sommet, jaunâtres, de la longueur du calice. *Lames* ouvertes, ovales, à deux divisions obtuses.

Étamines au nombre de six : savoir quatre plus longues opposées par paires, et deux plus courtes opposées entr'elles (*tétradynames*). *Filets* ayant la même attache que les pétales et de la longueur des onglets; droits, cylindriques, pointus à leur sommet, d'un jaune très-pâle : les deux plus courts insérés chacun entre les glandes du réceptacle, et munis en dedans un peu au-dessus de leur base, d'une dent crochue. *Anthères* vacillantes, ovales, échancrées à leur base, d'un jaune verdâtre.

Ovaire libre, ovale, comprimé, glabre, porté sur un disque muni de deux glandes sur chacun de ses côtés. *Style* cylindrique, de la couleur de l'ovaire, de la longueur des étamines, subsistant. *Stigmate* obtus.

Silicule ovale, comprimée, glabre, munie à son bord de glandes peu apparentes, surmontée du style subsistant, divisée en deux loges, s'ouvrant en deux valves. *Cloison* membraneuse et luisante, parallèle aux valves.

Semences trois ou six dans chaque loge, adhérentes par un filament court aux bords de la cloison, orbiculaires, comprimées, entourées d'un rebord membraneux, de couleur brune.

Obs. L'espèce que je viens de décrire a beaucoup d'affinité avec l'*Alyssum incanum*, Linn.; mais elle en diffère sur-tout par ses fleurs d'abord blanches, ensuite de couleur rose; et par ses silicules ovales, comprimées et glabres. Elle a aussi quelques rapports avec les *Alyssum maritimum* et *halimifolium*, Willden.; mais elle s'en distingue aisément par ses tiges droites, par les dents que l'on remarque à la base de ses étamines plus courtes, et par la forme de ses silicules.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, La même dont on a retranché le calice et trois pétales, pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines. 3, Même figure deux fois grossie. 4, Pistil. 5, Silicule. 6, Une semence.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier fils.*

MYRSINE retusa.

MYRSINE *retusa.*

FAM. des SAPOTILLIERS, *Juss.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *Linn.*

MYRSINE foliis obovatis; floribus confertis; antheris exsertis; stylo incluso.

MYRSINE retusa. AIT. *Hort. Kew.* WILLDEN. *Spec. Plant.*

Arbrisseau touffu, toujours vert, originaire des Isles Açores, cultivé depuis plusieurs années chez Cels. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit à la fin de germinal.

TIGE droite, cylindrique, extrêmement rameuse, recouverte d'un épiderme grisâtre et gercé, haute de six décimètres, de la grosseur du petit doigt. *Branches* alternes, presque droites, de la forme et de la couleur de la tige. *Rameaux* nombreux, alternes, rapprochés, anguleux, plians, parsemés de glandes noirâtres, pubescens, d'un rouge sombre.

FEUILLES alternes, rapprochées, ouvertes, pétiolées, ovales-renversées, entières dans leur moitié inférieure, dentées en scie vers leur sommet, fermes, coriaces, luisantes, un peu convexes, paroissant, lorsqu'on les observe à la loupe, parsemées de vésicules jaunâtres situées sous l'épiderme; d'un vert sombre en dessus et plus pâle en dessous, de la grandeur d'un ongle.

PÉTIOLES très-courts, planes d'un côté, convexes de l'autre, se prolongeant sur les rameaux; parsemés de glandes, d'un rouge sombre.

FLEURS dans les aisselles des feuilles, nombreuses, pédiculées, disposées en petits corymbes serrés; un peu penchées, d'un pourpre foncé, longues de cinq millimètres.

PÉDICULES de la moitié de la longueur des fleurs, cylindriques, d'un vert blanchâtre, parsemés de glandes peu apparentes.

CALICE plus court que le pédicule, à quatre ou cinq divisions profondes, presque ovales, obtuses, convexes en dehors, concaves en dedans, d'un vert blanchâtre, parsemées de glandes purpurines.

COROLLE insérée sous l'ovaire, monopétale, de la couleur du calice et deux fois plus grande. *Limbe* à quatre ou cinq découpures alternes avec les divisions du calice, droites, obtuses, bordées de cils peu apparens.

ÉTAMINES quatre ou cinq, deux fois plus longues que la corolle, insérées à sa base et opposées à ses découpures. *Filets* droits, planes, de couleur de rose. *Anthères* deux fois plus grandes que les filets, droites, oblongues,

surmontées d'une glande blanchâtre, creusées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux, d'un pourpre foncé. *Poussière fécondante* (*pollen*) formée de molécules blanchâtres.

Pistil ayant la forme d'une petite carafe, d'un vert blanchâtre. *Ovaire* ovale-arrondi. *Style* cylindrique, épais, très-court. *Stigmate* en tête, pubescent.

Fruit......

Obs. 1°. Le *Myrsine retusa* ressemble beaucoup par son port au *Myrsine africana*; mais il en diffère par ses feuilles ovales-renversées, par ses fleurs rapprochées en corymbes serrés, par ses anthères deux fois plus longues que la corolle, et par la forme du pistil dont le style n'est pas saillant. Il est probable que le fruit fournira encore de nouvelles différences.

2°. Les semences du *Myrsine africana* ont à leur base un ombilic très-petit; et leur embryon linéaire est situé transversalement dans le périsperme. Ce caractère qui doit également exister dans l'espèce que je viens de décrire, prouve évidemment que le *Myrsine* n'appartient point à la famille des Hilospermes ou Sapotilliers, Juss. Il semble que ce genre, et que ceux de l'*Ardisia*, Swartz (1), du *Bladhia* (2), Thunberg, &c. &c. (3). doivent former un nouvel ordre qui peut être déterminé par les caractères suivans.

Étamines opposées aux divisions de la corolle, et en nombre égal.
Fruit à une loge et à une semence.
Ombilic à la base de la semence.
Périsperme charnu.
Embryon linéaire, situé transversalement dans le périsperme.

Cette nouvelle famille voisine de celle des Hilospermes, pourroit être désignée par le nom de famille des Ophiospermes.

Expl. des fig. 1, Fleur de grandeur naturelle. 2, La même quatre fois grossie. 3, Corolle ouverte, pour montrer l'insertion des étamines. 4, Pistil également grossi.

---

(1) Ce genre est le même que l'*Heberdenia* de Banks, le *Badula* de Jussieu, l'*Anguillaria* de Gærtner, et l'*Icacorea* d'Aublet et de Lamarck.

(2) Ce genre est-il suffisamment distinct de l'*Ardisia* de Swartz?

(3) Je ferai connoître par la suite, en décrivant une nouvelle espèce d'*Ardisia*, quelques genres qui paroissent devoir être rapportés à l'ordre que je viens d'établir.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Plée.

SPARTIUM parviflorum.

SPARTIUM *PARVIFLORUM.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *JUSS.* — DIADELPHIE DÉCANDRIE, *LINN. Syst. veget.* §. 11. *Foliis ternatis.*

SPARTIUM foliolis lanceolatis; ramis triquetris, glabris; racemis terminalibus, elongatis.

Arbrisseau s'élevant à un mètre et demi, trouvé par Bruguière et Olivier aux environs de Gemleck, village situé au fond du golfe de Mundania; introduit chez Cels en l'an 2. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit sur la fin de l'été.

RACINE pivotante, munie de quelques fibres, jaunâtre.

TIGE droite, trigone dans sa jeunesse, devenant ensuite cylindrique; feuillée et rameuse dans sa partie supérieure; recouverte d'un épiderme gercé et d'un vert cendré; de la grosseur de l'index. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ouverts, trigones, renflés et articulés à leur base, terminés en pointe à leur sommet, glabres, plians, très-alongés, d'un vert blanchâtre.

FEUILLES peu nombreuses et écartées, alternes, presque sessiles, très-ouvertes, dépourvues de stipules, composées de trois folioles. *FOLIOLES* pétiolées, en forme de lance, pointues, très-entières, un peu concaves, glabres en dessus, parsemées en dessous de quelques poils peu apparens; d'un vert foncé, longues de deux centimètres, larges de six millimètres : les supérieures insensiblement plus courtes et plus étroites.

PÉTIOLES des feuilles extrêmement courts, convexes en dehors, concaves intérieurement, se prolongeant par leurs bords sur les rameaux; de la couleur des feuilles. *PÉTIOLES* des folioles articulés sur le pétiole commun et un peu plus longs; cylindriques, pubescens, blanchâtres.

GRAPPES situées au sommet des rameaux, très-alongées, presque filiformes.

FLEURS alternes, peu rapprochées, presque droites, pédiculées, munies de bractées; d'un jaune doré, longues de huit millimètres, larges de cinq.

PÉDICULES cylindriques, presque glabres, jaunâtres, de la moitié de la longueur des fleurs.

BRACTÉES ordinairement deux, dont une située à la base, et l'autre au sommet du pédicule; extrêmement courtes, linéaires, pointues, pubescentes, se flétrissant et tombant promptement.

CALICE très-petit, tubulé, glabre, d'un vert jaunâtre, divisé à son limbe en

deux lèvres, subsistant. *Lèvre supérieure* fortement échancrée ou à deux divisions ovales et aiguës. *Lèvre inférieure* un peu plus grande, ovale, obtuse, à trois dents courtes.

Corolle attachée à la base du calice, papillonacée, à cinq pétales striés et portés chacun sur un onglet. *Étendard* ovale-arrondi, plié ou rapproché par les côtés, penché sur la carène. *Ailes* oblongues, obtuses, munies sur un des côtés de leur base d'un appendice obtus, plus courtes que l'étendard. *Carène* formée de deux pétales rapprochés et se séparant au moindre effort; de la forme des ailes, de la longueur de l'étendard.

Étamines dix, insérées sur le calice au-dessous de la corolle. *Filets* réunis dans la moitié de leur étendue en une gaîne comprimée (*monadelphes*), libres dans leur partie supérieure et un peu courbés en dedans, inégaux, blanchâtres. *Anthères* très-petites, vacillantes, presqu'en flèche, munies à chaque extrémité d'une petite touffe de poils; de la couleur des pétales.

Ovaire ovale, comprimé, presque glabre, verdâtre. *Style* filiforme, courbé, blanchâtre. *Stigmate* obtus.

Légume (ou Gousse), oblong, un peu aminci à sa base, tronqué obliquement à son sommet qui est muni d'une pointe sur un de ses côtés; presque glabre, roussâtre, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves, contenant deux ou trois semences.

Semences insérées par un petit cordon ombilical à la suture supérieure du légume; en forme de rein, luisantes, de couleur brune.

Obs. 1°. Les feuilles supérieures du *Spartium parviflorum* paroissent quelquefois simples, par la chute des deux folioles latérales.

2°. Le *Spartium parviflorum* semble se rapprocher par ses rameaux trigones du *Genista triquetra*, Lam. *Dict. vol.* 2, p. 622; mais il s'en distingue aisément par ses tiges droites et plus élevées, par ses rameaux glabres et dont les angles sont moins saillans, par ses feuilles plus écartées, par ses folioles en lance, par ses épis filiformes et très-alongés, par ses fleurs plus petites et d'un jaune plus vif, par ses anthères munies à chaque extrémité d'une petite touffe de poils.

Expl. des fig. 1, Fleur dont le pédicule est muni de deux bractées. 2, Pétales. 3, Calice et organes sexuels. 4, Partie supérieure d'une étamine grossie, pour montrer les anthères qui sont vacillantes et munies à chaque extrémité d'une petite touffe de poils. 5, Pistil. 6, Gousse. 7, Semence.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier.

POLYGONUM acetosæfolium.



POLYGONUM *ACETOSÆFOLIUM.*

FAM. des POLYGONÉES, *Juss.* — OCTANDRIE TRIGYNIE, *LINN.* *Syst. veget.* §. v. Helxine *foliis subcordatis.*

POLYGONUM floribus octandris, trigynis; foliis lanceolato-hastatis, crassiusculis; caule fruticoso, volubili, glabro; fructu subbaccato.

COCCOLOBA sagittifolia. ORTEGA, *Decas* 5, p. 60.

Arbrisseau originaire du Brésil, cultivé depuis quelques années chez Cels de graines envoyées du Jardin Botanique de Lisbonne, par Broussonet. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit au commencement de l'automne.

RACINE rameuse, fibreuse, poussant beaucoup de drageons.

TIGES nombreuses, volubles ou s'élevant en spirale de gauche à droite, cylindriques, relevées d'angles peu apparens formés par le prolongement des pétioles; noueuses, rameuses, glabres, recouvertes dans leur partie inférieure d'un épiderme gercé et de couleur brune, feuillées et purpurines dans leur partie supérieure, hautes d'un mètre, de la grosseur d'une plume de cygne. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ayant la direction, la forme et la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, horizontales ou réfléchies, pétiolées et se prolongeant sur le pétiole, munies de stipules; en fer de pique, ondées sur leurs bords, pointues à leur sommet, relevées d'une nervure saillante et rameuse, veinées, glabres, un peu épaisses, planes, d'un vert foncé, longues d'un décimètre, larges de trois centimètres; les supérieures insensiblement plus courtes.

PÉTIOLES très-ouverts, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, se prolongeant sur les tiges ou les rameaux; munis à leur base extérieure d'une glande oblongue et concave; d'un vert blanchâtre, très-courts.

STIPULES en forme de gaînes; cylindriques, glabres, membraneuses, de couleur brune, de la longueur des pétioles, d'abord entières, se divisant ensuite longitudinalement sur leur côté intérieur.

GRAPPES axillaires, solitaires, simples, horizontales, munies de bractées, peu garnies de fleurs; glabres, plus courtes que les feuilles.

BRACTÉES engaînant à leur base l'axe des grappes, ovales; aiguës, membraneuses, roussâtres, striées.

FLEURS très-petites, naissant trois à trois au fond de chaque bractée, pédi-

culées, blanchâtres en dessus, d'un vert pâle en dessous; le plus souvent hermaphrodites, quelquefois mâles ou femelles.

PÉDICULES recourbés, filiformes, glabres, blanchâtres, de la longueur des fleurs.

CALICE à cinq divisions ouvertes, ovales-arrondies, égales, subsistantes.

ÉTAMINES huit, insérées à la base du calice et plus courtes que ses divisions. *FILETS* droits, filiformes, blanchâtres. *ANTHÈRES* arrondies, à deux lobes, d'un jaune pâle, s'ouvrant sur les sillons latéraux.

OVAIRE libre, triangulaire, glabre, verdâtre. *STYLE* nul. *STIGMATES* trois, très-courts.

FRUIT formé d'une semence triangulaire et à angles arrondis, luisante, dure, de couleur brune, presque entièrement recouverte par le calice qui est devenu un peu mou et d'un rouge vineux.

OBS. L'espèce que je viens de décrire semble tenir le milieu entre le *COCCOLOBA* et le *POLYGONUM*. Elle se rapproche du *COCCOLOBA* par son calice qui devient un peu mou et presque bacciforme; mais elle paroît avoir plus de rapport avec le *POLYGONUM*, soit par son affinité avec les espèces de la cinquième section de ce genre, soit par son pétiole glanduleux, soit par sa semence triangulaire qui n'est pas entièrement recouverte par le calice, &c.

Expl. des fig. 1, Une bractée avec ses trois fleurs. 2, Une portion du calice, pour montrer l'insertion des étamines. 3, Pistil. 4, Fruit ou Semence presque entièrement recouverte par le calice. 5, Semence nue. (Toutes les figures sont grossies du double.)



Dessiné par Laneau. *Gravé par Sellier.*

ANDROPOGON ſchœnanthus.



ANDROPOGON *SCHŒNANTHUS*.

FAM. des GRAMINÉES, *Juss.* — POLYGAMIE MONOÉCIE, *Linn.*

ANDROPOGON paniculæ spiculis conjugatis, horizontalibus, teretibus; bracteis spathaceis; rachi pubescente; aristis tortuosis.
ANDROPOGON (*schœnanthus*) paniculæ spicis conjugatis, ovato-oblongis; rachi pubescente; flosculis sessilibus; aristâ tortuosâ. LINN. *Spec. Plant. pag.* 1481. LAM. *Dict. vol.* 1, *pag.* 375. VAHL, *Symb.* 2, *p.* 101. = LAGURUS paniculæ spiculis conjugatis ovatis. LINN. *Flor. Zeylan.*, n° 465. = SCHŒNANTHUM Amboïnicum. RUMPH. *Herbar. Amboïn. vol.* 5, *pag.* 181, *t.* 72, *fig.* 2. = GRAMEN dactylon aromaticum, multiplici paniculâ, spicis brevibus tomentoso-candicantibus ex eodem pediculo binis. PLUKEN. *Almag.* 175, *t.* 190, *fig.* 1. = GRAMEN ad Junceum accedens aromaticum majus, syriacum. MORIS. *Hist. Plant. vol.* 3, *p.* 229, *sect.* 8, *t.* 9, *fig.* 25. = SCHŒNANTHUM. LOBEL, *Icon.* 82. = JUNCUS odoratus aromaticus. G. BAUH. *Pin.* 11, et *Theatr.* 163. = SCHŒNANTHUS seu Juncus odoratus. J. BAUH. *Hist. Plant. vol.* 2, *pag.* 515. RAJ. *Hist. Plant. vol.* 2, *p.* 1310. DALE, *Pharmacop.* 283. PARKINS. *Théâtr. pag.* 144.

Plante herbacée, vivace, d'une saveur piquante et très-aromatique, croissant naturellement dans les lieux sablonneux de l'Inde et de l'Arabie, cultivée depuis plusieurs années chez Cels. Elle passe l'hiver dans la serre chaude, et fleurit en germinal.

RACINE formée d'une touffe de fibres dures et pliantes.

CHAUMES six à huit, droits, pleins de moelle, cylindriques, noueux ou articulés, glabres, d'abord d'un verd cendré, ensuite de couleur purpurine, longs de cinq décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau.

FEUILLES en lance, étroites, terminées en une longue pointe, striées, glabres, d'un vert cendré, purpurines sur leurs bords : celles de la racine, droites, disposées en faisceau, longues de deux à trois décimètres, larges de huit millimètres; celles de la tige insensiblement plus courtes, alternes, portées au sommet d'une gaîne, horizontales ou réfléchies, quelquefois contournées dans le milieu de leur longueur.

GAÎNES fendues d'un côté, striées, glabres, munies intérieurement d'une languette courte, membraneuse, tronquée et frangée à son sommet; de la longueur des entre-nœuds.

PANICULE alongée, étroite, penchée, divisée en cinq ou six rameaux peu ouverts et garnis dans toute leur étendue de petits épis.

ÉPIS cylindriques, pédonculés, rapprochés par paires, velus, d'abord renfer-

més dans une bractée en forme de spathe, ensuite saillans et horizontaux.

Pédoncules cylindriques, glabres, presqu'entièrement renfermés dans la bractée et de la moitié de sa longueur.

Bractées oblongues, concaves et rapprochées par leurs bords qui sont membraneux; pointues, striées, glabres, purpurines, de la longueur des épis.

Fleurs portées sur un axe commun qui est articulé et pubescent; munies à leur base de poils d'un blanc de neige, rapprochées trois à trois dans chaque articulation de l'axe: la moyenne hermaphrodite, sessile; les deux latérales simplement mâles, pédiculées.

Fleurs mâles.

Pédicules planes, insensiblement dilatés, velus, de la longueur des fleurs.

Glume formée de deux valves ovales, pointues, concaves, striées, glabres, purpurines sur leurs bords.

Calice bivalve, membraneux, plus court que la glume.

Étamines trois, ayant la même attache que les valves du calice. *Filets* capillaires, recourbés et rejetés en dehors de la fleur, à peine de la longueur du calice. *Anthères* vacillantes, linéaires, fourchues à chaque extrémité, d'un jaune pâle.

Fleurs hermaphrodites.

Glume semblable à celle des fleurs mâles.

Calice ne différant de celui des fleurs mâles, que par la valve extérieure qui est munie à sa base d'une arête tortueuse et deux fois plus longue que la fleur.

Étamines trois, insérées sous l'ovaire. *Filets* et *Anthères* comme dans les fleurs mâles.

Ovaire libre, ovale. *Styles* deux, capillaires, ayant la direction des étamines et deux fois plus longs. *Stigmates* barbus, de couleur purpurine.

Obs. 1°. J'ai cru devoir changer la phrase spécifique de l'*Andropogon schœnanthus*; parce que les fleurs mâles étant réellement stipitées, on ne peut pas assigner comme un des caractères distinctifs de l'espèce, *flosculis sessilibus*.

2°. Les fleurs mâles sont presque toujours au nombre de deux dans chaque articulation de l'axe; j'ai cependant observé quelques individus où il n'y en avoit qu'une seule.

3°. Ceux qui voudront connoître les usages et les propriétés de l'*Andropogon schœnanthus*, peuvent consulter Rumphius, J. et G. Bauhin, et les autres Auteurs que nous avons cités dans l'énumération des synonymes.

Expl. des fig. 1, Bractée en forme de spathe, du milieu de laquelle sortent deux épillets pédonculés et horizontaux. 2, Fleurs rapprochées au nombre de trois dans une des articulations de l'axe, grossies du double : la moyenne hermaphrodite, sessile et munie d'une arête; les deux latérales mâles, sans arête et pédiculées. 3, Fleur mâle non développée. 4, La même développée et de grandeur naturelle. 5, La même grossie. 6, Fleur hermaphrodite de grandeur naturelle. 7, La même dont on a retranché la glume. 8, Pistil de grandeur naturelle. 9, Fleur hermaphrodite grossie.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier.

EPILOBIUM tomentosum.

EPILOBIUM *TOMENTOSUM.*

FAM. des ONAGRES, *JUSS.* — OCTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

EPILOBIUM foliis oppositis alternisque subamplexicaulibus, oblongis, obtusiusculis, serrulatis, tomentosis.

Plante herbacée, vivace, drapée ou recouverte dans toutes ses parties d'un duvet court, serré et blanchâtre; trouvée par Bruguière et Olivier sur le bord des ruisseaux qui traversent le faubourg de Julpha à Hispahan, fleurissant en thermidor.

RACINE rampante, blanchâtre, garnie de chevelus.

TIGES nombreuses, fistuleuses, droites, cylindriques, feuillées, extrêmement rameuses, hautes de huit décimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. *BRANCHES* axillaires, opposées et alternes, ouvertes, de la forme des tiges et s'élevant presqu'à leur hauteur. *RAMEAUX* ayant la direction et la forme des branches, très-courts.

FEUILLES opposées dans presque toute la longueur de la plante et alternes vers son sommet, embrassant à demi les tiges, les branches et les rameaux; horizontales, oblongues, presque obtuses, munies sur leurs bords de dents courtes, écartées et peu apparentes; relevées sur chaque surface d'une nervure saillante et rameuse, planes, molles, longues de cinq centimètres, larges de quatorze millimètres; les supérieures insensiblement plus courtes.

FLEURS situées dans les aisselles des feuilles de la partie supérieure des tiges et des branches; solitaires, très-ouvertes, pédiculées, d'un rose foncé, larges de vingt-cinq millimètres.

PÉDICULES fistuleux, droits, de la forme et de la couleur des rameaux, très-courts.

CALICE tubulé, divisé à son limbe, pubescent, très-long. *TUBE* tétragone, à angles obtus, creusé d'un sillon sur chaque côté, blanchâtre avec une légère teinte purpurine, subsistant, long de trois centimètres. *LIMBE* à quatre divisions droites, en lance, aiguës, concaves, relevées d'une côte saillante, de la couleur des feuilles, tombant après la fécondation, longues de huit millimètres.

PÉTALES quatre, attachés à la base du limbe du calice, alternes avec ses divisions et deux fois plus longs; ovales-arrondis, striés, rétrécis en onglet à leur base, fendus ou échancrés à leur sommet.

Étamines huit, ayant la même insertion que la corolle, de la longueur des divisions du limbe du calice. *Filets* alternativement plus courts, droits, en alène, blanchâtres. *Anthères* vacillantes, oblongues, creusées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux; d'abord de la couleur des filets, ensuite de couleur fauve. *Pollen* formé de globules d'un jaune pâle.

Ovaire adhérent au tube du calice. *Style* abaissé et courbé vers son sommet; cylindrique, plus long que les étamines et de la même couleur. *Stigmate* dilaté, à quatre divisions très-ouvertes, ovales, aiguës, hérissées de poils courts et jaunâtres sur leur surface supérieure, glabres en dessous.

Capsule formée par le tube subsistant du calice, grêle, tétragone, un peu contournée, pubescente, de couleur brune, à quatre loges, s'ouvrant en quatre valves, longue de cinq centimètres. *Cloisons* opposées aux valves et correspondantes aux angles du placenta, minces, ondées sur leurs bords. *Placenta* central, membraneux, tétragone, à angles aigus et saillans, de la longueur des valves.

Semences nombreuses, très-petites, ovales, aigrettées, convexes en dehors, planes en dedans et creusées d'un sillon longitudinal, parsemées de points peu apparens; de couleur cendrée. *Aigrettes* formées de poils simples, d'un blanc de neige, plus longs que les semences.

Obs. L'espèce que je viens de décrire a beaucoup de rapport avec l'*Epilobium hirsutum*, Linn.; mais elle s'en distingue aisément par le duvet court, serré et blanchâtre qui couvre toutes ses parties. Cette plante est cultivée depuis trois ans chez Cels, et ses individus sont aussi drapés que ceux qui ont été rapportés de Perse par Olivier.

Expl. des fig. 1, Fleur dont on a retranché trois pétales et dont le limbe du calice est ouvert, pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines. 2, Ovaire renfermé dans le tube du calice; style et stigmate à quatre divisions. 3, Capsule. 4, Une des valves de la capsule avec sa cloison. 5, Placenta à quatre angles saillans. 6, Une portion du placenta grossie, pour montrer sa forme. 7, Une semence grossie et vue en dedans.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

KUHNIA rosmarinifolia.

KUHNIA *ROSMARINIFOLIA.*

FAM. des CORYMBIFÈRES, *JUSS.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

KUHNIA foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, margine revolutis; pedunculis terminalibus, unifloris.

EUPATORIUM canescens. ORTEGA, *Decad. Plant. pag.* 34.

Plante herbacée, vivace, originaire de l'Isle de Cuba, cultivée chez Cels de graines envoyées du jardin royal de Madrid, par M. Ortega. Elle passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit sur la fin de l'été.

RACINE charnue, pivotante, blanchâtre.

TIGES rapprochées en touffe, dures et presque ligneuses, droites, feuillées, très-rameuses, cylindriques dans leur partie inférieure et recouvertes d'un épiderme gercé et grisâtre; légèrement anguleuses, pubescentes et d'un brun cendré dans leur partie supérieure : hautes de cinq décimètres, de la grosseur d'une plume de cygne. *BRANCHES* axillaires, alternes, droites, tétragones, pubescentes, s'élevant à la hauteur des tiges et de la même couleur. *RAMEAUX* nombreux, plus ou moins développés, ayant la direction, la forme et la couleur des branches.

FEUILLES alternes, rapprochées, horizontales, sessiles, linéaires et en lance, aiguës, réfléchies sur leurs bords, ponctuées, glabres, rudes au toucher, d'une saveur amère, d'un vert foncé en dessus, d'un vert pâle en dessous, longues de quatre centimètres, larges de cinq millimètres; les supérieures insensiblement plus courtes.

PÉDONCULES au sommet des branches et des rameaux, solitaires, droits, à une fleur, munis de bractées.

FLEURS droites, flosculeuses, d'un pourpre sombre, longues de deux centimètres, larges de douze millimètres.

BRACTÉES deux ou trois, alternes, presque droites, embrassant à demi les pédoncules, en lance, pointues, de la couleur des feuilles.

CALICE commun oblong, formé de folioles droites, en lance, pointues, se recouvrant mutuellement comme les tuiles d'un toit, striées, convexes et pubescentes en dehors, concaves et luisantes en dedans; les extérieures longues de six millimètres, les intérieures deux fois plus grandes.

Fleurons nombreux, hermaphrodites, en forme d'entonnoir, se flétrissant avant de tomber. *Tube* insensiblement dilaté, finement strié, plus long que le calice. *Limbe* droit, très-court, à cinq dents.

Étamines cinq, renfermées dans le tube et attachées à sa partie moyenne. *Filets* capillaires, très-courts, se prolongeant sous la forme de nervures, le long de la partie inférieure du tube. *Anthères* rapprochées en cylindre, distinctes, linéaires, membraneuses sur leurs bords et à leur sommet, d'un jaune doré, s'ouvrant intérieurement par un sillon longitudinal.

Ovaire oblong, surmonté d'une aigrette, strié, blanchâtre, paroissant, lorsqu'on le considère avec la loupe, hérissé de poils courts et droits. *Styles* deux, rapprochés dans leur partie inférieure, séparés et distincts dans la supérieure, filiformes, glabres, de la couleur de l'ovaire, de la longueur des étamines. *Stigmates* deux, saillans, très-ouverts, en massue, de la couleur des fleurons.

Semences renfermées dans le calice qui subsiste et qui fait les fonctions de péricarpe; de la forme des ovaires, d'un brun foncé. *Aigrette* plumeuse, d'un blanc de neige, de la longueur des semences.

Réceptacle plane, nu, raboteux, creusé de fossettes dans lesquelles s'inséroient les semences.

Obs. Linnæus observa en 1763 une plante cultivée au jardin d'Upsal, et provenue de graines rapportées de Pensylvanie par Adam Kuhn. Cette plante de la famille des Composées, et voisine de l'Eupatoire, étoit remarquable par ses anthères distinctes. Le célèbre professeur d'Upsal en fit un genre auquel il donna le nom de *Kuhnia;* et son fils désigna l'espèce par le nom d'*Eupatorioides* (1). Schreber et Gærtner ayant observé depuis les anthères de cette plante, affirmèrent l'un et l'autre qu'elles étoient réunies : en conséquence, le premier pensa qu'il falloit rapporter le *Kuhnia eupatorioides* à l'*Eupatorium* (2), et le second regarda cette espèce comme congénère du *Critonia* de Browne (3). La plante que je publie m'ayant présenté tous les caractères que Linnæus avoit attribués au *Kuhnia*, j'ai cru devoir vérifier de nouveau si les anthères étoient distinctes dans l'espèce qui avoit servi à établir le genre. J'ai trouvé des exemplaires de cette plante dans la collection de Desfontaines, et dans celle de Jussieu qui tient celui qu'il possède, de M. Smith, propriétaire de l'Herbier de Linnæus. J'ai analysé quelques fleurs en présence de ces savans Professeurs, et il ne nous est pas resté le moindre doute sur l'existence du caractère attribué par le célèbre Botaniste Suédois à son genre *Kuhnia*. L'espèce nommée *Eupatorioides* peut être déterminée par la phrase suivante.

Kuhnia foliis lato-lanceolatis, serratis; corymbis terminalibus.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Un fleuron. 3, Le même ouvert et grossi du double, pour montrer les anthères distinctes. 4, Pistil. 5, Calice dont on a enlevé les folioles du devant, pour montrer la forme du réceptacle. 6, Une semence.

---

(1) Car. Linnæi fil. Decades Plantarum rariorum Horti Upsaliensis. *pag.* 21, *pl.* xi.

(2) Schreber, Genera Plantarum. edit. 8ª. *pag.* 823.

(3) Gærtner, De Fructibus et seminibus Plantarum. *vol.* 2. *pag.* 411.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

COLLETIA obcordata.



COLLETIA.

FAM. des NERPRUNS, *JUSS.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

CHARACTER EMENDATUS. *Calix* urceolatus, 5-fidus, basi intùs villosus vel plicis 5 squamiformibus instructus. *Petala* 5, minima, squamiformia, rarò nulla. *Stamina* 5, sub petalis. *Germen* trigonum; stylus 1; stigma truncatum, obscurè 3-dentatum. *Bacca* sicca, basi calicis persistenti imposita, 3-cocca, 3-partibilis, coccis intùs dehiscentibus, 1-spermis.

COLLETIA *OBCORDATA.*

COLLETIA foliis obcordatis, integerrimis, trinerviis; ramis flexilibus, virgatis; petalis squamiformibus.

Arbrisseau ayant le port d'un *SPARTIUM*, originaire du Pérou, cultivé chez Cels de graines rapportées par Dombey. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit en germinal.

TIGE droite, cylindrique, extrêmement rameuse, recouverte d'un épiderme gercé et de couleur cendrée; haute d'un mètre, de la grosseur du pouce. *BRANCHES* peu ouvertes, rapprochées, roides et de la couleur de la tige dans leur partie inférieure, pliantes et d'un vert cendré dans la supérieure. *RAMEAUX* nombreux, entourés à leur base de quelques écailles des boutons; très-ouverts, opposés en croix, cylindriques, noueux, plians, armés d'épines, presque glabres, d'un vert cendré.

BOUTONS situés dans les nœuds des rameaux, opposés, ovoïdes. *ECAILLES* des *BOUTONS* trois ou quatre, ovales, obtuses, membraneuses, recouvertes d'un duvet peu apparent; de couleur de rouille, subsistantes.

BOURGEONS entourés à leur base de quelques écailles, cylindriques, noueux, pubescens, blanchâtres, munis dans chaque nœud de deux écailles opposées: les inférieurs stériles; les supérieurs fertiles ou garnis de fleurs.

FEUILLES dans les aisselles des écailles, opposées, horizontales, pétiolées, en cœur renversé, très-entières, relevées en dessous de trois nervures, creusées en dessus d'un pareil nombre de sillons, pubescentes, d'un vert pâle, de la grandeur d'un ongle, tombant promptement.

PÉTIOLES très-courts, élargis par le prolongement des bords des feuilles, convexes en dehors, concaves en dedans, pubescens.

ÉPINES (rameaux avortés) dans les aisselles des écailles, opposées en croix, ouvertes, deux fois plus longues que les feuilles.

Fleurs naissant dans les aisselles des écailles des bourgeons supérieurs, d'abord rapprochées par petits paquets, ensuite simplement opposées par la chute de celles qui sont plus extérieures, formant par leur ensemble un épi interrompu; d'un jaune sale, pubescentes, répandant une foible odeur d'Aubépine.

Calice en godet, pubescent en dehors, velu intérieurement à sa base. *Limbe* à cinq découpures droites, ovales, aiguës.

Pétales cinq, semblables à des écailles, renfermés dans le calice, insérés au dessous de son limbe et alternes avec ses divisions; arrondis, concaves, glabres, d'un blanc pur.

Étamines cinq, attachées au milieu du calice et plus courtes. *Filets* comprimés, amincis et coudés à leur sommet, glabres, blanchâtres. *Anthères* nichées dans les pétales, arrondies, à deux lobes, d'un jaune pâle.

Ovaire libre, à trois angles arrondis, pubescent, verdâtre. *Style* cylindrique, épais, très-court. *Stigmate* obtus, à trois dents.

Fruit porté sur la base subsistante du calice, formé de trois coques, ovale-arrondi, déprimé, creusé de trois stries, d'un vert cendré. *Coques* recouvertes d'une écorce d'abord molle, ensuite coriace et se détachant aisément; lisses, blanchâtres, à une seule semence, s'ouvrant intérieurement avec élasticité en deux valves.

Semences ovales, luisantes, de couleur brune, creusées d'un léger sillon sur leur face interne.

Obs. 1°. Le genre *Colletia* établi par Commerson et Jussieu, se distingue du *Rhamnus* par son fruit formé de trois coques. Il a beaucoup de rapports avec le *Ceanothus;* mais il paroît en différer par son calice velu intérieurement à sa base ou muni de cinq plis en forme d'écailles; par ses fleurs ou apétales ou pourvues de pétales qui ne se terminent point en onglet à leur base; par son style simple; par son stigmate à trois dents peu apparentes, et sur-tout par son port.

2°. Ne peut-on pas soupçonner que les pétales qui avortent dans le *Rhamnus alaternus*, L. avortent également dans quelques espèces de *Colletia?* Les cinq plis en forme d'écailles, que l'on observe dans les espèces de *Colletia* qui sont dépourvues de corolle, ne pourroient-ils pas être considérés comme des pétales ?

Je rapporte au genre *Colletia* les quatre espèces suivantes.

Colletia *horrida.* Willd. *Spec. Plant.* (*Colletia spinosa*, Lam. *Illustr. pl.* 129). Foliis ellipticis, integerrimis; floribus apetalis.

Colletia *serratifolia*, (*Rhamnus spartium*, *ex Herbar.* Dombey). Foliis ellipticis, argutè serratis; floribus apetalis. *Pérou.*

Colletia *obcordata.* Foliis obcordatis, integerrimis, trinerviis; ramis flexilibus, virgatis; petalis squamiformibus.

Colletia *ephedra*, (*Rhamnus ephedra ex Herbar.* Dombey). Caule aphyllo; ramis rigidis, erectis; petalis squamiformibus. *Pérou.*

Expl. des fig. 1, Rameau dont les bourgeons supérieurs sont garnis de fleurs. 2, Rameau dont les bourgeons inférieurs sont développés et garnis de quelques feuilles. 3, Rameau dont les bourgeons sont peu développés. 4, Une fleur de grandeur naturelle. 5, La même trois fois grossie, et ouverte pour montrer la forme et l'attache des pétales qui recouvrent les anthères. 6, Un pétale. 7, Une étamine. 8, Pistil. 9, Fruit. 10, Une coque ouverte. 11 et 12. Deux semences, dont une vue en dehors et l'autre en dedans. — Les figures 7, 8, 9, 10, 11 et 12 sont grossies du double.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

CHEIRANTHUS longipetalus.

CHEIRANTHUS *LONGIPETALUS.*

FAM. des CRUCIFÈRES, *JUSS.*—TÉTRADYNAMIE SILIQUEUSE, *LINN.*

CHEIRANTHUS foliis lanceolatis, repando-dentatis; petalis lanceolatis, undulatis, calice duplò longioribus.

Plante herbacée, annuelle, découverte aux environs de Bagdad, par Bruguière et Olivier; fleurissant en prairial.

RACINE pivotante, blanchâtre, munie de quelques fibres.

TIGES tombantes, cylindriques, parsemées de poils courts, peu apparens et disposés en étoiles; finement striées, un peu rudes au toucher, feuillées, rameuses, d'un vert cendré, longues de quatre décimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ayant la direction, la forme et la couleur des tiges.

FEUILLES alternes, peu ouvertes, en lance, amincies en pétiole à leur base, aiguës à leur sommet, légèrement sinuées et munies sur leurs bords de quelques dents; d'un vert cendré, relevées sur chaque surface d'une côte saillante, parsemées de poils peu apparens et disposés en étoiles; longues de sept centimètres, larges de dix millimètres : les supérieures insensiblement plus courtes.

PÉTIOLES élargis par le prolongement des bords des feuilles, convexes d'un côté, profondément sillonnés de l'autre; de la couleur des feuilles et du tiers de leur longueur.

GRAPPES au sommet des tiges et des rameaux, solitaires, simples, peu garnies de fleurs, grèles, très-alongées.

FLEURS alternes, distantes, pédiculées, droites, d'un jaune soufré dans leur partie inférieure, d'un violet foncé dans leur partie supérieure, sans odeur, longues de deux centimètres, larges de quatre.

PÉDICULES droits, cylindriques, de la couleur des tiges, longs de huit millimètres.

CALICE un peu plus long que le pédicule et de la même couleur, formé de quatre folioles linéaires, obtuses, membraneuses sur leurs bords, serrées, opposées deux à deux, parsemées en dehors de poils disposés en étoiles; les deux latérales gibbeuses à leur base.

PÉTALES quatre, insérés sur le disque qui entoure la base de l'ovaire, alternes avec les folioles du calice, munis d'un onglet, disposés en croix. *ONGLETS* droits, linéaires, amincis à leur base, convexes en dehors et relevés d'une côte jaunâtre, concaves en dedans, blanchâtres sur leurs bords, de la longueur du calice. *LAMES* très-ouvertes, en lance, aiguës, ondées sur leurs bords, de couleur de soufre à leur base, d'un pourpre foncé dans leur partie supérieure, plus longues que le calice.

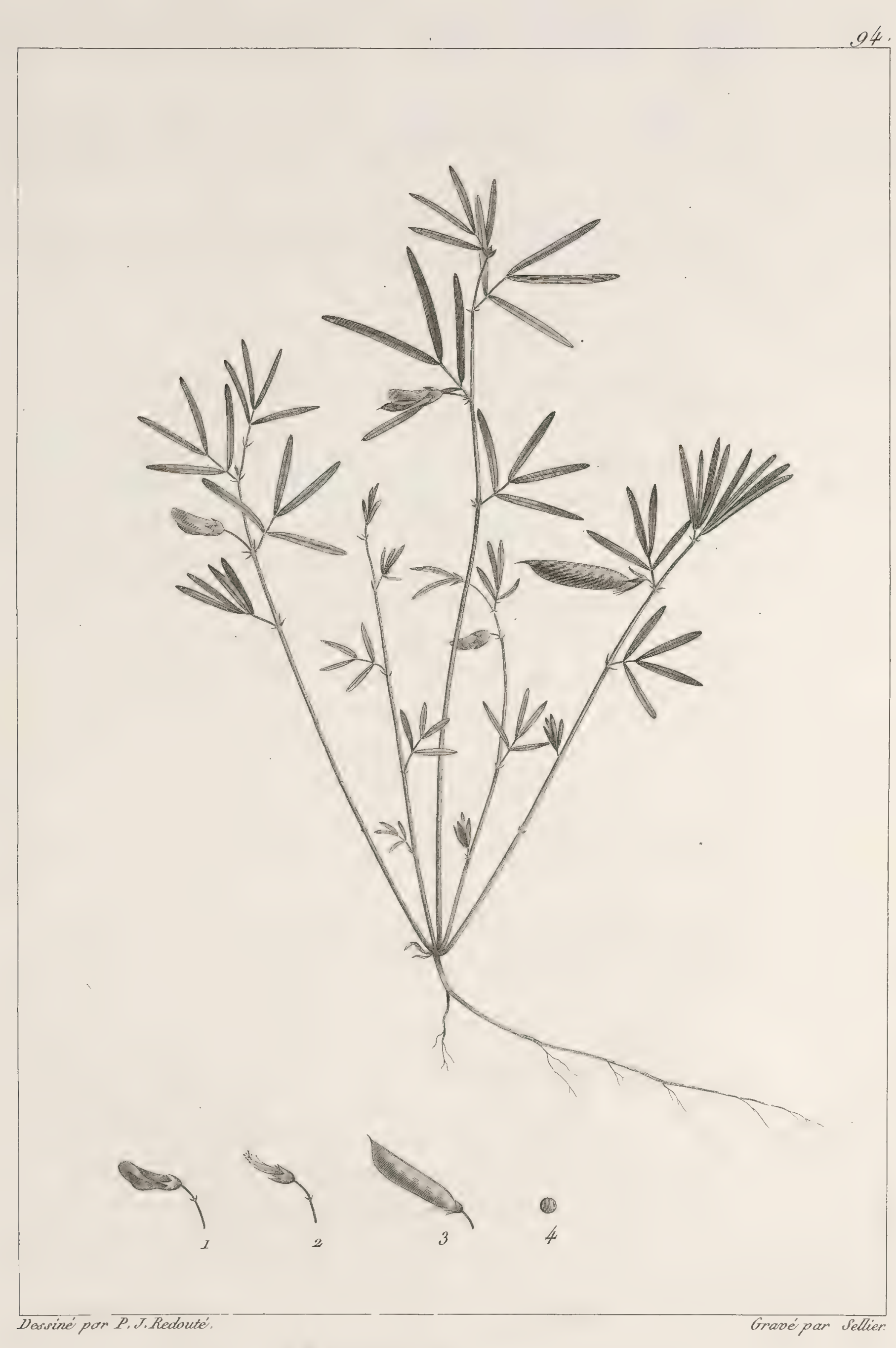
ÉTAMINES au nombre de six; savoir quatre plus grandes insérées deux à deux sur la partie antérieure et postérieure du disque, et deux plus courtes insérées chacune sur les côtés du même disque; toutes opposées par paires (*tétradynames*). *FILETS* droits, filiformes, blanchâtres. *ANTHÈRES* droites, linéaires, échancrées à leur base, creusées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux; verdâtres.

OVAIRE entouré à sa base d'un disque peu saillant et muni d'une glande sur chacun de ses côtés; cylindrique, drapé, blanchâtre. *STYLE* nul. *STIGMATE* épais, comprimé, à deux divisions munies chacune sur les côtés de leur base d'une pointe saillante.

FRUIT......

OBS. Le CHEIRANTHUS *longipetalus* se distingue aisément des autres espèces du genre, par la grandeur de ses fleurs, par la forme de ses pétales, et par son stigmate à quatre dents.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, La même dont on a retranché le calice et trois pétales, pour montrer l'insertion de la corolle et des étamines. 3, Pistil.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier.

OROBUS saxatilis.

OROBUS *SAXATILIS.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *JUSS.* — DIADELPHIE DÉCANDRIE, *LINN.*

OROBUS cauliculis simplicibus; foliis bijugis; foliolis linearibus; pedunculis unifloris, folio brevioribus.

Plante herbacée, annuelle, plus grèle et plus délicate que la Vesce latyroïde; découverte par l'auteur de la *Flora Gallo-Provincialis*, sur les collines arides et pierreuses du département du Var. Elle fleurit au printemps.

RACINE traçante, filiforme, munie de quelques fibres; longue de douze centimètres.

TIGES peu nombreuses, étalées, cylindriques, glabres, simples, d'un vert cendré : les unes fertiles, hautes d'un décimètre, de la grosseur de la racine; les autres stériles, beaucoup plus minces et plus courtes.

FEUILLES alternes, ouvertes, ailées sans impaire, pétiolées, munies de stipules; glabres, luisantes, d'un vert gai. *FOLIOLES* au nombre de quatre, disposées sur deux rangs, pétiolées, linéaires, très-entières, le plus souvent aiguës à leur sommet, quelquefois terminées par trois dents : celles des tiges fertiles, longues de vingt-deux millimètres et à peine larges de deux; celles des tiges stériles beaucoup plus courtes.

PÉTIOLE COMMUN peu ouvert, convexe d'un côté, sillonné de l'autre, glabre, terminé par un filet court qui tient la place de vrille; de la couleur des folioles et de la moitié de leur longueur. *PÉTIOLES PARTIELS* cylindriques, jaunâtres, extrêmement courts.

STIPULES distinctes du pétiole commun et beaucoup plus courtes, droites, en alêne, munies d'une oreillette sur un des côtés de leur base, de la couleur des feuilles.

PÉDICULES solitaires, axillaires, un peu recourbés, à une fleur, filiformes, articulés dans leur partie moyenne, glabres, de couleur purpurine à leur sommet, de la longueur du pétiole commun.

FLEURS horizontales, munies de bractées, d'un bleu tendre en dehors, d'un blanc terne en dedans, de la longueur des pédicules, larges de cinq millimètres.

BRACTÉES situées dans l'articulation des pédicules, opposées, linéaires, tombant promptement, très-courtes.

CALICE en cloche, relevé de cinq nervures, glabre, subsistant, divisé à son limbe en cinq dents droites, ovales, aiguës, presque égales; les deux supérieures un peu plus courtes.

COROLLE attachée à la base du calice, papillonacée, formée de quatre pétales portés chacun sur un onglet. *ÉTENDARD* formant un angle droit avec les ailes, ovale-arrondi, échancré à son sommet, à bords relevés, muni d'un appendice sur chaque côté de sa base. *AILES* plus courtes que l'étendard, horizontales, oblongues, obtuses, serrées contre la carène, munies d'une oreillette sur un des côtés de leur base. *CARÈNE* de la longueur des ailes, montante, aiguë, fendue dans sa moitié inférieure.

ÉTAMINES dix, ayant la même insertion que la corolle. *FILETS* réunis au nombre de neuf dans presque toute leur étendue en une gaîne fendue sous l'étendard, libres, courbés en dedans vers leur sommet, alternativement plus courts; dixième filet appliqué contre la fissure de la gaîne. *ANTHÈRES* arrondies, d'un jaune soufré.

OVAIRE oblong, comprimé, glabre. *STYLE* courbé en dedans, filiforme, insensiblement dilaté dans sa partie supérieure, pubescent sur le côté qui regarde l'étendard; subsistant. *STIGMATE* obtus.

LÉGUME d'abord oblong et comprimé, ensuite cylindrique lorsqu'il est parvenu à sa maturité; glabre, d'un gris cendré.

SEMENCES quatre à six, sphériques, de couleur cendrée, attachées par un filament court à la suture supérieure du légume.

OBS. 1°. L'*OROBUS saxatilis* se distingue de toutes les espèces du genre, par sa racine annuelle, par ses tiges peu élevées, grèles, presque filiformes, et sur-tout par ses pédicules à une fleur.

2°. La plante que je viens de décrire présente le même mode de germination que les autres espèces du genre. Ses graines restent enfouies dans la terre, conservent leur dimension, et ne s'ouvrent qu'autant qu'il le faut pour donner passage à la tige et à la radicule. La tige est garnie de quelques feuilles éparses qui deviennent ensuite conjuguées. Les lobes des graines ne se séparent point; ils conservent leur consistance, éprouvent un léger renflement, et ne se dessèchent que lorsque la plante est parvenue à un certain accroissement. Cette sorte de germination a lieu non-seulement pour les espèces d'Orobe, mais encore pour celles de la Vesce, de l'Ers et de la Gesse. La première apparition de la plante s'annonce dans ces espèces par une tige; tandis que dans les Trèfles, dans les Cytises, &c. des folioles distinctes de la tige sont les premières à se montrer.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, La même dont on a enlevé la corolle. 3, Fruit. 4, Une semence.



Dessiné par Marechal. Gravé par Sellier

ACHILLEA asplenifolia.



ACHILLEA *ASPLENIFOLIA.*

FAM. des COMPOSÉES, *JUSS.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE SUPERFLUE, *LINN.*

ACHILLEA foliis radicalibus bipinnatifidis, caulinis incisis; laciniis ovatis, serrato-mucronatis, obtusis; floribus roseis.

ACHILLEA rosea. *Hort. Mus. Nat. Paris.*

Plante herbacée, vivace, cultivée chez Cels et au Muséum d'Hist. Nat. de graines rapportées de l'Amérique Septentrionale par Bosc. Elle passe l'hiver en pleine terre, et fleurit en messidor.

RACINE fibreuse.

TIGES nombreuses, moelleuses, droites et roides, cylindriques, feuillées dans toute leur étendue, sillonnées, couvertes d'un duvet peu apparent, presque simples, d'un vert pâle dans les sillons, de couleur purpurine sur les nervures; hautes d'un mètre, de la grosseur d'une plume à écrire. *RAMEAUX* axillaires, alternes : les inférieurs peu développés, à peine de la longueur des feuilles; les supérieurs plus longs, s'élevant à la hauteur des tiges.

FEUILLES très-ouvertes, oblongues, étroites, parsemées de quelques poils peu apparens; d'un vert foncé. Celles de la racine rapprochées en touffe, pétiolées, presque deux fois ailées, longues de seize centimètres, larges de quatre. Celles de la tige alternes, un peu écartées, sessiles, simplement laciniées, longues de sept centimètres, larges de quinze millimètres; les supérieures insensiblement plus courtes. *DIVISIONS DES FEUILLES RADICALES*, nombreuses, alternes, très-rapprochées, se prolongeant sur le pétiole commun, laciniées. *LOBES DES DIVISIONS DES FEUILLES RADICALES*, peu profonds, ovales, obtus, dentés, munis au sommet de chaque dent d'une pointe qu'on n'apperçoit qu'avec la loupe. *LOBES DES FEUILLES DE LA TIGE* conformes à ceux des divisions des feuilles radicales.

PÉTIOLES élargis à leur base et engaînant à demi la tige, convexes en dehors, sillonnés intérieurement, glabres, de la moitié de la longueur des feuilles.

CORYMBES au sommet des tiges et des rameaux, très-étroits, planes.

PÉDONCULES ou RAMEAUX DES CORYMBES, droits, cylindriques, striés, divisés, munis d'une bractée à la base de chaque division. *PÉDICULES* ou *DIVISIONS DES RAMEAUX DU CORYMBE*, à une fleur, longs de six millimètres.

Fleurs droites, radiées, de couleur de rose, de la grandeur de celles de la Millefeuille commune.

Bractées peu ouvertes, linéaires, ordinairement entières, quelquefois dentées en scie, glabres en dessus, pubescentes en dessous, de la longueur des pédoncules.

Calice commun ovale, glabre, formé d'écailles qui se recouvrent mutuellement comme les tuiles d'un toit. *Écailles* oblongues, obtuses, concaves en dedans, convexes en dehors et relevées sur le dos d'une nervure, membraneuses sur leurs bords, inégales; les extérieures plus courtes.

Demi-Fleurons cinq, très-ouverts, femelles-fertiles. *Tube* comprimé, blanchâtre, de la longueur du calice. *Lame* ovale-renversée, creusée de trois sillons, munie à son sommet de trois dents obtuses et inégales; la moyenne plus courte.

Fleurons peu nombreux, en forme d'entonnoir, hermaphrodites. *Tube* cylindrique. *Limbe* à cinq divisions ouvertes, ovales, aiguës.

Étamines cinq, insérées au milieu du tube des fleurons. *Filets* très-courts. *Anthère* tubulée, divisée à son sommet en cinq dents, engaînant le style, d'un jaune soufré.

Pistil des fleurons et des demi-fleurons. *Ovaire* très-petit, ovale, comprimé. *Style* de la longueur du tube dans les demi-fleurons; de la longueur de l'anthère dans les fleurons. *Stigmates* deux, réfléchis, linéaires, obtus.

Semences contenues dans le calice qui fait la fonction de péricarpe, de la forme des ovaires; glabres, de couleur brune.

Réceptacle conique, hérissé de paillettes oblongues, concaves, déchirées et comme frangées vers leur sommet, plus longues que les semences qu'elles recouvrent.

Obs. L'espèce que je viens de décrire se distingue aisément de la variété de l'*Achillea millefolium*, dont les fleurs sont de couleur purpurine, par ses tiges droites, plus élevées, et sur-tout par ses feuilles dont les lobes sont ovales et obtus.

Expl. des fig. 1, Fleur avec son pédicule. 2, Une écaille du calice. 3, Un demi-fleuron. 4, Un fleuron. 5, Le même ouvert pour montrer l'attache des étamines dont l'anthère est ouverte. 6, Fruit ou calice subsistant, coupé longitudinalement, pour montrer les paillettes dont le réceptacle est hérissé. 7, Une paillette du réceptacle. 8, Semence. (Toutes les figures, à l'exception de la seconde, sont grossies du double.)



Dessiné par Marechal. Gravé par Sellier.

LUBINIA ſpathulata.

LUBINIA (1).

FAM. des LISIMACHIES, *Juss.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *Linn.*

CHARACTER ESSENTIALIS. *Calix* 5-partitus. *Corolla* subrotata : tubo longitudine calicis; limbo plano, 5-partito, vix æquali. *Stamina* 5 : filamentis ad medium tubo corollæ adnatis, supernè liberis; antheris ovatis, obtusis. *Stigma* obtusum. *Capsula* ovata, mucronata, non spontè dehiscens, compressione 2 seu 4-valvis. — *Folia alterna.*

LUBINIA *spathulata.*

LUBINIA. COMMERSON, *Herbar. cum fig.*

LYSIMACHIA mauritiana. LAM. *Illustrat. Gener.* N. 1980.

Plante herbacée, bisannuelle, ayant le port du *CONVOLVULUS tricolor* (Belle-de-jour); découverte par Commerson dans l'Isle de la Réunion, cultivée chez Cels, de graines envoyées par Michaux (2). Elle fleurit au commencement de l'été.

RACINE pivotante, munie de fibres longues et hérissées de chevelus.

TIGE fistuleuse, montante, cylindrique inférieurement et recouverte d'écailles formées par la base subsistante des feuilles, anguleuse et munie de quelques rameaux dans sa partie supérieure; glabre, d'un brun foncé, haute de deux décimètres, de la grosseur d'une plume de cygne. *RAMEAUX* alternes, anguleux, peu ouverts, montans, de la couleur des tiges et s'élevant presque à la même hauteur.

FEUILLES alternes, ouvertes et presque horizontales, se prolongeant à leur base sur la tige et les rameaux qu'elles embrassent à demi; en forme de spatule, très-entières, glabres, relevées en dessous d'une nervure applatie, parsemées de points noirâtres et peu apparens; planes, d'un vert pâle, tom-

---

(1) Commerson avoit dédié ce genre à un de ses amis, le Chevalier de S. Lubin, militaire qui se distingua dans les Indes au siége de Madrast, et qui mérita l'estime et la confiance du Sultan Hyder-Aly.

(2) Ce savant Naturaliste, après avoir parcouru la Grèce, la Syrie, l'Égypte et la Perse; après avoir séjourné plusieurs années dans l'Amérique Septentrionale dont il a publié la Flore, et dont il a fait connoître dans une monographie parfaitement exécutée, les différentes espèces de Chêne qui croissent dans toute son étendue, s'est embarqué pour les Grandes-Indes. Il se propose de visiter l'Isle de Madagascar, d'aller ensuite aux Manilles, au Pérou et au Mexique, d'où il compte se frayer une route pour pénétrer dans l'Amérique Septentrionale.

bant promptement : les inférieures longues de six centimètres et larges de quinze millimètres, les supérieures plus petites et plus rapprochées.

Pédicules axillaires, solitaires, droits, anguleux, dilatés vers leur sommet, à une fleur, de la couleur des rameaux, plus courts que les feuilles.

Fleurs jaunes, de la grandeur de celles de la Lisimachie des bois.

Calice à cinq divisions profondes, droites, ovales, aiguës, glabres, d'un brun foncé, parsemées de points noirs; blanchâtres et membraneuses sur leurs bords, subsistantes.

Corolle d'une seule pièce, insérée sous le pistil, presqu'en forme de roue. *Tube* cylindrique, insensiblement dilaté, de la longueur du calice. *Limbe* à cinq divisions profondes, très-ouvertes, ovales, obtuses, un peu inégales; les deux inférieures plus étroites.

Étamines cinq, attachées à la base de la corolle, opposées aux divisions du limbe, un peu plus longues que le tube. *Filets* en alène, adhérens au tube dans leur moitié inférieure, libres vers leur sommet. *Anthères* droites, ovales, obtuses, d'un jaune doré.

Ovaire libre, ovale-arrondi, glabre. *Style* droit, cylindrique, de la longueur des étamines, subsistant. *Stigmate* obtus.

Capsule de la forme de l'ovaire, entourée du calice, surmontée du style, d'un brun foncé, à une seule loge, ne s'ouvrant point spontanément, mais se séparant, lorsqu'on la comprime, en deux ou quatre valves. *Placenta* central, libre, ovale, comprimé, pointu.

Semences nombreuses, arrondies, comprimées, chagrinées, d'un pourpre foncé.

Obs. 1°. J'ai observé dans les Herbiers de Commerson et de Jussieu un très-grand nombre de fruits du *Lubinia spathulata*, et je n'en ai pas vu un seul dont la capsule fût ouverte. Le dessin de cette plante fait sous les yeux de Commerson, ne présente aussi aucune apparence de valves dans les capsules.

2°. Le *Lubinia* doit être placé dans l'ordre naturel à côté du *Lysimachia*. Ces deux genres ont entr'eux les plus grands rapports. Les caractères qui distinguent le *Lubinia* sont, les feuilles alternes, la forme de la corolle dont les lobes sont inégaux, les filets des étamines adhérens au tube dans leur moitié inférieure, les anthères obtuses, et sur-tout la capsule qui ne s'ouvre point.

Expl. des fig. 1, Fleur vue en dedans. 2, Corolle vue en dehors. 3, Corolle ouverte pour montrer l'insertion, la forme et la situation des étamines. 4, Fruit. 5, Le même ouvert en deux valves par l'effet d'une forte pression. 6, Capsule coupée longitudinalement pour montrer le placenta central. 7, Une semence grossie.



Dessiné par Marechal. Gravé par Sellier.

LASERPITIUM triquetrum.

LASERPITIUM *TRIQUETRUM.*

FAM. des OMBELLIFÈRES, *JUSS.* — PENTANDRIE DIGYNIE, *LINN.*

LASERPITIUM foliis ovato-oblongis, pinnatifidisque; lobis ovatis, obtusis; caule triquetro.

Plante herbacée, vivace, trouvée à Constantinople, sur les bords du Canal, par Bruguière et Olivier; cultivée depuis cinq ans chez Cels, fleurissant au commencement de l'été. Il découle des incisions faites aux différentes parties de cette ombellifère, un suc laiteux et visqueux qui se condense promptement, et fournit une substance gommo-résineuse très-odorante.

RACINE charnue, pivotante, de la grosseur du pouce.

TIGES en petit nombre, droites, triangulaires, à angles aigus et membraneux; striées, glabres, simples, d'un vert gai, presque nues dans leur partie supérieure, ou simplement munies de quelques rudimens de feuilles; hautes de huit décimètres, de la grosseur de l'index.

FEUILLES RADICALES presque droites, pétiolées, ovales-oblongues ou profondément laciniées, relevées en dessous d'une côte saillante et striée, veineuses, glabres, d'un vert gai, longues de vingt-six centimètres, larges de quinze. *FEUILLES DE LA TIGE* alternes, distantes, droites, sessiles, renflées et concaves à leur base dont les bords sont membraneux : les inférieures laciniées; les supérieures découpées à leur sommet ou parfaitement entières. *LOBES DES FEUILLES LACINIÉES*, au nombre de sept, sessiles et se prolongeant sur la côte moyenne, ovales, obtus, dentés, relevés sur chaque surface d'une nervure longitudinale et rameuse qui les coupe en deux parties inégales : ceux des feuilles radicales longs de huit centimètres, larges de quatre; ceux des feuilles de la tige insensiblement plus courts.

PÉTIOLE COMMUN dilaté par le prolongement des bords des feuilles, embrassant à sa base le collet de la racine ou la tige, convexe et strié en dehors, concave en dedans, membraneux sur ses bords, d'un vert blanchâtre, long de sept centimètres, large de vingt-cinq millimètres.

OMBELLES UNIVERSELLES au sommet des tiges et dans les aisselles des feuilles supérieures; munies d'une collerette, pédonculées, concaves, formées de douze rayons, larges de quinze centimètres. *OMBELLES PARTIELLES* également munies d'une collerette, composées de dix à douze fleurs.

Collerettes à huit ou dix folioles, courtes, en lance, pointues, ouvertes, inégales, membraneuses sur leurs bords et à leur sommet.

Pédoncules des ombelles latérales presque droits, cylindriques, profondément striés, glabres. *Rayons* ou *pédoncules des ombelles partielles* cylindriques, striés, inégaux, d'un vert jaunâtre : ceux de la circonférence très-ouverts, longs d'un décimètre; ceux du centre droits, plus courts.

Fleurs droites, pédiculées, d'un jaune doré.

Pédicules droits, cylindriques, un peu renflés à leur sommet, de la couleur des rayons, deux fois plus longs que les folioles des collerettes des ombelles partielles.

Calice adhérent à l'ovaire, glabre, profondément sillonné, entier à son limbe.

Pétales cinq, insérés sous le disque qui recouvre l'ovaire, ovales, pointus, courbés en dedans à leur sommet, rétrécis en onglet à leur base.

Étamines cinq, ayant la même attache que la corolle, alternes avec les pétales et plus longs. *Filets* filiformes, tortueux, jaunâtres. *Anthères* vacillantes, ovales, comprimées.

Ovaire adhérent au calice, recouvert à son sommet d'un disque orbiculaire. *Styles* deux, d'abord peu apparens, s'alongeant à mesure que le fruit se forme. *Stigmates* obtus.

Fruit ovale, surmonté des deux styles qui sont couchés, jaunâtre, garni de huit ailes membraneuses et longitudinales; se divisant en deux semences. *Semences* un peu concaves et creusées d'un sillon sur le milieu de leur face interne, relevées en dehors de cinq côtes peu saillantes entre lesquelles se trouvent quatre ailes membraneuses.

Placenta ou Axe central filiforme, à deux divisions profondes dont le sommet est inséré un peu au-dessous de celui de chaque semence.

Obs. Le *Laserpitium triquetrum* se distingue aisément des autres espèces du genre, par la forme de ses feuilles, et par sa tige triangulaire.

Expl. des fig. 1, Fleur grossie. 2, La même dont on n'a conservé qu'un pétale et qu'une étamine pour montrer leur insertion. 3, Ovaire après la chute des pétales et des étamines. 4, Fruit. 5, Semences attachées au sommet des divisions du placenta. 6, Une semence vue en dedans. 7, La même vue en dehors. 8, Coupe horizontale des deux semences, pour montrer les cinq côtes primaires et les quatre ailes membraneuses dont chaque face extérieure est relevée.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier.

SIDERITIS pullulans.

SIDERITIS *PULLULANS.*

FAM. des LABIÉES, *JUSS.* — DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE, *LINN.*

SIDERITIS suffruticosa, incana; foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, summis sessilibus; verticillis distantibus; bracteis cymbiformibus, mucronatis.

SIDERITIS distans? WILLDENOW, *Spec. Plant. vol. 3, pag.* 64.

Sous-Arbrisseau dont l'odeur approche de celle du Marrube, cultivé depuis quelques années chez Cels, de graines envoyées du Levant par Bruguière et Olivier. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit en fructidor.

RACINE fibreuse, jaunâtre.

TIGE droite, cylindrique, nue dans sa partie inférieure et recouverte d'un épiderme gercé; feuillée, rameuse, hérissée de poils courts, rude au toucher et d'un blanc cendré dans sa partie supérieure; entourée à sa base de quelques rejets, haute de six décimètres, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* axillaires, opposés, presque droits, de la forme et de la couleur de la tige.

REJETS naissans du collet de la racine, droits, cylindriques, feuillés dans toute leur étendue, couverts d'un duvet cotonneux, blanchâtres, longs de vingt-quatre centimètres, de la grosseur d'une plume de corbeau.

FEUILLES opposées en croix, horizontales ou réfléchies, ovales et en lance, crénelées, veineuses, ridées, presque drapées, de couleur cendrée : les inférieures et celles des rejets pétiolées, obtuses, longues de cinq centimètres, larges de vingt-cinq millimètres; les supérieures et celles des rameaux, sessiles, pointues, diminuant insensiblement de grandeur.

PÉTIOLES très-ouverts, convexes d'un côté, sillonnés de l'autre, de la couleur des feuilles; les inférieurs longs de deux centimètres, les supérieurs insensiblement plus courts.

ÉPIS au sommet de la tige et des rameaux, solitaires, alongés, courbés à leur sommet, formés de verticilles. *VERTICILLES* six à huit, écartés, à six fleurs, munis de bractées.

FLEURS droites, sessiles, jaunâtres, presque entièrement recouvertes par les bractées des verticilles, longues de quinze millimètres.

BRACTÉES opposées, droites, sessiles, ovales, très-pointues, entières, à bords

relevés ; concaves, velues, traversées de nervures saillantes qui se croisent en forme de réseau.

Calice tubulé, strié, pubescent, divisé à son limbe en cinq découpures. *Découpures* droites, en lance, aiguës, inégales : les deux inférieures plus courtes.

Corolle d'une seule pièce, insérée sous l'ovaire, tubulée, labiée à son limbe, parsemée de poils peu apparens. *Tube* cylindrique, légèrement comprimé, strié, blanchâtre, un peu plus long que le calice. *Lèvre supérieure* droite, blanchâtre, à deux divisions en lance et obtuses. *Lèvre inférieure* plus courte que la supérieure, réfléchie, d'un jaune soufré, à trois divisions : divisions latérales conformes à celles de la lèvre supérieure ; division moyenne plus large, arrondie, crénelée.

Étamines quatre, situées sous la lèvre supérieure, renfermées dans le tube. *Filets* extrêmement courts ; deux attachés vers le sommet du tube, et deux à l'orifice. *Anthères* arrondies, à deux lobes, d'un jaune soufré.

Ovaire libre, à quatre lobes, porté sur un réceptacle dont les bords observés à la loupe paroissent saillans et dentés. *Style* cylindrique, de la moitié de la longueur du tube de la corolle. *Stigmates* deux, inégaux : le plus long cylindrique, tronqué, engaîné par le stigmate plus court qui est membraneux.

Semences quatre, situées au fond du calice qui fait les fonctions de péricarpe, ovales-arrondies, de couleur brune.

Obs. Les feuilles du *Sideritis pullulans* sont toutes crénelées ; mais les crénelures des feuilles supérieures sont peu apparentes et ne s'apperçoivent qu'à l'aide de la loupe. Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *Sideritis taurica*, Stephan. et Willd. ; elle en diffère néanmoins par ses feuilles moins drapées, par sa tige simplement velue, par les verticilles des fleurs, qui sont très-écartés, par ses bractées surmontées d'une pointe, par le tube de la corolle plus long que le calice, et par la division moyenne de la lèvre inférieure qui est crénelée. Ce dernier caractère ne semble-t-il pas aussi prouver que le *Sideritis pullulans* est distinct du *Sideritis distans*, Willden., dont la division moyenne de la lèvre inférieure est très-entière et obtuse ?

Expl. des fig. 1, Rejet. 2, Fleur. 3, Corolle ouverte pour montrer l'attache des étamines. 4, Calice divisé dans sa longueur pour montrer le pistil. 5, Pistil grossi pour montrer le réceptacle qui porte l'ovaire, et le stigmate plus long engaîné par celui qui est plus court.



Dessiné par P. J. Redouté. *Gravé par Sellier.*

PODALYRIA cuneifolia.

PODALYRIA *CUNEIFOLIA.*

FAM. des LÉGUMINEUSES, *JUSS.* — DÉCANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

PODALYRIA foliis cuneiformibus, emarginatis, sericeis; pedunculis folio brevioribus; calicibus basi intrusis; corollis lacteis.

Arbrisseau remarquable par la beauté de son feuillage, originaire du Cap de Bonne-Espérance, cultivé depuis plusieurs années chez Cels. Il passe l'hiver dans l'orangerie, et fleurit sur la fin du printemps.

TIGE d'un mètre et demi de hauteur, de la grosseur de l'index; droite, cylindrique, très-rameuse, recouverte d'une écorce mince dont l'épiderme est presqu'uni et de couleur cendrée. *BRANCHES* ayant la direction et la forme de la tige, alternes, velues et soyeuses dans leur partie supérieure. *RAMEAUX* axillaires, alternes, rapprochés, anguleux, blanchâtres.

FEUILLES pliées en deux avant leur développement, simples, alternes, rapprochées, horizontales, pétiolées, pourvues de stipules, en forme de coin, échancrées à leur sommet qui est muni en dessous d'une petite pointe; relevées sur leur surface inférieure d'une nervure saillante, creusées sur la supérieure d'un sillon, couvertes de poils couchés et soyeux, longues de vingt-cinq millimètres, larges de douze.

PÉTIOLE extrêmement court, très-ouvert, articulé, cylindrique, soyeux.

STIPULES deux, plus longues que le pétiole et adhérentes à chaque côté de sa base, se prolongeant sur les rameaux, droites, en lance, très-pointues, soyeuses.

PÉDICULES naissans dans les aisselles des feuilles supérieures; solitaires, très-ouverts, cylindriques, soyeux, munis de deux bractées, presque toujours à une seule fleur, rarement à deux; du tiers de la longueur des feuilles.

BRACTÉES au sommet du pédicule, opposées, droites, adhérentes par leurs bords, ovales, obtuses, concaves, formant une espèce de coiffe et recouvrant la fleur avant son développement; soyeuses, tombant promptement.

FLEURS horizontales, d'un blanc pur, sans odeur, longues de quinze millimètres, larges de vingt.

CALICE en godet, creusé extérieurement à sa base autour du point où s'insère le pédicule; divisé à son limbe, soyeux, subsistant. *LIMBE* à cinq dents droites, en lance, aiguës, presqu'égales.

Corolle papillonacée, insérée sur un disque charnu qui est formé par la base du calice saillante en dedans de la fleur. *Étendard* redressé, ovale-arrondi, échancré au sommet, porté sur un onglet très-large. *Ailes* horizontales, de la forme de l'étendard et plus courtes, tronquées sur un côté de leur base, munies de l'autre, d'un onglet linéaire et crochu. *Carène* plus courte que les ailes, ovale, obtuse, formée de deux pétales munis chacun d'un onglet.

Étamines dix, ayant la même attache que la corolle, libres. *Filets* en alène, glabres, blanchâtres, alternativement plus courts. *Anthères* arrondies, d'un jaune doré.

Ovaire oblong, comprimé, très-velu, blanchâtre. *Style* filiforme, plus long que les étamines, glabre, subsistant. *Stigmate* obtus.

Légume......

Obs. 1°. La coiffe qui recouvre les boutons à fleurs du *Podalyria cuneifolia* confirme l'observation de Retzius (1), qui soupçonnoit que ce caractère devoit exister dans toutes les espèces de *Podalyria* dont les feuilles sont simples.

2°. Le *Podalyria cuneifolia* se distingue sur-tout des autres espèces du genre dont les feuilles sont simples, par la forme de ses feuilles, par ses pédoncules très-courts, et par la couleur de ses fleurs.

Expl. des fig. 1, Bouton de fleur recouvert des deux bractées qui représentent une coiffe. 2, Coiffe détachée du bouton de fleur. 3, Fleur épanouie. 4, Pétales. 5, Calice dont les divisions ont été renversées pour montrer le disque charnu qui porte la corolle et les étamines. 6, Calice et Pistil. 7, Fruit avorté.

---

(1) *Observationes Botanicæ*. pag. 37.



Dessiné par P. J. Redouté. Gravé par Sellier.

BORRAGO craſsifolia.

BORRAGO *CRASSIFOLIA.*

FAM. des BORRAGINÉES, *JUSS.* — PENTANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

BORRAGO glauca; caule lævi; foliis decurrentibus, suprà scaberrimis; corollæ laciniis lineari-lanceolatis, patentissimis, inæqualibus.

Plante herbacée, vivace, trouvée en Perse, sur la route d'Hamadan à Téhéran, par Bruguière et Olivier. Elle passe l'hiver en pleine terre, et fleurit au commencement de l'été.

RACINE charnue, pivotante, noirâtre.

TIGES en petit nombre, courbées dans leur partie inférieure, redressées dans la supérieure, cylindriques, munies de quelques nervures peu saillantes et formées par le prolongement de la côte des feuilles; rameuses, lisses, rougeâtres à leur base, de couleur glauque dans le reste de leur étendue, hautes de quatre décimètres, de la grosseur du petit doigt. *RAMEAUX* axillaires, alternes, ouverts, renflés et presque articulés à leur base, de la couleur et de la forme des tiges.

FEUILLES alternes, rapprochées, horizontales, sessiles, en lance, aiguës, munies sur leur surface supérieure et sur leurs bords, de tubercules surmontés d'un aiguillon crochu; glabres et lisses sur leur surface inférieure à l'exception de la nervure moyenne; charnues, recouvertes d'une poussière glauque, d'abord repliées, ensuite légèrement concaves; longues de neuf centimètres, larges de trois; les supérieures insensiblement plus courtes.

PÉDICULES dans la partie supérieure des tiges et des rameaux, axillaires, solitaires, d'abord droits, se réfléchissant ensuite à mesure que le fruit se forme; cylindriques, à une fleur, glabres, de couleur purpurine, plus courts que les feuilles.

FLEURS irrégulières, de couleur de chair, de la longueur des pédicules, larges de trois centimètres.

CALICE pentagone, ventru, à cinq divisions profondes, subsistant, de la couleur des feuilles, de la longueur du pédicule. *DIVISIONS* droites, conniventes, en lance, aiguës, hérissées sur les angles et sur leurs bords inférieurs de tubercules surmontés d'un aiguillon crochu, simplement ciliées sur leurs bords supérieurs.

COROLLE monopétale, insérée sous l'ovaire, tubulée. *TUBE* cylindrique,

paroissant anguleux lorsqu'on le considère à la loupe, de la longueur du calice. *Orifice* renflé, couronné intérieurement de cinq petites écailles arrondies. *Limbe* très-ouvert, à cinq divisions profondes, opposées aux écailles de l'orifice, linéaires, obtuses, inégales : trois inférieures de la longueur du tube; deux supérieures plus courtes.

Étamines cinq, attachées à la corolle et alternes avec les divisions de son limbe; inégales. *Filets* adhérens au tube de la corolle et libres à son orifice, droits, rapprochés, en alène, plus courts que les divisions du limbe. *Anthères* vacillantes, linéaires, échancrées à leur base, creusées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux; d'un jaune pâle, de la longueur des filets.

Ovaire libre, porté sur un disque peu apparent; arrondi, à quatre lobes, glabre, d'un vert blanchâtre. *Style* droit, capillaire, de la longueur de la corolle, subsistant. *Stigmate* obtus.

Fruit pendant, orbiculaire, déprimé, formé de deux ou trois noix, entièrement recouvert par le calice qui s'est beaucoup accru. *Noix* de couleur brune, cartilagineuses, ovales, comprimées, horizontales, adhérentes intérieurement à un réceptacle charnu, hérissées extérieurement et sur leurs bords de petites écailles arrondies qui se recouvrent mutuellement comme les tuiles d'un toît.

Semences solitaires, ovales, aiguës, comprimées, munies au-dessous de leur sommet d'un petit cordon ombilical; noirâtres.

Obs. 1°. Le nombre des parties de la fructification varie quelquefois dans le *Borrago crassifolia*. J'ai trouvé sur plusieurs individus de cette espèce, des fleurs simplement pourvues de quatre étamines, et dont le calice, ainsi que la corolle, n'avoient que quatre divisions. Les ovaires sont aussi sujets à avorter, et il n'y en a jamais que deux ou trois qui parviennent à maturité.

2°. Le *Borrago crassifolia* se distingue aisément de toutes les espèces du genre, par sa tige lisse et glauque, par ses feuilles charnues, par son calice ventru, par ses étamines inégales, et sur-tout par le limbe irrégulier de la corolle dont les divisions sont linéaires. Ces derniers caractères ne m'ont pas paru assez importans pour établir un genre nouveau.

Expl. des fig. 1, Fleur. 2, Corolle vue par-derrière. 3, La même ouverte, pour montrer les écailles qui couronnent l'orifice, l'insertion et la forme des étamines. 4, Calice ouvert, pour montrer la structure du pistil. 5, Fruit recouvert par le calice. 6, Le même dont les divisions du calice ont été ouvertes, pour montrer l'attache, le nombre et la forme des noix.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PLANTES

DÉCRITES ET FIGURÉES DANS CET OUVRAGE.

(1) Ayant observé depuis la publication de cette espèce, que la plupart des *Dianthus* étoient monadelphes, j'ai cru devoir substituer le nom de *Procumbens* à celui de *Monadelphus*.

TABLE DES PLANTES.

(1) M. Cavanilles s'étant déjà servi du nom de *Distachya*, pour désigner une espèce de *Mimosa* différente de celle que j'ai décrite, j'ai dû employer un autre nom, et j'ai choisi celui de *Lophantha*.

FIN DE LA TABLE.

